

134
P
S



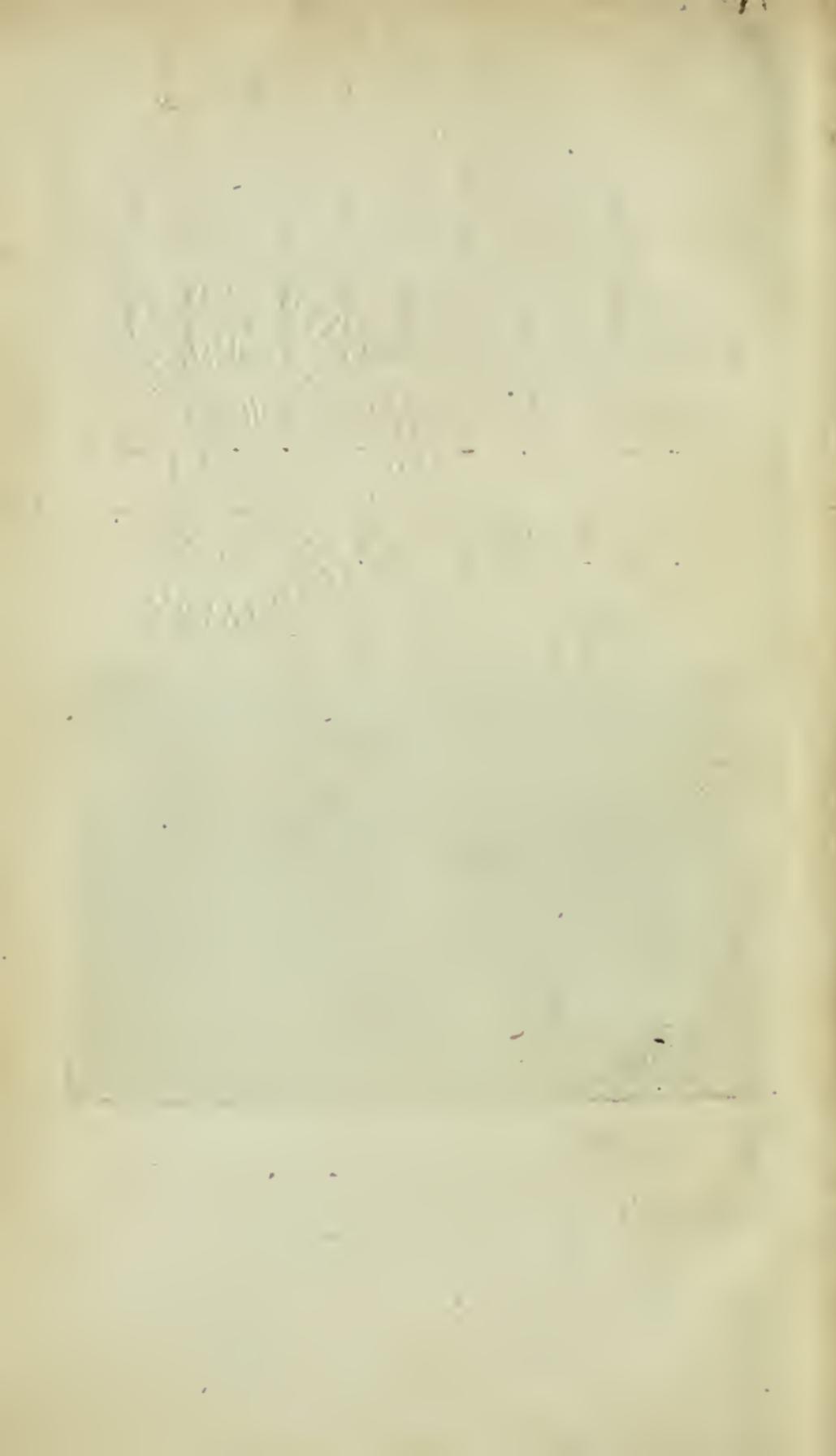
NOUVEAU
Mus
N

NOUVEAU
RECUEIL
DE
CHANSONS
CHOISIES.
TOME CINQUIEME.



A LA HAYE,
Chez P. GOSSE, & J. NEAULME
M. D C C. X X X I I.

394053
19.6.41



T A B L E

D E S

AIRS DE CE RECUEIL,

SELON LES SUJETS DONT
ILS TRAITENT.

AIRS SERIEUX.

A Mes traits rien n'échape.	91
A mon Troupeau, mon Amour est.	34
Arrêtez un Moment, Bergère.	207
Auprès d'une vieille Maman.	237
Batte-moi donc, me disoit Blaise.	133
Battez le Fer, quand il est chaud.	144
Cédez, jeunes Beutez.	169
Climène chante dans ces Bois.	94
Dans l'Univers rien n'est exempt.	259
De Nagtegaal met soeten Toon.	355
Dieu d'Amour, Dieu d'Hymen.	167
Dieu des Amans, ne crains plus.	254
D'une Voix timide & touchante.	108
Epoux, dont aisément l'ame se.	96
Fortune inconstante, tes biens.	252
Fuirez-vous toujours, aimable.	340
Je rêvois l'autre jour, qu'avec vous.	103
Il est tems de nous allarmer.	86
Il n'est point d'insensible Cœur.	195
J'ignorois tout ce qu'il faut faire.	151
Iris, quelle est mon infortune.	158
L'Abeille sur les Fleurs sans cesse.	74
La Beauté que j'adore, & qui m'est.	200
* 2	La

T A B L E

La Bergère qui m'engage, repond.	218
La Beauté que j'adore fait l'ornement.	77
La belle Iris dans un Repas.	364
La Fièvre dans mon Sang.	267
L'Amour entraine dans sa Chaine.	186
L'Amour est dans les yeux de l'aimable.	88
L'autre jour en badinant, à la Bergère.	369
L'Aurore à peine ouvroit les Cieux.	49
L'autre jour sur ma Musette.	61
Le Berger qui fait me plaire.	361
Les peines près de vous sont des.	37
Lorsque Parette étoit notte.	298
Madame, montrez-moi des Gands.	311
Ma Mère m'a dit cent fois.	111
Nymphes, qui cherchez à plaire.	295
Non, l'Hymen ni le tems garands.	300
Non, ne te flates pas d'éterniser.	211
Par hazard l'autre jour, Lisette.	306
Pour un Baifer que j'ai reçu de vous.	5
Que vos charmes engagent mille Cœurs.	328
Si jamais vous semez les feux.	22
Si vous vou'ez que tous les Cœurs.	39
Tircis plein d'Amour pour Climène.	46
Tircis, je te croyois à mes feux.	119
Tous les Bergers de ce séjour.	276
Un jour Tircis dans la Prairie.	15
Venez, venez, accourez tous.	174
Veux-tu ma Climène.	198
Volage Mode, ah! quelle est.	243
Vole Amour, Dieu Vainqueur.	24
Vole dans ces lieux, doux.	221
Vos beaux Yeux ont charmé mon.	371
Vous qui croyez que Bachus.	202

AIRS

DES AIRS, &c.

AIRS A BOIRE.

A llons mon aimable Voisine.	366
Ami, dis-moi, suis-je blâmable.	233
Affis auprès d'un Tonneau, Ho, ho.	228
Bachus est ma gloire, sans lui.	6
Bon Vin, bon Vin, par ta douceur.	356
Ce Philosophe qui nous jure.	122
C'est trop long-tems être sévère.	291
Comment voulez-vous que je chante.	54
Dans les Flots de cette Ambroisie.	205
De quel bruit effrayant.	214
Faut-il boire, faut-il aimer.	80
Grégoire un jour transporté.	133
Hier pour terminer la Guerre.	316
J'aime le Vin, j'ai le Cœur tendre.	27
Iris, sans tes divins attraits.	140
La belle Iris dans un Repas.	364
Le Plaisir de Boire à la Ronde.	293
Le Plaisir de la Table ne me.	59
Lorsque j'entens le bruit du Verre.	160
Pour vous faire aimer d'une.	125
Quand une Belle entre à Table.	210
Que j'aime à choquer le Verre.	13
Quelle Liqueur les Dieux nous ont.	350
Qu'on est bien dans cette Maison.	72
Tout le jour se tenir à Table.	98
Tremble Lucas voici la fin.	357
Vive le Compère Martin.	137.

D U O S.

C olin mangeant des Artichaux.	64
Fuisez-vous toujours aimable.	340
J'aime le Vin, j'ai le Cœur tendre.	27
Ma Mère m'a dit cent fois.	111
* 3	Pour

T A B L E

Pour vous faire aimer d'une Belle.	125
Tous les Bergers de ce séjour.	276

C A N O N S.

B On Vin , bon Vin , par ta douceur.	356
De Nagtegaal met foeten Toon.	355

R E C I T S D E B A S S E.

B Achus est ma Gloire sans lui.	6
Ce Philosophe qui nous jure.	122
Comment voulez-vous que je chante.	54
Dans les Flots de cette Ambrosie.	205
De quel bruit Effrayant retentissent.	214
Grégoire un jour transporté.	133
Hier pour terminer la Guerre.	316
La Fièvre dans mon Sang.	267
Lorsque j'entens le bruit du Verre.	160
Qu'on est bien dans cette Maison.	72
Tremble Lucas, voici la fin du Monde.	357

C H A N S O N S A C O U P L E T S.

A Imable Sèxe , vos Loix ont des.	247
A l'Enfant de Vénus , quand ses.	302
Allons mon aimable Voisine.	366
Ami , prens ton Iris , moi je.	35
Ami , dis-moi , suis-je blamable.	233
Amis , je ne veux plus boire.	68
A présent la jeune Fillette.	257
Après un long Pélerinage.	313
Arrêtez un moment , Bergère.	207
Affis auprès d'un Tonneau , Ho , ho.	228
Aurai-je toujours un Berger.	41
Avec l'Hymen pour peu que l'Amour.	225
Bachus est ma Gloire , sans lui.	6
	C'est

DES AIRS, &c.

C'est trop long-tems être sévère.	291
Charmantes Fleurs quittez le sein.	94
Colin près de sa Lisette, lui chantoit.	51
Comme au lever de l'Aurore.	275
Dans ces bas lieux chacun a sa Folie.	335
Dans l'Histoire des Amours.	162
Dans ma Jeunesse, qu'on se divertissoit.	146
De la jeune Isabelle, déplorons.	110
De la sombre Jaloufie.	239
De tous tems le Jardinage.	1
Dieu des Amans viens accorder ma.	106
D'une Voix timide & touchante.	108
D'un jeune Plumet vif & tendre.	320
En vérité, sévère Margoton.	352
Faut-il boire, faut-il aimer.	80
J'aime le Vin, j'ai le Cœur tendre.	27
Idole d'un nombre de Sots.	83
Je suis un bon Soldat, Ti ta ta.	43
Je ne veux plus aller de jour.	231
Je ne suis plus dans l'Ignorance.	165
J'ignorois tout ce qu'il faut faire.	151
Iris sans tes divins attraits.	140
La Bergère Nanette, s'en allant.	116
La Bergère qui m'engage, répond a.	218
L'air des Robins déplaît aux Belles.	180
L'Amour entraîne, Dans sa Chaîne.	186
L'Amour est un Artificier.	17
L'Amour est dans les Yeux de l'aimable.	88
L'autre jour en badinant, à la Bergère.	369
Le Berger qui fait me plaire.	361
Le Jeu, le Vin avec Silvie.	324
Le Plaisir de Boire à la Ronde.	293
Le Plaisir de la Table, ne me.	59
Ma Mère m'a dit cent fois.	311
N'attendez pas qu'ici l'on vous révère.	270
Nymphes, qui cherchez à plaire.	295

T A B L E

Quand de ses feux un jeune Cœur.	8
Quand d'une Belle, on croit devoir.	284
Quand Tircis a la jeune Annette.	130
Quand un Jaloux à tout moment obsède.	337
Quand une Mère trop sauvage.	190
Quand un Rival vous donne la Migraine.	348
Qu'on vous présente une Liqueur.	287
Si jamais vous fentez les feux.	22
Tircis plein d'Amour pour Climène.	46
Tout le jour se tenir à Table.	98
Un jour Iris se reposoit.	171
Un Philosophe Curieux.	30
Un Robin du plus bas étage.	308
Venez Amans dans ce séjour.	156
Veut-on dans l'Art de duper.	330
Veux-tu ma Climeine.	198
Vieillards a Femmes trop jeunettes.	114
Vive le Compère Martin.	137
Vive un Amant, Pour être prévenant.	261
Voir une Mère au déclin.	343
Vous qui croyez que Bachus.	202

T A B L E G E N E R A L E
E T A L P H A B E T I Q U E,
D E S A I R S D E C E R E C U E I L.

A.

A H! que l'Amour dans les Amans.	250
Aimable Sèxe vos Loix ont des droits.	247
A l'Enfant de Vénus, quand ses.	302
Allons à l'Horloge d'Amour.	154
Allons mon aimable Voisine.	366
A mes traits rien n'échappe.	91
Ami, prens ton Iris, moi je prendrai.	35
Ami,	

A L P H A B E T I Q U E.

Ami, dis-moi, suis-je blamable.	233
Amis, je ne veux plus boire.	68
A mon Troupeau, mon Amour est funeste.	34
A présent la jeune Fillette.	257
Après un long Pélerinage.	313
Arrêtez un Moment, Bergère.	207
Assis auprès d'un Tonneau, Ho, ho.	228
Auprès d'une vieille Maman.	237
Aurai-je toujours un Berger, qui ne.	41
Avec l'Hymen, pour peu que l'Amour.	225

B.

B achus est ma Gloire, sans lui.	6
Baïse-moi donc, me disoit Blaise.	133
Battez le Fer, quand il est chaud,	144
Bon Vin, bon Vin, par ta douceur.	356

C.

C édez jeunes Beautés.	169
Ce Philosophe qui nous jure.	122
C'est trop long-tems être sévère.	291
Charmanes Fleurs, quittez le sein.	94
Climène chante dans ses Bois.	282
Colin près de sa Lifette, lui chantoit.	51
Colin mangeant des Artichaux.	64
Comme au lever de l'Aurore.	275
Comment voulez-vous que je chante.	54

D.

D ans ces bas Lieux chacun.	335
Dans l'Histoire des Amours.	162
Dans ma Jeunesse, qu'on se divertissoit.	146
Dans les Flots de cette Ambrosie.	205
Dans l'Univers rien n'est exempt.	259
De la jeune Isabelle, déplorons.	110
De la sombre Jalousie.	239
De Nagtegaal met soeten Toon.	355
De quel bruit effrayant, retentissent.	214
De	De

T A B L E

De tout tems le Jardinage.	1
Dieu d'Amour, Dieu d'Hymen.	167
Dieu des Amans, viens accorder ma Lyre.	105
Dieu des Amans, ne crains plus.	254
D'une Voix timide & touchante.	108
D'un jeune Plumèt vif & tendre.	320
E.	
E N vérité, s'èvere Margoton.	352
Epoux dont aisément l'Ame.	56
F.	
F aut-il boire, faut-il aimer.	80
Fortune inconstante, tes biens.	252
Fuirez vous toujours aimable.	340
G.	
G Régoire un jour transporté.	133
H.	
H ier pour terminer la Guerre.	316
I.	
J 'Aime le Vin, j'ai le Cœur tendre.	27
Idole d'un nombre de Sots.	83
Je suis un bon Soldat, Ti ta ta.	43
Je ne veux plus aller de jour.	231
Je ne suis plus dans l'ignorance.	165
Je rêvois l'autre jour qu'avec vous.	103
Il est tems de nous alarmer.	86
Il n'est point d'insensible Cœur.	195
J'ignorois tout ce qu'il faut faire.	151
Iris, quel est mon Infortune.	158
Iris, sans tes divins attraits.	140
L.	
L 'Abeille sur les Fleurs sans.	74
La Beauté que j'adore, & qui m'est.	200
La Bergère Nanette, s'en allant au.	116
La Bergère qui m'engage, répond à mes.	218
	La

A L P H A B E T I Q U E.

La Beauté que j'adore, fait l'ornement.	77
La belle Iris, dans un Repas.	364
La Fièvre dans mon Sang.	267
L'Amour entraîne, Dans sa Chaîne.	186
L'Amour est un Artificier, Qui mieux.	17
L'Amour est dans les Yeux de l'aimable.	88
L'autre jour en badinant, à la Bergère.	369
L'Aurore à peine ouvroit les Cieux.	49
L'autre jour sur ma Musette.	61
Le Berger qui fait me plaire.	361
Le Jeu, le Vin, avec Silvie.	324
Le plaisir de Boire à la Ronde.	293
Le Plaisir de la Table, ne me.	59
Les Peines près de vous sont des Plaisirs.	37
Lorsque j'entens le bruit du Verre.	160
Lorsque Parette étoit notte.	298

M.

M Adame, montrez-moi des Gands.	311
Ma Mère m'a dit cent fois.	111

N.

N 'Attendez pas, qu'icl l'on vous révère.	270
Nymphes, qui cherchez à plaire.	295
Non, l'Hymen ni le tems garands.	300.
Non, ne te flâtes pas d'éterniser.	211

P.

P Ar hazard l'autre jour Lisette.	306
Pour vous faire aimer d'une Belle.	125
Pour un Baïser que j'ai reçu de vous.	. 5

Q.

Q uand de ses feux un jeune Cœur.	8
Quand d'une belle on croit devoir.	284
Quand Tircis a la jeune Annette.	130
Quand une Belle entre à Table.	210
Quand un Jaloux à tout moment obsède.	337
Quand une Mère trop sauvage.	190

Quand

T A B L E , &c.

Quand un Rival vous donne la Migraine.	348
Que j'aime à choquer le Verre.	13
Quelle Liqueur les Dieux nous ont.	350
Que vos Charmes, engagent mille.	328
Qu'on est bien dans cette Maison.	72
Qu'on vous présente une Liqueur.	287

S.

S I jamais vous sentez les feux.	22
Si vous voulez que tous les Cœurs.	39

T.

T ircis, plein d'Amour pour Climeine.	46
Tircis, je te croyois à mes feux.	119
Tous les Bergers de ce séjour.	276
Tout le jour se tenir à Table.	98
Tremble Lucas, voici la fin du.	357

V.

U N jour Iris se reposoit.	171
Un jour Tircis dans la Prairie.	15
Un Philosophe Curieux.	30
Un Robin du plus bas étage.	308
Venez Amans dans ce séjour.	156
Venez, venez, accourez tous.	174
Veut-on dans l'Art de Duper.	330
Veux-tu ma Climeine.	198
Vieillards a Femmes trop jeunettes.	114
Vive le Compère Martin.	137
Vive un Amant, Pour être prevenant.	261
Volage Mode, ah! quelle est.	243
Vole Amour, Dieu Vainqueur.	24
Vole dans ces Lieux, doux Vainqueur.	221
Voir une Mère au Déclin.	343
Vos beaux Yeux ont charmé mon Ame.	371
Vous qui croyez que Bachus.	202



NOUVEAU
RECUEIL
DE
CHANSONS.

LE JARDINIER.

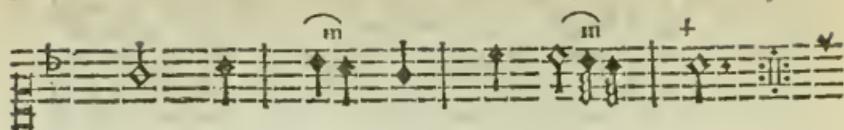
Gracieusement.

E tout rems le
Jar - di - na - ge, Fut l'A -
mu - se - ment du Sa - ge,

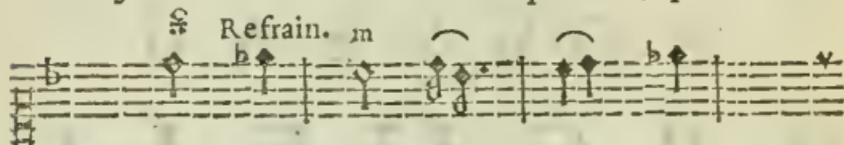
Tame V.

A

J'en



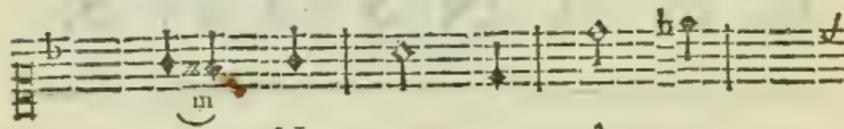
J'en fais mon u - ni-que Em-ploi :



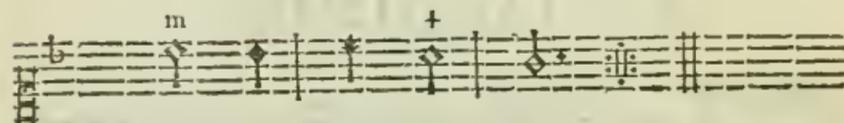
Il n'en est pas je vous



ju - re, Qui s'at - ta - che à



la Na - tu - re, A - vec



plus d'ar - deur que moi.



Les Vents, la Grêle & l'Orage,
 Ne gâtent point mon Ouvrage,
 Jamais il ne déperrit :
 En Hyver, lorsque tout Gèle,
 Malgré la Bize Cruelle,
 Mon Rosier toujours fleurit.

Les Arbrisseaux que j'élève,
Sont des mieux fournis de sève,
Bien-tôt ils donnent du Fruit :
Et la Fleur la plus tardive,
Si-tôt que je la cultive ;
Dans l'instant s'épanouit.



Lorsque la Charmille pousse,
D'une main légère & douce,
Je lui donne nne façon :
Souvent je plante & je sème ;
Mais mon plaisir est extrême,
Lorsque je greffe un Tendron.



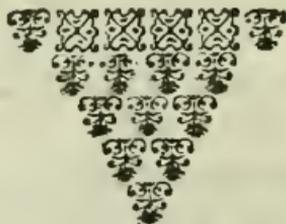
Je fais pommer la Laituë,
Et la fais grossir à vuë,
Dans les plus rudes Saisons :
Et souvent ma peine utile,
Sur une Couche fertile,
Fait naître des Cornichons.



J'ai banni de mon Parterre,
 Les Fleurs qu'on n'estime guère,
 Le Pavor, & le Souci:
 Belles de Nuit, Marguerite,
 Chez moi sont les Fleurs d'Elite,
 La Pensée, y croît aussi.



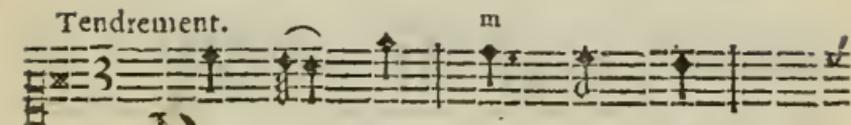
J'ai soin d'une jeune Rose,
 Sans me lasser, je l'arrose,
 Le matin, comme le soir:
 Mais pour la Vieille immortelle,
 Si-tôt que je suis près d'elle,
 Je détourne l'Arrosoir.



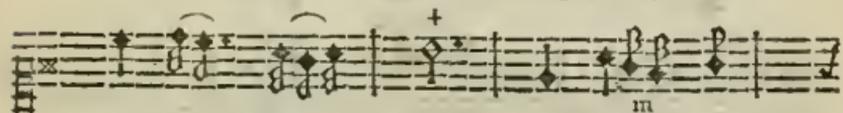
LE DOUX POISON.

CHANSONNETTE.

Tendrement.



Pour un Bai - ser que j'ai



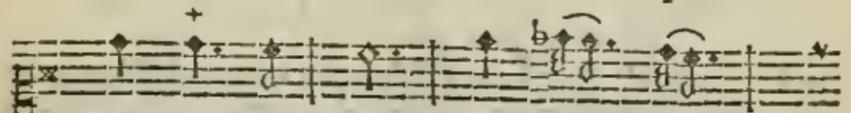
re - çu de vous, Char - mante I-



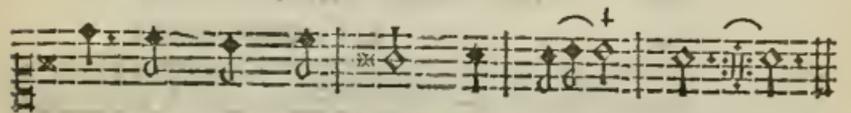
ris, je lan - guis ? je sou-



pi - re; Ah! se peut - il, que ce



qui fut si doux, Puis - se cau-



ser un si cru - el Mar - ti - re. re.

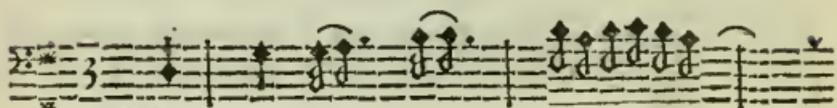


A 3

L'HEU-

L'HEUREUX BUVEUR.

ODE ANACREONTIQUE.



BA-chus est ma gloi- -



- re, Sans lui, je suis mort:



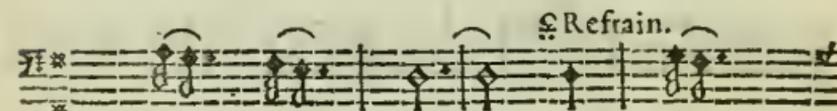
Con - tent de mon fort, A



for - ce de boi - re, A for - ce



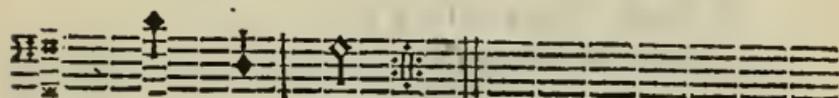
de boi - re, Mon cha-



grin s'en - dort, A for-



ce de boi- re , Mon cha-



grin s'en- dort.



Affis sur la Tonne,
 J'ai le front couvert ;
 D'un Rempart plus vert
 Que n'est la Couronne,
 Qu'obtient de Bellonne,
 Celui qui la fert.



Qu'un autre aille aux armes ,
 Las d'être vivant ;
 Pour un peu de Vent ,
 Chercher les Allarmes ;
 J'aime les Vacarmes,
 Mais c'est en buvant.

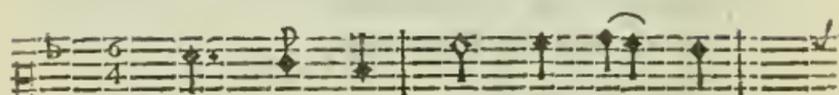


Que chacun se livre,
 A ce Jus divin,
 Verse Poitevin,
 Il vaut mieux être Yvre,
 Ou cesser de vivre,
 Que manquer de Vin.



L' E C H O.

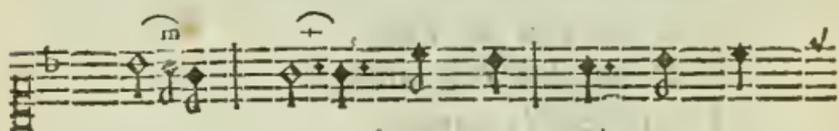
VAUDEVILLE.



QUand de ses Feux un jeu - ne



Cœur, D'un ton flat - teur, Vous af -



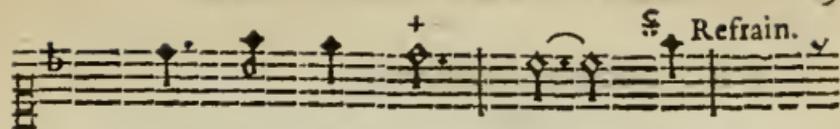
fù - re, Croy - ez - moi, ré - pon -



dez tou - jours A ses Dif -

cours,

DE CHANSONS.



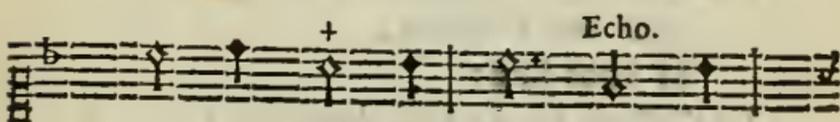
cours, Tu - re - lu - re; Met-



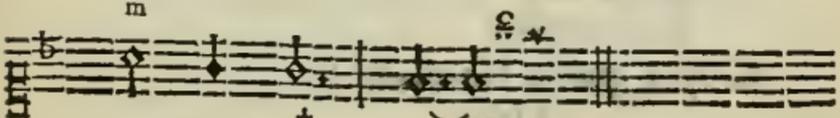
tez - vous bien ce - là, Là,



Jeu - nes Fil - let - tes; Son-



gez que tout A - mant, Ment, Dans



la Fleu - ret - te. Met-, &c.



Tant qu'un jeune objet n'est qu'Amant;
 Quel Agrément,
 De l'entendre;
 Mais si-tôt qu'il devient Epoux,
 Il est jaloux,
 Et peu tendre:

S'il

S'il a quelque soupçon ,

Son

Cœur l'inquiète ,

Il est bien-tôt Hélas !

Las

De son Emplette.



Belles, tous vos Adorateurs ,

Sont des Flateurs ,

Je vous jure ;

Le Gascon ne dit vrai dans rien ,

L'Italien ,

Est parjure :

Croyez que le Normand ,

Ment ,

En toute affaire ;

Prenez donc un Picard ,

Car ,

Il est sincère.



Ton petit Minois sans défaut ,

M'a rendu chaud ,

Comme braise ;
 Toujours brûlant pour tes appas ,
 Guillot n'est pas
 A son aise :
 Je mourrai de fouci ,
 Si ,
 Ta rigueur dure ,
 De ton cœur fais moi donc ,
 Don ,
 Je t'en conjure.



Pour toi mon Cœur n'est point ingrat ,
 Mais sans Contract ,
 Point d'affaire ;
 C'est un Trompeur que Cupidon ,
 Et la raison ,
 Me suggère ;
 Qu'on n'a de ce Vaurien ,
 Rien ,
 Quand la Bergère ,
 Donne à quelque Garçon ,
 Son
 Cœur , sans Notaire.



Maître d'un joli Jardinier,
 Lucas y fait,
 Peu d'Ouvrage;
 Et quand quelqu'un veut se mêler,
 D'y travailler,
 Il fait rage:
 N'a-t'il pas ce Butord,
 Tord,
 Quand il nous prive,
 D'un bien que ce Balourd,
 Lourd,
 Très-mal cultive.

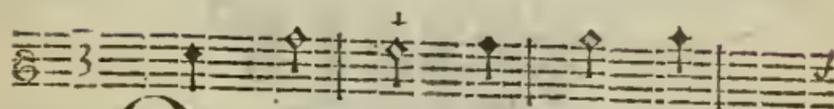


Pour nous aimer, trinquons souvent,
 L'Amour se prend,
 Dans le verre;
 Les cœurs forment des nœuds en vain,
 Si le bon Vin,
 Ne les ferre;
 Ce nœud dure à jamais;
 Mais,
 La Simpathie,
 Quand Bachus l'entretient,
 Tient
 Toute la Vie.

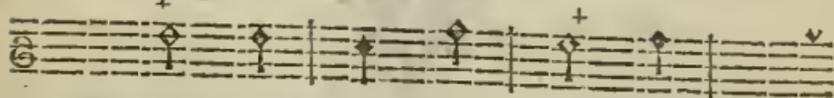
Maris, voulez-vous fuir l'affront,
 Qu'à votre front,
 On peut faire;
 Au Logis ne l'ézinez point,
 C'est là le point
 Nécessaire:
 On est pour vous constant,
 Tant,
 Que rien ne chomme;
 Qui ménage l'argent,
 Jean,
 Bien-tôt se nomme.



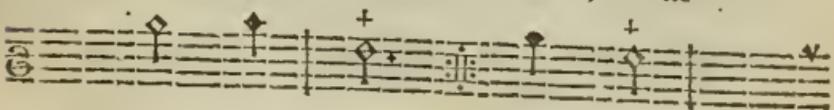
M E N U E T.



Que j'ai-me à cho-quer le



Ver-re, Bel-le I-ris, seul

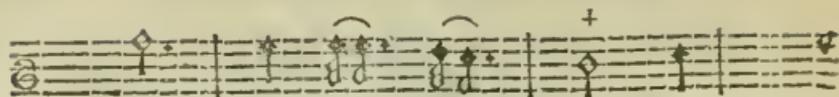


a-vec vous: Si Ba-

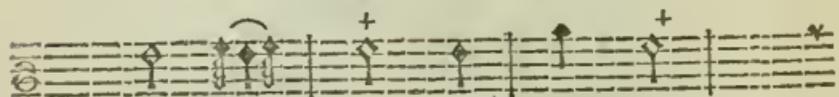
Tome V.

B

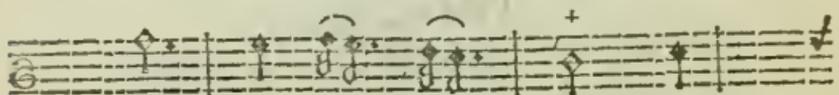
chus,



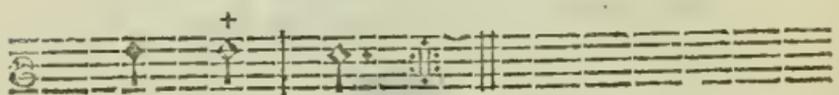
chus, com-me l'A - mour, veut



du mis - tè - re, Gar-dons-



nous, Qu'aucun té - moin, Comp-

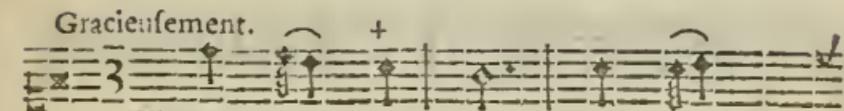


te nos coups.

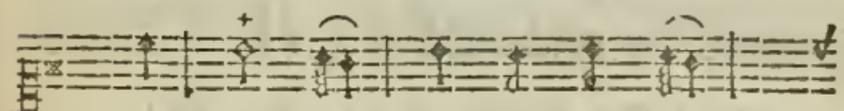


LE MAUVAIS DEDOMMAGEMENT.

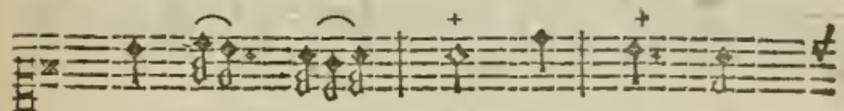
Gracieusement.



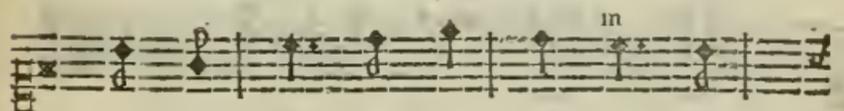
UN jour Tir - cis, dans la



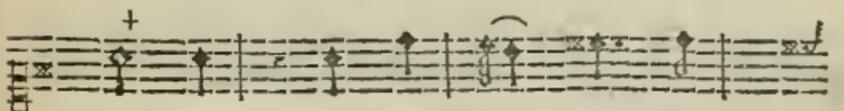
Prai - ri - e, M'en-tre - te - noit



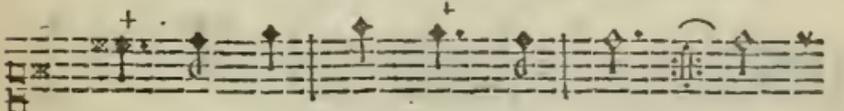
de son ar - deur, Un Loup vint



m'en - le - ver u - ne Bre - bis che -



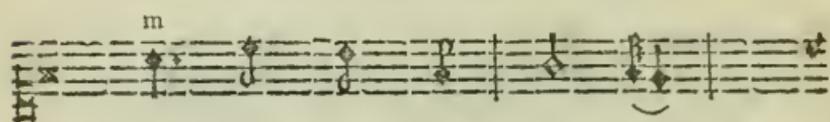
ri - e, Je per - dois ma Bre -



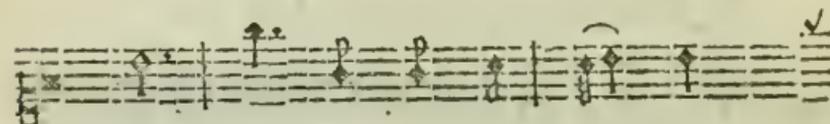
bis, & je ga - gnois un Cœur : Cœur :



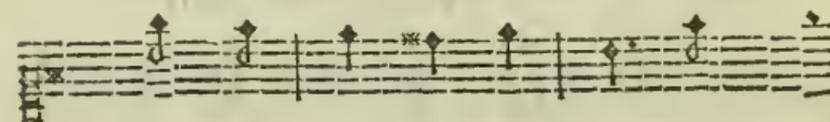
Le Ber-ger court a - près, bien-



tôt il la ra - mei - ne,



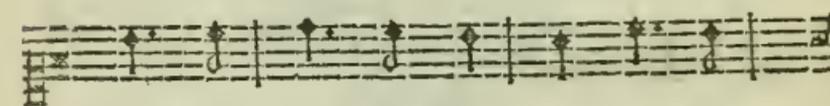
Mais! Ciel, qu'elle est ma pei - ne!



Pour u - ne au - tre Ber - gè - re il



vient de s'en - ga - ger.

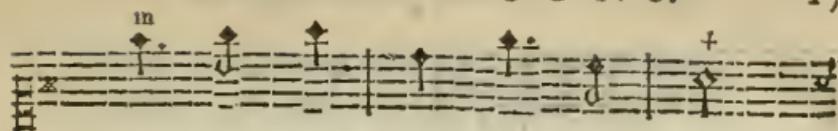


Ma Bre - bis m'est ren - du - è, Et je

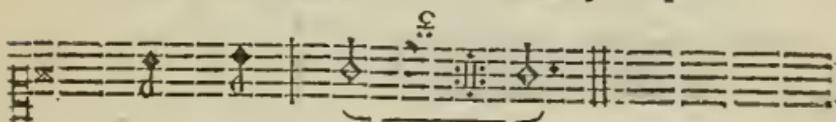


perds mon Ber - ger, Ma Bre-

bis



bis m'est ren - du - ë , Et je perds



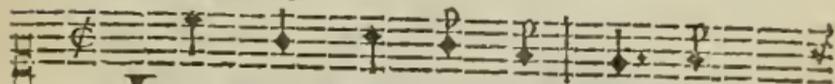
mon Ber - ger , &c. ger.



L'AMOUR ARTIFICIER.

B R A N L E.

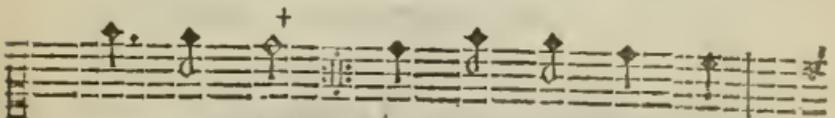
Martialement.



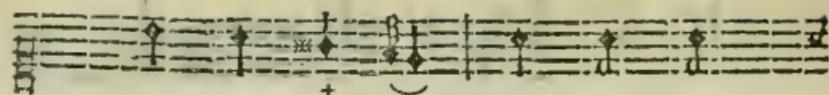
L'A-mour est un Ar - ti - fi-



cier , Qui mieux que moi fait



son Mé-tier : Qu'il fas - se des yeux



d'u - ne Bel - le, Par - tir u -



ne feu - le E - tin - cel - le,

♩ Refrain.



Pan, pan, pan, La pou - dre prend,



'Tout est en feu dans un in - stant. &c.



Fille qui souffre qu'un Blondin,
Lui serre, & lui baise la main,
N'en reconnoît pas la malice;
Souvent par un tel Artifice,
Pan, pan, pan, &c.



A Maman toujours je promets,
'De fuir l'Amour & ses attraits;

Mais

Mais nos Sermens n'ont plus de force,
Quand un jeune Amant nous amorce,
Pan, pan, pan, &c.



En vain pour cacher un secrèt,
Un tendre Amant fait le discrèt,
A sa Belle on le voit souïrire,
Et quand son Cœur contraint soupire,
Pan, pan, pan, &c.



De vos attraits, charmante Iris,
Mon Cœur est tellement épris,
Que si par un tendre Mensonge,
Je vous vois seulement en songe,
Pan, pan, pan, &c.



Qu'un jeune Amant tout plein de feu,
Soit habile à cacher son jeu,
Doit-il passer pour infidelle !
Non, si dès qu'il revoit sa Belle,
Pan, pan, pan, &c.

Que Philis a l'air conquérant,
 Dieux! que son cœur est séduisant;
 Dès qu'elle décoche une œuillade,
 Mon pauvre Cœur bat la Chamade,
 Pan, pan, pan, &c.



Elle a soumis le Tiers Etat,
 Le Politique, & le Soldat;
 L'éclat de son tein qui tout brule,
 Fait que le Pédant Capitule,
 Pan, pan, pan, &c.



Quand elle entreprend de charmer,
 On a beau vouloir résister;
 Sans Poudre, ni Canon, ni Mèche,
 Par tout elle fait faire brèche,
 Pan, pan, pan, &c.



Souvent un rêve Séducteur,
 Me comble de quelque faveur,
 Alors sans battre la Chamade,
 Six fois je monte l'Escalade,
 Pan, pan, pan, &c.

D'une

D'un charme si doux, si flateur,
Muse, n'embrase plus mon Cœur ;
Ma Plume quittons la Brunette,
Vite, si je ne fais retraite,
Pan, pan, pan, &c.



Vous vous plaignez, petit Fripon,
Lorsqu'on vous aime tant de bon,
On a beau vous la donner Belle,
Vous méprisez ce qu'on appelle,
Pan, pan, pan, &c.



Oui je méprise vos Amours,
Et ne puis vous donner secours ;
Pour vous mon Fusil est sans force ;
Mais quand j'ai le choix de l'amorce,
Pan, pan, pan, &c.



NOUVEAU RECUEIL
CHANSONNETTE.

Légerement.



SI ja - mais vous sen - tez les



feux, D'u - ne vi - ve ten - dres -



fe, Pro - fi - tez des mo - mens heu -



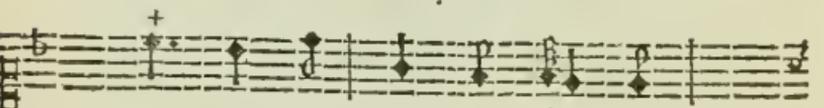
reux, Que don - ne la Jeu - nes - se :



A - ban - don - nez vous sans re -

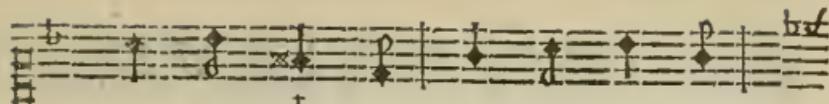


gret, 'Aux ten - dres a - van -

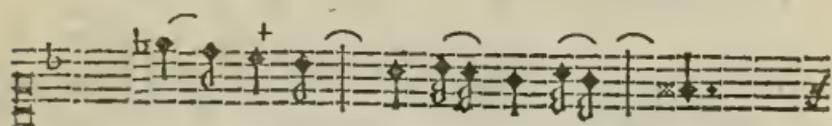


tu - res, Qu'impor - te quand le

coup



coup est fait, Que la rai-son mur-



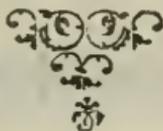
mu-



re, Que la rai-son mur-mu - re.



Si ce Conseil, charmante Iris,
 A le don de vous plaire,
 Ne devinez vous pas le prix,
 Que mon Cœur en espère;
 Faut-il encor vous exprimer,
 Ce que j'ose prétendre?
 Hélas! si vous vouliez m'aimer,
 Vous sauriez bien m'entendre.



AIR

AIR SÉRIEUX.

Gracieusement.

Vo- - - -

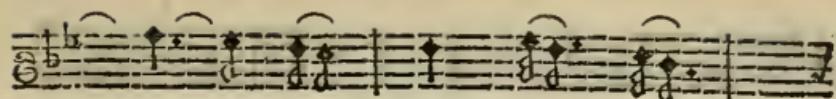
- - le A-mour, Dieu Vain-

queur, Fais tri-om-pher tes

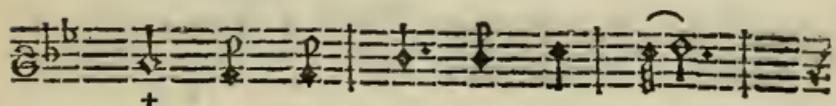
Ar-mes, D'u-ne In-gra-te Beau-

té, qui mé-pri-se mes lar-mes :

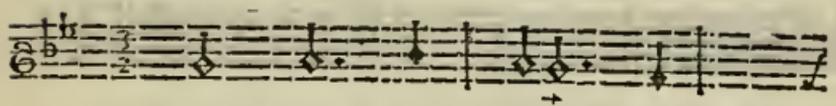
Vo- - - -



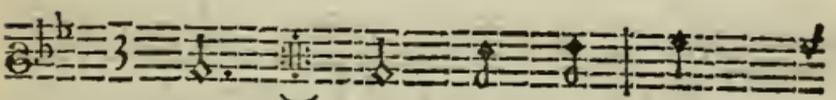
- - le A - mour, Dieu Vain-



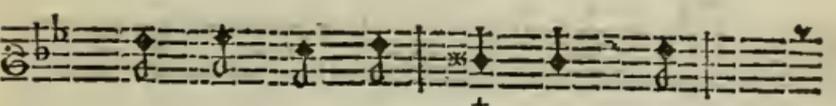
queur, Tu ne dois te ven - ger,



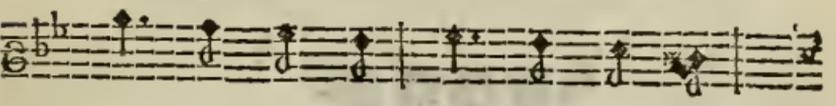
Qu'en sou - met - tant son



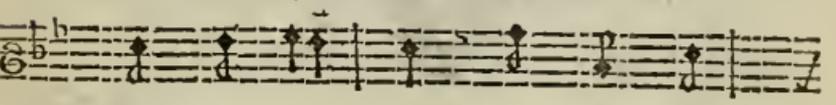
Cœur : Cœur : Mais si cet-



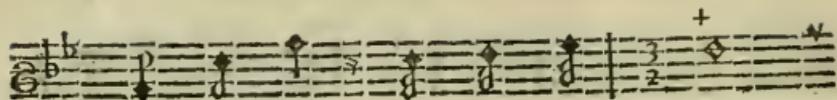
te Beau-té re - bel-le, De-



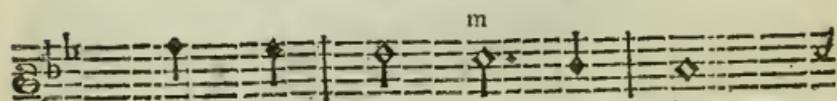
voit pour un Ri - val ces-fer d'ê-



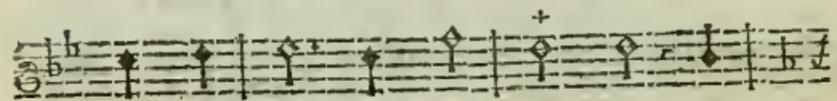
tre cru - el - le, Sus-pends tes



coups A-mour, ar - rê - te toi,



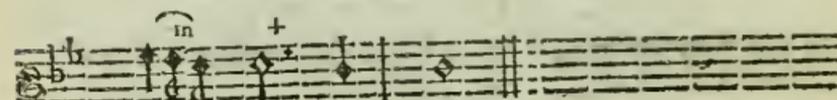
J'ai - me mieux que Phi - lis,



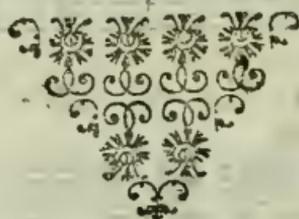
Soit tou-jours in - flé - xi - ble, Que



de la voir sen - si - ble, Pour un



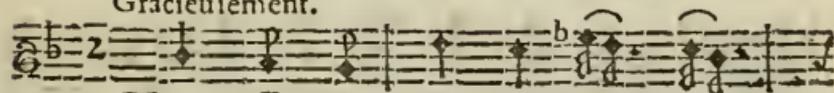
au - tre que moi.



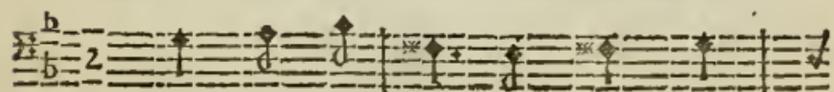
TENDRESSE BACHIQUE.

P E T I T D U O .

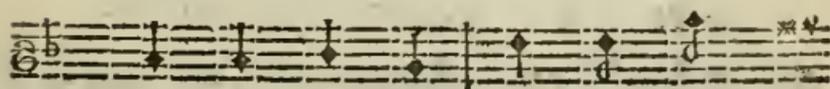
Gracieusement.



J'ai - me le Vin, j'ai le Cœur



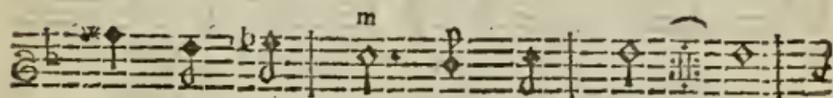
J'ai - me le Vin, j'ai le Cœur



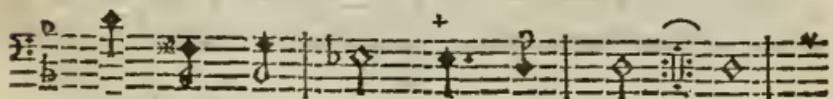
ten - dre, D'un Cham - pa - gne bril -



ten - dre, D'un Cham - pa - gne bril -



lant I - ris vient m'enflam - mer : mer :



lant I - ris vient m'enflam - mer : mer :

C 2

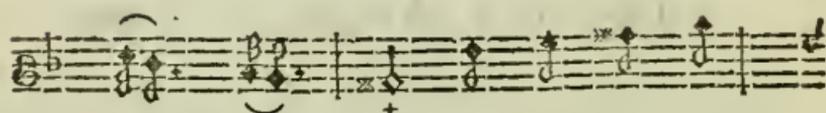
Puis-



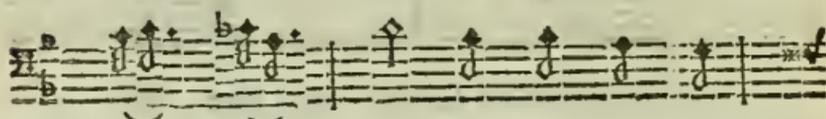
Puis-je me dé-fen-dre de boi-



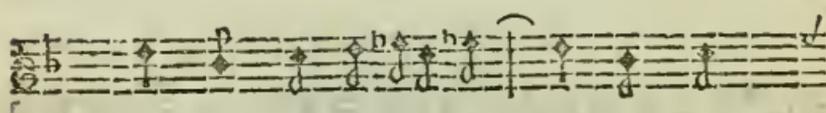
Puis-je me dé-fen-dre de' boi-



re & d'ai - mer, Puis-je me dé-



re & d'ai - mer, Puis-je me dé-

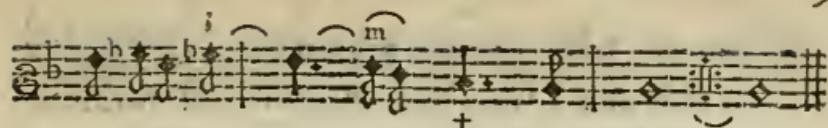


fen-dre de boi- - re, De

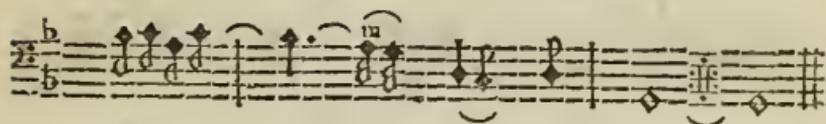


fen-dre de boi- - re, De

boi-



boi- - - re & d'ai-mer. mer.



boi- - - re & d'ai-mer. mer.



A ses attraits je vais me rendre,
Si Bachus, & l'Amour prétendent m'enflammer;
Puis-je me, &c.



Ses beaux yeux seuls, pour me surprendre,
Suffisoient sans le Vin qui les vient seconder,
Puis-je me, &c.



Bachus, Amour, viennent répandre;
Dans mon Cœur, dans mes Sens, tout ce qui peut
Puis-je me, &c. [charmer.



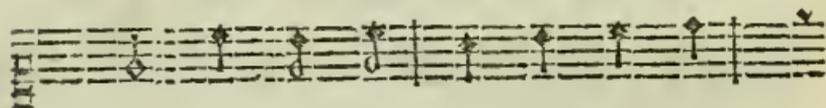
A mon Iris, je puis prétendre,
 Bachus aide aux Liens, que l'Amour veut former;
 Puis-je me, &c.



LE PHILOSOPHE A LA MODE.



UN Phi - lo - so - phe, cu - ri-



eux, Vou-droit dé - cou - vrir dans les

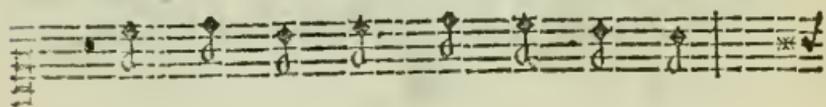


Cieux, Quel - le fo - li - e:

Refrain.



Pour moi ce n'est qu'en de beaux

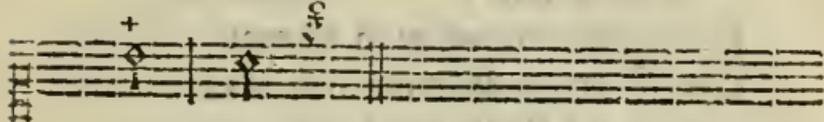


yeux, Et dans ce Jus dé - li - ci-

cux,



eux, Qu'est ma Phi - lo - so -



phi - e. &c.



Dans les Hazards & les Combats,
 En vain s'exposer au trépas,
 Quelle folie :
 Pour moi ce n'est que dans les bras,
 D'Iris, que j'aime les débats,
 C'est ma Philosophie.



Pour Philis languir nuit & jour,
 Sans qu'elle écoute un tendre Amour,
 Quelle folie :
 Bacchus ne fait jamais souffrir,
 De lui l'on peut tout obtenir,
 C'est ma Philosophie.



Savoir si du vuide la peur,
 A la Nature fait horreur,
 Quelle folie:
 Je n'appréhende en mon Caveau,
 Que le vuide de mon Tonneu,
 C'est ma Philosophie.



Sans cesse raisonner en l'Air,
 Du Flux, & Reflux de la Mer,
 Quelle folie:
 Je ne cherche que du bon Vin,
 Le Flux, & le Reflux certain,
 C'est ma Philosophie.



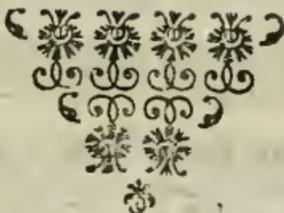
Vouloir pénétrer les secrèts,
 Du sort qui cache ses Décrèts,
 Quelle folie:
 Je ne consulte que Bachus,
 Heureux quand je bois de son Jus,
 C'est ma Philosophie.



Sur un vain Etre de raison,
Décider une Question,
Quelle folie:
Décider dans un bon Repas,
Sur les mets les plus délicats,
C'est ma Philosophie.

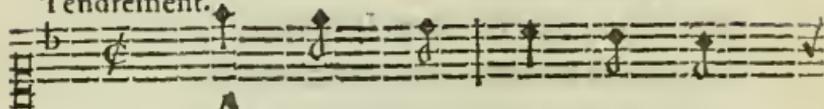


Disputer sur un certain Point,
Que l'on ne comprend guère, ou point,
Quelle folie:
Disputer le Verre à la main,
A qui pourra boire sans fin,
C'est ma Philosophie.

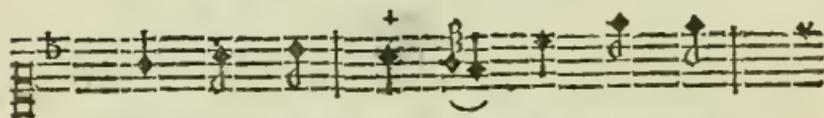


BRUNETTE.

Tendrement.



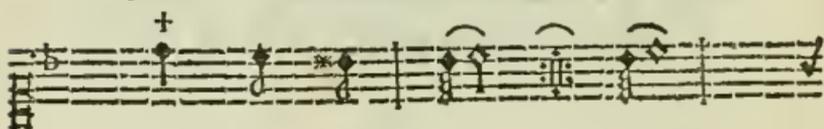
A mon Trou - peau mon A-



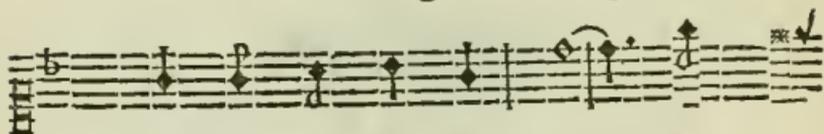
mour est fu - nes - te, Et cha-que



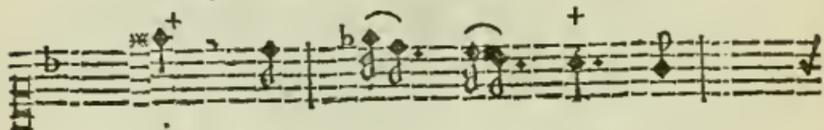
jour le Loup me dé-



ro-be un A - gneau: gneau:



Si j'aime encor long - tems, A-



dieu, A - dieu mon cher Trou-



peau; Le Loup pren - dra bien-

tôt



tôt le ref - te, Le Loup pren-

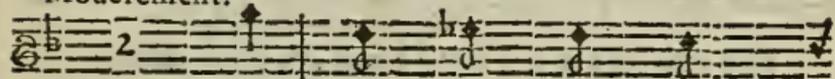


dra bien - tôt le ref - te. te.

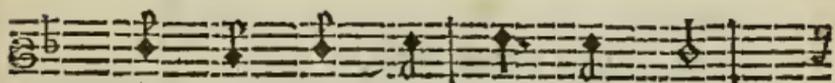


LE CADRILLE.

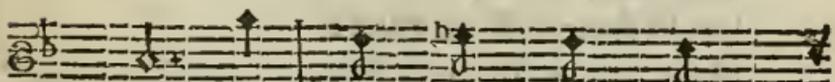
Modérement.



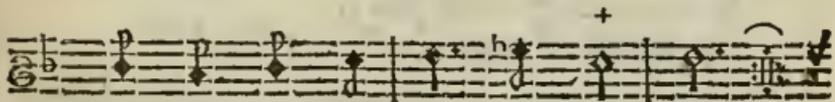
A - mi, prens ton I-



ris, Moi je pren-drai Sil - vi-

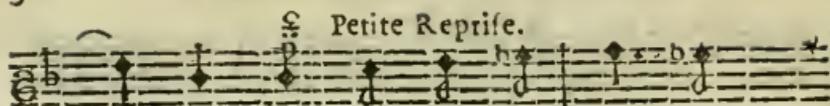


e, Loin du bruit de Pa-

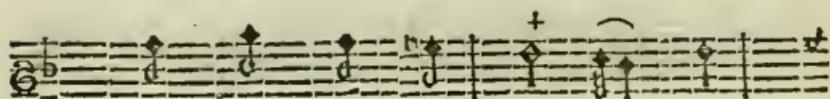


ris, Al-lons goû-ter la vi - e:

e:



e: Sous un Ber-ceau cou-vert D'un



treil - la - ge a - gré - a - ble, Quand



on est de con-cert, C'est un Ca-



dril - le ai - ma - ble. Sous, &c. ble.



Si je suis votre Roi,
 Affûrez-vous, Climeine,
 Que pour vous, & pour moi,
 La-Victoire est certaine:
 Vous aurez toujours lieu,
 De louer ma Prudence;
 Je sai cacher mon jeu,
 Et garder le silence.

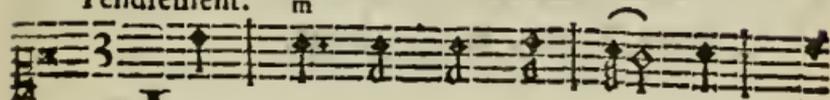


Je ris de mes Rivaux,
 Et pour avoir Codille :
 Sur Manille à propos,
 Je fai mettre Spadille :
 Secondez mes desseins,
 Je vous donne parole,
 De faire les six mains,
 Et quelquefois la vole.

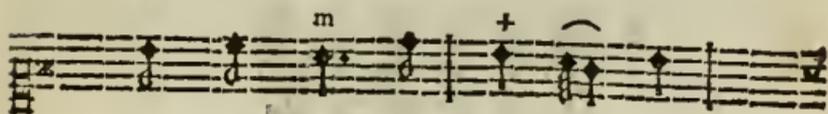


CHANSONNETTE.

Tendrement. m



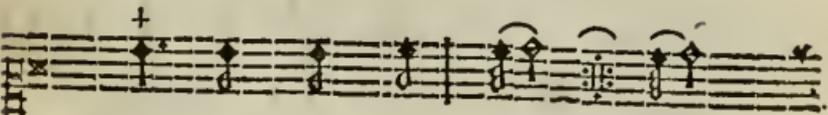
LEs pei-nes près de vous sont



des plai-sirs, Cli-mei-ne, Les



jours sont des mo-mens, Fi-



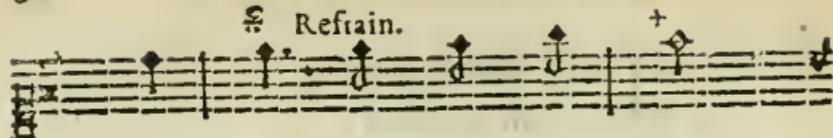
lez par les A-mours : mours :

Tome V.

D

Tout

♩ Refrain.



Tout change en vous per - dant,



les plai - firs font des



pei - nes, Les mo - mens font des

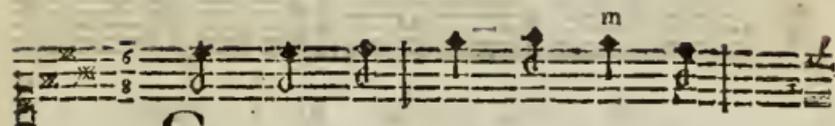


jours. Tout, &c. jours.

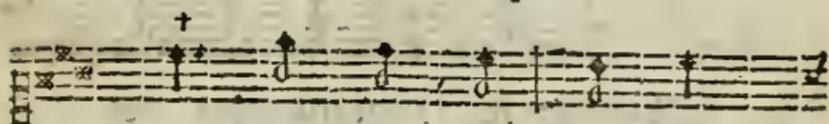


C O N S E I L.

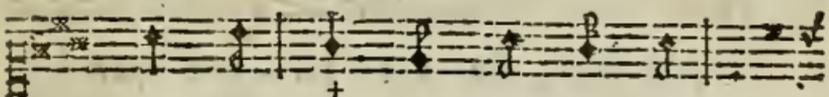
A R R I E T T E.



SI vous vou-lez que tous les



Cœurs, Sou - pi - rent long-tems



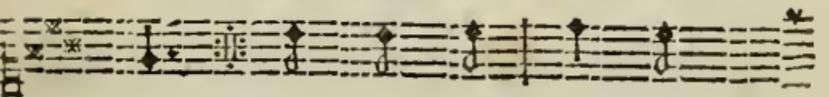
pour vos char-mes, Ne leur ren-



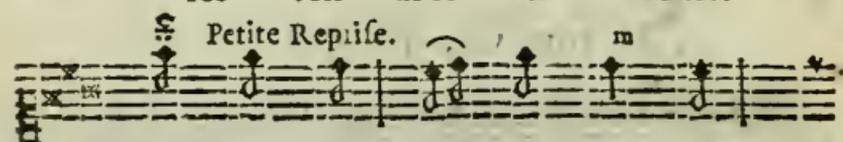
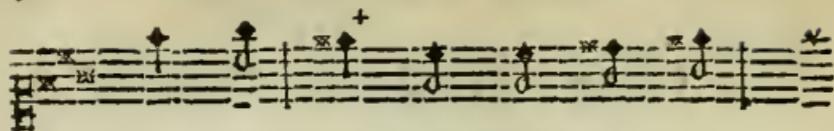
dez ja - mais les Ar - mes,



Bel - les, crai - gnez de fiers Vain-



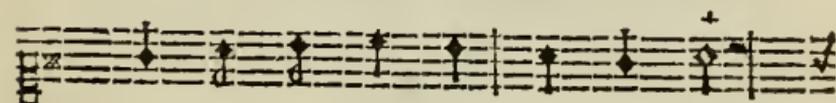
queurs: Ce sont les crain-tes,



VAUDEVILLE.



AU- rai - je tou- jours un Ber-



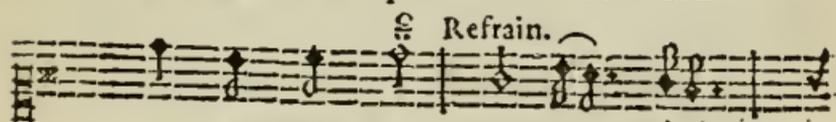
ger, Qui ne fait pas bien en- ten-



dre; Je vou- drois tout ac- cor-



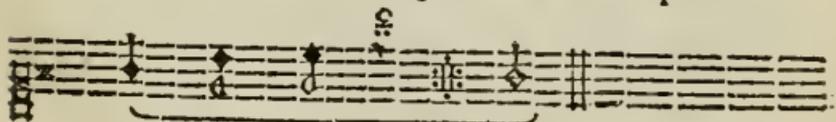
der, Mais un peu me dé- fen-



dre; Ah! qu'il est fâ- cheux d'ai-



mer, Qui ne fait pas le com- pren-



dre. Ah! qu'il, &c. dre.

Quoi, passerai-je en vains désirs,
 Les plus beaux jours de ma Vie;
 Venez remplir les désirs,
 De mon ame attendrie,
 Réveillez-vous, doux plaisirs,
 Ma sagesse est endormie.



Je sens une démangeaison,
 Qui cause tout mon Martire,
 J'ai beau gratter tout du long,
 Toujours mon mal Empire;
 Je voudrois Jarni-Cotton,
 Ce que je n'oserois dire.



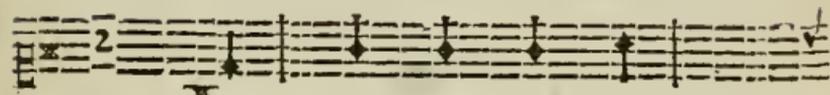
Quand une Belle a vôtre ardeur,
 Fait des façons pour se rendre,
 Ce n'est pas à sa rigueur,
 Qu'il faut toujours s'en prendre,
 Ailleurs elle a qu'en son Cœur,
 Des raisons pour s'en défendre.



Que j'aime à boire avec Cloris,
 Ah ! qu'elle est d'un doux Commerce,
 Table, Buffet, bien garnis,
 Laquais, qui toujours verse ;
 Et toujours pour ses Amis,
 Sa meilleure piece en perce.



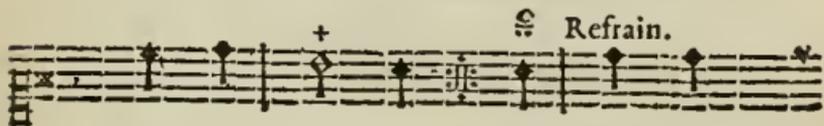
B R A N L E.



JE suis un bon Sol-



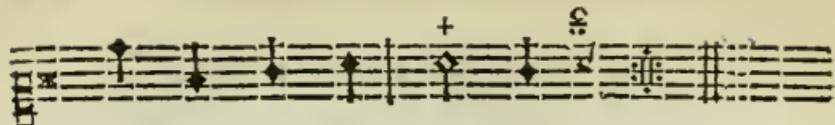
dat, Ti - ta - ta, Tout cè - de à



mon Cou - ra - ge : J'ai dans mon



four - ni - ment, Pa - ta pan, De



quoi fai - re ra - va - ge. J'ai, &c.



Quand je vais au Combat,
 Titata,
 Pour moi c'est une Fête;
 Quand je monte à l'Assaut,
 Tôt, tôt, tôt,
 Jamais rien ne m'arrête.



Aussi-tôt que j'entens,
 Pata pan,
 La Gloire m'équillonne;
 Et d'un Air résolu,
 Tu, tu, tu,
 Sur l'Ennemi je donne.



M'a beau faire feu;
 Ventrebleu,

Je ris de sa Menace;
S'il ne se rend d'abord,
Par la mort,
Je l'étens sur la place.



Pour devenir Vainqueur,
Tendre Cœur,
Prenez-moi pour modèle,
▲ grands coups de Canon,
Patapon,
Battez la Citadelle.



Allez près d'un objet,
Vîte au fait,
Devenez téméraire,
Quand les Dehors sont pris,
Biribi,
La Place ne tient guère.



VAUDEVILLE.



T Ir - cis plein d'A-mour pour Cli-



mei-ne, La ren-con-trant dans



u - ne Plai-ne, La fit tom-



ber sur le Ga-zon: Sans



dou-te, lui dit la Fil-let-te,



Que l'au-tre jour a-vec Li-

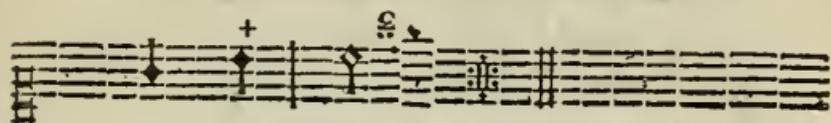


fet-te, Vous a-vez trou-vez

le



le Jeu bon, Vous a - vez trou - vé



le Jeu bon. Vous, &c.



Doucement Berger téméraire,
 Retirez-vous, qu'allez-vous faire?
 Un peu de modération:
 Je crains le transport qui vous guide,
 Berger rien ne vous intimide,
 Vous avez trouvé le Jeu bon,
 Vous, &c.

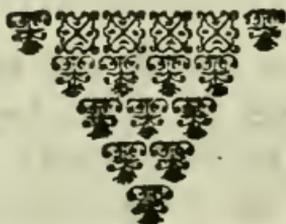


Tircis, sans vouloir rien entendre,
 La regarde avec un air tendre,
 Climène fait un Oeil fripon;
 Que vois-je, dit-il, ma Climène,
 Vous êtes sensible à ma peine,
 Vous allez trouver le Jeu bon,
 Vous, &c.

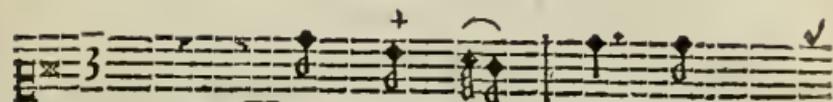
L'Amour rit de les voir aux prises,
 Les Nymphes, rouges, & surprises,
 Se cachent derrière un Buifson;
 Tircis regardent sa Bergère,
 En fouriant, lui dit, ma Chère,
 Avez-vous trouvé le Jeu bon,
 Avez-vous, &c.



Aussi-tôt sur la molle herbe,
 Tircis à la jeune Brunette,
 Donne une seconde Leçon;
 Jugez des plaisirs de la Belle,
 Jeunes Fillettes, si comme elles,
 Vous avez trouvé le Jeu bon.
 Vous, &c.



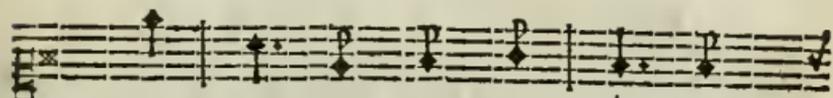
SONGE.



L'Au-ro-re à peine ou-



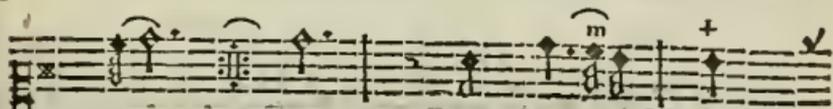
vroit les Cieux, Qu'à la fa - veur



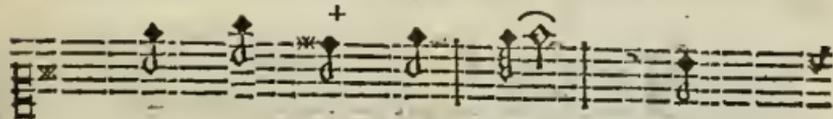
d'un Son-ge of-fi - ci - eux, Je



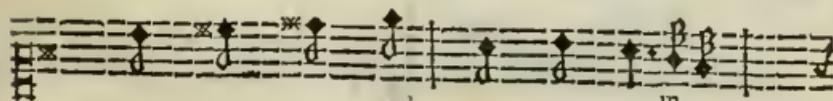
vous croy ois moins in - hu - mai-



ne: ne: Quels plai - sirs?



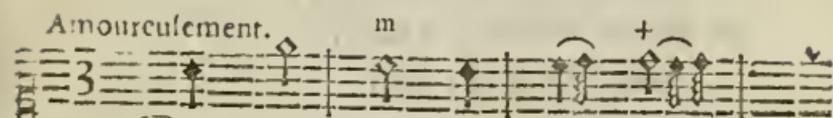
Quels ar - dens transf - ports! Que



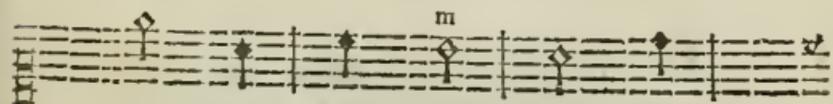
je se - rois heu - reux Cli - mei-

LA PLAINTÉ UTILE.

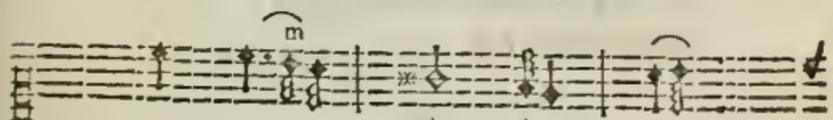
Amourcement.



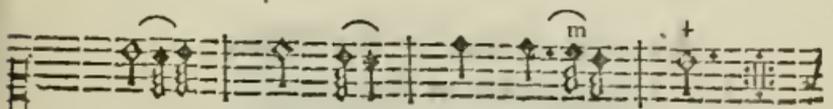
CO - lin près de fa Li-



fet - te, Lui chan - toit sur



fa Mu - fet - te, En

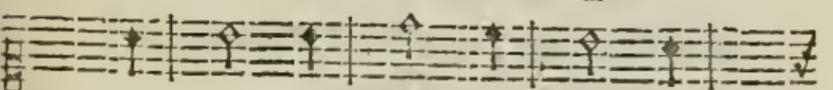


sou - pi - rant l'au - tre jour :

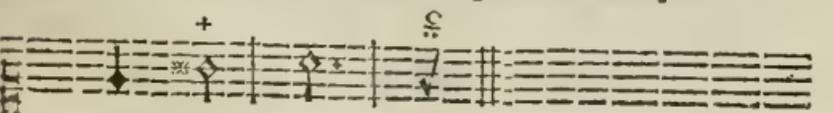
Refrain.



Jeu - ne Ber - gè - re, Lais - se



moi fai - re, Ce que m'in - spi -



re l'A - mour. Jeu -, &c.

E 2

puit-

Puisque pour t'être fidelle,
 J'ai quitté plus d'une Belle,
 A qui je faisois la Cour;
 Jeune Bergère, &c.



Si ta rigueur inhumaine,
 Fit retentir de ma peine,
 Tous les Echos d'Alentour;
 Jeune Bergère, &c.



Avec moi sous ce feuillage,
 Les Oiseaux de ce Boccage,
 Te disent cent fois le jour;
 Jeune Bergère, &c.



Imitant l'ardeur parfaite,
 Des Moutons, qui sur l'Herbette,
 Se caressent tour à tour;
 Jeune Bergère, &c.



Profitons de la Jeunesse,
Puisqu'il n'est plus de tendresse,
Quand on est sur le retour ;
Jeune Bergère, &c.



Lisette devint si tendre ;
Que ne pouvant se défendre,
D'être sensible à son tour ;
Cette Bergère,
Lui laissa faire,
Tout ce qu'inspire l'Amour.



L E R H U M E.

RECIT DE BASSE.



C O m m e n t v o u - l e z - v o u s

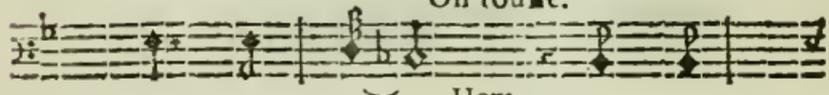
On touffe.



q u e j e c h a n - t e ? U n

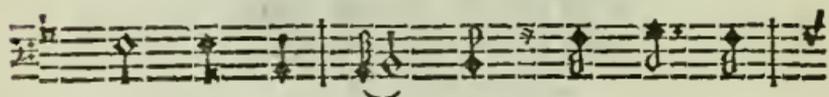
Hem.

On touffe.



R h u m e a f - f r e u x , N u i t &

Hem.



j o u r m e t o u r - m e n - t e , E t j e n e

m

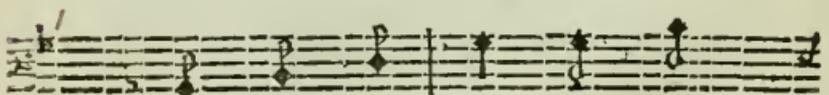
On touffe.



c e s - f e d e t o u f - s e r ;

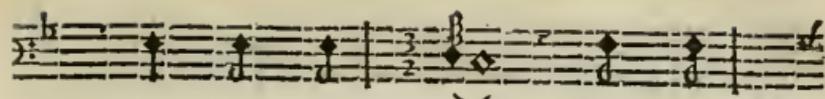
m

Hem. Hem.



L e m a l a u g - m e n t e , i l m ' é -

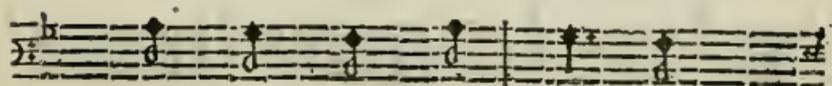
t o u f f e ;



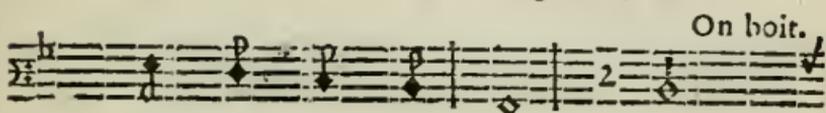
touf-fe, je meurs! Hâ-tez-



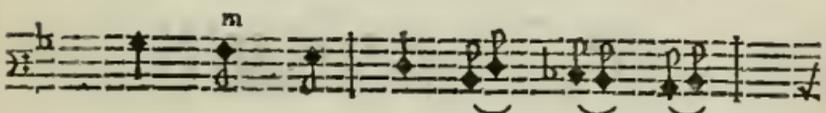
vous de ver - fer, Ver-



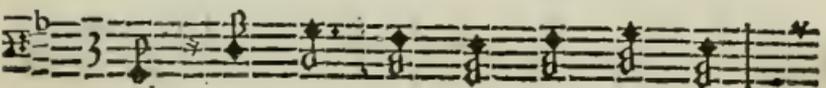
sez, ver - sez tout plein, la



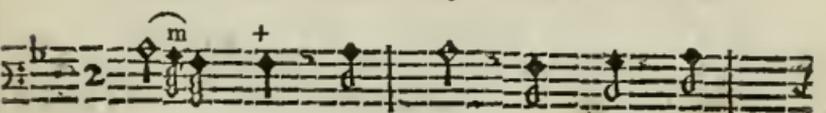
toux est vi - o - len - - te.



Quel chan-ge-ment doux & char-



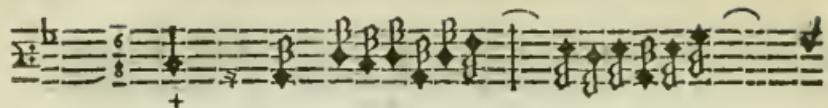
mant, A. pei-ne ai-je vui-dé mon



Ver - re, Dé - ja mes sons bril-

E 4

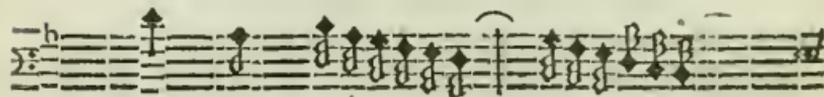
lans,



lans, S'é-lan



ce dans les



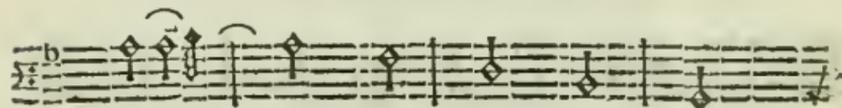
Airs; Je rou-



le, Je fre-



don-



ne & du fond des .

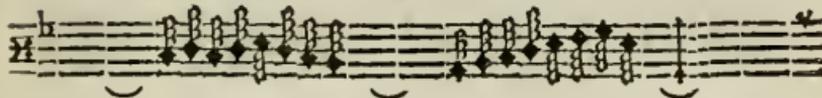


En - fers, J'é - le - ve mes é-

clats,



clats, Au-des - sus du Ton-ner -



re.

Gravement.



O, Ba - chus fans ton Jus, tout



- lan - guit sur la Ter - re!

Gracieusement.

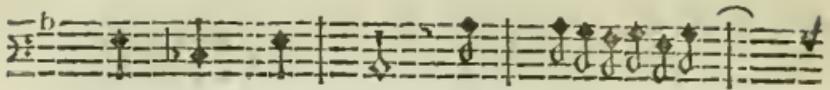


La voix que tu me rends ne



ces - se - ra ja - mais, D'annon-

cer



cer aux Mor - tels ta gloi - -



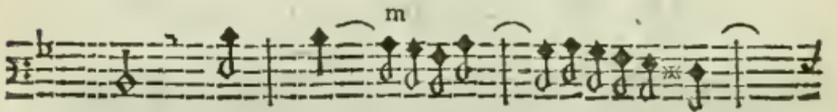
- - - re & tes bien - faits.



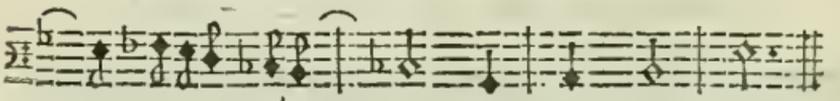
La voix que tu me rends ne ces - se -



ra ja - mais, D'annon - cer aux Mor -



tels ta gloi - - -



- - - re & tes bien-faits.



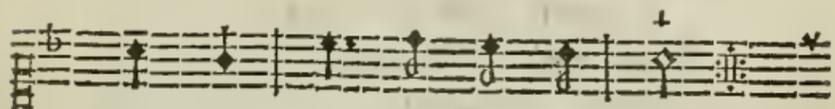
VAUDEVILLE.



LE plai - sir de la Ta-



ble, Ne me pa - roît ai - ma-



ble, Qu'au - près de ma Ca - tin:



Je lui ver - se du Vin, Ah!



qu'el - le est a - gré - a - ble, Le



Ver - re à la Main.



Je fuirois la Couronne,
 L'éclat qui l'environne,
 Absent de ma Catin;
 Je lui verse du Vin,
 J'adore la Friponne,
 Le Verre à la main.



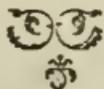
Sous un épais feuillage,
 D'un tendre Badinage,
 J'amuse ma Catin:
 Je lui verse du Vin,
 Elle n'est point sauvage,
 Le Verre à la main.



Mes jours coulent sans cesse,
 Dans une aimable Yvresse,
 Content de ma Catin;
 Je lui verse du Vin,
 Ah! qu'elle me caresse,
 Le Verre à la main.

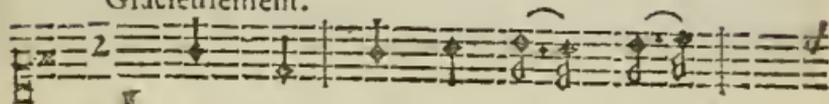


Belles qu'Amour engage,
 Pour faire un bon ménage,
 Imitiez ma Catin;
 Si je l'aime sans Via,
 Je l'aime d'avantage,
 Le Verre à la main.



M U S E T T E.

Gracieusement.



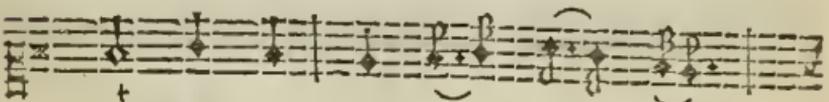
L A'u-tre jour sur ma Mu-



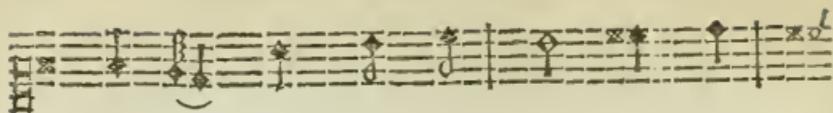
set - te, Je chan - tois -



- - - les ten - dres



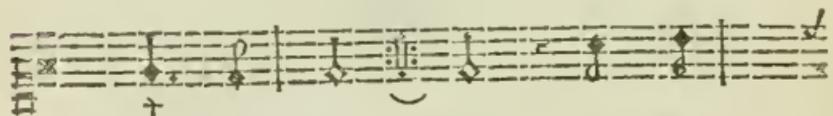
Feux, Que je çens pour vous Li-



set-te, Quand je vous vis sur l'Her-

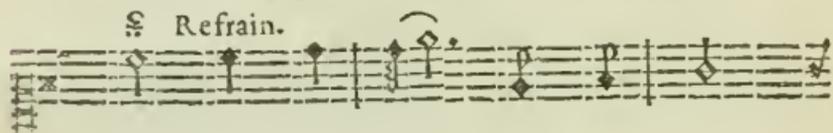


bet-te, Fai-re à Tir - cis



les doux yeux: yeux: Pé-né-

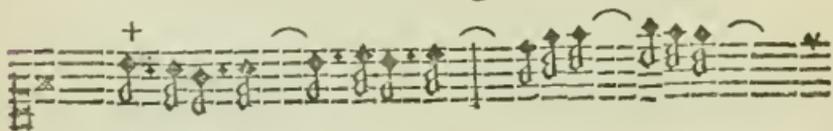
Refrain.



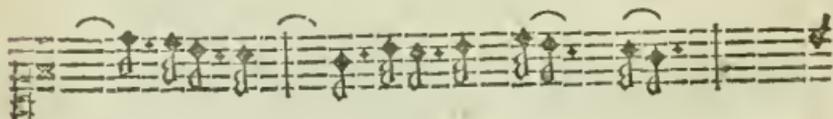
tré de Dou-leur, de Dé-pit,



& de Ra-ge, Je bri-

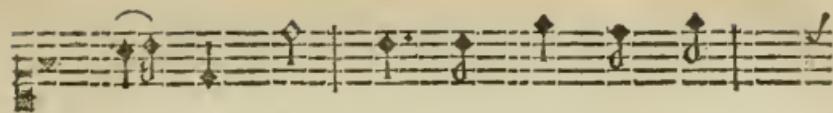


fai



- ma Hou-

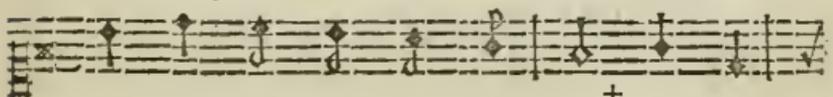
lette,



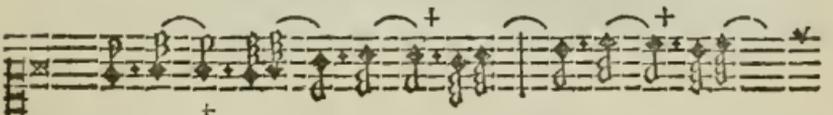
let-te, Ah! ah! que n'ai-je vo-



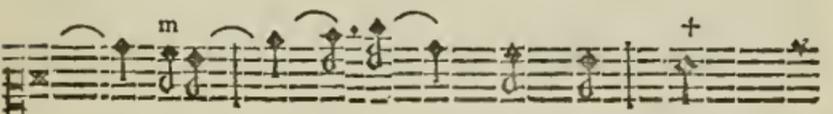
la- - - - ge,



la mê-me fa-ci-li-té, A bri-



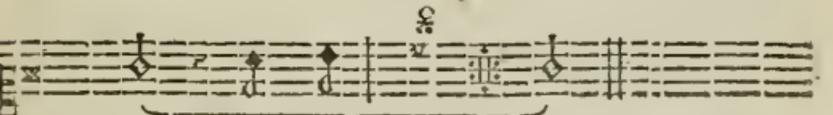
fer - - - -



- - - les Li-ens



ou je suis ar-rê-



té. Pé-né-, &c. té.



LA VERTU DES ARTICHAUX.

P E T I T D U O.



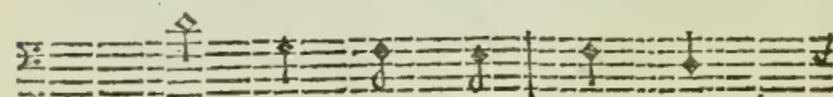
C O - lin man - geant des Ar - ti -



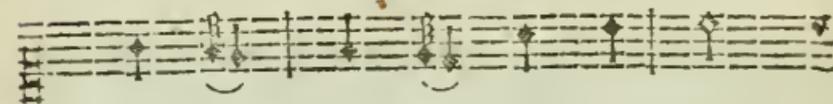
Co - lin man - geant des Ar - ti -



chaux, Dit à sa Fem - me,



chaux, Dit à sa Fem - me,



ma Mi - gnon - ne, Goû - tes - en,



ma Mi - gnon - ne, Goû - tes - en,

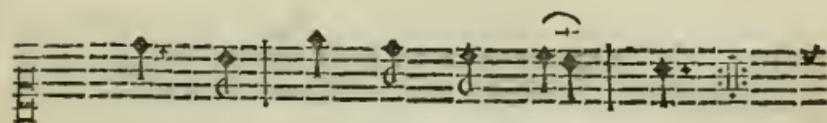
Ils



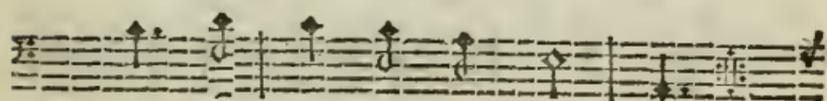
Ils sont tout nou-veaux, Par ma



Ils sont tout nou-veaux, Par ma



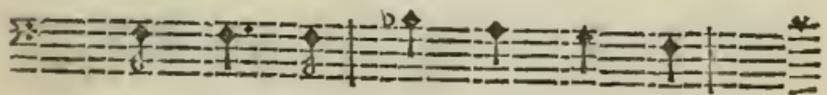
Foi, l'Es- pèce en est bon - ne:



Foi, l'Es- pèce en est bon - ne:



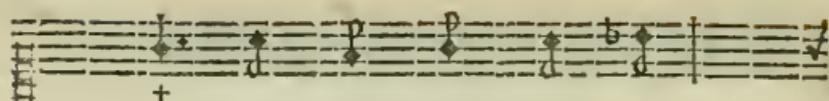
La Bel-le a- vec un doux main-



La Bel-le a- vec un doux main-

F 3

tien,



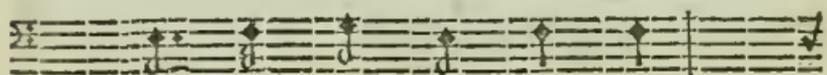
tien, Lui dit, Man - ges - les-



tien, Lui dit, Man - ges - les-



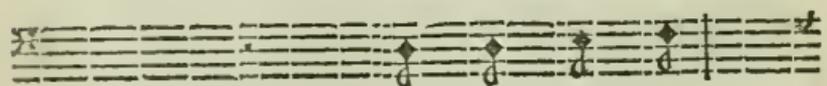
toi, que mon Cœur ai - me,



toi, que mon Cœur ai - me,



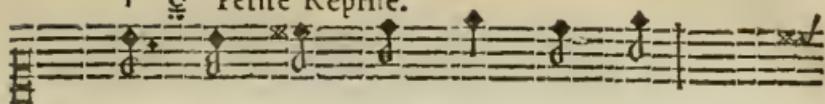
Car ils me fe - ront plus de



Car ils me fe-

bien,

+  Petite Reprise.

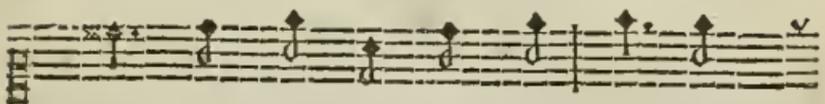


bien, Ils me fe- ront plus de

 Petite Reprise.



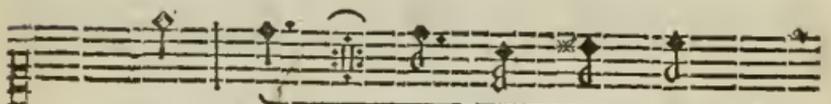
ront plus de bien, plus de



bien, Que si je les man-geois moi-



bien, Que si je les man-geois moi-



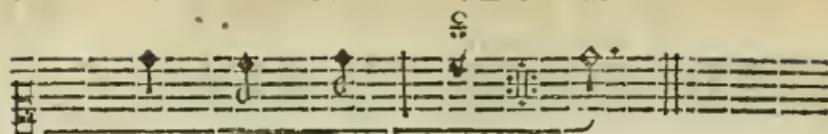
mê - me. me. Ils me fe-



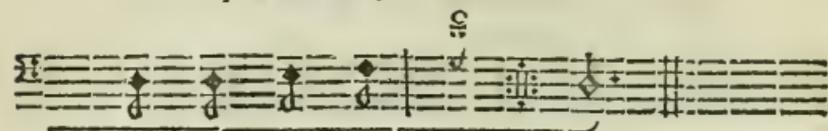
mê - me. me.

F 4

ront



ront plus de, &c. me.



Car ils me fe-, &c. me.



LE POUVOIR D'UN MOMENT.



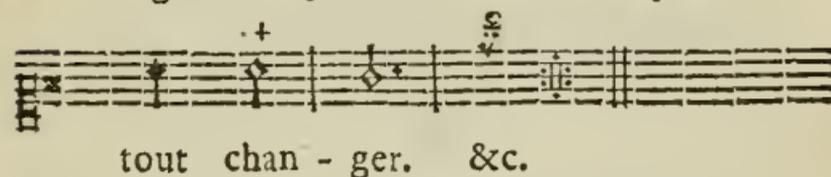
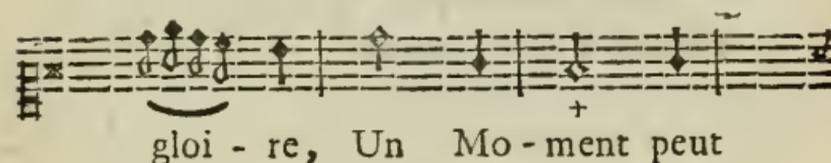
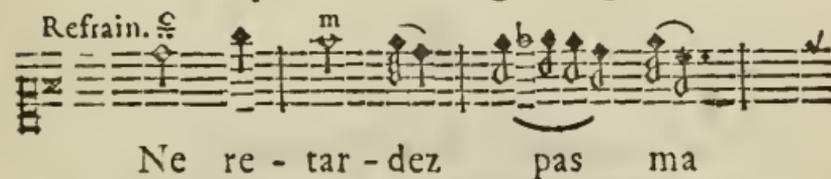
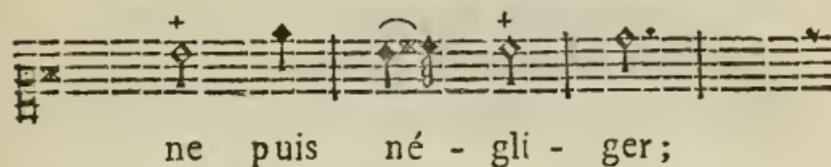
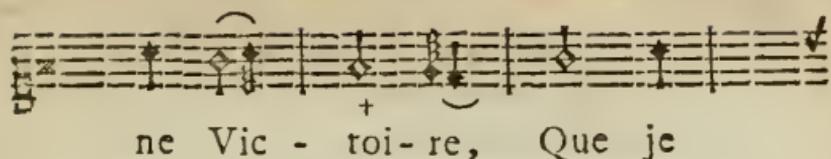
A-Mis je ne veux plus



boi-re, J'en-tens l'heu-re du



Ber-ger, L'Amour m'ofre u-



J'adorois une Cruelle ,
 Qui méprisoit ma langueur ;
 Mais par hazard , de la Belle ,
 Je viens de fléchir le Cœur ,
 Un Moment trop tard près d'elle ,
 Peut réveiller sa rigueur.

Sa Vertu foible & mourante,
 Pouffe le dernier foupir;
 Son humeur indifférente,
 Devient fenfible au plaifir;
 Le doux Moment fe préfente,
 Je vai vite, le faifir.



La Conftance, & la Tendrefle,
 Les Soins, les Soupis, les Pleurs,
 Rarement d'une Maitrefle,
 Nous attirent les faveurs:
 Un feul Moment de foibleffe,
 Fait plus que deux ans d'ardeurs.



Ce n'eft point le vrai mérite;
 Qui fait un heureux Amant:
 On le prend, comme on le quitte,
 Sans trop favoir bien comment;
 Quelquefois la réuffite,
 Roule fur un feul Moment.



Un je ne sai quoi bizarre ,
 Tient souvent lieu de Vertu ;
 Telle vous traite en Barbare ,
 Quoique par tout bien venu ,
 Qui tout d'un coup se déclare ,
 En faveur d'un inconnu.



Un Magot épouventable ,
 Tortu d'Esprit , & de Corps ,
 Quelquefois , d'une Indomptable ,
 Triomphe avec peu d'efforts ,
 Tandis que l'Amant aimable ,
 Sèche au feu de ses transports,

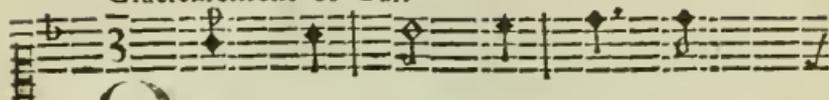


Amis, de cette Morale ,
 Voici ce que je conclus ,
 Que telle aujourd'hui Vestale ,
 Peut demain ne l'être plus ,
 Et qu'un bon Moment égale ,
 La Lucrece à la Vénus.

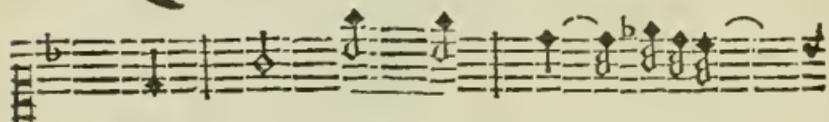


LE BON GÎTE.

Gracieusement & Gai.



Q U'on est bien dans cet - te



Mai - son, On y boit -



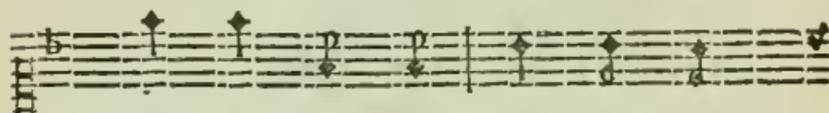
- , On y Rit -



- - sans ces - se,



Que j'en ai - me l'Hôte & l'Hôte

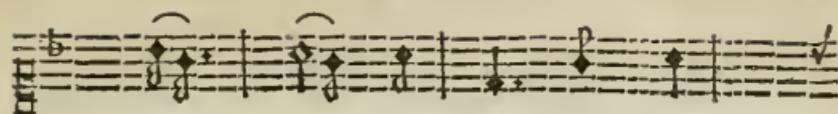


tes - se, A - vec eux on vit

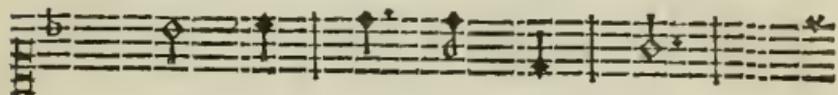


sans fa - çon, A - vec eux on

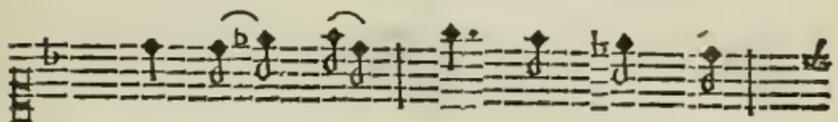
vit



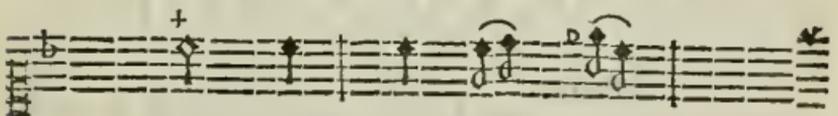
vit sans fa-çon; Qu'on est



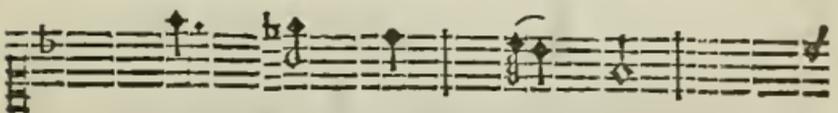
bien dans cet-te Mai-son,



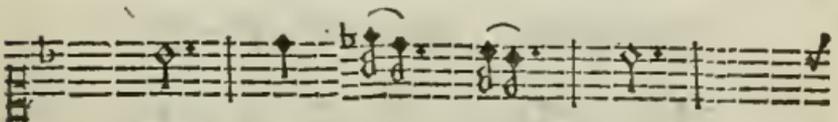
L'Hô-tes-se est bel-le & point Ti-



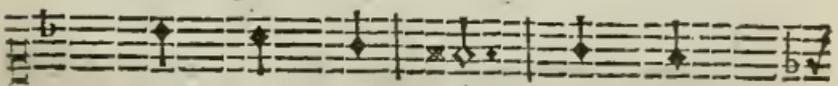
gres-se, L'Hô-tes-se est



bel-le & point Ti-gres-



se; L'Hôte en bu-vant,



perd la Rai-son, Perd la



Rai - son, Qu'on est bien dans



cet - te Mai - son.



ELOGE DE L'INCONSTANCE.

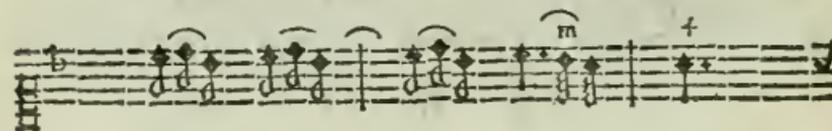
Gayment.



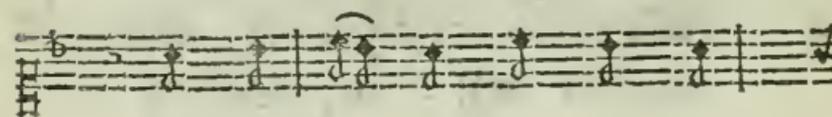
L'A - beil - le sur les



Fleurs, sans ces - se Pa - pil -

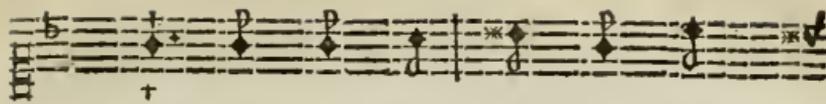


lon - - - - - ne,

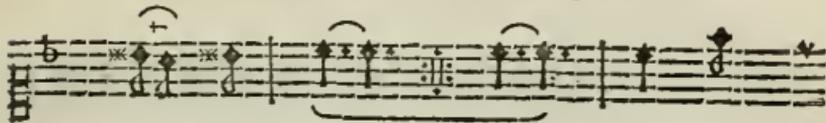


Leur di - vin mé - lan - ge af - fai -

sonne,



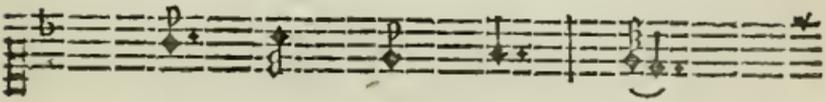
fon - ne, Le Nec - tar qu'el - le en



fait for - mer: mer: Du plai -



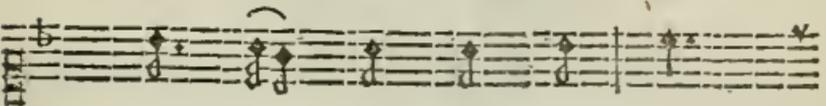
fir de l'A - mour, C'est l'i -



ma - ge fi - del - le;



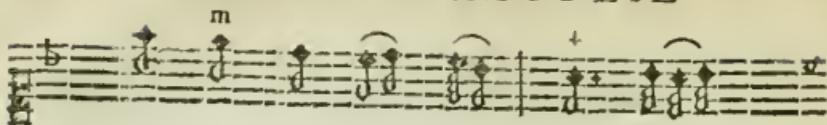
Qui ne fait pas chan - ger com -



me el - le, Pour ê - tre heu - reux,



Ne doit ja - mais ai - mer,



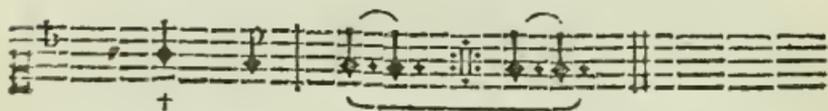
Qui ne fait pas chan - ger com -



me el - le , Pour ê - tre heureux ,



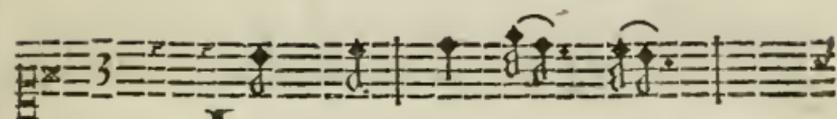
Pour ê - tre heureux ne doit ja -



mais ai - mer. mer.



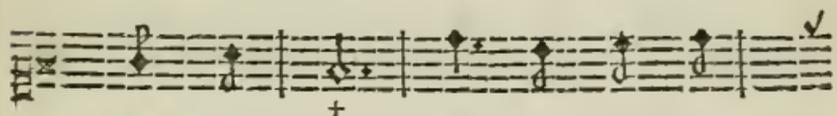
PETIT AIR TENDRE.



LA Beau - té que j'a-



do - re, Fait l'or - ne - ment de



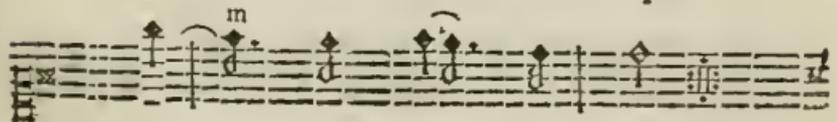
ces beaux lieux; Mais, e-l-le est si



jeu - ne en - co - re, Qu'elle i-



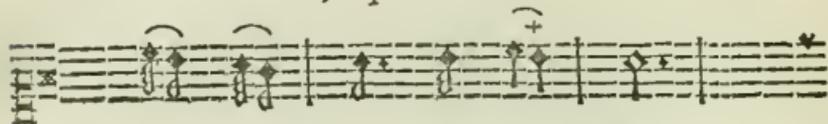
gno - re, Le feu qui



bril - le dans ses yeux:



A - mour, qui la for - mas fur



ton par - fait mo - del - le,



Et qui dois bien - tôt l'en - flâ-



mer, Si l'A - mant le plus



ten-dre est le plus di - gne d'el-



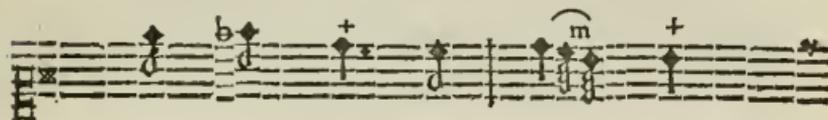
le, Je dois don - ner à cet - te



Bel - le, La pré - miè - re Le-



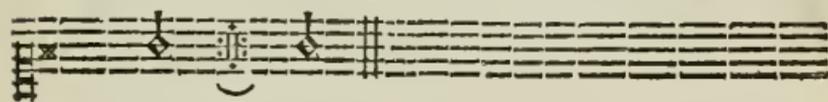
çon d'ai - mer, Je dois don-



ner à cet - te Bel - le,



La pré - miè - re Le - çon d'ai-



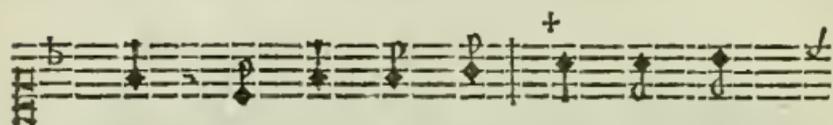
mer. mer.



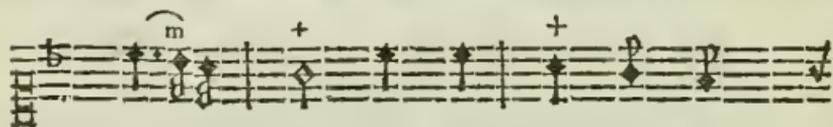
LE CONVIVE COMMODE.



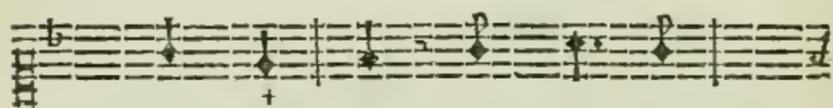
F Aut - il boi - re, faut - il ai -



mer A tout de bon Cœur je me



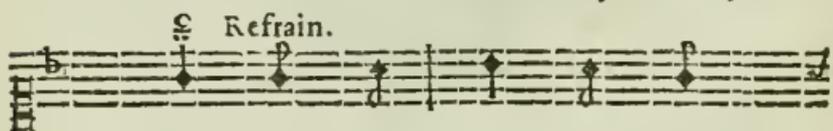
li - vre, Je me laif-se ai - sé -



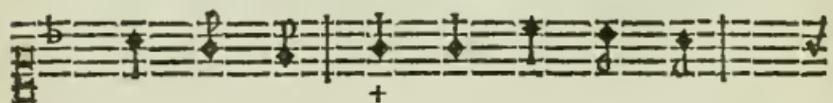
ment char - mer, Tout Vin, tou -



te Beau - té m'En - ny - vre,



Ne rien trou - ver à son

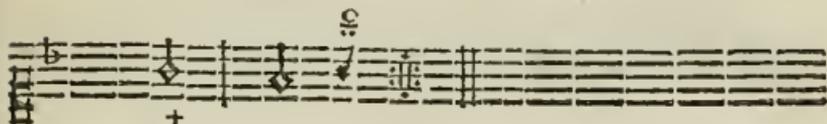


Goût, C'est Fo - li - e, Il faut s'ac -

com -



com - mo - der à tout, Dans la



vi - e, &c.



Le Champagne est mon Favori,
 Sa mouffe me plaît dans mon Verre,
 Mais au défaut du Silleri,
 Je bois volontiers du Tonnerre,
 Ne rien, &c.



Voulez-vous boire à petits coups,
 Eh bien! foyons long-tems à Table;
 Boire à grands coups vous semble doux,
 Versez-m'en dix, & je les fable;
 Ne rien, &c.



J'ai

J'ai la même facilité,
 Dans tous les Plaisirs de la Vie,
 Je prens, ce qui m'est présenté,
 C'est Fanchon, si ce n'est Silvie;
 Ne rien, &c.



Veut-on jouër ! nommez le Jeu ;
 Trictracs, Echets, Piquets, Quadrilles,
 Le choix m'en importe très-peu,
 L'on me feroit jouër aux Quilles;
 Ne rien, &c.



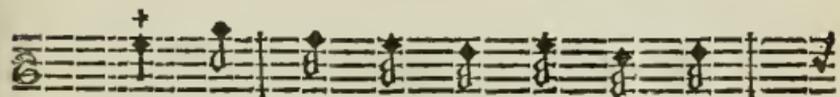
Voulez-vous Ruser, Disputer,
 Vous pouvez choisir la Matière,
 Dieux, & Rois, sont à respecter,
 Liberté sur le reste entière,
 Ne rien, &c.



CRITIQUE DES SAVANS.



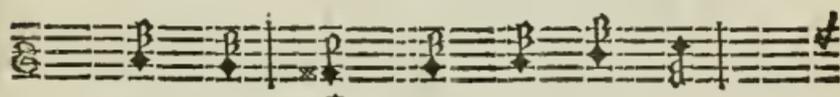
I - Do - le d'un nom - bre de



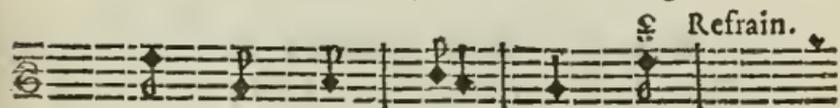
Sots, Per - te du tems, vai - ne Sci -



en - ce, Ma Ga - zin de faits



& de mots, Qu'un au - tre que

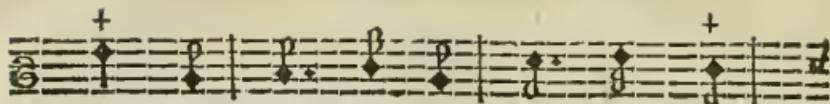


moi, vous en - fen - / ce, Le

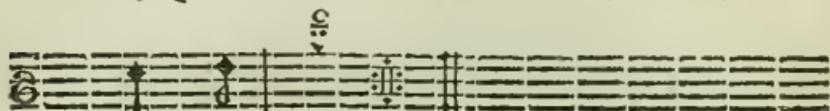


Vin, l'A-mour, & les Chan-

sons,



sons, Qu'a-t-on be-soin d'au-tres Le-



çons. Le, &c.



La Fable a voulu faire voir,
 En nous peignant Daphné rebelle,
 Qu'un Etalage de savoir,
 Ennuya toujours une Belle ;
 Le Vin, l'Amour, &c.



Soixante Siècles écoutez,
 D'un Savant occupent la tête,
 Il parle si vous le voulez,
 Mais vous n'entendez qu'une Bête ;
 Le Vin, L'Amour, &c.



Vous,

Vous, Géomètres, qui savez,
 On vous l'accorde sans envie,
 Mais dites nous, si vous pouvez,
 Comment il faut passer la vie;
 Le Vin, l'Amour, &c.



Loin de nous, Jaseur importants,
 Qui professez la Politique,
 Apprenez à jouir du tems,
 Au lieu d'en faire la Critique;
 Le Vin, l'Amour, &c.



Je Chante, je Ris, & je Boi,
 Du Vin que me verse Climeine,
 Voilà mon Savoir, mon Emploi,
 Le reste coûte trop de peine:
 Le Vin, l'Amour, &c.



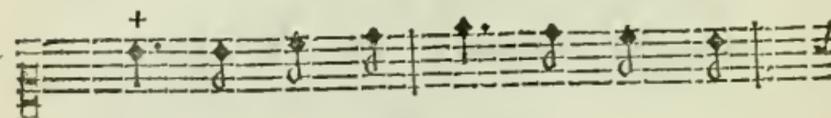
AIR SÉRIEUX.



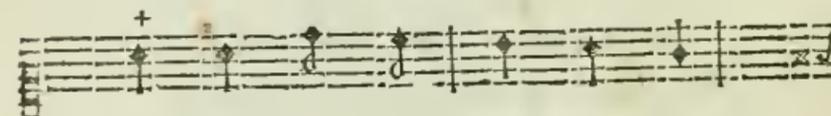
IL est tems de nous al-



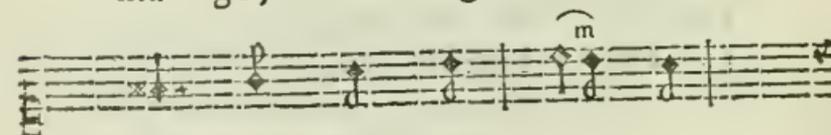
lar - mer, De l'A-mou - reux Daph-



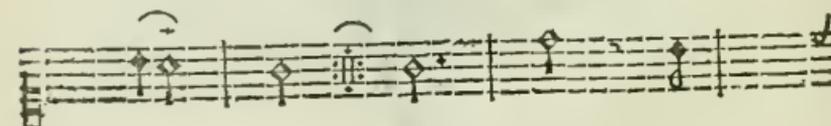
nis fuy - ons, fuy - ons le tendre hom-



ma - ge, La Ri - gueur est sou-

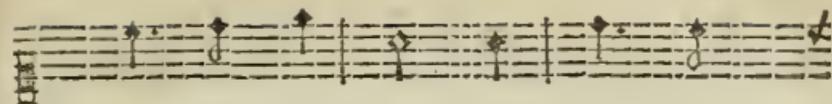


vent d'un dif - fi - ci - le u-

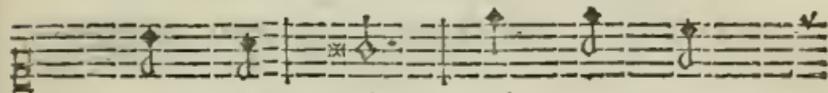


fa - ge: ge: Ha! de

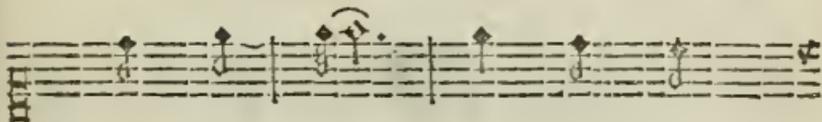
quel-



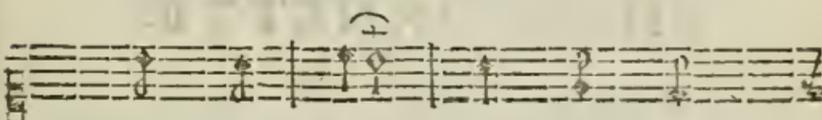
quel-que fier-té, qu'un Cœur puis-



se s'ar-mer, Lors qu'un A-



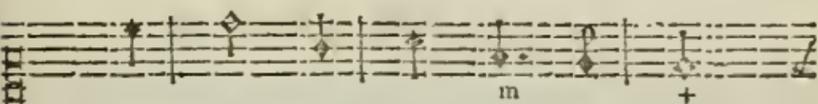
mant qui plaît, par-le un cer-



tain lan-ga-ge, Il en



coû-te moins pour ai-mer, Qu'il



n'en coû-te pour é-tre Sa-



ge, Il en coû-te moins pour



ai - mer, Qu'il n'en cou - te pour



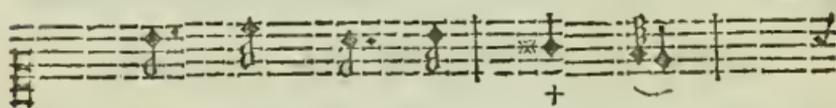
ê - tre Sa - ge. ge.



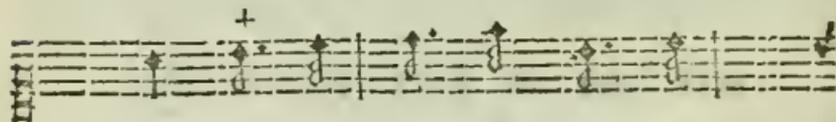
CHANSONNETTE.



L'A - mour est dans les yeux de



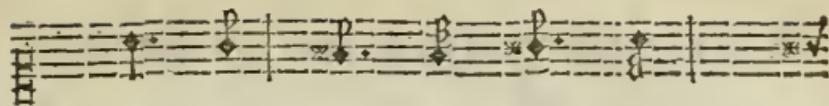
l'ai - ma - ble Cli - mei - ne,



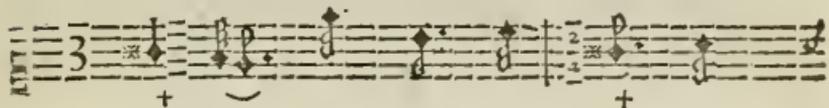
Tant que la Bel - le ne dort



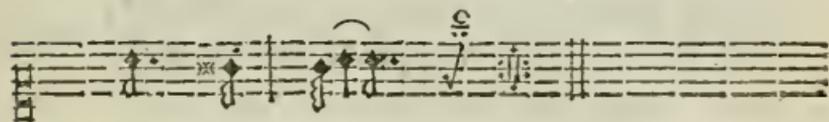
pas: Mais le sommeil vient-



il, af - sou - pir l'in - hu -



mai - ne, L'A - mour s'en - vo - le en -



tre ses bras. &c.



Sous un Ombrage vert où le Dieu du Silence ;
 Semble avoir choisi son séjour ;
 Mon Cœur indifférent en fit l'expérience ;
 En me promenant l'autre jour.



Sur un lit de Gazon, j'aperçus la Cruelle,
 J'approchai sans timidité,
 Au desir que j'avois de contempler la Belle,
 Tout promettoit l'impunité.



Rien ne portoit alors mon Cœur à se contraindre,
 Quoique mes sens fussent charmez,
 Ses Yeux, Tirans des Cœurs, qu'on m'avoit seuls
 Par le Sommeil étoient fermez. [fait craindre,



Aussi permis-je tout, à mes regards avides,
 Ciel ! que ne virent point mes yeux !
 Dans le choix des Plaisirs, mon Cœur ne prit pour
 Que ses desirs capricieux. [guide,



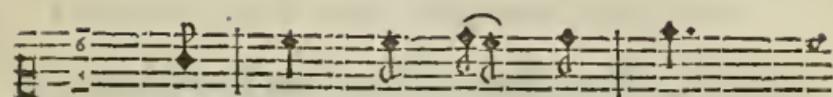
Sa Gorge m'enchantoit, j'en étois Idolâtre,
 Quand tout à coup l'Enfant malin,
 S'offrant à mes regards sur ce Trône d'albâtre,
 D'un trait de feu perça mon sein.



Va, dit-il, sois plus sage en rencontre pareille,
 De tes desirs borne le cours,
 Sache que quelquefois, une Belle sommeille,
 Mais que l'Amour veille toujours.



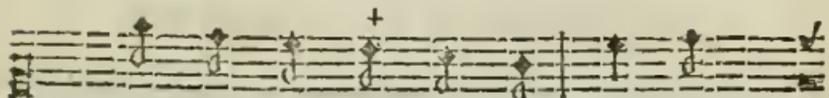
LA SATYRE.



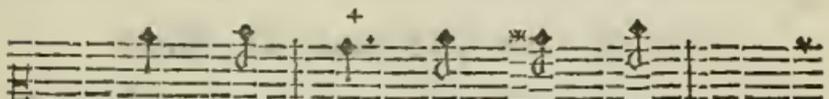
A mes traits rien n'é - cha-



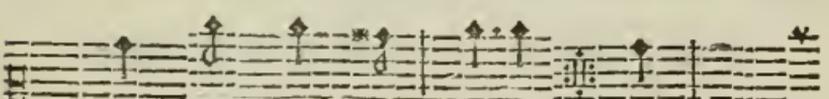
pe, J'at - ta - que, Je fra - pe, Je



bla - me, Je dra - pe, Sans crainte &



sans é - gards, Tout ce qui



fra - pe mes re - gards: A-



vec p'ai - fir je fron - de, Ri-



meurs, Au - theurs, Ac - teurs, Chan-

H 4

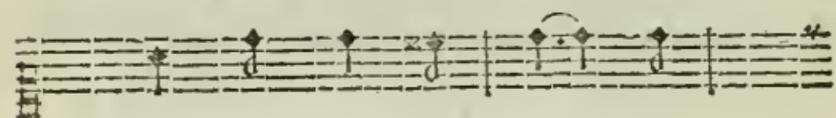
teurs,



teurs, Dan - seurs, Les Ré - cits, les grands



Airs, & les Chœurs, Qui font bail-



ler les Spec - ta - teurs; Mais



rien ne me plaît tant au Mon-



de, Que de pou-voir ren-dre con-



fas, Tous ces Ef - prits vains

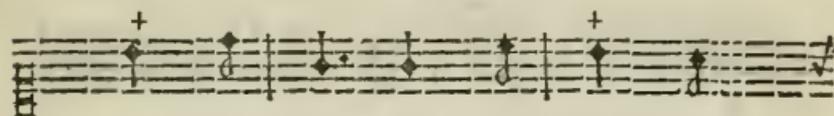


& Bour - rus, Four - chus, Poin-

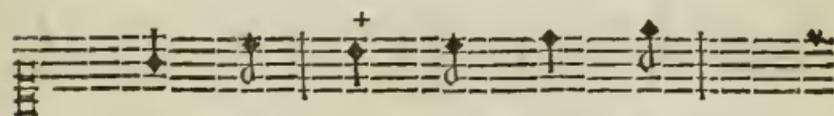
tus,



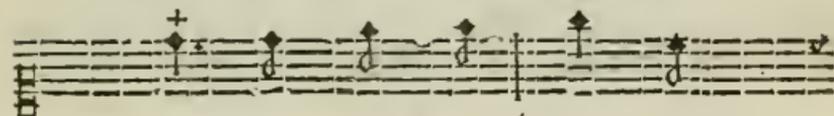
tus, Tor - tus, Cro - chus &



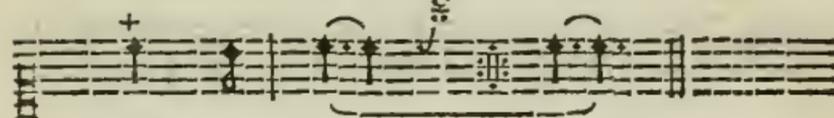
Bif - cor - nus, Qui n'a - prou - vent,



Qui ne trou - vent, Rien de



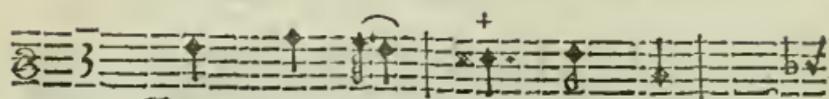
beau, Que ce qui part de



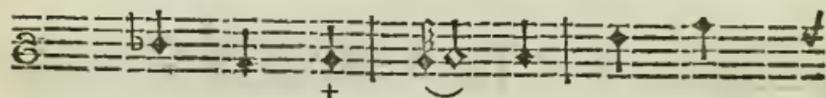
leur Cer - veau. veau.



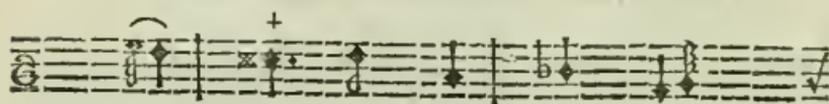
B O U Q U E T.



C Har-man-tes Fleurs, quit - tez



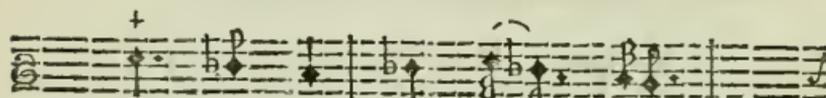
les Prez de Flo - re, Je vous



pré - pa-re un plus heu - reux.



des - tin : Or - nez l'ob-



jet qui m'aime & que j'a-

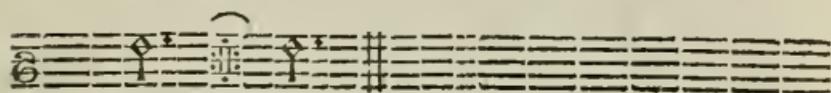


do - re, Sui - vez ses

pas,



pas, & mour - rez sur fon



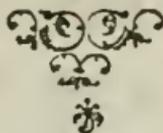
sein. sein.



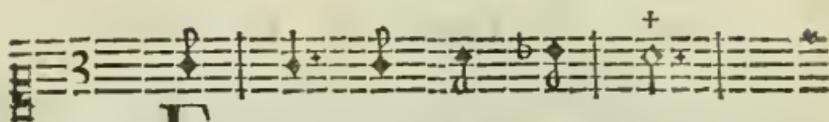
Quand vous verrez ma charmante Lisette,
 Vous bénirez mille fois vôtre sort ;
 Pour imiter ma Constance parfaite,
 Vous ne voudrez la quitter qu'à la mort.



De la Beauté, vous êtes le Simbole,
 Un jour, hélas ! vous voit naître & mourir ;
 Que ma Lisette apprene à vôtre Ecole,
 Que la sageffe est d'en favoir jouir.



L' O R A C L E.



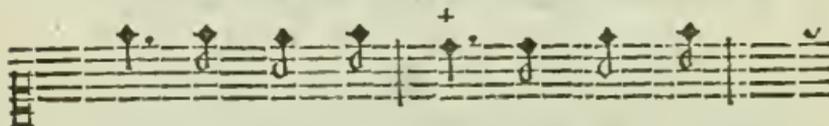
E - Poux dont ai - fé - ment



l'A - me se trou - ve é - mu - ë,



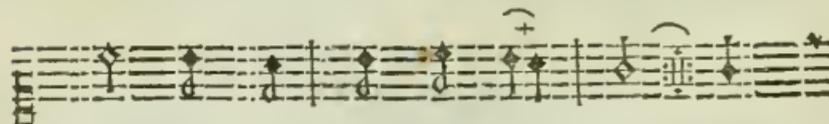
Loin de vous mon - trer cu - ri -



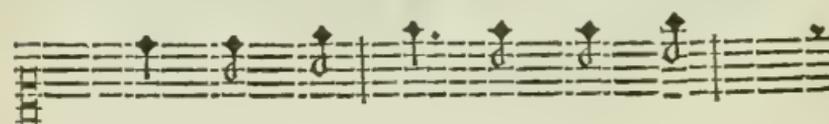
eux, Sur ce qui s'o - fre à vô - tre



vu - ë, Ne croy - ez pas tou -

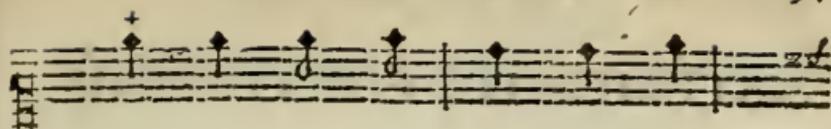


jours le rap - port de vos yeux: yeux:



L'Ex - pe - ri - en - ce fait con -

noître,



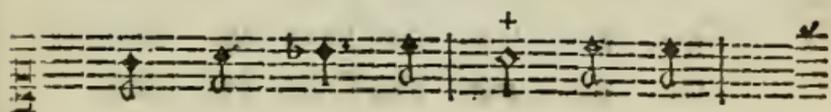
noî-tre, Que tel croit bien sou-



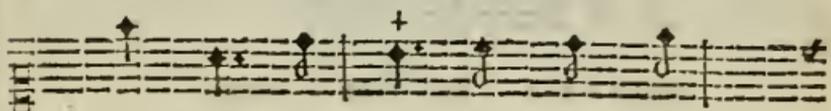
vent ê-tre ce qu'il n'est pas;



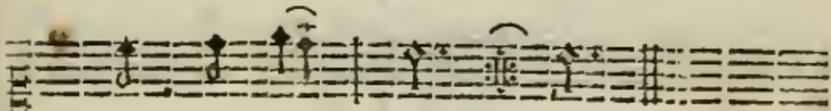
Mais, il ar-ri-ve aus-si, par



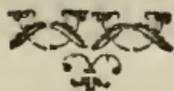
un é-tran-ge cas, Que tel



est bien sou-vent ce qu'il ne

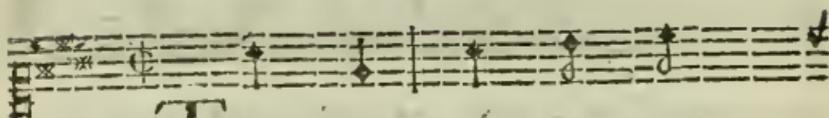


croit pas ê-tre. tre.



SISTÈMES DE PHILOSOPHIE.

PREMIER SISTÈME.



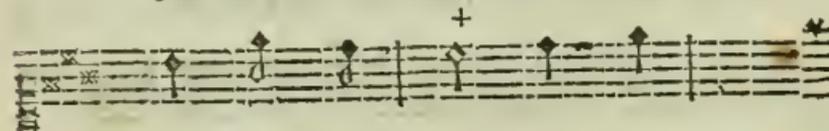
T Out le jour se te-
Aux fa - veurs d'un ob-



nir à Ta - ble, Sans se dé-
jet - ai - ma - ble, Trou - ver tou-



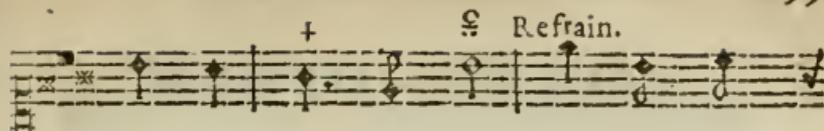
mon - ter - le Cer - veau ;
jours un Goût nou - veau :



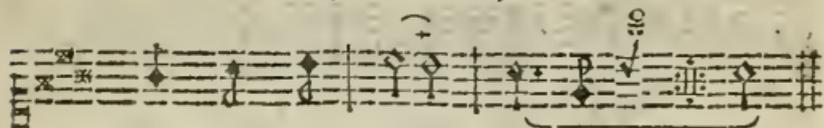
Du tems pré - sent fai - re U -



fa - ge, Et ne comp - ter que



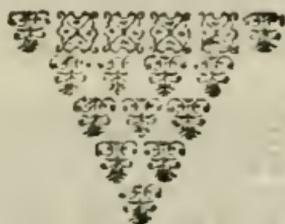
sur ce - la, Voi - là, Le Phi - lo -



so - phe & le Sa - ge. Voi - , &c. ge.



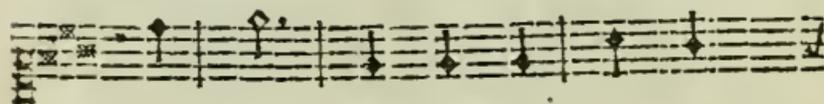
Tout le jour s'occuper à lire,
 Toute la Nuit à méditer;
 Jamais Boire, Chanter, ni Rire,
 Ne rien aimer, rien souhaiter:
 Fuir les Plaisirs de la Vie,
 Pour vivre à deux Siècles de là,
 Voilà,
 Le Comble de la Folie.



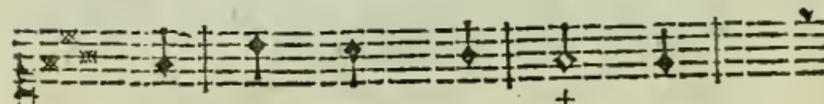
NOUVEAU RECUEIL
 SECONDE SÏSTÈME.



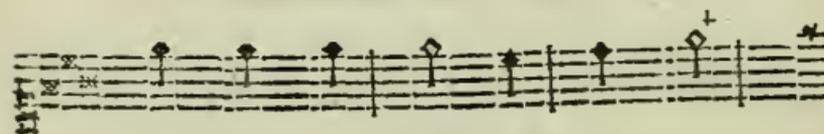
Sans sa - voir ni Grec, ni



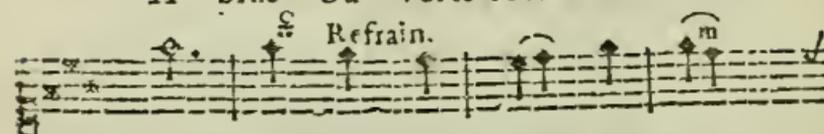
La - tin, Ma Femme & moi, je



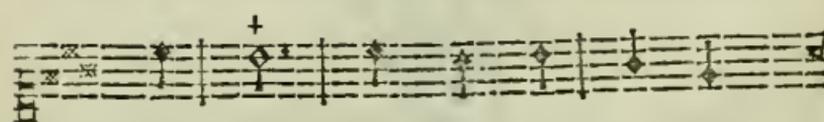
fai - sons bon mé - na - ge :



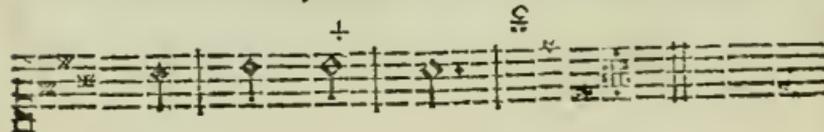
A bras ou - verts soir & ma -



tin, Je re - ve - rons le Dieu



du Vin, Par fois auf - si le



C &c.

Nôtre

Nôtre Bailli, nos Procureux,
Sont des Jaloux, qui dans le Vin font rage;
Je ne som' pas si savans qu'eux,
Mais je savons nous rendre heureux;
Tout le Monde n'est pas si sage.



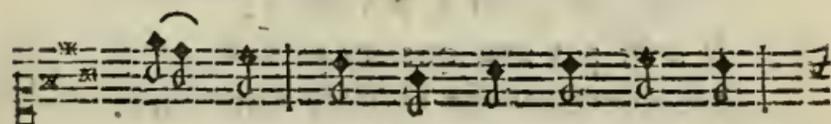
TROISIEME SISTÈME.



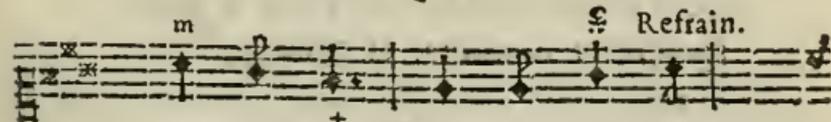
EN vain par nos rai-son-ne-



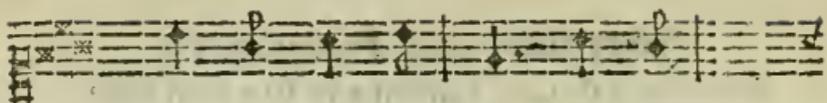
mens, Nous com-bat-tons les



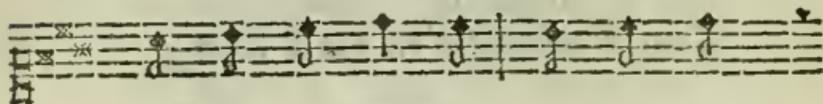
sen-ti-mens, Que la Na-tu-re



jus-ti-fi-e, L'Amour tri-



om-pte mal-gré nous, Con-tre



des mou-ve-mens si doux, A quoi



fert la Phi-lo-so-phi-



e. L'A-, &c. e.



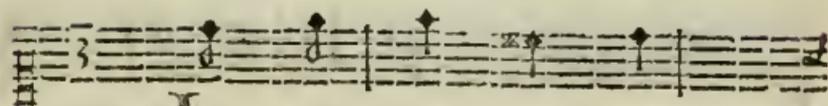
Amans cédez à vos désirs,
 Il n'est pas vrai que les plaisirs,
 Ne soient qu'une aimable imposture;
 Méprisez un savoir Trompeur,
 Ce n'est qu'au fond de votre Cœur,
 Qu'il faut consulter la Nature.



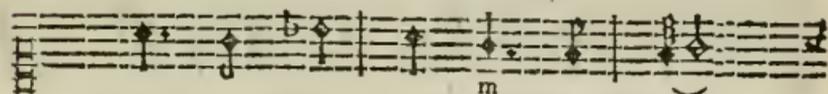
J'ai lû, j'ai relu maint Aùteur;
 Pour conserver la Paix d'un Cœur,
 Qui de lui-même se défie;
 Quel est le prix de tant de soins,
 Hélas! je n'en aime pas moins,
 A quoi sert ma Philosophie.



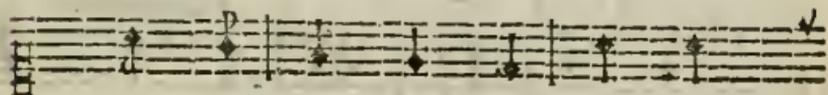
LE PIED DE BOEUF.



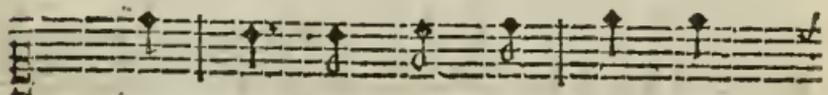
JE ré - vois l'au - tre



jour, Qu'a - vec vous & l'A - mour,



Je jouï - ois sur l'Her - bet - te,



A cer - tain Jeu, Li - set - te,



Où l'on va jus- qu'à neuf en



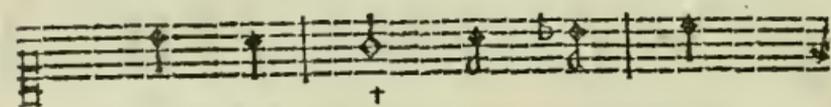
comp- tant tour à tour: Je te



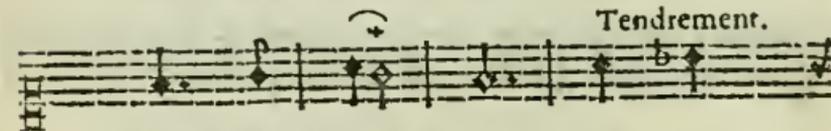
tiens, dit l'A- mour, Sui- vant la



Loi com- mu- ne, De trois cho-



fes, tu dois pour le moins



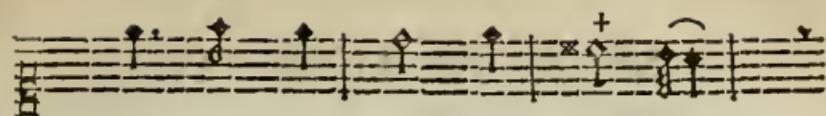
Tendrement.

en fai- re u- ne. Ai- me

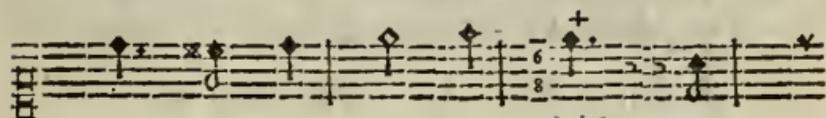


Li- ser- te ar- dem- ment,

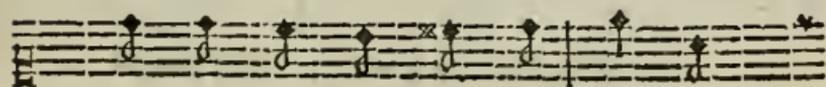
Aime



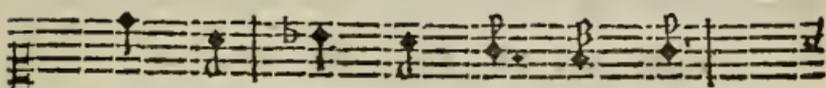
Ai - me la fans par - ta - ge,



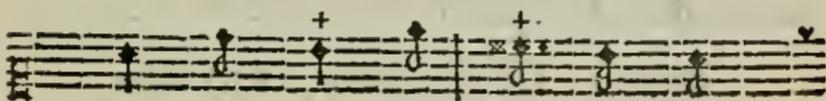
Ai - me la con - stam - ment; Tout



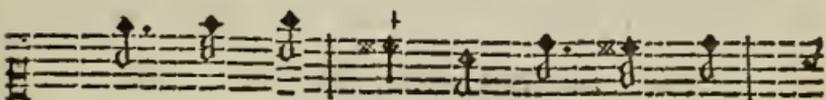
au - tre fi - xé par l'u - fa - ge,



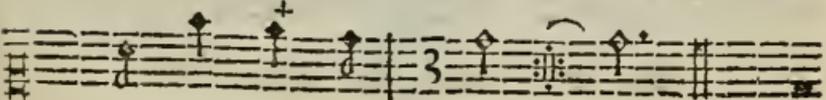
N'eut sui - vi qu'u - ne de ces



Loix, Pour moi, pour moi vo - lon -



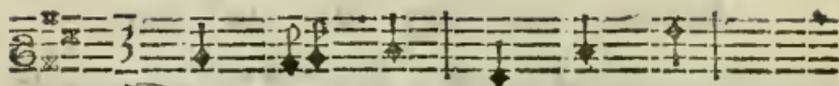
tiers, je m'en - ga - ge, A les ob -



fer - ver tou - tes trois. trois.



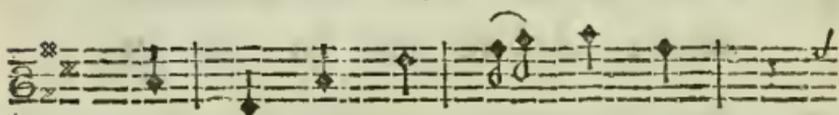
M E N U E T.



Dieu des A - mans, viens ac-



cor - der ma Ly - re, Me pour-



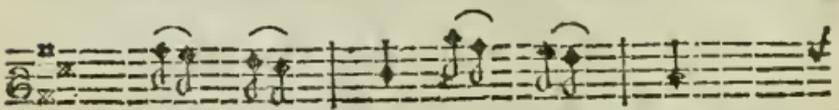
rois - tu, re - fu - ser tes Le-



çons: La jeu - ne I - ris, l'hon-



neur de ton Em - pi - re, At-



ten - de - moi d'a - mou - reu-



ses Chan - sons.

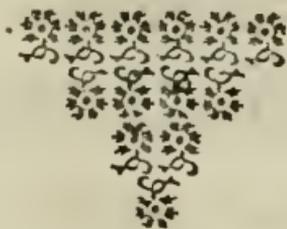
A mes accents, rends la Belle attentive,
Fais moi trouver la route de son Cœur;
Viens endormir une raison craintive,
Qui lui défend d'écouter ma langueur.



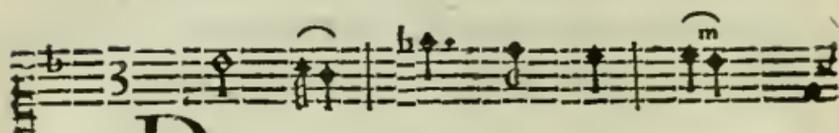
Va, dit l'Amour, j'exauce ta prière,
Tu recevras, le prix que tu prétens;
Aux petits soins d'un Cœur tendre & sincère,
On ne sauroit se refuser long-tems.



Pourriez-vous bien être encore inflexible,
Après ces mots du plus puissant des Dieux.
Quand il promet de vous rendre sensible,
Charmante Iris, il étoit dans vos yeux.



CHANSONNETTE.



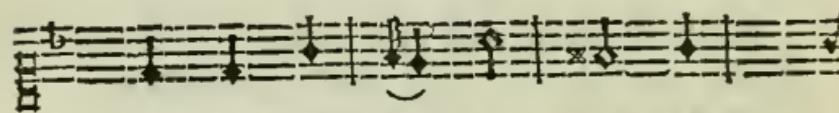
D'U - ne voix ti - mi - de &



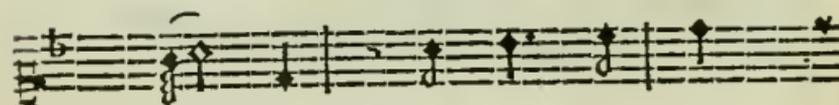
fin - cè - re, Lorf-qu'en fé-



cret j'ai peint mes feux :



Pourquoi di - vul-guer un mis-



tè - re, Qu'Amour re - fer-



voit pour vous deux.



Ce Dieu se plaît dans le silence,
Doit-on l'exposer au grand jour;
Qui commet une telle offence,
Outrage l'Amant & l'Amour.



Quand vous publiez mon hommage,
Vous méprisez mes tendres soins;
Ah! s'il vous plaisoit d'avantage,
Iris, vous en parleriez moins.



Que ma timidité vous touche,
Cachez l'aveu de ma langueur,
Et pour l'avoir moins à la bouche,
Gravez-le mieux dans votre Cœur.

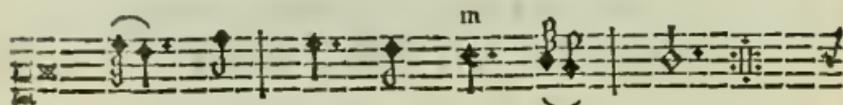


P E T I T A I R.

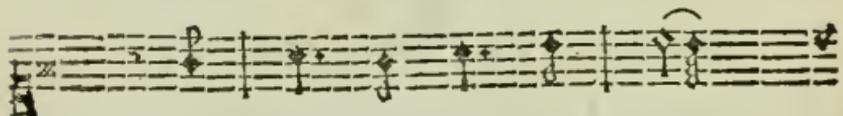
Gracieusement.



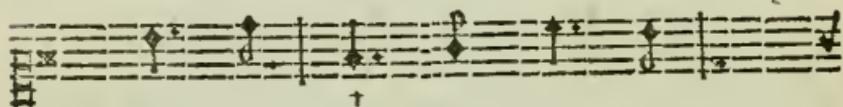
DE la jeu-ne I - sa - bel -
Un Moi-neau ché - ri d'el -



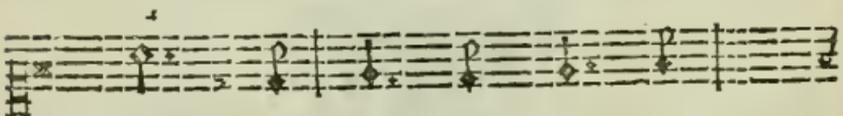
le, Dé - plo-rons le mal - heur,
le, Fai - soit tout son bon - heur :



Mais, hé - las! quel dom - ma -



ge, En fla - tant le Moi -



neau, La Bel-le ou - vrit sa



Ca - ge, A - dieu l'Oi - seau.

Belles

Belles qu'Amour engage,
 Voulez-vous qu'un Amant,
 Soit sous votre Esclavage,
 Jusqu'au dernier moment ;
 Faites un bon usage,
 Du malheur d'Isabeau,
 Si vous ouvrez la Cage,
 Adieu l'Oiseau.



P E T I T D U O .



MA Mè - re m'a dit cent



Ma Mè - re m'a dit cent



fois, Que je fois sourde à la



fois, Que je fois sourde à la

K 2

voix ;



voix, Des Ber-gers de ces Boc-



voix, Des Ber-gers de ces Boc-



ca - ges ; Car ils font , car ils



ca - ges ; Car ils font , car ils

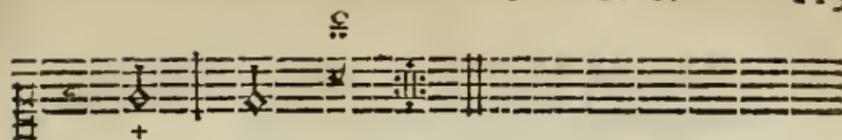


font , car ils font trop vo-

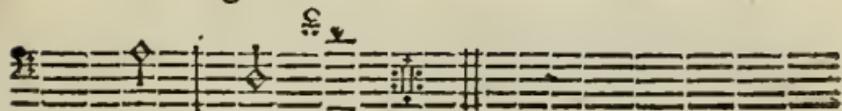


font , car ils font trop vo-

lages.



la - ges. &c.



la - ges. &c.



Ah ! je vois bien que Colin ,
 Est un Drôle bien malin ;
 L'autre jour dessus l'Herbette ,
 Il me prit , il me prit , il me prit ma Houlette.



Lorsque je suis sous l'Ormeau ,
 Pour y garder mon Troupeau ,
 Il vient me parler sans cesse ,
 De l'ardeur , de l'ardeur , de l'ardeur qui le presse.

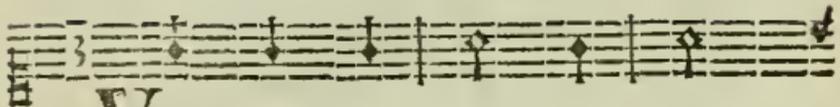


Je n'entens dans ces Chançons ,
 Que d'amoureuses Leçons ,
 Il chante d'un air si tendre , [dre.
 Que je crains , que je crains , que je crains de me ren-

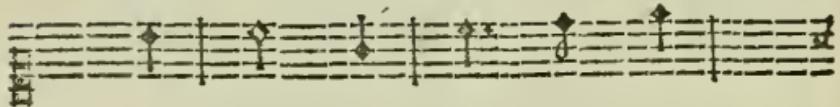
Je suis sensible à ses feux ,
 Je voudrois le rendre heureux ,
 Mais quelle peine cruelle ,
 S'il étoit , s'il étoit , s'il étoit infidelle.



LE LUNETTIER.



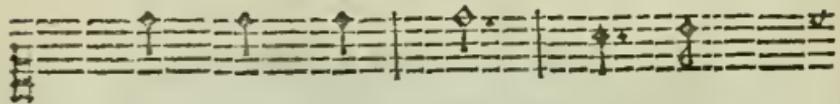
Vieil-lards, a Fem-mes trop



jeu - net - tes, Au - pa - ra-

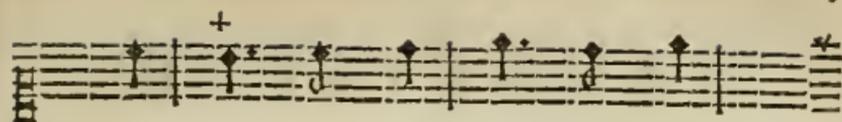


vant de vous u - nir :

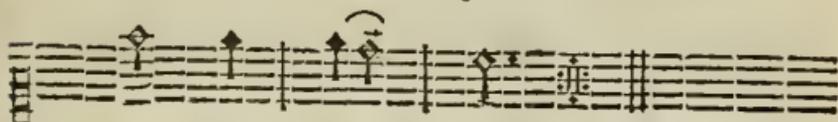


Pour pé - né - trer dans l'a-

venir,



ve - nir, Ve - nez pren - dre de



mes Lu - net - tes.



Fille, à qui l'on dit des Fleurettes,
 Craignez le Serpent sous les Fleurs;
 Pour prévenir certains malheurs,
 Venez prendre de mes Lunettes.



Que feroient les Femmes coquettes,
 Qui sont aujourd'hui dans Paris,
 Si leurs trop crédules Maris,
 Venoient prendre de mes Lunettes.



Tel de vous se met en Goguettes,
 Et de moi se rit aujourd'hui,
 Qui verroit que l'on rit de lui,
 S'il avoit pris de mes Lunettes.



VAUDEVILLE.

Légerement.

LA Ber - gè - re Na-

net - te, S'en al - lant au

Bois, Par cet - te Chan - fon-

net - te, Di - soit u - ne

Refrain.

fois: fois: Se - rai - je tou-

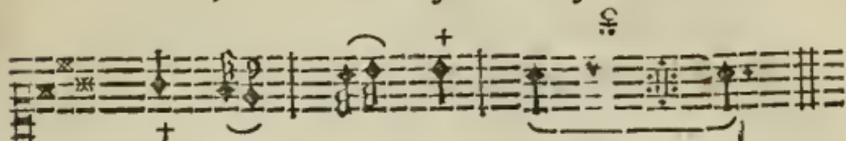
jours feu - let - te, Sans A - mou-

ret - te, Et sans A - mu - se-

ment.



ment, Se - rai - je tou-jours feu-



let - te, Sans A - mant. &c. mant.



Zéphir careffe Flore,
A chaque moment,
La Belle qu'il adore,
L'aime tendrement:
Serai-je toujours, &c.



Maman dans le Village,
Me dit tous les jours,
Qu'une Fille à mon âge,
Doit fuir les Amours:
Serai-je toujours, &c.



Mal-

Malgré cette Légende,
Ma Cousine dit,
Que je suis assez grande,
Pour être au grand Lit:
Serai-je toujours, &c.

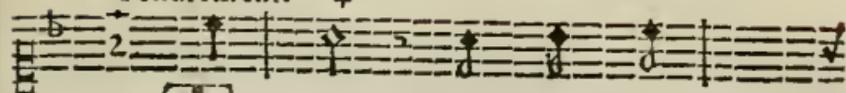


J'en croirai ma Cousine,
Tentons le danger,
Sa voix me détermine,
Cherchons un Berger:
Je ne serai plus seulette,
Sans Amourette,
Et sans Amusement;
Je ne serai plus seulette,
Sans Amant.

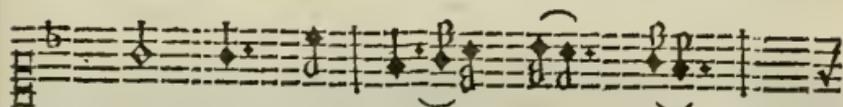


LE JUSTE REPROCHE.

Tendrement. +



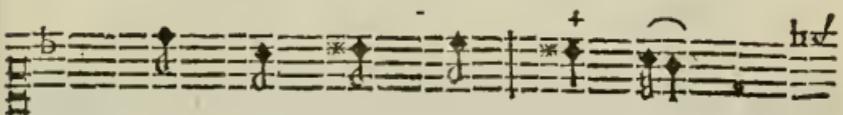
T Ir - cis, je te croy-



ois, A mes feux trop fen-



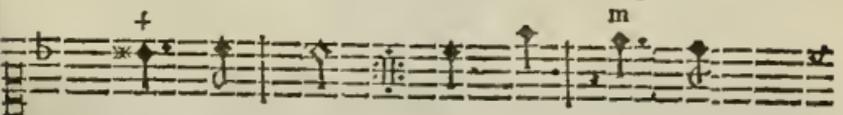
fi - ble, Pour croi - re



qu'il te fut pos - si - ble,



De me man - quer ja-

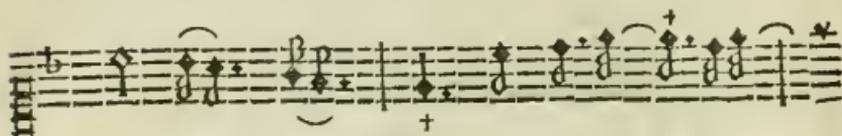


mais de foi: Mais je fai que

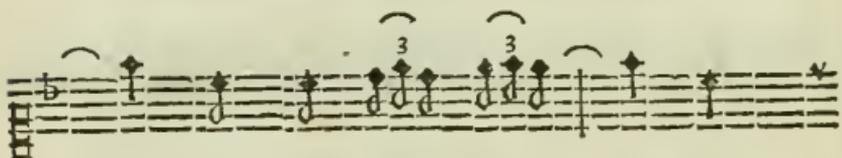
sur



fur ta Mu - fet - te, Tous les



jours dans nos Bois, Tu chan -



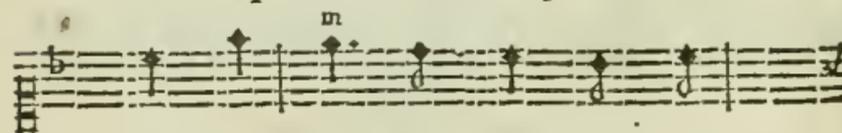
- tes, Tu chan - tes



pour Li - fet - te, Les Chan -



sons que tu fis pour moi.

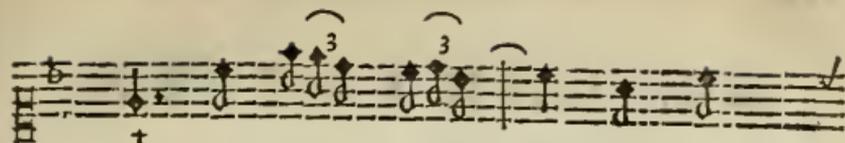


Mais je fai que fur ta Mu -

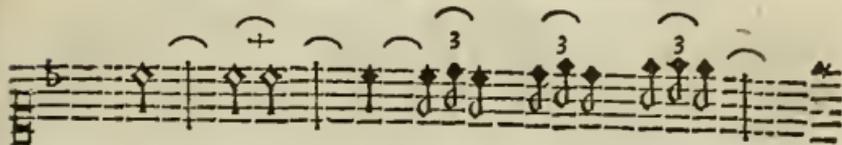


fet - te, Tous les jours dans nos

Bois,



Bois, Tu chan- - - tes, Tu



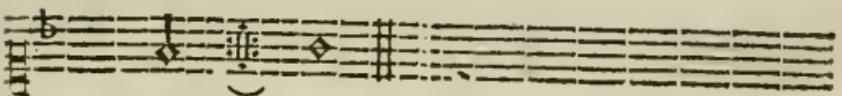
chan-



- tes pour Li - fet - te,



Les Chan-sons que tu fis pour

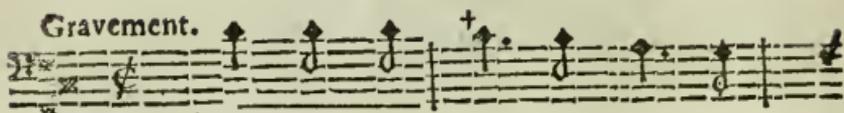


moi. moi.

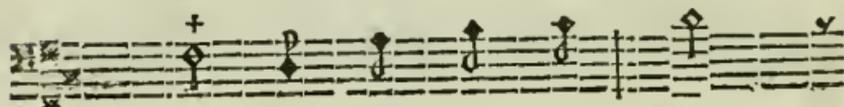


LE CARTÉSIE N.

RECIT DE BASSE.



C E Phi - lo - so - phe qui nous



ju - re, Que tout est plein



dans la Na - tu - re, Rai - son - ne



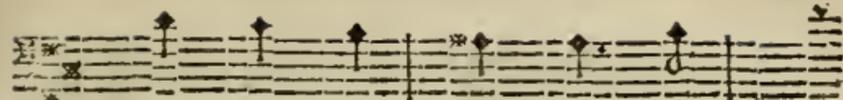
clair com - me de l'Eau. l'Eau. En



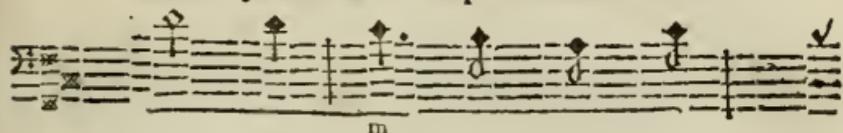
fa fa - veur Com - pè - re,



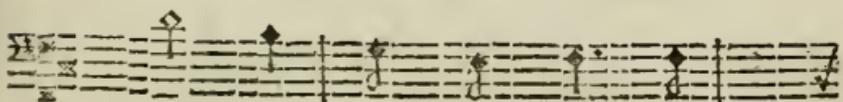
je dé - ci - de, Car tous les



Ans je rem - plis mon Ton-



neau, Ma Fem - me tous les



Ans por - te un Pou - pon nou-



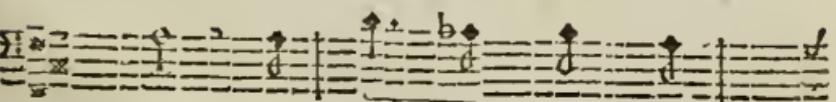
veau, Tu vois bien qu'il n'est



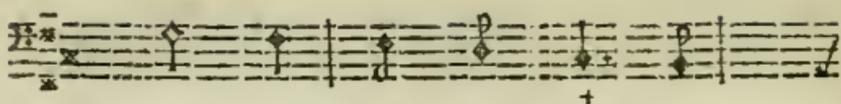
point de vui - de, Tu vois



bien qu'il n'est point de vui-



de. Ma Fem - me tous les



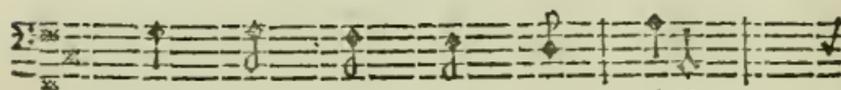
Ans por-te un Pou-pon nou-



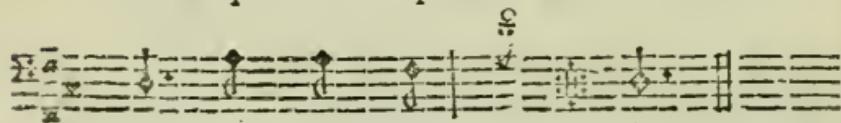
veau, Tu vois bien qu'il n'est



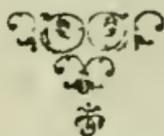
point de vui-de, Tu vois



bien qu'il n'est point de vui-

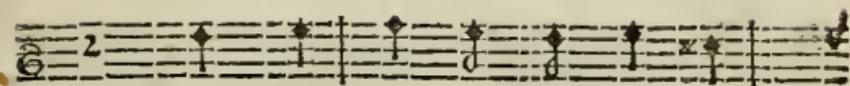


de. En fa fa-, &c. de.



L E Ç O N.

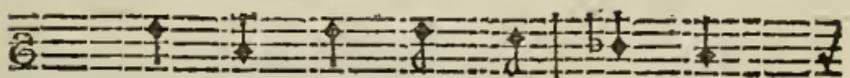
D U O.



Pour vous faire ai-mer d'u-ne



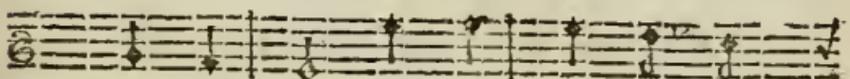
Pour vous faire ai-mer d'u-ne



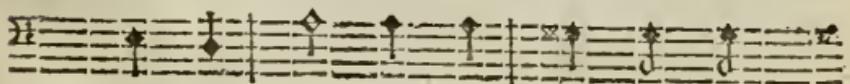
Bel-le, A-mans pré-fen-tez



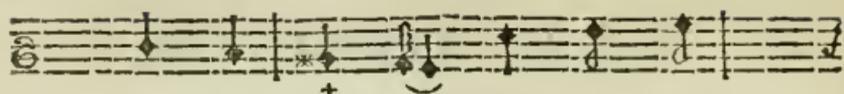
Bel-le, A-mans pré-fen-tez



lui du Viu, C'est l'E-cueil où la



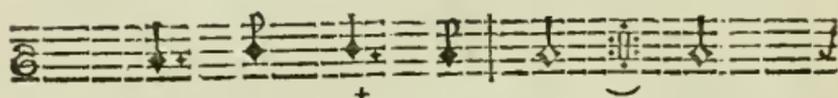
lui du Vin, C'est l'E-cuell où la



plus re - bel - le, Op - po - se



plus re - bel - le, Op - po - se



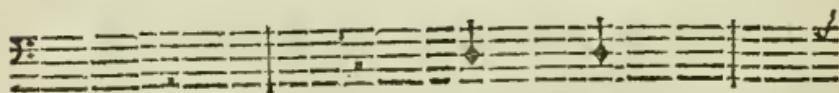
fa rai - son en vain. vain.



fa rai - son en vain. vain.

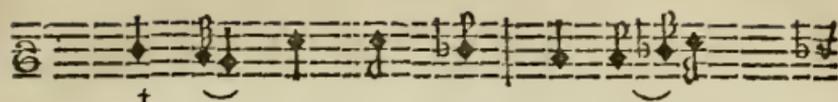


Au - tre - fois l'ai - mab'e E - ri -

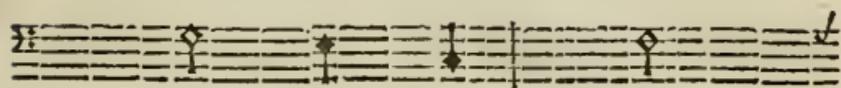


Au - tre -

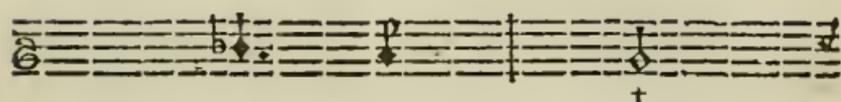
gonne,



gon-ne, Fit la Sé - vè - re



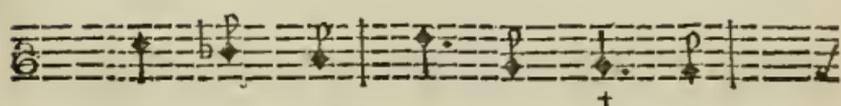
fois, Au - tre - fois,



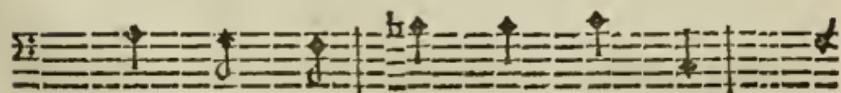
pour Ba - chus,



l'ai - ma-ble E - ri - gon - ne,



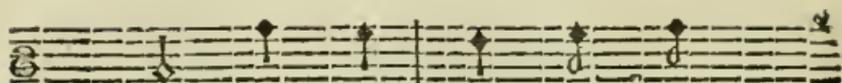
Fit la Sé - vè - re pour Ba-



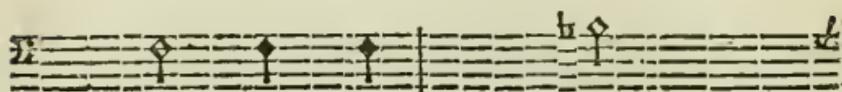
Fit la Sé - vè - re pour Ba-

L 4

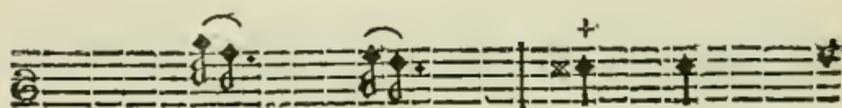
chus;



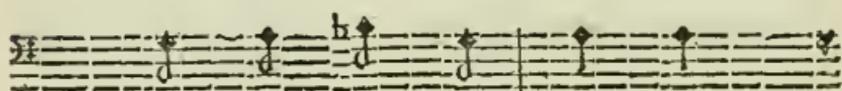
chus ; Mais on - vit chan - ger



chus ; Au - tre - fois.



la Fri - pon - ne,



l'ai - ma - ble E - ri - gon - ne,

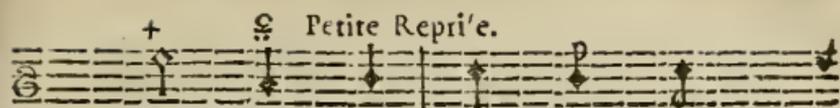


Si - tôt qu'el - le eût goûté ce



Fit là Sé - vè - re pour Ba -

Jus,



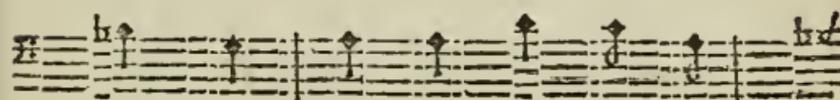
Jus; Mais on vit chan - ger



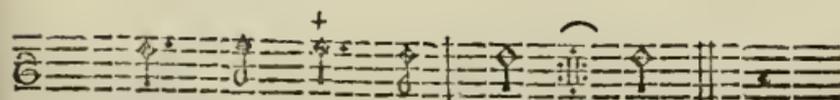
chus; Mais on vit chan - ger



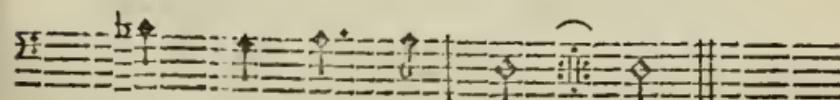
la Fri - pon - ne, Si - tôt qu'el-



la Fri - pon - ne, Si - tôt qu'el-



le eût gou - té ce Jus. Jus.

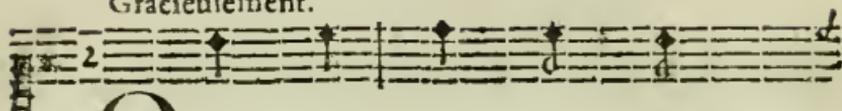


le eût gou - té ce Jus. Jus.



LA SIMPATHE.

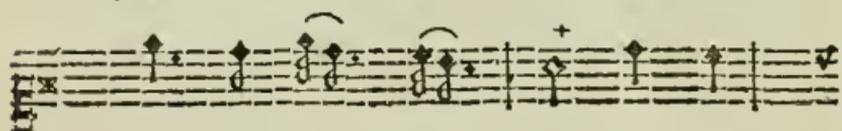
Gracieusement.



Quand Tir - cis a la



jeu-ne An-net-te, O - fre d'a-



prendre u-ne Chan - son, El - le



s'en va tou-jours feu - let - te,



A - vec lui der - riè - re un Buis-

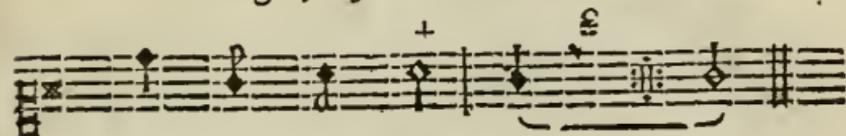


son : son : Ils sont dans le bel

âge,



â - ge, Je n'en di - rai



pas d'a - van - ta - ge. ge.



En la regardant il soupire,
 Et baise sa main tendrement,
 La Belle n'ose lui rien dire,
 Mais le repousse foiblement;
 Ils sont dans le bel, &c.



Elle ne dit mot & s'ennuye,
 Dès qu'elle ne voit pas Tircis,
 Si-tôt qu'il vient dans la Prairie,
 Ce ne sont que Jeux, & que Ris;
 Ils sont dans le bel, &c.



Parle-t'il à quelque Bergère,
Nanette au même instant rougit;
Mais pour appaiser sa colère,
Un mot à l'Oreille suffit;
Ils sont dans le bel, &c.



Des plus belles Fleurs il aprête,
Chaque jour pour elle un Bouquet;
Nanette lui donne à sa Fête,
De ses Cheveux un Bracelet;
Ils sont dans le bel, &c.



Dans un Repas en même Tasse,
Ils boivent souvent tous les deux;
Ils chantent ensemble avec grace,
On ne sauroit s'accorder mieux;
Ils sont dans le bel, &c.



LE BUVEUR VANGÉ.

RECIT DE BASSE.



GRé - goi - re un jour transf - por -



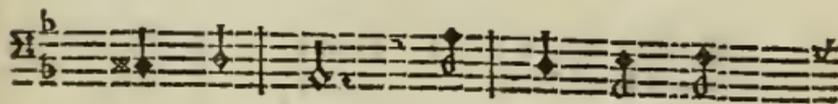
té de Co - lè - re, De



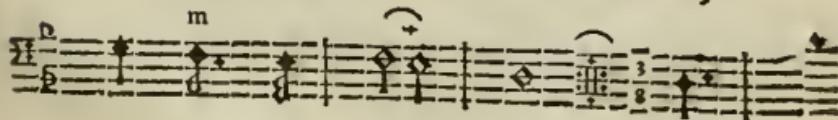
ce qu'un Pa - pil - lon lé -



ger, Sans a - pré - hen - der



le dan - ger, C'é - toit En - ny -



vré dans son Ver - re: re:



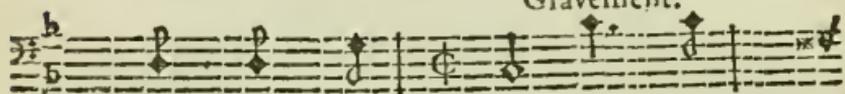
Vivement.

Ah! Per - fi - de, dit - il, tu



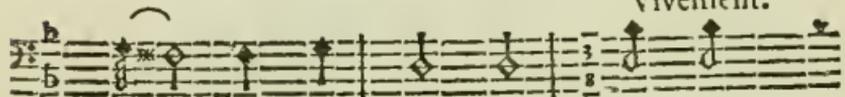
viens boi - re mon Vin, Et tu

Gravement.



veux m'en fru - ter; Mais ta

Vivement.



mort est cer - tai - ne; Et pour



me rendre en en - tier ce Lar-



cin, Par mon Go - fier pro-

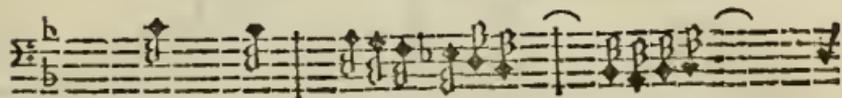


fond, A - vec ce Jus di-

vin,



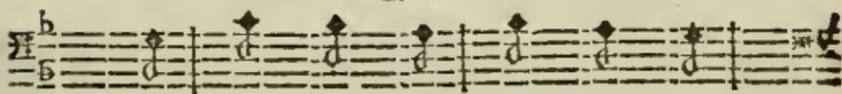
vin, Tu pas - se - ras tout



d'u-ne ha - lei-



- - - ne; Et pour



me rendre en en - tier ce Lar-



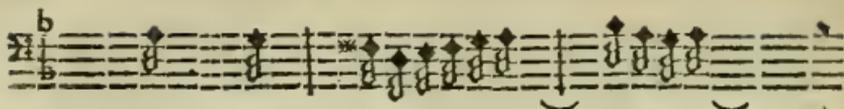
cin, Par mon Go - sier pro-



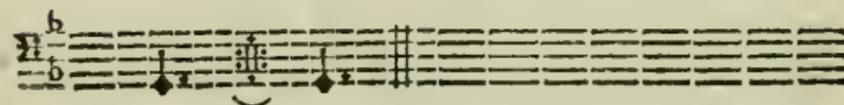
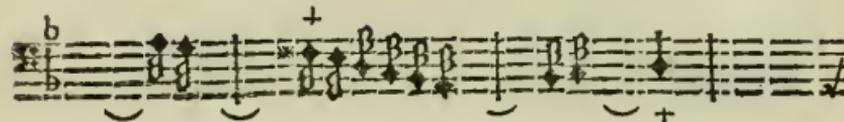
fond, A - vec ce Jus di-



vin, Tu pas - se - ras tout



d'u - ne ha - lei -



ne.

ne.

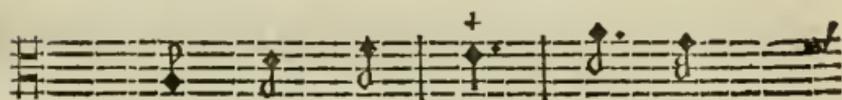


L'ELOGE DE MARTIN.

RONDE DE TABLE.



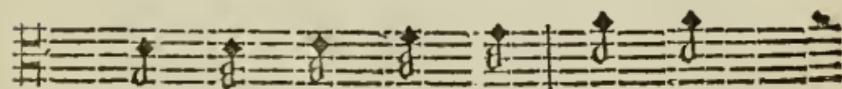
VI - ve le Com - pè - re Mar -



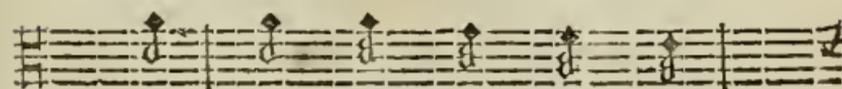
tin, Tin, tin, tin, Vi - ve



le Com - pè - re Mar - tin, Tin, tin,



tin, Tin, tin, tin, tin, tin, tin,



tin, tin, Vi - ve le Com -

Fin.



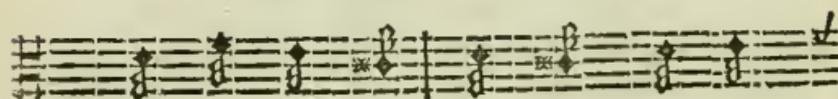
pè - re Mar - tin. C'est un bon -



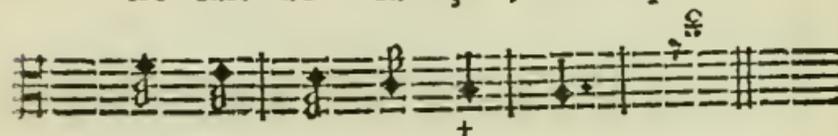
heur de le con - noî - tre,



Ja - mais dans sa Mai - son, L'on



ne fait de fa - çon, Moins que ses



A - mis il est Maî - tre. Vi - , &c.



Toujours dans les Fêtes qu'il donne,
 Les Pourpoînts les plus grands,
 Deviennent trop Gênans,
 Il faut que l'on se déboutonne.
 Vive, &c.



Bachus l'a choisi sur la Terre,
Pour être son soutien,
Qu'il s'en acquite bien,
Il fait toujours boire à plein Verre.
Vive, &c.



Qu'il passe ses jours sans envie,
Et que tout Animal,
Qui lui voudra du mal,
Ne boive que du Vin de Brie.
Vive, &c.



Que les Dieux le comblent de Gloire,
Que dans cent ans d'ici,
Joyeux comme aujourd'hui,
Avec lui nous puissions tous boire ;
Vive, &c.



RONDE DE TABLE.

*Chaque Couplet se chante alternativement
de B carre en B mol.*

B carre. I. COUPLET.

I - ris sans tes di - vins at-

traits, Ba - chus n'a rien qui

me re - veil - le, Je ne

trou - ve bon ce Vin frais, Que

lorf-que tu tiens ma Bou-teil - le.

B mol

B mol.

II. COUPLET.



P Hi - lis ai - mez à vô - tre



tour, Vous a - vez tous les



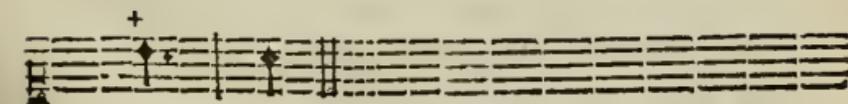
Cœurs du Mon - de, Vous ef - fa -



cez dans ce beau jour, Les



traits de la Fil - le de



l'On - de.

B carre.

B carre. III. COUPLET.

Non , Bachus , ton charmant Poison ,
 N'est point cause de mon Yvresse ,
 C'est Iris , qui de ma raison ,
 Dispose en puissante Maitresse.

B mol. IV. COUPLET.

Amis buvons jusqu'à la nuit ,
 Mais donnons la Nuit à nos Belles ,
 Le Flambeau de l'Amour nous luit ,
 Bachus , laisse-nous avec elles.

B carre. V. COUPLET.

Iris , je t'en aimerai mieux ,
 Laisse moi boire encor Bouteille ,
 Vite de ce Jus précieux ,
 C'est l'Amour qui me le conseille.

B mol. VI. COUPLET.

Je n'aimerai jamais que toi ,
 Ma flamme sera sans égale ,
 Et si je te manque de Foi ,
 La Pinte sera ta Rivale.

B carre. VII. COUPLET.

Épuise sur moi ton Carquois ,
Mais dans ce Vin trempe tes Flèches ,
Tu ne pourras assez de fois ,
Amour , chez moi faire de brèches.

B mol. VIII. COUPLET.

Dieux , à vôtre Divinité ,
Je n'aspirerois point par gloire ,
Jaloux de l'immortalité ,
Je ne la voudrois que pour boire.



CHANSONNETTE.



BAt - tez le Fer, quand il



est chaud, A - mans que l'Es-



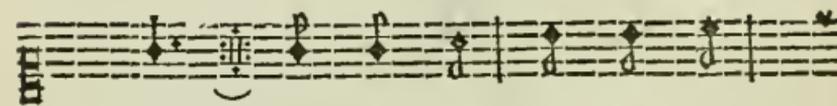
poir ap - pel - le, Gar - dez-



vous, d'être en dé - faut, Bat-



tez le Fer, quand il est

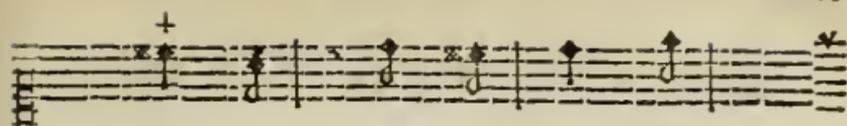


chaud : chaud : Gar - dez - vous de laif-



fer re - froi - dir u - ne

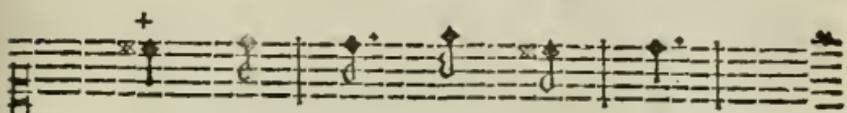
Belle,



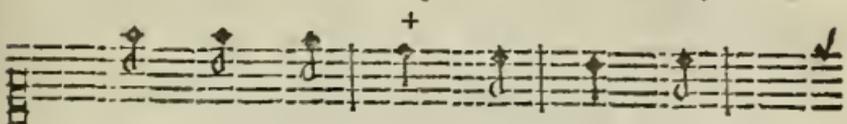
Bel - le, Pre - nez bien le



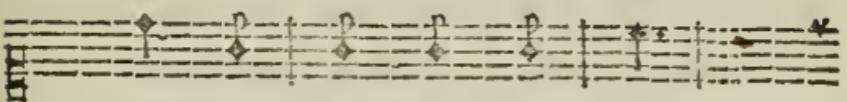
tems qu'il vous faut, Pre - nez



bien le tems qu'il vous faut,



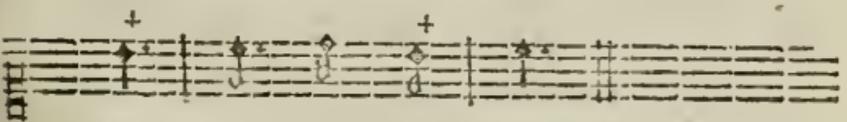
Ce n'est sou - vent qu'u-ne E - tin -



cel - le, Bat - tez le Fer,



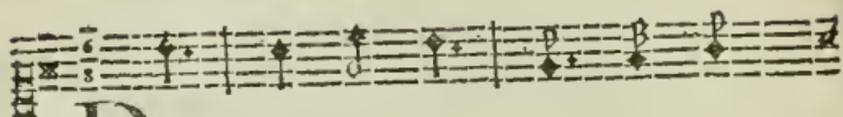
quand il est chaud, Bat - tez le



Fer, quand il est chaud.



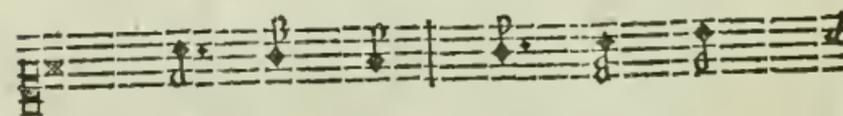
LE CAHIN-CAHA.



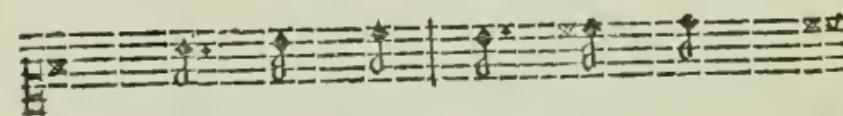
DAns ma jeu - nes - se, Qu'on se



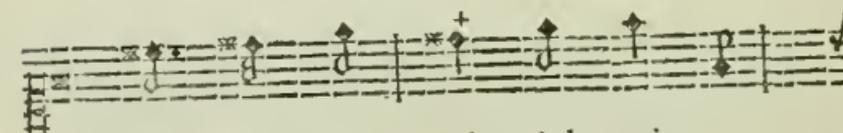
'di - ver - tif - soit, Cha - cun



se tré - mouf - soit, A - vec



Gra - ce on dan - soit, Dans un



Bal on fai - soit, Ad - mi - rer

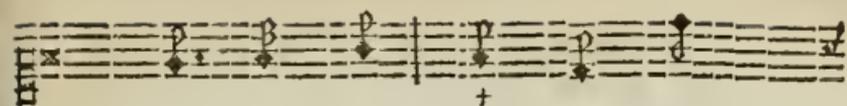


son A - dres - se: se: Au - jour -

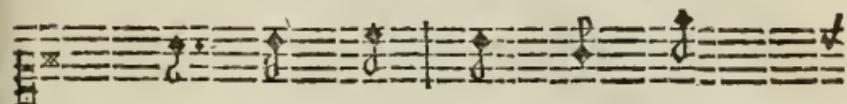


d'hui ce n'est plus ce - la, Ce

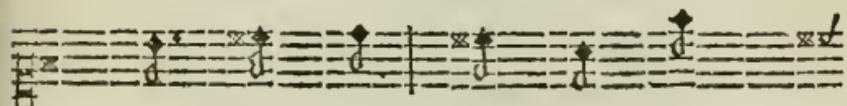
n'est



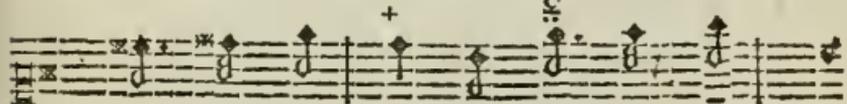
n'est qu'in - do - len - ce, Lan-



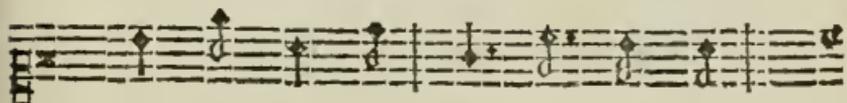
gueur, Né - gli - gen - ce; Les



Gra - ces, la Dan - se, Sont



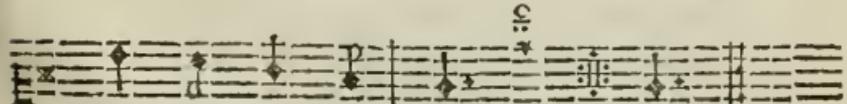
en Dé - ca - den - ce, Et le Bal



va, Ca - hin - Ca - ha, Et le Bal



va, Ca - hin - Ca - ha, Et le Bal



va, Ca - hin - Ca - ha. ha.



Dans ma jeunesse,
 La Vérité regnoit,
 La Vertu dominoit,
 La Constance brilloit,
 La Bonne Foi regloit,
 L'Amant & la Maitresse:
 Aujourd'hui ce n'est plus cela,
 Ce n'est qu'injustice,
 Changement, Caprice,
 Trahison, Malice,
 Détour, Artifice,
 Et l'Amour va,
 Cahin-Caha,
 Et l'Amour va,
 Cahin-Caha,
 Et l'Amour va,
 Cahin Caha.



Dans ma jeunesse,
 Les Veuves, les Mineurs,
 Avoient des Défenseurs;
 Avocats, Procureurs,
 Juges, & Rapporteurs,
 Soutenoient leur foiblesse:
 Aujourd'hui ce n'est plus cela,
 L'on Gruge, l'on Pille,
 Majeur, & Pupille;

La Veuve, & la Fille,
Surtout l'on Grapille:

§ Et Thémis va,
Cahin-, &c.



Dans ma jeunesse,
Les Papas, les Mamans,
Sévères, vigilans,
En dépit des Amans,
De leurs tendrons charmans,
Conservoient la sagesse:

Aujourd'hui ce n'est plus cela,
L'Amant est habile,
La Fille docile,
La Mère facile,
Le Père imbécile,
§ Et l'Amour va,
Cahin-, &c.



Dans ma jeunesse,
L'on voyoit des Auteurs,
Fertiles Producteurs,
Enchanter les Lecteurs,
Charmer les Spectateurs,
Par leur délicatesse:

Aujourd'hui ce n'est plus cela,
 Les Rimeurs languissent,
 Les Vers assoupissent,
 Les Muses gémissent,
 Succombent, périssent,
 Pégaze va,
 Cahin-, &c.



Dans ma jeunesse,
 Quand deux Cœurs amoureux,
 S'unissoient tous les deux,
 Ils sentoient mêmes feux;
 De l'Amour les doux nœuds,
 Augmentoient leur tendresse:
 Aujourd'hui ce n'est plus cela,
 Quand l'Hymen s'en mêle,
 L'ardeur la plus belle,
 Devient Etincelle,
 L'Amour bat de l'aîle,
 Et l'Epoux va,
 Cahin-, &c.



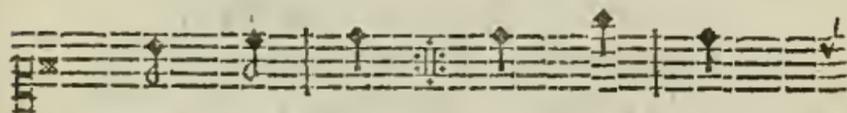
L'AMOUR PRÉCEPTEUR.



J'I- gno- rois tout ce qu'il faut



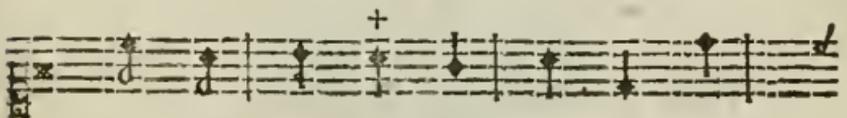
fai- re, En ai- mant pour ga-



gner un Cœur: Li- set- te ad-



mi- re mon bon- heur, Je n'ai

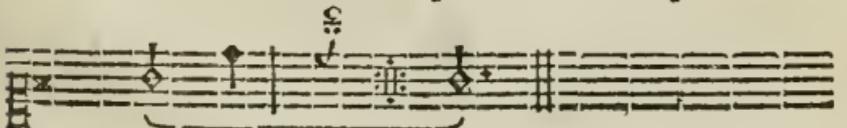


fait qu'ai- mer j'ai sù plai- re, Vi-

Refrain.



ve l'A- mour pour Pré- cep-



teur. Vi-, &c. teur.

Belles qui cherchez le silence,
 Pour satisfaire à votre ardeur,
 Avec nous n'ayez point de peur,
 Le secret est nôtre Science,
 Et l'Amour nôtre Précepteur.



Que deux Amans, en assurance,
 Ne se puissent ouvrir leur Cœur,
 Un rien exprime leur ardeur,
 Il font parler jusqu'au silence,
 Vive l'Amour pour Précepteur.



Dans la Science de Cythère,
 L'Amour fait bien-tôt un Docteur,
 Pour Principe, il ne veut qu'un Cœur,
 Et j'aime, pour toute Grammaire,
 Ah ! l'agréable Précepteur.



Par une stupide indolence ,
Lise marquoit sa pesanteur ,
Colin vient de toucher son Cœur ,
Voilà déjà Lise qui pense ,
Vive l'Amour pour Précepteur.



Une jeune Fille innocente ,
Sait peu l'usage de son Cœur ;
Mais elle a toujours le bonheur ,
D'y devenir bien-tôt savante ,
Quand l'Amour est son Précepteur.



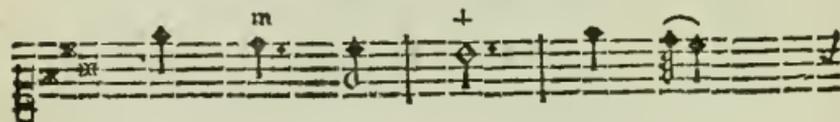
LE CARILLONNEUR D'AMOUR.



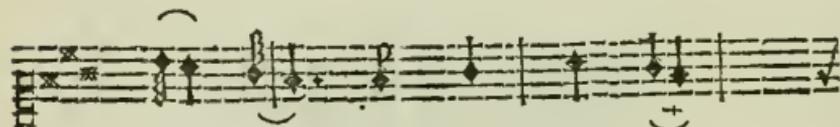
A - Mans à l'Hor - lo - ge



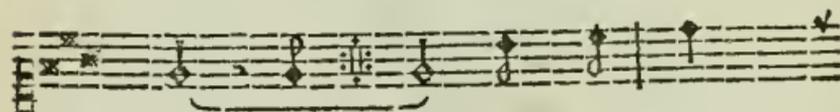
d'A mour, Si vous ne veil-



lez nuit & jour, Ce Dieu



char - mant vous a - ban - don-

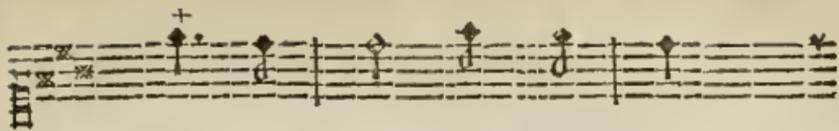


ne: A-, &c. ne: Pour fai - fir



ses fa - veurs ne plai - gnez

point



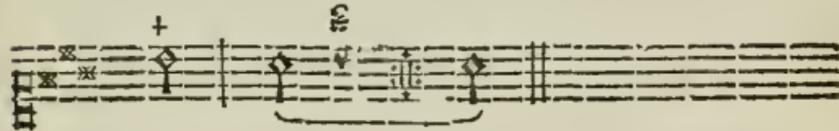
point vos pas, Lors-que l'Heu-



re du Ber-ger son - ne,



Tout le Mon-de ne l'en-



tend pas. pas.



B R A N L E.



V E - nez A - mans dans ce fé-



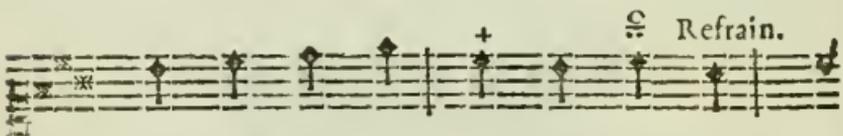
jour, Son - ner à l'Hor-lo - ge d'A-



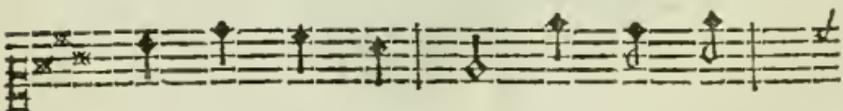
mour: Très-sou-vent dans cet-



te re - trai - te, l'Heu - re du



Ber - ger se re - pè - te, Din dan



don, Dondin dan don, O l'a - gré-



a - ble Ca - ril - lon. &c.

O le beau Réveille-Matin,
Qu'une Cloche au son Argentin;
Voulez-vous plaire à votre Belle,
Faites souvent sonner pour elle,
Din dan don, Don din dan don,
Cet admirable Carillon.



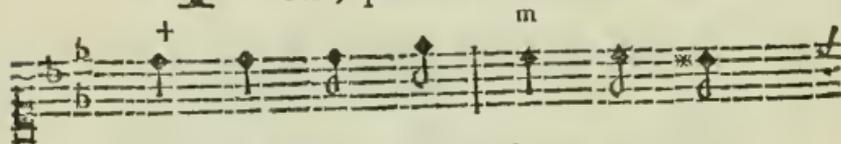
Quand à l'Horloge de l'Amour,
Un vieux Galant vient à son tour,
S'il veut sonner sans qu'on l'en prie,
C'est la petite sonnerie,
Din dan don, Don din dan don,
O ! le Lugubre Carillon.



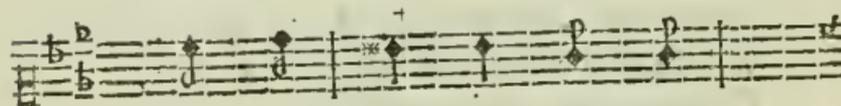
AIR SÉRIEUX.



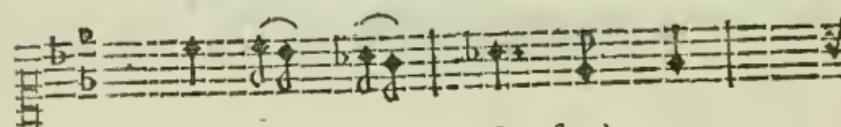
I - ris, quelle est mon in - for-



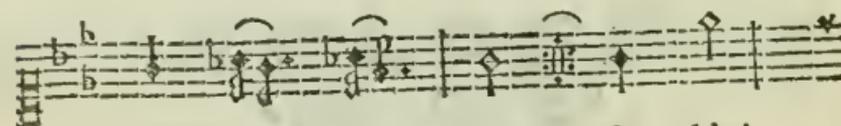
tu - ne, Ma pré - sen - ce vous



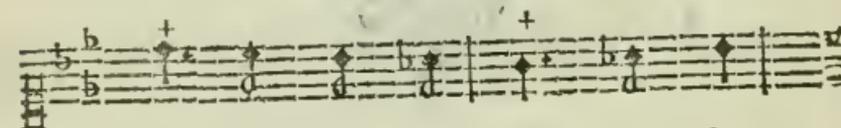
im - por - tu - ne, Vô - tre



Cœur se re - fu - se à mes



soins em - pres - sez : sez : Ah !

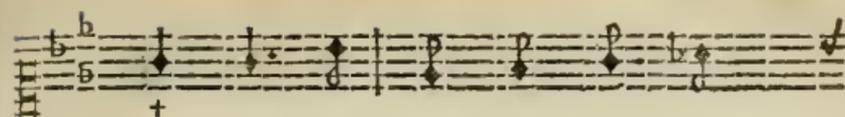


si je vous dé - plais à for-

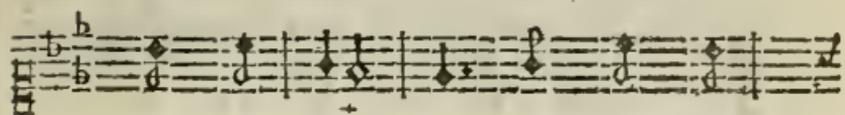


ce de Conf - tan - ce, Don - nez -

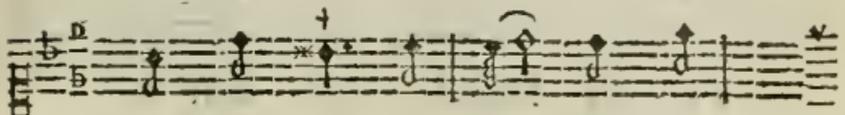
moi



moi la moi - tié de vô - tre in -



dif - fé - ren - ce, Vous en au -



rez tou - jours af - fez. Don - nez -



moi la moi - tié de vôtre in -



dif - fé - ren - ce, Vous en au -



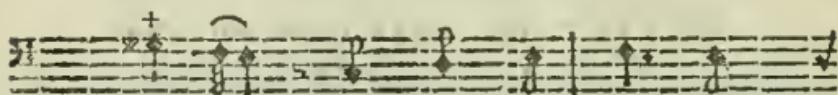
rez tou - jours af - fez.



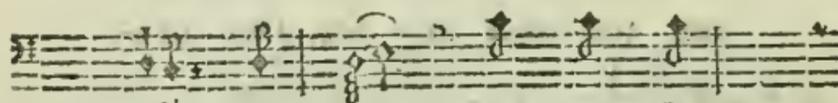
RECIT DE BASSE.



Lors-que j'en tens le bruit du



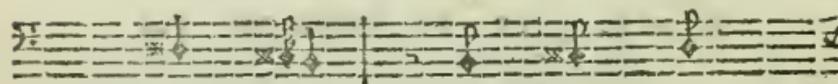
Ver-re, Mon Cœur ref-fent mil-



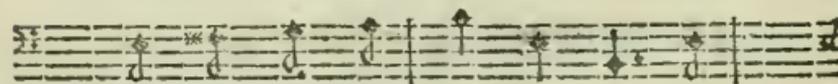
le plai-firs, Il n'en est



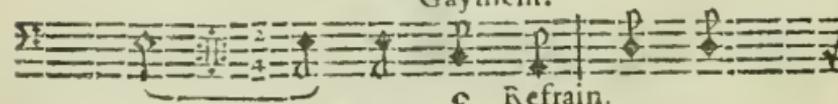
pas ain-si quand je vois ma Ber-



gè-re, El-le m'a

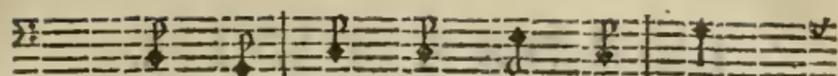


trop cou-té de foins & de fou-
Gayment.



Refrain.
pirs : pirs: Charmant Ba-chus, je

veux



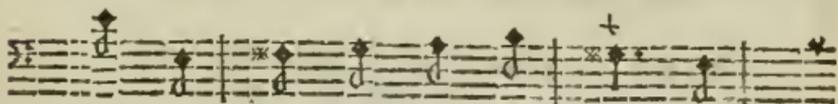
veux te sui-vre, Et ban-nir



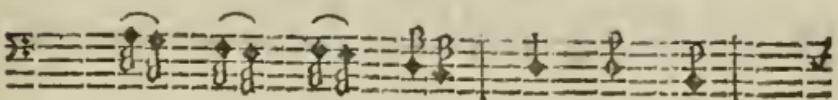
les A-mours, Ils a-bré-gent nos



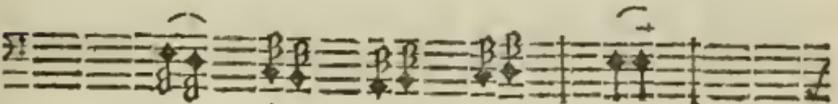
jours, Et ton Jus nous fait vi-



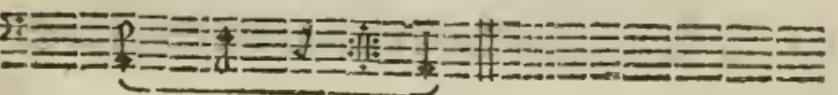
vre, Ils a-bré-gent nos jours, Et



ton Jus nous fait vi-vre, Et



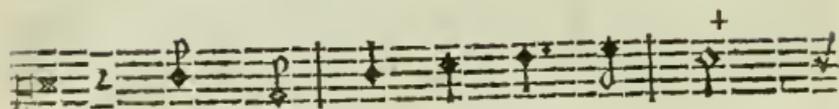
ton Jus nous fait vi-



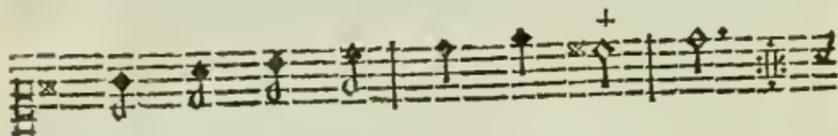
vre. Char-, &c. vre.



L'ORDRE DE LA LIBERTÉ.



Dans l'Hif- toi- re des A- mours,
On ne fait que de nos jours,



On ne con- noît que leur Mè- re,
Que Ba- chus en est le Pè- re:

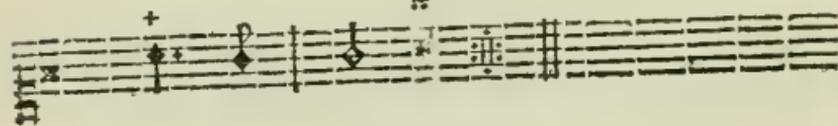
♩. Refrain.



A- mours ren- trez dans vos



Droits, Vi - ve, vi - ve nos nou-



vel- les Loix. &c.



Ici,

Ici, pleine Liberté,
Point de sévères Grimaces,
Santé, Joye, & Volupté,
Sont à présent nos trois Graces;
Chantons les Amours Gaulois,
Vive, vive nos nouvelles Loix.



Que ce soit pour Aimer mieux,
Qu'un Amant s'excite à boire,
Bachus rend audacieux,
Et prépare la Victoire;
Qu'Amour lui devra d'Exploits,
Vive, vive nos nouvelles Loix.



Pour rendre un Amant plus sûr,
D'un Amour pur, & fidelle,
Que sa Belle boive pur,
Autant pour lui que pour elle;
Pour former des Nœuds Gaulois,
Vive, vive nos nouvelles Loix.



Plus de Liqueur du Lignon ,
 Qui fait naître l'Amour fade ,
 Vive le vieux Bourguignon ,
 Et son jeune Camarade ;
 Triomphez gai, Champenois ,
 Vive, vive nos nouvelles Loix.



A Table il n'est point de Rang ,
 Droits du Sang, Chimères vaines ,
 Ce Vin fait le même Sang ,
 Qui va couler dans nos veines ;
 Tous Baveurs ici sont Rois ,
 Vive, vive nos nouvelles Loix.



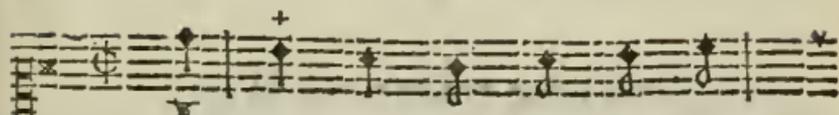
Un Censeur mal-à-propos ,
 Met les mots à la Coupelle ,
 Que tous les Mots, soient Bons-Mots ,
 Dès qu'ils font rire une Belle ;
 Fuyez, Beaux-Esprits trop froids ,
 Vive, vive nos nouvelles Loix.



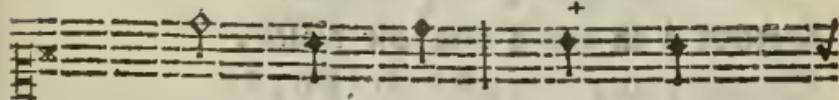
Tous Mots, ou Contes Gaillards,
 A Table peuvent paroître,
 A la faveur des Brouillards,
 Qu'au Désert on y voit Naître;
 Qu'on les passe quelquefois,
 Vive, vive nos nouvelles Loix.



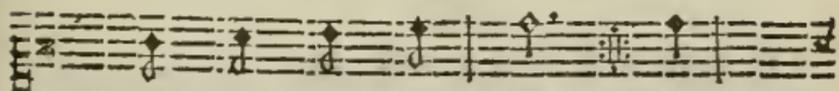
L'INNOCENTE.



J E ne suis plus dans l'I-gno-



ran - ce, Je fais mon

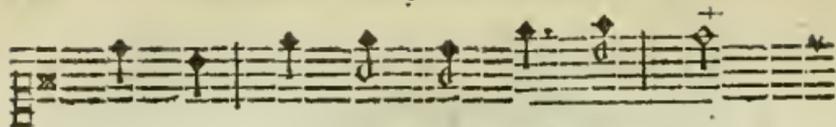


Ba, Bé, Bi, Bo, Bu: Dé-



ja mon pe - tit Cœur é - mü,

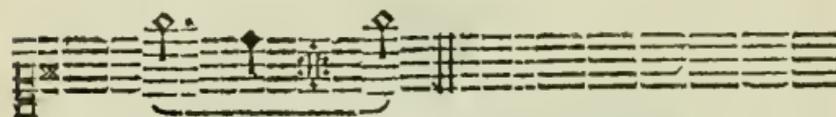
Près



Près d'un jeu - ne Ber - ger com - men -



ce, A fai - re Ta, Té, Ti, To,



Tu. Dé, &c. Tu.



Faites-moi donc présent, ma Mère,
 D'un Mari, Da, Dé, Di, Do Du,
 Qui soit fémillant, vif, & dru,
 Surtout d'un âge à pouvoir plaire,
 Car un vieux, Pa, Pé, Pi, Po, Pu.



Si pour moi sa tendresse dure,
 J'aurai toujours de la Vertu;
 Mais s'il est Brutal, & Bourru,
 Ma bonne Maman, je vous jure,
 Qu'il fera, Ca, Cé, Ci, Co, Cu.

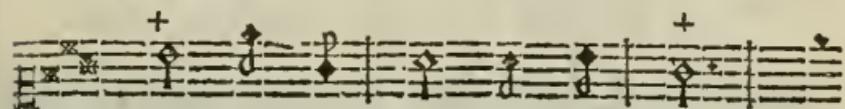


CHAN-

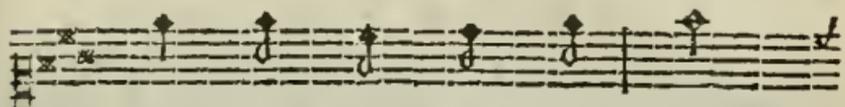
CHANSONNETTE.



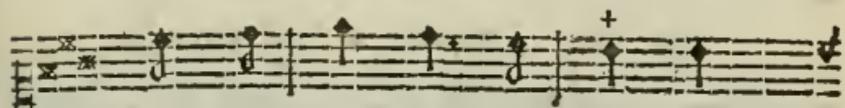
Dieu d'A - mour, Dieu d'Hy-



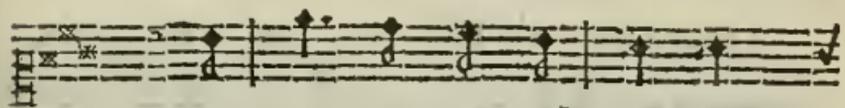
men trop fu - nef - te Ri - vaux,



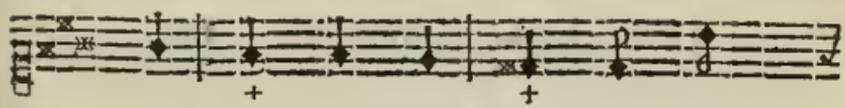
Ne ver - ra - t'on ja - mais



ter - mi - ner vô - tre Guer - re,



Vous ê - tes def - ti - nez pour



le Bien de la Ter - re, Et



vos Dé - bats en cau - fent

tous



tous les maux : maux: Loin de



ne for-mer qu'u-ne Chai-ne, Vous



ê - tes tou-jours dés- u - nis, Et



vos Su - jèts, hé - las! par-ta-



geant vô - tre Hai-ne, Ne ces-sent



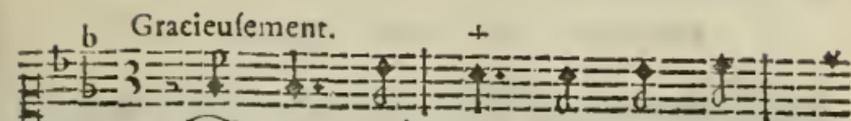
d'ê-tre En-ne - mis. &c. mi.



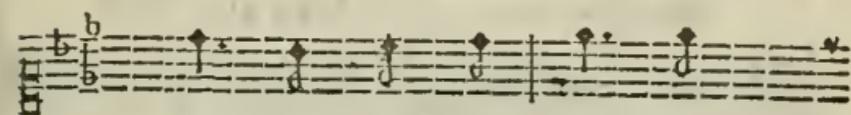
CHAN-

CHANSONNETTE.

Gracieusement.



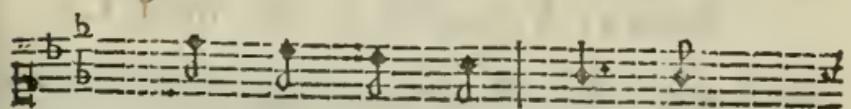
C E dez, ce - dez, jeu - nes Beau-



tez, L'A-mour vous fom - me



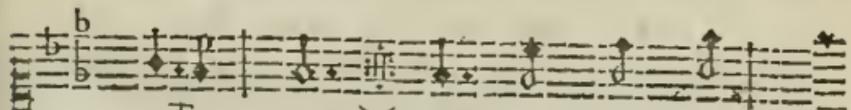
de vous ren - dre, Sou - met - tez



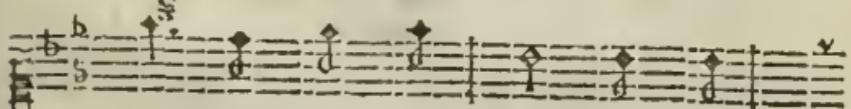
lui vos Li - ber - tez, Et



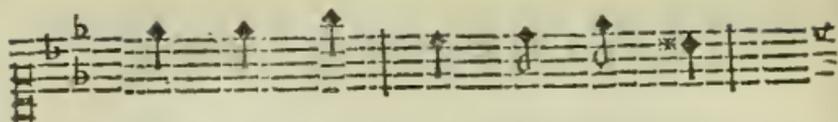
ne le fai - tes pas at -



ten - dre: dre: De son pou -



voir ce Dieu ja - loux, Ré - com -



pen - se les Cœurs qui lui ren-



dent hom-ma - ge; Mais quand on



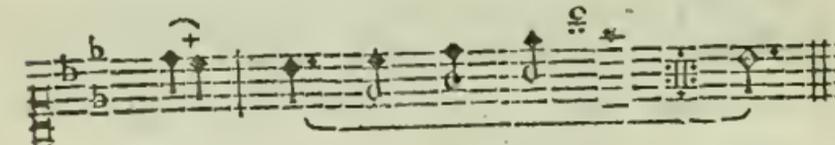
ré - sis - te à ses coups, Sem - blable à



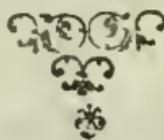
Mars ce Vainqueur en cou - rous, Li-



vre l'As - faut, & mèt tout au Pil-



la - ge. De son pou -, &c. ge.



DANSE RONDE.

Gayment.

UN jour I - ris se re - po -

soit, Pin - bi - ber - lo, Pin -

bi - ber - lo - bi - net: Cu - pi - don

qui par là pas - soit, Bi - ber -

Refrain.

lo, Bi - ber - lo pin, pin, Bi - ber -

lo, Bi - ber - lo, Pin - bi - ber - lo - bi -

net. Bi - ber - , &c. net.

Cupidon qui par la passoit,
 Pinbiberlo, Pinbiberlobinet :
 De son Carquois, tirant un trait,
 Biberlo, Biberlo, pin, pin,
 Biberlo, Biberlo, Pinbiberlobinét.



N. B. *Les deux Couplets précédens, peuvent
 peuvent mettre au fait de la manière dont on
 doit chanter les Couplets suivans.*



Darda la Belle qui dormoit.



Et puis s'enfuit quand il eut fait.



Ah ! dit Iris, qui s'éveilloit.



Petit Libertin, qu'as-tu fait ?



Aussi-tôt son Amant paroît.

Lui

Lui demande ce qu'elle avoit.



La Belle lui conta le fait.



Il lui dit qu'il la guériroit.



Il le fit comme il le disoit.



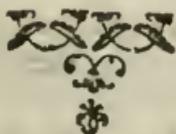
Belles, si le mal vous prenoit.



Venez à moi, j'ai le secrèt.

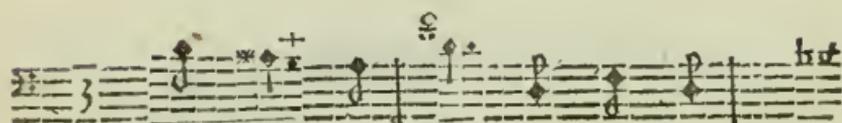


De guérir le mal qu'Amour fait.

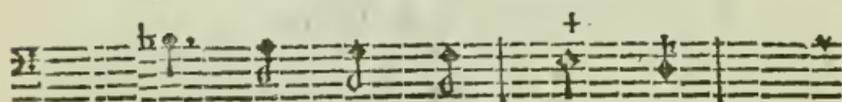


LES GRANDS JOURS DE L'AMOUR.

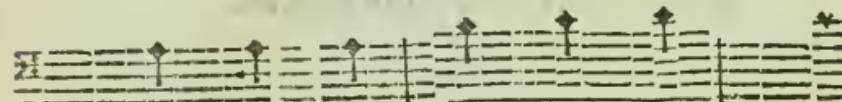
UN HUISSIER.



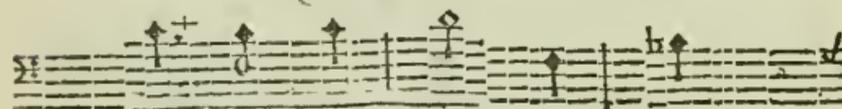
VE-nez, ve - nez, ac-cou-rez



tous, On vous ren - dra Juf-



ti - ce, L'A-mour tient i-



ci ses Grands Jours, L'A - mour



tient i - ci ses Grands Jours,

L'A-



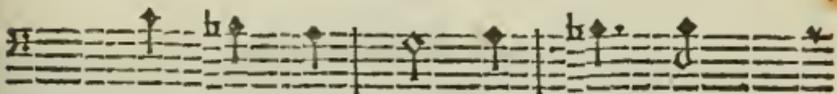
L'A-mour tient i - ci les Grands
Fin.



Jours. A - mans, qui d'u - ne Bel-



le, Es-su - yez le Ca - pri - ce,



Vous que pour prix d'un ten - dre



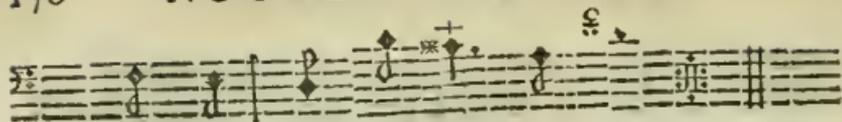
Sa - cri - fi - ce, On in - mo-



le a d'au - tres A - mours, On im-



mo - le à d'au - tres A - mours, Ac-



cou - rez tous. Ve - nez, ve -, &c.

PLAIDOYER.

L'Avocat de Tircis.



Je par - le pour Tir - cis,

L'Avocat de Celimène.



Je suis pour Ce - li - mène.

L'Avocat de Tircis.



Un Ren - dez - vous é - toit Con -

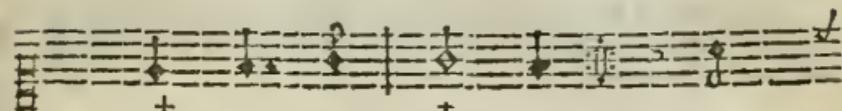


cer - té comme il faut, Le fi -

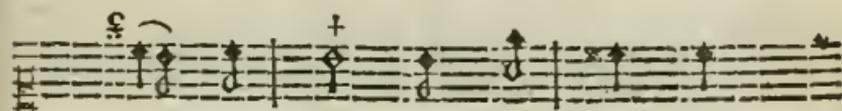
delle



del - le Tir - cis at - ten -



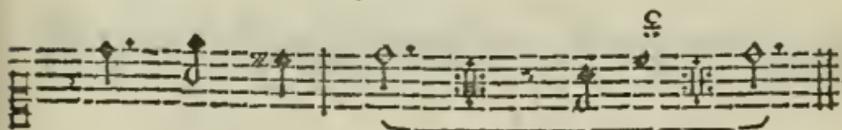
doit in - hu - mai - ne: Hé -



las! hé - las! son at - ten - te

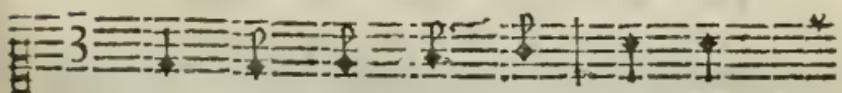


fut vai - ne, El - le ne vint



pas af - fez - tôt. Hé-, &c. tôt.

L'Avocat de Celimène.



L'im - pa - ti - ent Tir - cis est

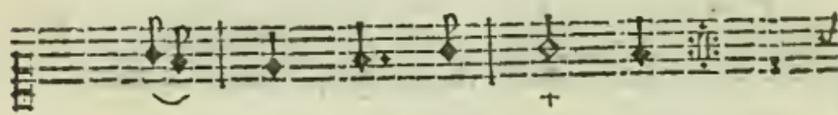
lui



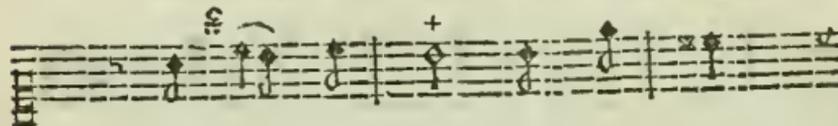
lui seul en dé - faut, L'A-



mour au Ren-dez - vous fit



cou - rir Ce - li - niè - ne:



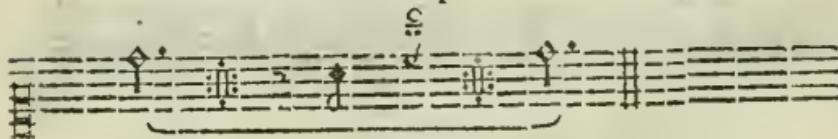
Hé - las! hé - las! son at - ten-



te fut vai - ne, Tir-



cis é - toit par - ti trop



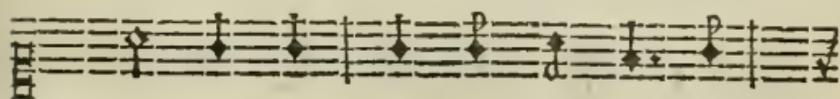
tôt. Hé , &c. tôt.

JUGEMENT DE L'AMOUR.

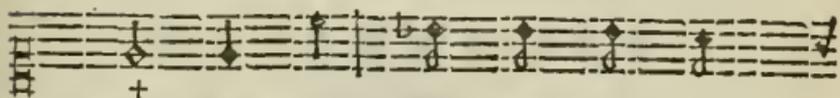
Gravement.



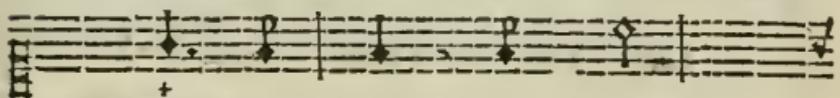
Or - don - né que fans per - dre



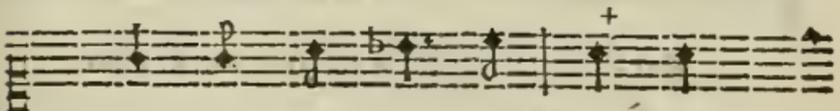
tems, Un nou - veau Ren - dez - vous fi -



nif - se, Les plain - tes de ces



deux A - mâns; L'A - mour



en leur ren - dant Jus - ti - ce,

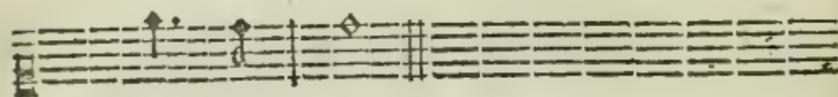


Veut leurs Plai - firs pour tou - te E -

pice,



pi - ce, Et com - pen - se entre Eux



les dé - pens.

P L A C E T S

Présentez à l'Amour.

V A U D E V I L L E.



L'Air des Ro - bins dé - plaît aux



Bel - les, Plai - se à l'A - mour, les

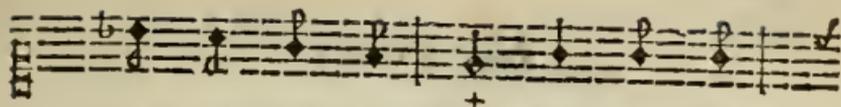


ban - nir d'au - près d'El - les;

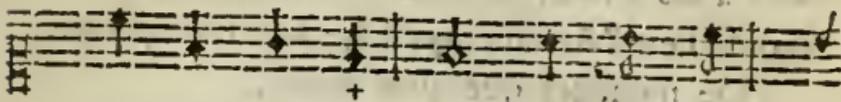


Mais si quel - qu'un pre -

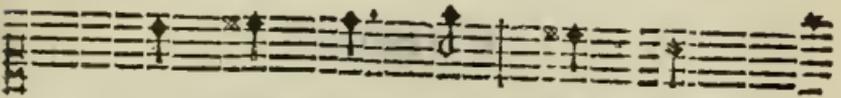
noit



noit les airs ex - quis, Du Pe - tit-

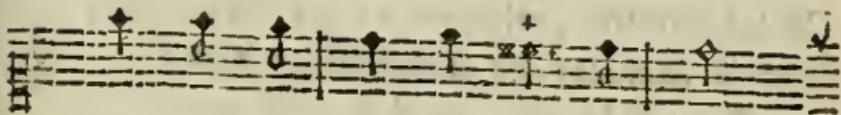


Maitre, ou du Mar - quis, Qu'il soit ai-



mé des plus Cru - el - les.

L'Amour.



Soit fait Ain - si qu'il est Re - quis.

Chœur.



Soit fait Ain - si qu'il est Re - quis.

Une Femme.

A mon Epoux, je suis fidelle,
 Mais à ses Yeux, je cesse d'être Belle,
 Grand Dieu d'Amour, qu'il me soit donc permis,
 De ménager quelques Amis,
 Un Mari, par-là se rapelle.

L'Amour.

Soit fait Ainsi qu'il est Requis.

Un Caissier.

Je suis Caissier, Philis me presse,
 De lui montrer, jusqu'où va ma Tendresse,
 Pour la Meubler, & la mettre en Habits,
 Dieu d'Amour, qu'il me soit permis,
 D'alterer le fond de la Caisse.

L'Amour.

Soit fait, &c.

Une Fille d'Opéra.

J'ai des Talens, j'ai de la Grace,
 A l'Opéra, je remplis bien ma place,

Grand

Grand Dieu d'Amour, qu'il me soit donc permis,
S'il me vient quelques Etourdis,
De les reduire à la Bésace.

L'Amour.

Soit fait, &c.

Un Petit-Maître.

Pour un Objet jeune & volage,
J'ai consummé trop tôt mon Héritage;
Grand Dieu d'Amour, qu'il me soit donc permis,
Si j'ai Maîtresse à Cheveux-Gris,
De Gruger jusqu'à l'Equipage.

L'Amour.

Soit fait, &c.

Une Vieille.

Soumise à toi dès mon Enfance,
J'ai bien gagné le droit de Vétérançe,
Puisqu'aujourd'hui mes beaux jours sont finis,
Dieu d'Amour qu'il me soit permis,
De voir ma Fille en Survivance.

L'Amour.

Soit fait, &c.

Un Vieillard.

Je Veux, quoique Séxagenaire,
Prendre une Femme, & tâcher d'être Père,
Je fais Amour, que le risque en est grand;
Que vôte secours Tout-puissant,
Me fasse finir cette affaire.

L'Amour.

Sans porter le croissant? Néant.

Une Financière.

Un Sous-Fermier, dont je suis Femme,
Va près d'une autre User toute sa Flâme,
Grand Dieu d'Amour, qu'il me soit donc permis,
De Recourir à son Commis,
D'autres le font, sans qu'on les blâme.

L'Amour.

Soit fait, &c.

Un Gascon.

J'ai de l'Intrigue, & du Génie ;
 Mais pas le fou ? Bordeaux est ma Patrie ;
 Grand Dieu d'Amour, qu'il me soit donc permis,
 D'en Conter aux Belles Gratis,
 Et d'user de mon industrie.

L'Amour.

Soit fait, &c.

Un Officier.

Au Regiment je dois me rendre ;
 Il faut partir, je ne puis m'en défendre,
 Grand Dieu d'Amour, qu'il me soit donc permis,
 De Brusquer la jeune Philis,
 Car je ne saurois plus attendre.

L'Amour.

Soit fait, &c.

Une Procureuse.

Mon Mari, Procureur habile,
 Des Biens-d'Autrui, se rejouit en Ville ;

Grand Dieu d'Amour, qu'il me soit donc permis,
De Rogner sur ce qu'il a pris,
Pour en aider quelque Pupille.

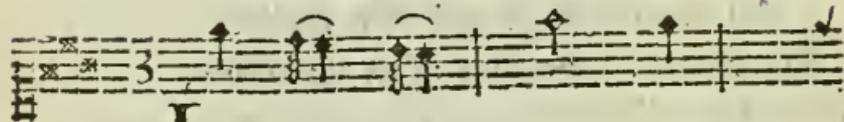
L'Amour.

Soit fait, &c.



IDE'E DU MARIAGE.

Premier Menuet.



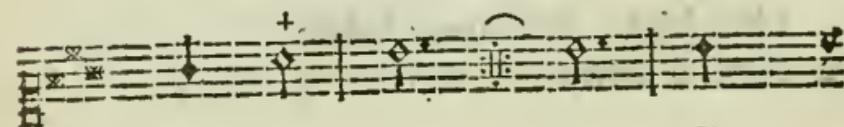
L'Amour En - trai - ne,



Dans ta Chai - ne, Hy - men plus

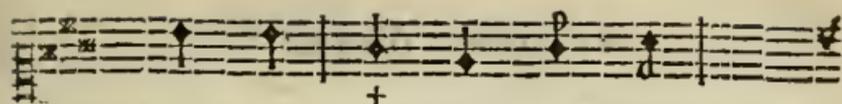


d'un A - mant, Sous l'es - poir d'un

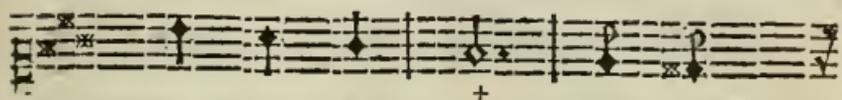


Bien char - mant : mant : Il

nous



nous Es - cor - te. jus - que



chez toi nous fuit, En Tri-



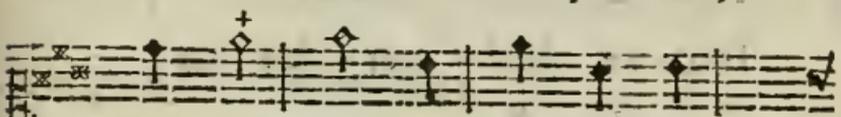
omphe il nous con-duit, A - la,



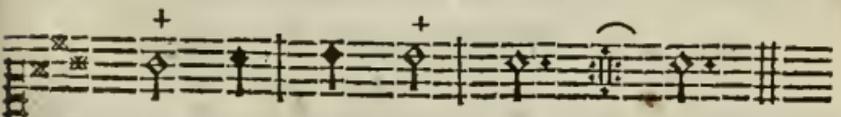
Por - te, Et puis il S'en - fuit;



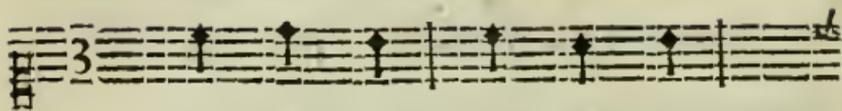
Le Traître En - fant, En par - tant,



ne nous - laif - se, Qu'Ennui, Trif-



tes - se, Soin, Tour - ment. ment.

Deuxième Menuet.

C'est u - ne af - fai - re, Que



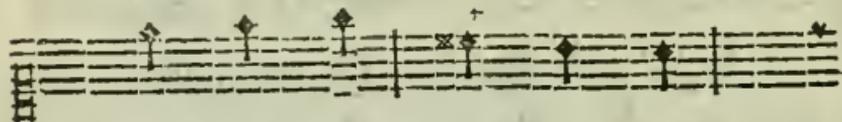
de vou - loir s'en - ga - ger, Plus



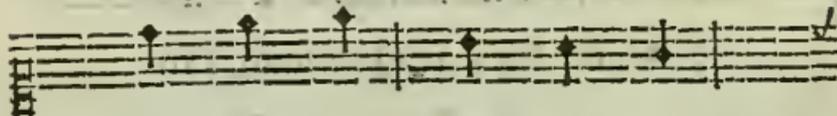
d'u - ne fois au choix, Qu'on doit



fai - re, Il faut son - ger:



D'u - ne Mai - tref - se, La



fauf - se Ten - dref - se, Sou -

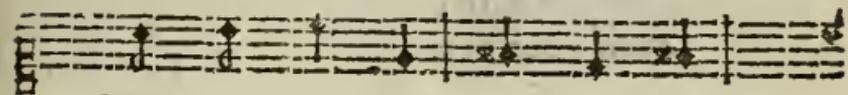


vent nous fé - duit r Le re -

gret



gret en est le fruit; Pour



trou-ver u - ne Bel - le, Qui



soit ten-dre & fi - del - le, J'at-



tens! Ah! j'at - ten - drai long - tems.



Sur le premier Menuet.

Ah! que Sylvandre,
 Sembloit tendre,
 Quand cet heureux Berger,
 A l'Hymen sût m'engager:
 Son Cœur sans cesse,
 Par des soins amoureux,
 Me prouvoit les plus beaux feux;
 Sa tendresse,
 Combloit tous mes vœux,

Quel

Quel changement,
Etonnant,
Quel Martire,
Je n'ose dire,
Mon tourment.

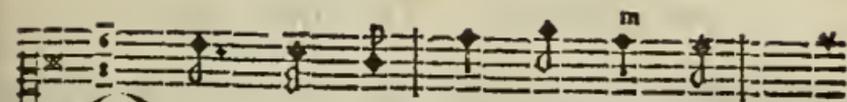


Sur le deuxième Menuet.

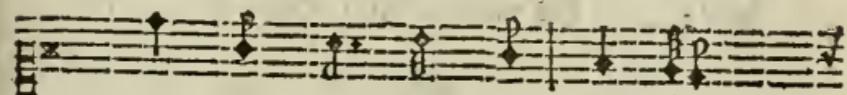
Dieu de Cythère,
Fais un prodige en ce jour,
Redonne à mon Epoux, pour me plaire,
Tout son Amour;
Si ta puissance,
Jointe à ma Constance,
Ranime son Cœur,
Qu'elle Gloire, & quel Bonheur,
Pour le revoir encore,
Me jurer qu'il m'adore,
J'attens!
Attendrai-je long-tems.



VAUDEVILLE.



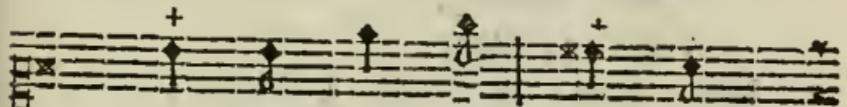
Quand u - ne Mè - re trop sau -



va - ge, Vous tient en ca - ge,



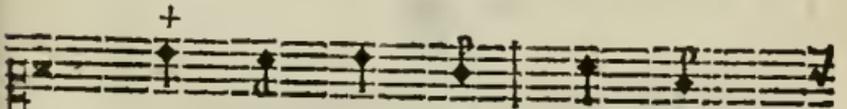
Jeu - nes Beau - tez je vous plains



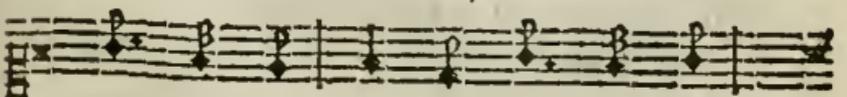
fort, Quel Es - cla - va - ge,



C'est u - ne Mort: Mais quand la



Ma - man moins cha - gri - ne,

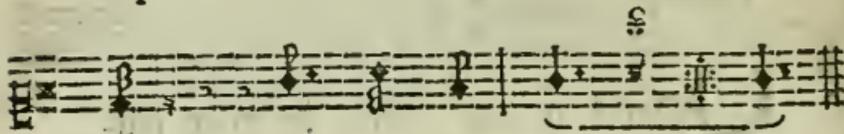


Chez la Voi - si - ne, Lais - se al - ler

par



par fois le Ten-dron, Hon-



hon, En-cor vit-on., &c. on.



Quand un Mari d'un Caractère,
 Brusque & sevère,
 Toujours veille & jamais ne sort,
 Quelle Misère,
 C'est une Mort: -
 Mais, quand un Époux débonnaire,
 Peu sédentaire,
 Veut qu'on soit libre en sa Maison,
 Hon-hon,
 Encor vit-on.



Lorsque l'on sert une Climène,
 Trop inhumaine,
 Qui s'éfarouche à notre abord,
 Ah! quelle peine,
 C'est une Mort:

Mais.

Mais , quand Iais , devant sa Bonne ,
Fait la Dragonne ,
Et qu'en secrèt elle est Mouçon ,
Hon-hon ,
Encor vit-on.



Quand une Fillette jolie ,
Fait la Folie ,
De prendre un Vieux , qui toujours dort ,
La triste Vie ,
C'est une Mort :
Mais , pendant le tems qu'il sommeille ,
Si l'Amant veille ,
Pour la consoler du Grison ,
Hon-hon ,
Encor vit-on.



Quand un Objèt Séxagénaire ,
Qui cherche à plaire ,
Veut qu'on lui marque un doux tran'port ,
Quelle Misère ,
C'est une Mort :
Mais lorsque la Nimphe à Lunette ,
A pour Soubrette ,

Une jeune & fraiche Don-don,
 Hon-hon,
 Encor vit-on.



Quand un Amant, sous nôtre Empire,
 Toujours soupire,
 Et par ses Plaintes nous Endort,
 Ah! quel Martire,
 C'est une Mort:
 Mais quand un Galand fait nous dire,
 Le Mot pour Rire,
 Avec la petite Chanson,
 Hon-hon,
 Encor vit-on.



LA FUITE PREMEDIATE'E.

Rondement.

IL n'est point d'in-fen - si - ble

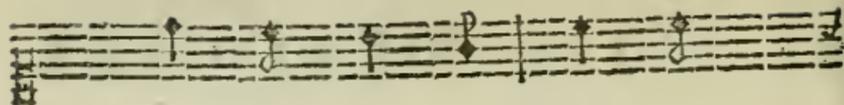
Cœur, Que ne touche une ar-deur, Conf-

tan - te, La jeu - ne Clo-

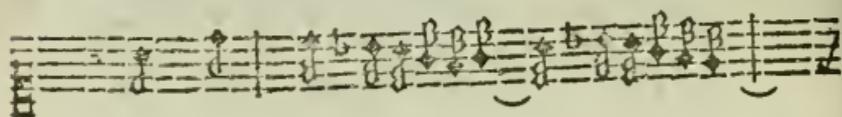
ris, qui m'en - chan - te,

Ne re - dou - te plus mon ar-

deur: deur: Quand la Fol-



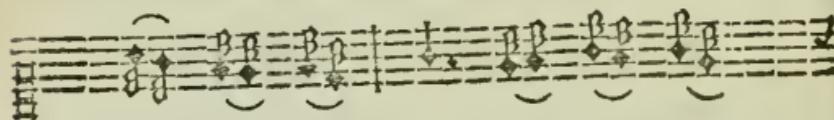
let - te me ren - con - tre,



El - le court - -



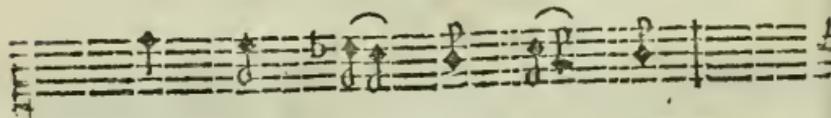
- d'a - bord se ca - cher,



Mais en fuy - ant, mais en fuy -

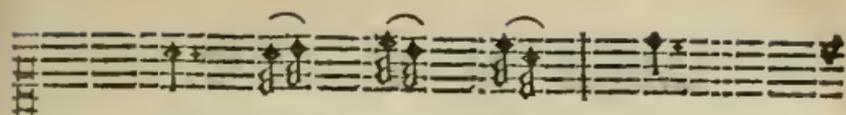


ant el - le me mon - tre, L'En -



droit où je la dois cher -

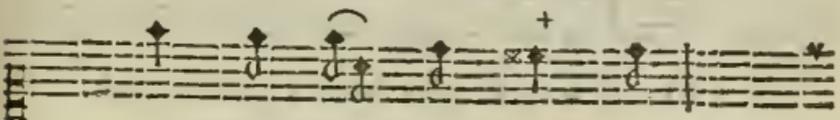
cher;



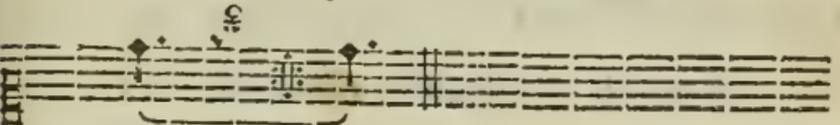
cher; Mais en fuy - ant,



El - le me mon - tre, L'En-



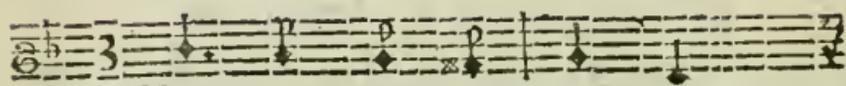
droit où je la dois cher-



cher. &c. cher.



M E N U E T.



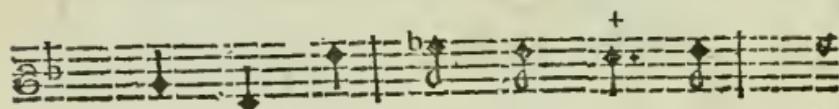
V Eux - tu ma Cli - mè - ne,



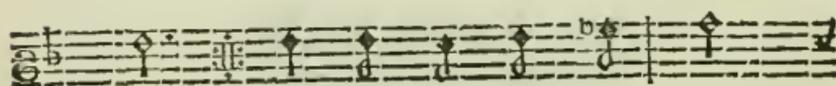
Pro - fi - ter des beaux jours, Qui



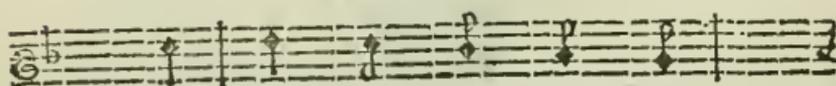
font si courts, Sois moins in - hu -



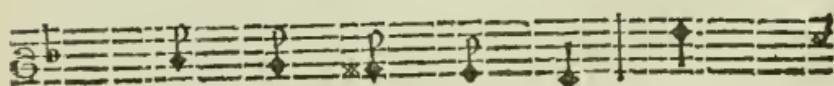
mai - ne, Ce - de au Dieu des A -



mours: Sur les traits de fa Mè -

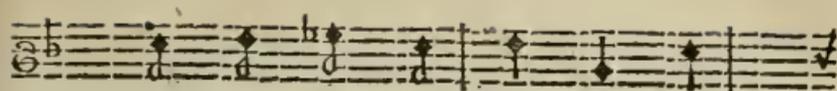


re, Ce Dieu t'a fû for -

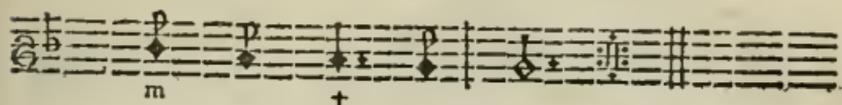


mer, Pour nous char - mer, Mais

en



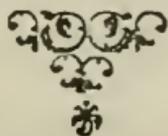
en vain tu fais plai-re, Si



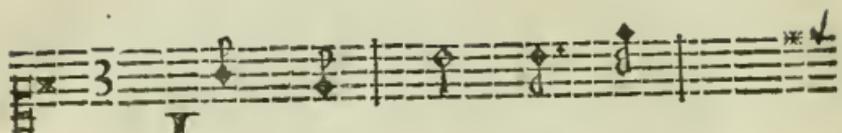
tu ne fais ai-mer.



Par un doux Ramage,
 Les Oiseaux nuit & jour,
 Chantent l'Amour;
 Par un tendre hommage,
 Zéphir lui fait la Cour:
 Leur Exemple nous presse,
 D'abandonner nos Cœurs,
 A ses ardeurs,
 Les beaux jours sans Tendresse,
 Sont un Printems sans Fleurs.



PETIT AIR TENDRE.



LA Beau - té que J'a-



do - re, Et qui m'est si Cru-



el - le, D'un seul de



ses re - gards, Peut char-

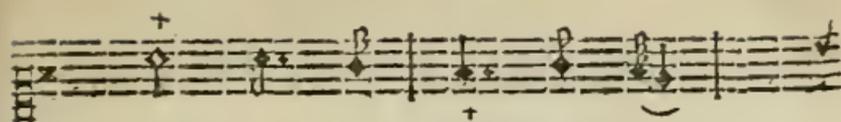


mer tous les Dieux: A-



mour, A - mour, On rends son

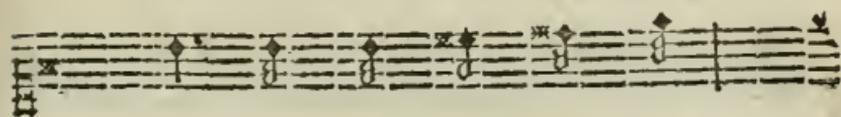
Cœur



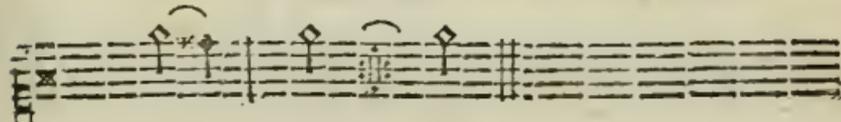
Cœur auf - si doux que ses



yeux, Ou mes Yeux, & mon



Cœur in - fen - si - bles com-



me El - le. le,



LE POUVOIR DE CATIN.

VAUDEVILLE.



Vous, qui croy - ez que Ba-



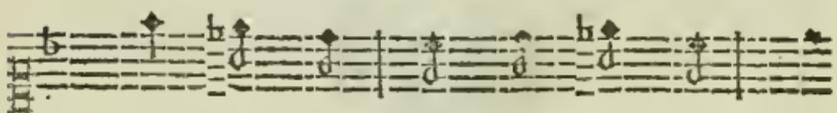
chus, Fait le bon - heur de la



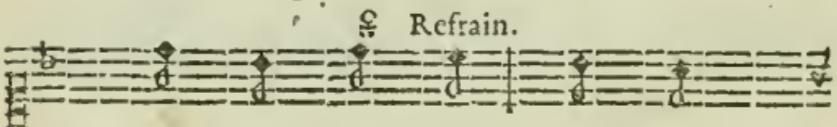
Vi - e, Quel - le Fo - li - e,



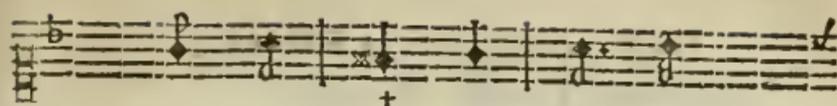
Déf - or - mais ne van - tez



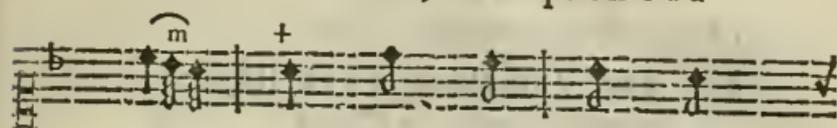
plus, Le prix de son Am - broi-



fi - e, Au seul re - gard



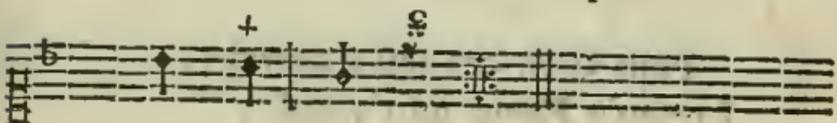
de Ca - tin, Fait qu'on l'ou-



bli - e, Un seul re - gard



de Ca - tin, Cau-se un plus heu-



reux des - tin. &c.



L'Amour ce Vainqueur des Dieux,
 Soûmèt tout ce qui respire,
 Je puis le dire,
 Et si quelqu'un dans ces Lieux,
 Doute encor de son Empire,
 Un seul regard de Catin,
 Peut l'en instruire,
 Un seul regard de Catin,
 Saura l'en rendre certain.

C'est

C'est en vain que ta Rigueur,
 Fortune, aveugle & volage,
 Toujours m'outrage ;
 Ma tendre & fidelle ardeur,
 Me rend Vainqueur de ta Rage ;
 Un moment près de Catin,
 Me dédommage,
 Un moment près de Catin,
 Chasse mon plus noir chagrin.

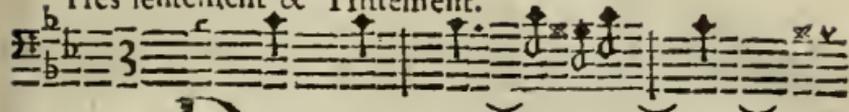


Pour avoir des jours heureux,
 Lorsqu'à Plutus on s'adresse,
 Quelle foiblesse,
 Non, je ne fais point de vœux,
 Pour la Gloire, & la Richesse,
 L'Amour que j'ai pour Catin,
 Seul m'intéresse,
 L'Amour que j'ai pour Catin,
 Me cause un Bonheur divin.

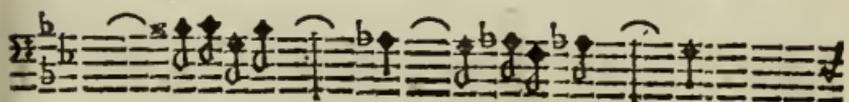


T O M B E A U.

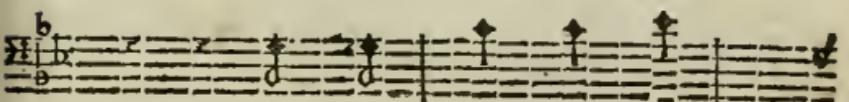
Très lentement & Tristement.



D Ans les Flots-



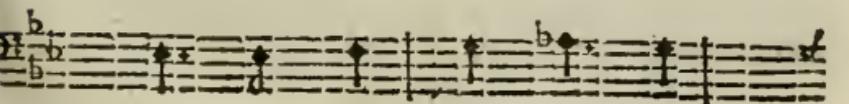
de cet-te Ambroi - si - e,



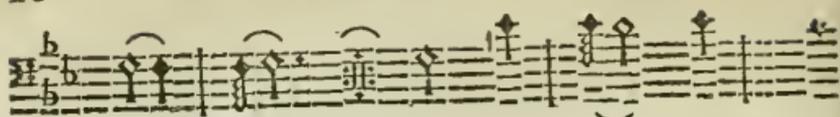
U - ne Mouche en tom-



bant, U - ne Mouche en tom-



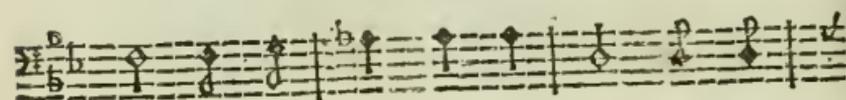
bant vient de per - dre la



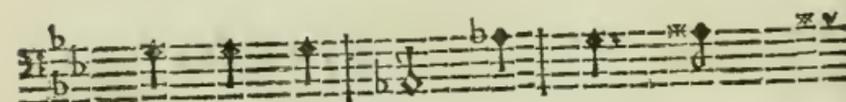
Vi - e: e: Pleu-rons, pleu-



rons, A - mis, son dé-plo - ra - ble



fort, El - le trou - ve la Mort, El - le



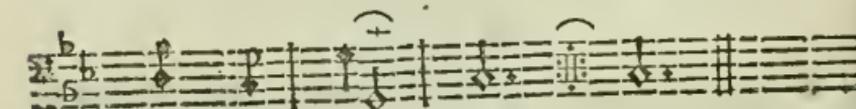
trou - ve la Mort, Où nous trou -



vons la Vi - e, El - le trou -



ve la Mort, Où nous trou -



vons la Vi - e. e.

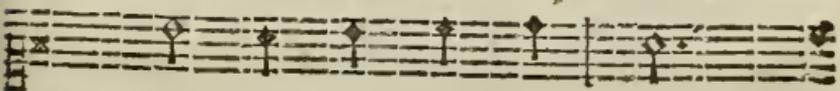


PETITE IDILLE.

Tendrement.



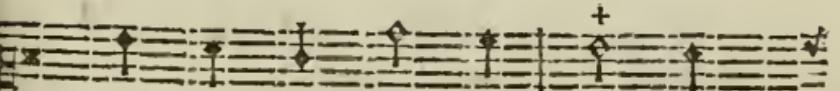
AR - rê - tez un moment, Ber-



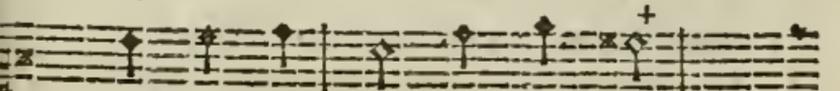
gè - re, Dai-gnez re - pon-



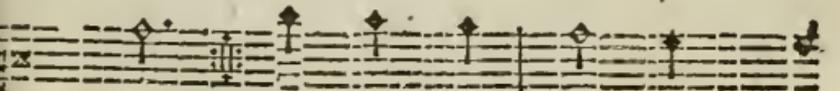
dre à mon ar - deur, Bel - le



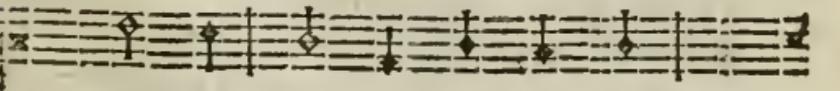
je suis A - mant fin - cè - re,



Le nom d'A-mant vous fait - il



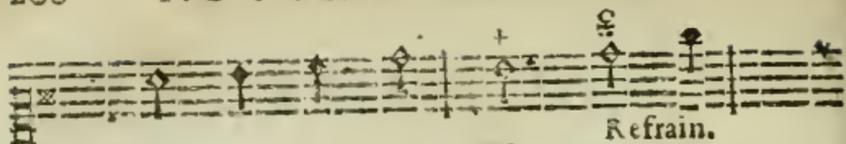
peur? Je n'ai qu'un seul mot



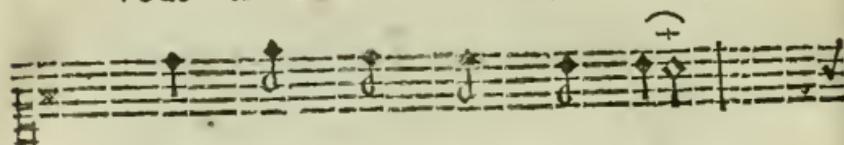
à vous di - re, Je vou-drois

S 2

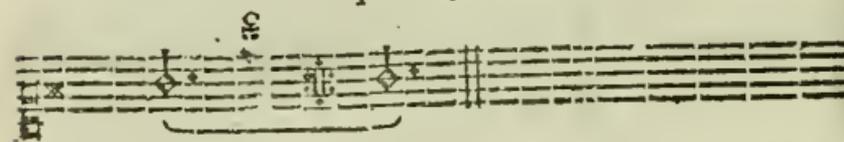
vous



vous ti- rer d'Er- reur; C'est là



tout ce que je dé- si-



re. &c. re.



Songez que la Saison de Plaire,
 Et aussi la Saison d'Aimer;
 Si la Déesse de Cythère,
 A pris le soin de vous former;
 Son Fils vous appelle sans cesse,
 Ce Dieu saura vous désarmer,
 Profitez de votre Jeunesse.



Faut-il être à mes vœux rébelle,
 Pourquoi me rebuter toujours,
 Apprenez, qu'étant Jeune & Belle,
 Vous vous devez toute aux Amours:

Au puissant Dieu de la Tendresse,
 Il faut consacrer vos beaux Jours,
 Profitez de vôtre Jeunesse.



Depuis long-tems sous vôtre Empire,
 Mon Cœur languit, sans liberté,
 Quand pour vos attraits je soupire,
 Je Meurs, par vôtre Cruauté;
 L'Amour, qui pour vous s'intéresse,
 Vous ordonne-t'il la fierté,
 Profitez de vôtre Jeunesse.



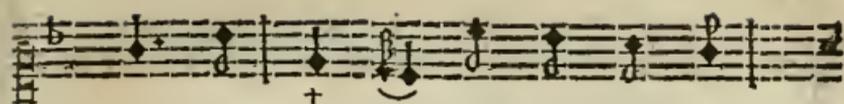
Reponse de la Bergère.

Je vois qu'il faut rendre les Armes;
 Berger, je cède à tes transports;
 D'aimer, goûtons quels sont les charmes;
 L'Amour formera nos accords;
 Je chers le trait qui me blesse,
 Tu triomphes de ma fierté,
 Profitons de nôtre Jeunesse.

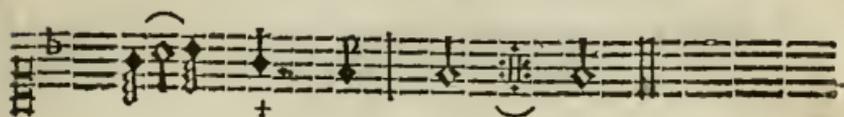


CHANSONNETTE.

Quand u - ne Bel-le entre à
 Ta - ble , Ba - chus d'a - bord lui pa -
 roît re - dou - ta - ble , Le
 Vin fans E - au n'y ê - tre souf -
 fert : Mais quand el - le voit Po -
 mo - ne , El - le boit pur ,



la Fri-pon-ne, Et l'Amour se

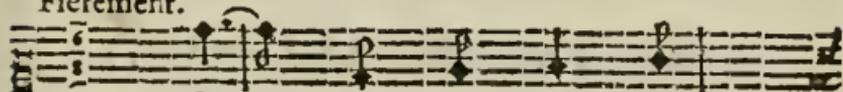


glif-se au Dés-ert. fert.

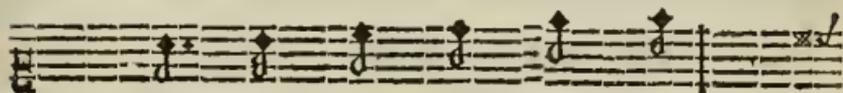


DE PIT AMOUREUX.

Fièrement.



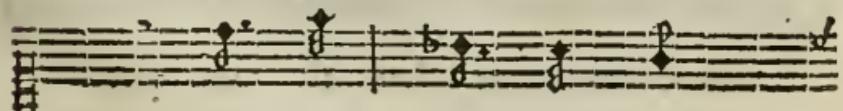
NOn, ne te flâ-tes



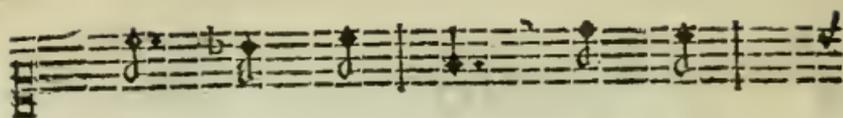
pas d'é-ter-ni-ser ma



pei-ne, Bar-ba-re,



pour tou-jours je veux



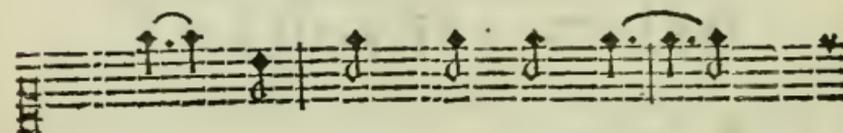
fuir loin de toi; Tes Ca-



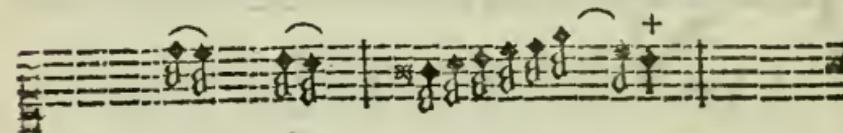
pri - ces me font u - ne trop



du - re Loi, Je romps mes Ser-



mens, Je romps mes Ser - mens,



Et ma Chai - -



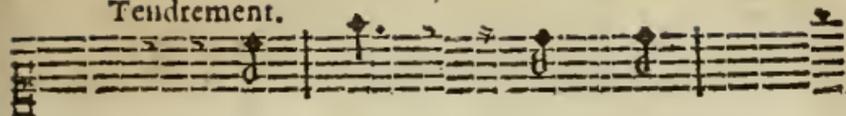
ne: ne: Je fens ce que je



perds & dois m'en al - lar - mer,

Quels

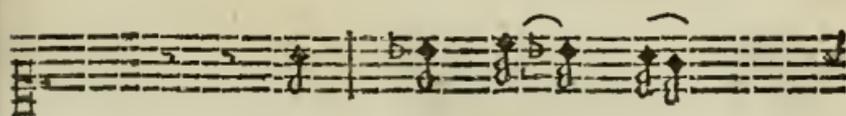
Tendrement.



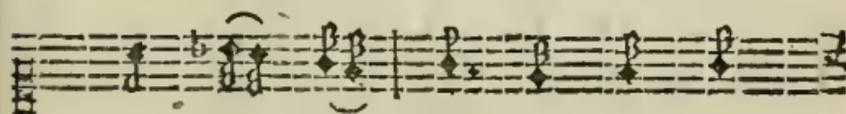
Quels Yeux? Que d'At-



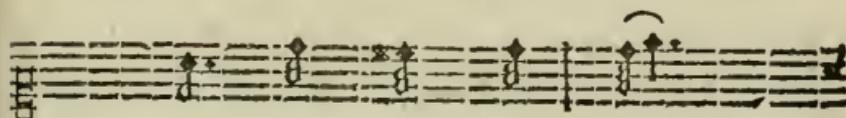
traits? Je sou - pi - re!



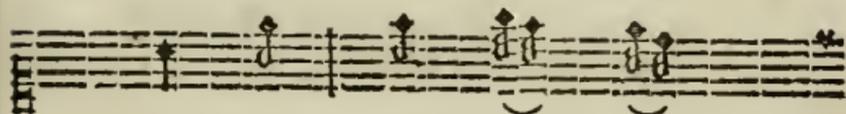
Ne puis - je cef-



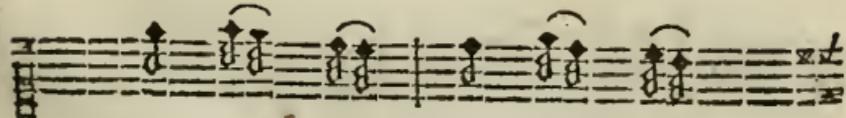
ser de t'ai - mer, Qu'en re - non-



çant à ton Em - pi-

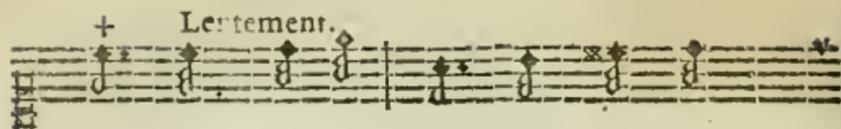


re, Ne puis - je cef-

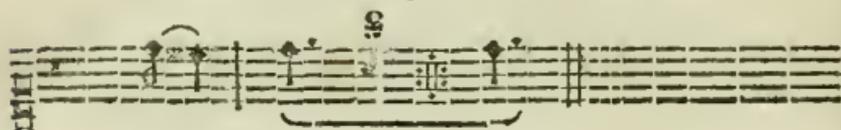


ser de t'ai - mer, De t'ai-

mer,



mer, Qu'en re-non-çant à ton Em-



pi re. re.

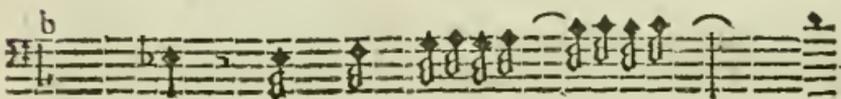


O R A G E.

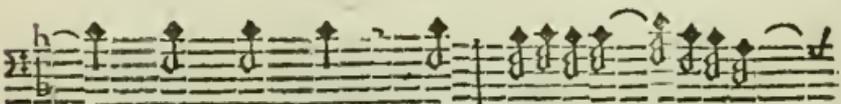
RECIT DE BASSE.



DE quel bruit ef - fray-

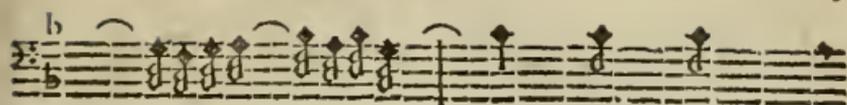


-ant re - ten - tif-

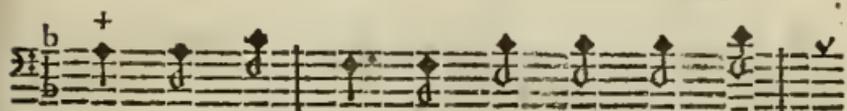


= sent les Aïrs; Les Vents. =

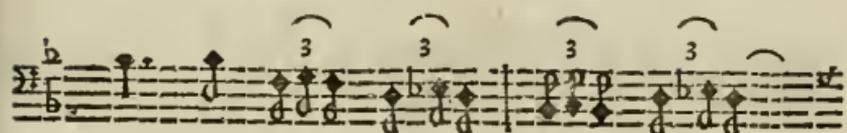
écha



- - - é - cha-



pez de leurs Fers, Se font u - ne ter-



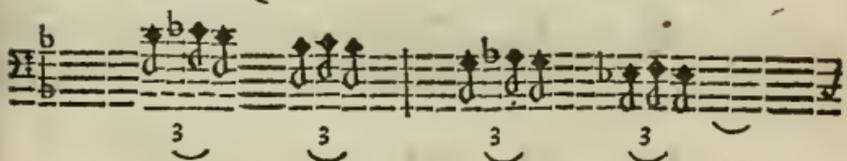
ri - ble Guer-



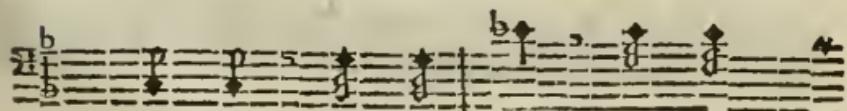
- - - re! Quels Si - fle-



mens! Quel - les Fu - reurs! La

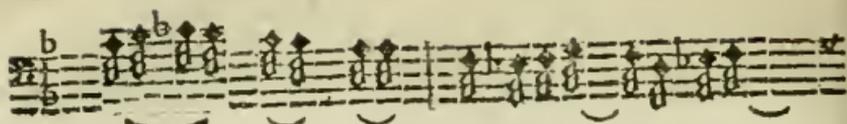


Grè-

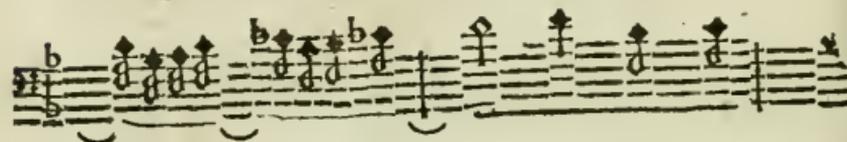
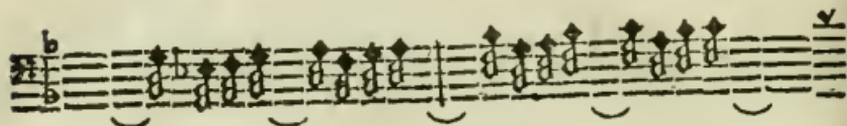


- le, Les E - clairs, le cou-

roux



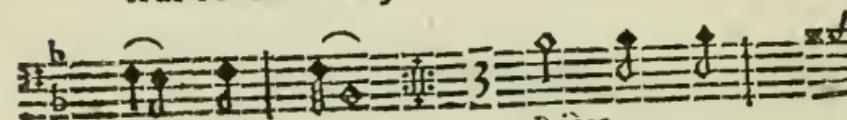
roux du Ton - ner-



- re, Vont dé-



trui-re en ce jour tout l'Es - poir



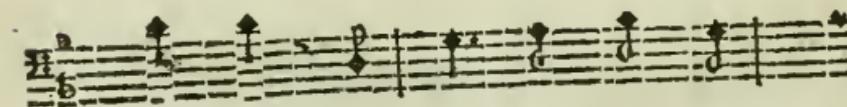
Prière.

des Bu - veurs :

O ! Ju - pi-

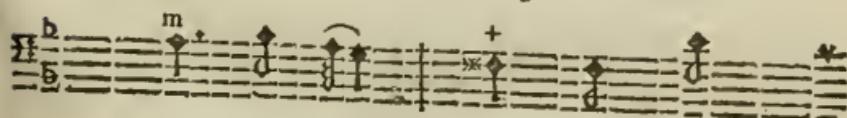
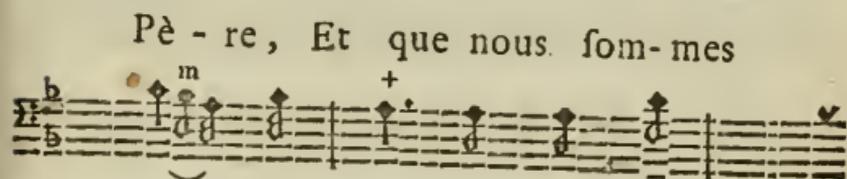
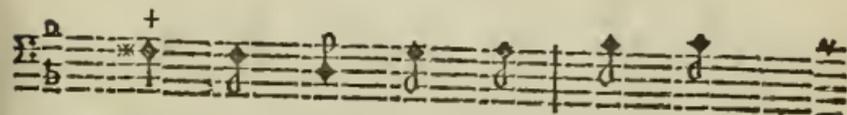
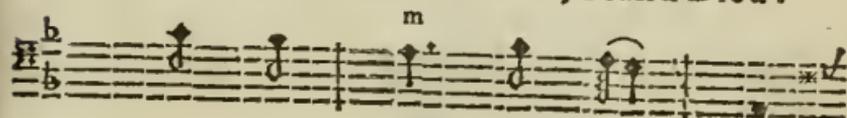
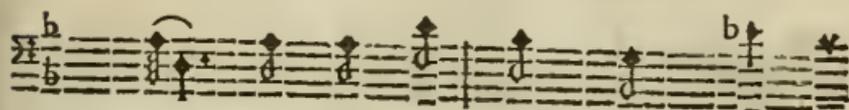
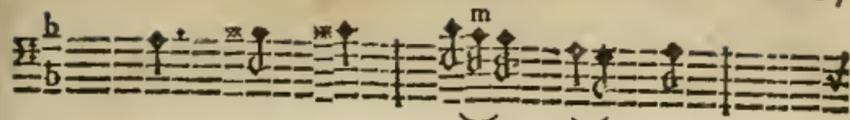


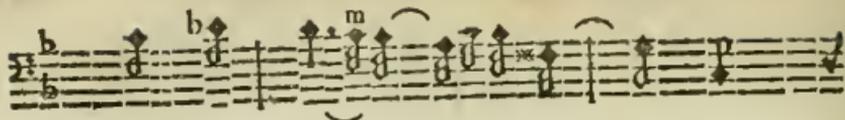
ter, Cal - mez vô - tre Co-



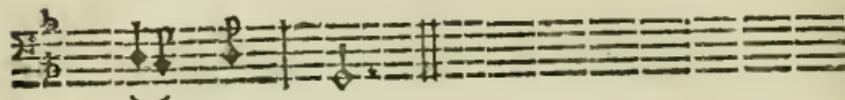
lè - re, Ba - chus pour vous flé-

chir





que nous som- - - mes



ses En - fans.



M U S E T T E.



LA Ber-gè-re qui m'en-ga-ge,
Peut-ê-tre le Ma-ri-a-ge,



Ré-pond à mes ten-dres feux,
Me ren-droit plus mal-heu-reux:

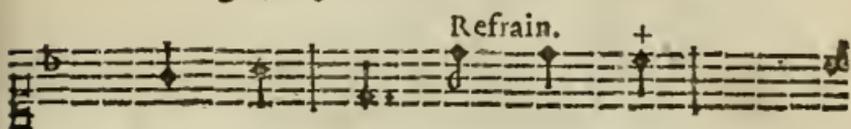


Pour fuir un trif-te Es-cla-

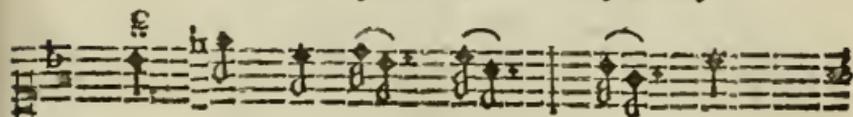
vage;



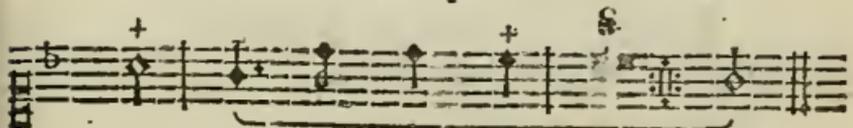
va - ge, Je veux ref - ter tou-



jours Gar - çon; Et non, non,



non, Je n'en veux pas d'a - van-



ta - ge. Et non, non, &c. ge.



Contente de l'Héritage,
 Que m'ont laissé mes Parens,
 Je goûte dans le Village,
 Mille Plaisirs innocens;
 Mon Berger n'est point volage,
 De son Cœur il m'a fait don,
 Et non, non, non,
 Je n'en veux pas d'avantage.



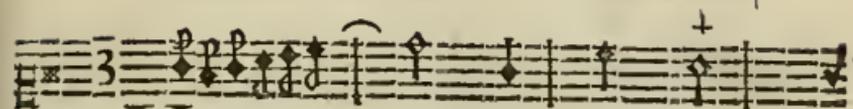
• Des doux Plaisirs faire usage,
 Jouir de la Liberté,
 Avoir toujours en partage,
 Du Repos, de la Santé;
 Un Epoux, discret, & sage,
 Un Bon Ami dans la Maison,
 Et non, non, non,
 Je n'en veux pas d'avantage.



L'autre jour dans un Boccage,
 J'entrai seule avec Colin,
 Il me tint un doux langage,
 Me baïsa cent fois la Main;
 Vous aimez le Badingage,
 Sortons, lui dis-je, mon Mignon;
 Et non, non, non,
 Je n'en veux pas d'avantage.



PREMIER MENUET.



V O - - - le dans ces



Lieux, Doux Vainqueur des Dieux,



Lan - ce tes plus beaux foux :



La Beau - té qui re - çoit nô -



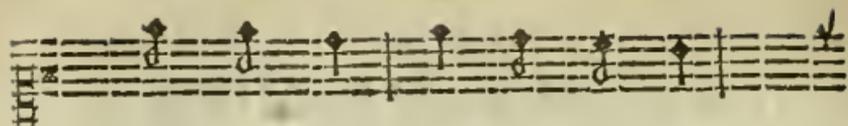
tre hom - ma - ge, Fuit, ton doux



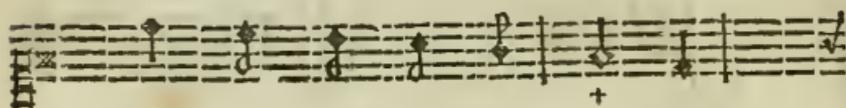
Ef - cla - va - ge;

Petite Reprise.

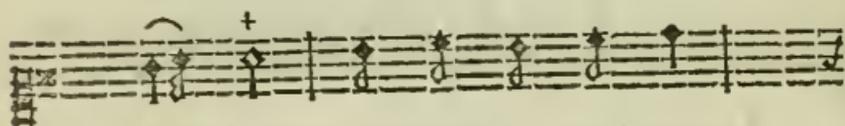
Tu



l'em - bel - lis de mil-le attraits,



Viens lui mon-trer l'u - sa - ge,



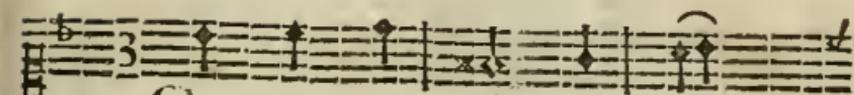
Qu'à son â - ge, L'on doit fai-



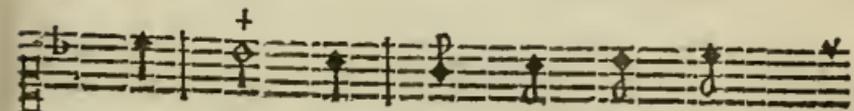
re de tes Bien-faits.



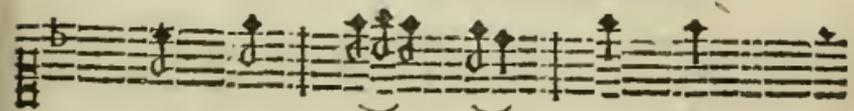
SECOND MENUET.



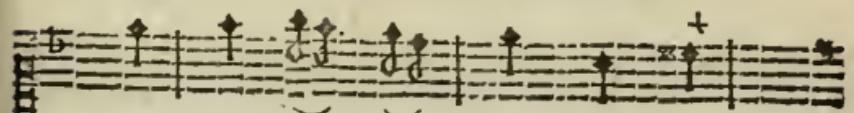
S*U*i-vez l'A-mour qui vous



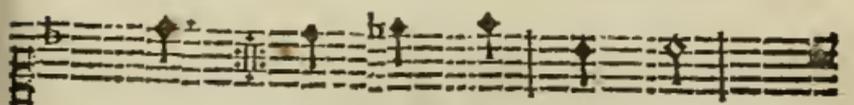
ap - pel - le, D'un A-mant ten-



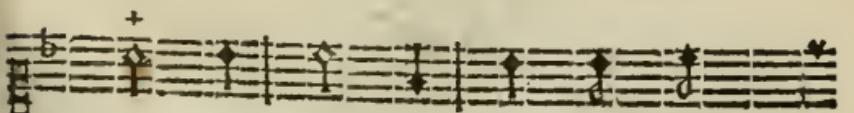
dre & fi - del - le, Que vô-



tre Cœur, Ré-com - pen - se l'ar-



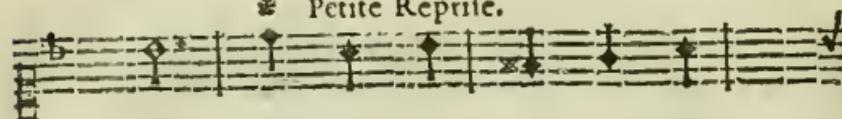
deur: C'est ê - tre à vous mê-



me in-hu - mai - ne, Que de ne



$\text{\textcircled{E}}$ Petite Reprise.
 fir; En lui cau - sant la plus



Vous vous pri - vez du plus char-



Vous vous pri - vez du plus char-



mant Plai - fir.



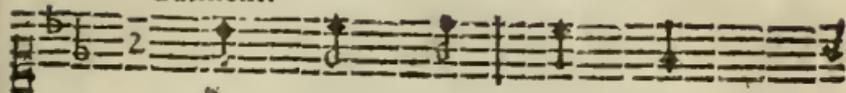
mant Plai - fir.



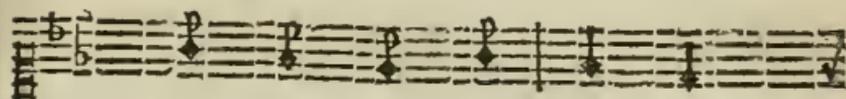
LE BON DUO.

VAUDEVILLE.

Gaiment.



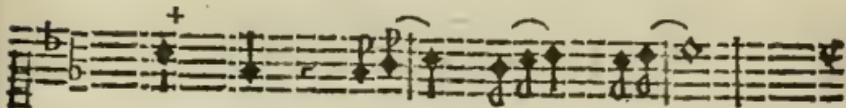
A - vec l'Hy - men pour



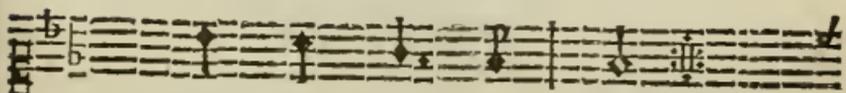
peu que l'A - mour chan - te,



C'est u - ne Mu - si - que tou -



chan - te, Ho, ho, ho,



le char - mant Du - o :

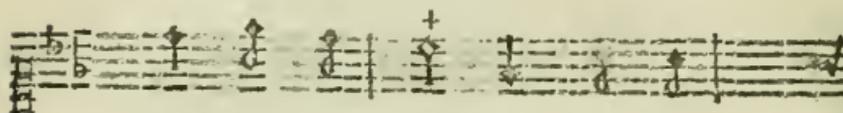


Mais pour en trou - bler l'Har - mo -

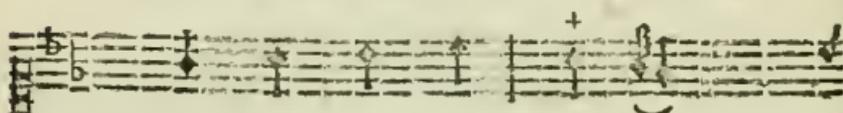
nie,



ni - e, S'il vient quel - que



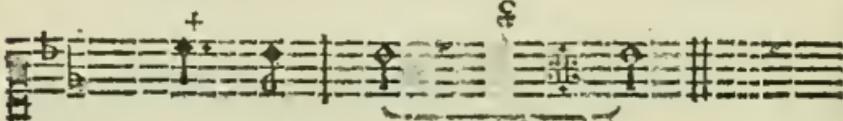
Go - de - lu - reau, Qui venil - le



chan - ter sa par - ti - e,



Ho, ho, ho, le fâ -



cheux Tri - o. &c.. o.



Lorsqu'en secret l'Amant à sa Maîtresse,
 Donne des Leçons de Tendresse,
 Ho, ho, ho, le charmant Duo:
 Mais si, lorsque moins on y pense,
 Il naît un indiscret Marmot,
 Ho, ho, ho, le fâcheux Trio.

Quand:

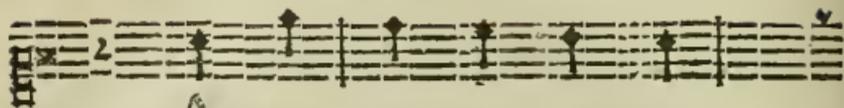
Quand deux Amis vidant une Bouteille ,
En repos chantent sous la Treille ,
Ho , ho , ho , le charmant Duo :
Mais , s'il leur vient un Parasite ,
Qui buvant le Vin à plein Broc ,
Trouve encor sa part trop petite ,
Ho , ho , ho , le fâcheux Trio.



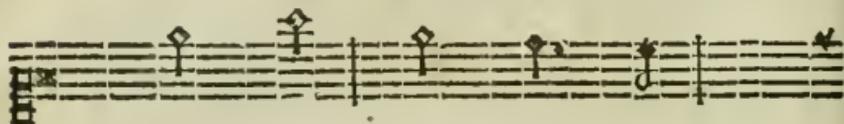
Quand un Traiteur, du Nuys, & du Coulange ,
Fait un agréable mélange ,
Ho , ho , ho , le charmant Duo :
Mais , lorsque par Supercherie ,
Il joint un Auvernat nouveau ,
Au Vin de Surenne & de Brie ,
Ho , ho , ho , le fâcheux Trio.



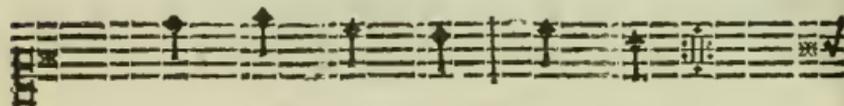
VAUDEVILLE.



A S-fis au - près d'un Ton-
Et n'y mê - lois ja - mais



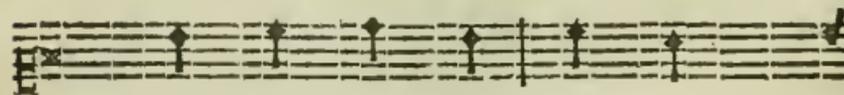
neau, Ho, ho! Je bu-
d'Eau, Ho, ho! Que cel-



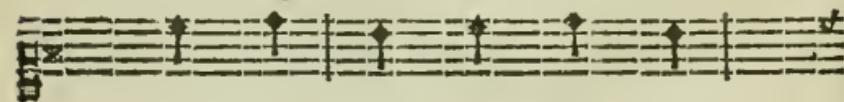
vois à Taf - se plei - ne,
le de l'Hy - po - crè - ne:



Mais l'A - mour em - poi - fon-

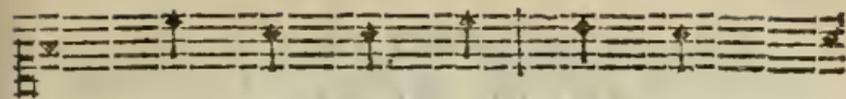


na cet - te Fon - tai - ne,

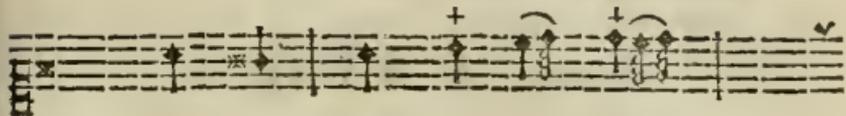


Il m'en - tê - te de Cli-

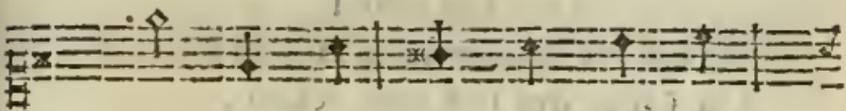
mène,



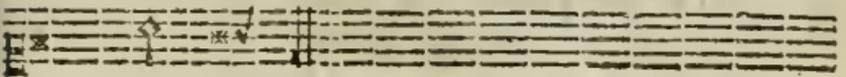
mè - ne, Plus que de toi



Vin nou - veau, Ho, ho, ho,



ho! Plus que de toi Vin nou -



veau. &c.

Climène de vos appas,

Ha, ha!

Comment peut-on se défendre,

Mon Cœur n'y résiste pas,

Ha, ha!

C'en est fait il va se rendre :

Mais hélas!

Le vôtre ne fut jamais tendre,

En vain voudroit-on vous le prendre ;

Vous n'y consentiriez pas ,

Ha , ha , ha , ha ;

Vous n'y consentiriez pas.

Reponse de la Bergère.

Savez-vous ce qu'il me faut ?

Ho , ho !

Quand en Amour je m'engage ;

Un Cœur qui soit sans défaut ,

Ho , ho !

Un Esprit prudent & sage ;

Un Air doux ,

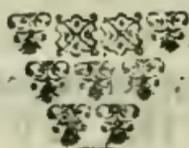
La Taille noble , beau Visage ,

Et quelque chose d'avantage ,

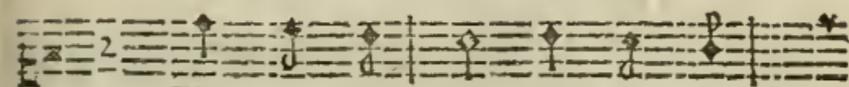
Que je ne dis pas tout haut ,

Ho , ho , ho , ho !

Que je ne dis pas tout haut.



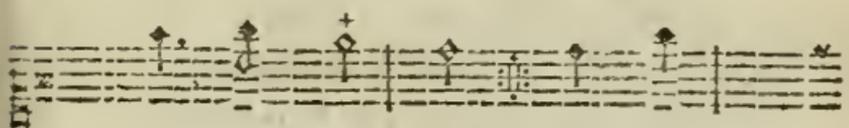
L'AVANTURIER NOCTURNE.



J E ne veux plus al - ler au



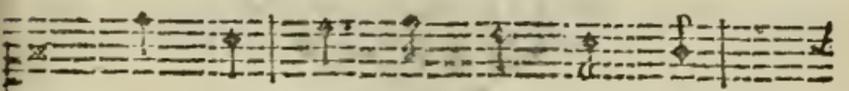
jour, So - leil ta clar - té



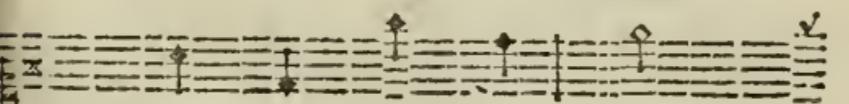
m'im - por - tu - ne: E - clai -



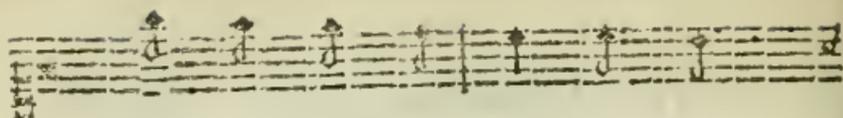
ré du Flam-beau d'A - mour,



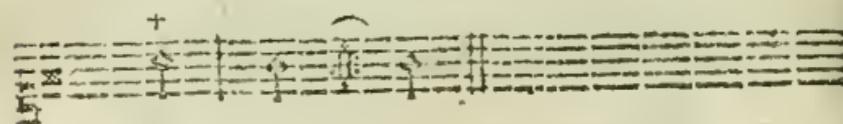
Je ne veux al - ler qu'à la



Bru - ne, Je ne veux,



je ne veux al - ler qu'à la



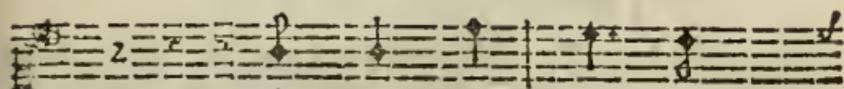
Bru - ne. ne.



Enfin je ressemble au Filou,
 Qui cherche à tâtons la Fortune ;
 Et quand je fais quelque bon coup,
 Je le fais toujours à la Brune.



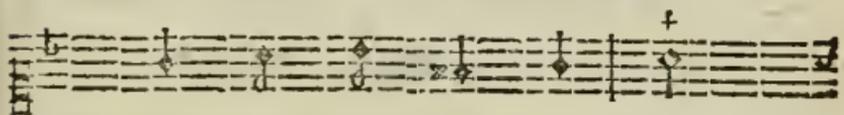
VAUDEVILLE DE TABLE.



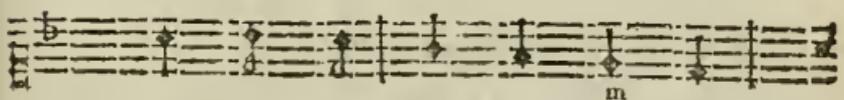
A - mi, dis - moi, suis-



je blâ - ma - ble, Et peut-



-on m'ac - cu - ser d'Er - reur,



Je bois la plus dou - ce Li-



queur, J'ai - me l'ob - jèt le
 ♪ Refrain.



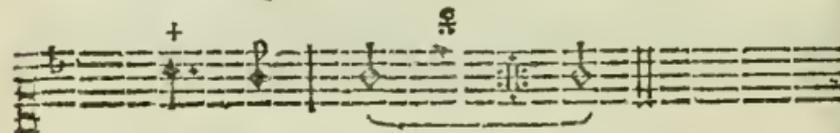
plus ai - ma - ble, Ah! qui peut



mieux fai-re un heu-reux def-



tin, Que deux beaux Yeux, &



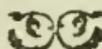
de bon Vin. Vin.



Iris, & ce divin Breuvage,
 Sans cesse ennyvrent ma Raison;
 Pendant la brillante Saison,
 Plus on est Fou, plus on est Sage;
 Ah! qui peut mieux, &c.



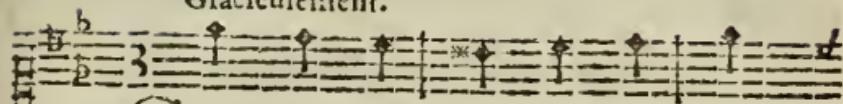
D'Amour, je fais porter les Chaines,
 Sans qu'il m'en coûte des soupirs;
 Iris m'en donne les Plaisirs,
 Bacchus m'en épargne les peines.
 Ah! qui peut mieux, &c.



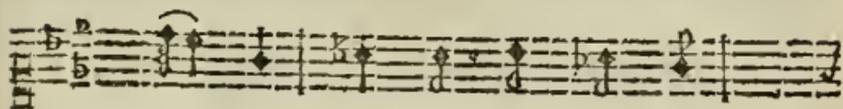
BRUNETTE.

Le Berger Galant.

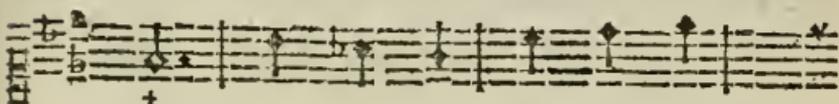
Gracieusement.



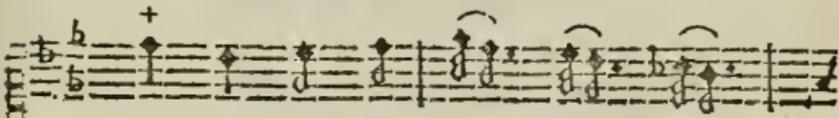
Comme aule - ver de l'Au - ro-



re, La Ro - se s'é - pa - nou-



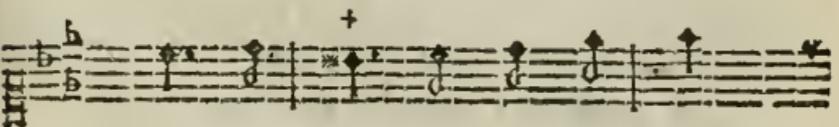
it, Que son é - clat é - blou-



it, Dans les Par - ter - res de



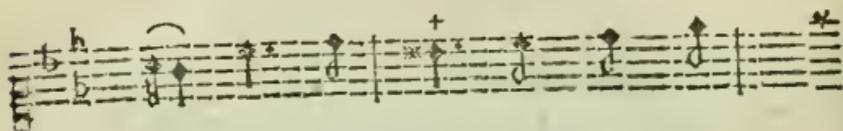
Flo - re: Tel - le se mon-



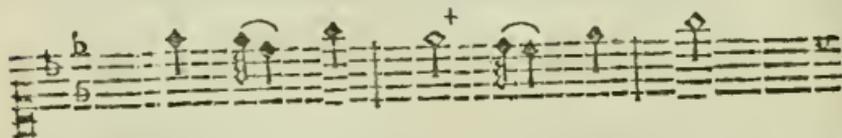
tre au ma - tin, Mon a - do - ra -



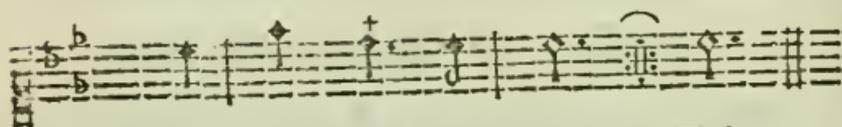
ble Ber - gè - re, Les A-mours



sur son beau Sein, Vien-nent d'u-



ne Aî-le lé - gè - re, Cueil - lir



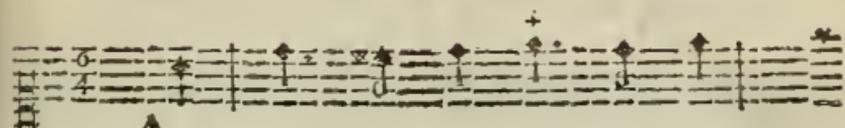
les Lys de son Tein. Tein.

La Bergère tendre.

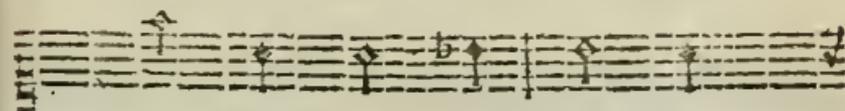
En vain la brillante Aurore,
 S'éleve d'un vol léger,
 Si je ne vois mon Berger,
 Je crois qu'il est Nuit encore;
 C'est l'Astre de mon Amour!
 Lorsque ce Berger sommeille,
 Mon Soleil a fait son tour;
 Et le moment qu'il s'éveille,
 C'est pour moi le point du Jour.



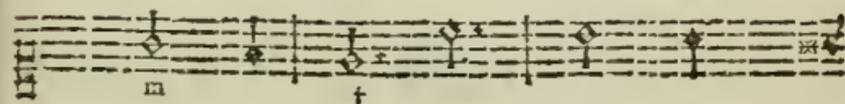
LE JEUNE VIEILLARD.



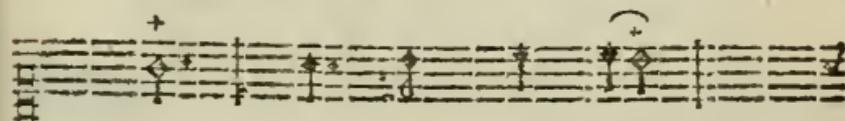
AU - près d'u - ne vieil - le Ma -



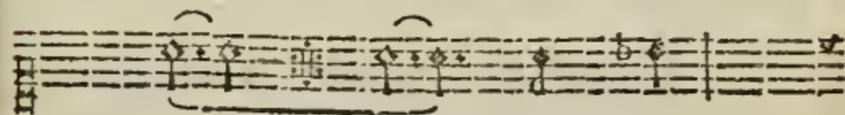
man, Je suis tar - dif, &



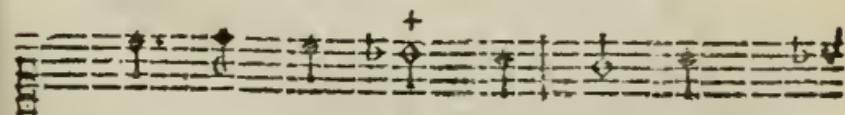
lan - guif - fant, Je vois tou -



jours en dé - ca - den -

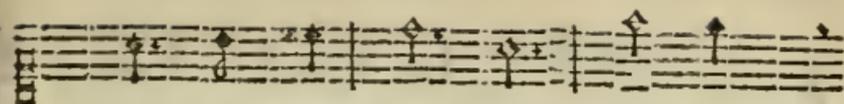


ce: ce: Mais, au -

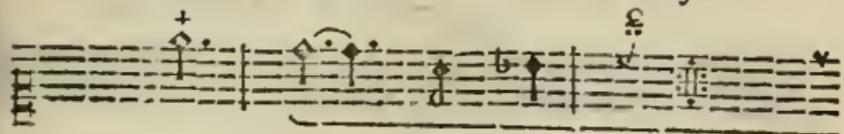


près d'u - ne jeu - ne En - fant, Je

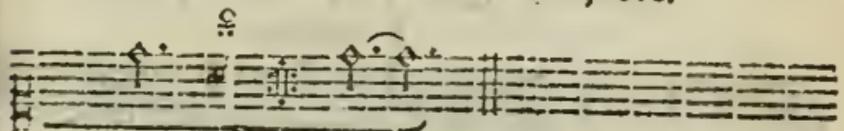
fuis



De la Fon - tai - ne de Jou -



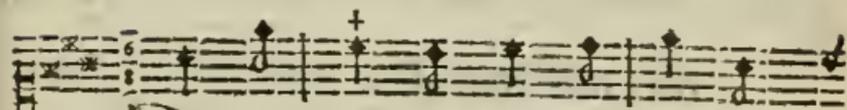
ven - ce. Mais au-, &c.



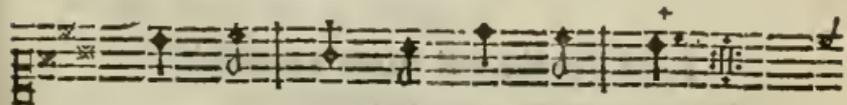
ce. &c. ce.



AVIS AUX JALOUX.



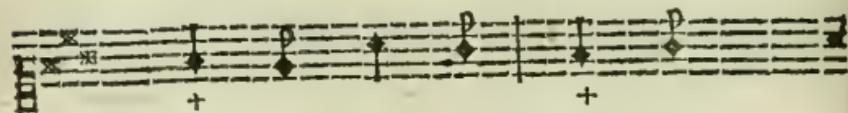
DE la som - bre Ja - lou - si - e,
Cet - te noi - re Fré - ne - si - e,



Ma - ris, fuy - ez le Poi - son:
Vous pri - ve de la Rai - son:



Si des Ri-vaux re-dou-



ta- bles, Cau sent vos tour-

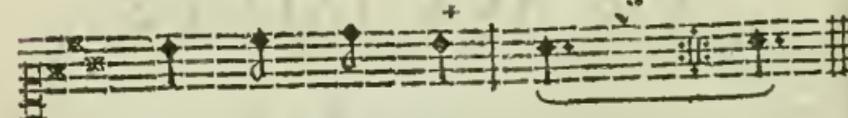
♫ Refrain.



mens fé - crêts; En vous ren-dant



plus ai - ma - bles, Ren-ver-



sez tous leurs Pro- jèts. &c. jèts.



Pour l'objèt qui vous engage,
 Devenez plus complaisans;
 Par un gracieux Langage,
 Meritez des soins constans:

L'Epoux qui gronde, & murmure ;
 Sur le Livre du Destin,
 Est mis en grosse Ecriture,
 Au Chapitre de Vu'cain.



Si vôtre Epouse est fidelle,
 A tort, vous vous allarmez,
 Si l'Amour ailleurs l'appelle,
 En vain, vous vous gendarmez ;
 Par douceur vous pourriez être,
 Exceptez du fort commun,
 Mais si vous parlez-en Maître,
 Je parârai, cent contre un.



Argus, auprès d'une Belle,
 Eut beau veiller nuit & jour,
 Malgré sa garde Eternelle,
 Il fut dupé par l'Amour :
 Si ce Gardien si sévère,
 Ne pût rien avec cent yeux,
 Hélas! que pourrez-vous faire,
 Vous, qui n'en avez que deux.



La Contrainte dont on Use,
 Par un jaloux mouvement,
 D'une Femme accroît la Ruse,
 Et les désirs d'un Amant :
 Souvent même on ne s'engage,
 Dans un Commerce galant,
 Que pour goûter l'avantage,
 De tromper un Surveillant.

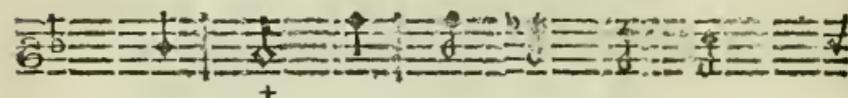


Pour trop user d'un Remède,
 Bien souvent on se détruit ;
 De l'Erreur qui nous possède,
 Jaloux, c'est-là tout le fruit :
 Vos précautions sévères,
 Avancent l'instant fatal,
 Et vos Peurs imaginaires,
 Réalisent vôtre mal.

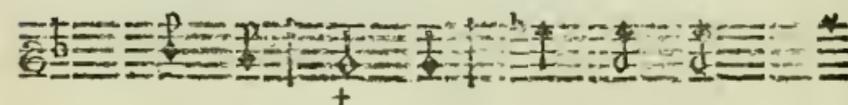




chan - te - mens, tu fas - ci - nes



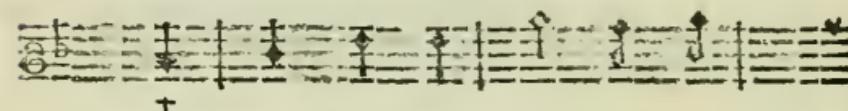
les yeux, Quoi - que nous di - se .



la Na - tu - re, Ce que tu



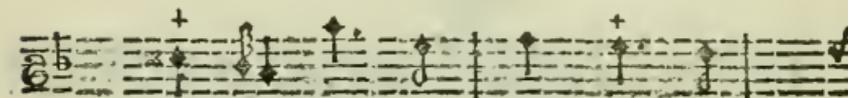
nous pres - cris, nous pa - roît tou -



jours mieux; In - conf - tans com - me



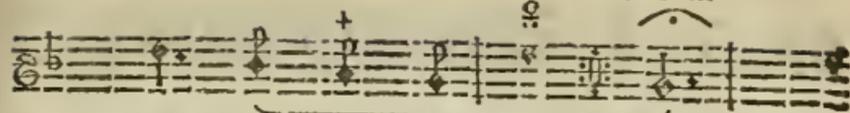
toi nous rail - lons la pa -



ru - re, Qui char - moit nos A -

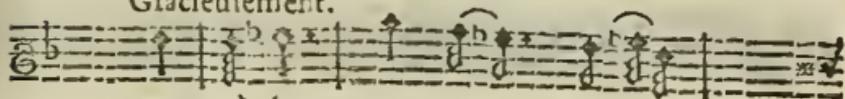
yeux.

2me. Fin.

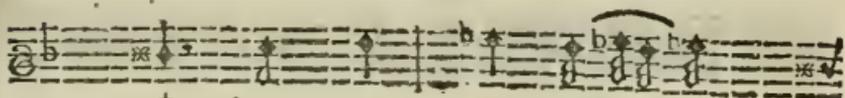


yeux. Vo - la - ge, &c. ce.

Gracieusement.



Tan - tôt tu fais chan-



ter, Et tan - tôt Ga-

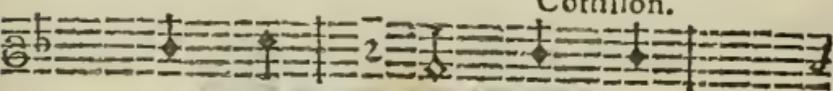
Marqué.

Sarabande.



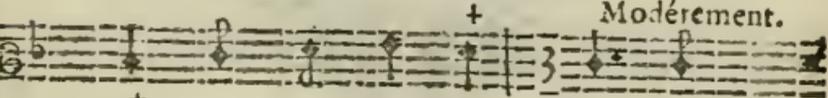
zouil - ler; Tan - tôt, Tu

Cortillon.

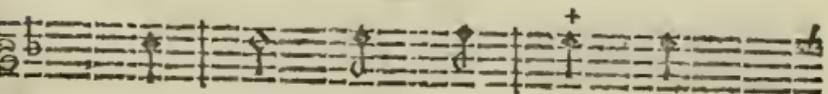


fais Dan - ser, Et tan-

Modérement.



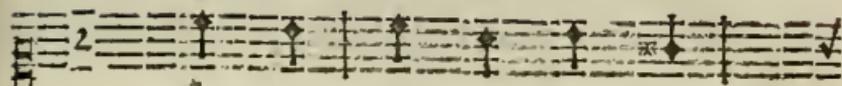
tôt tu fais Sau - til - ler; A



ton gré tu fais pren - dre,

L'EMPIRE DU SE`XE.

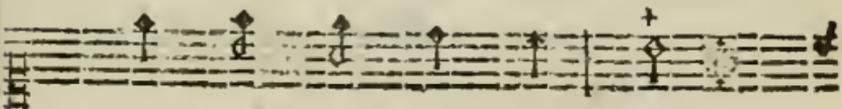
VAUDEVILLE.



Ai - ma - ble Sè - xe vos



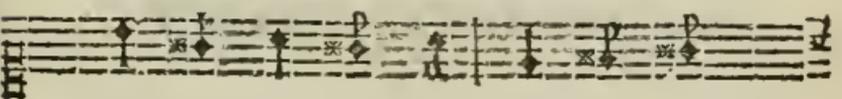
Loix, Ont des Droits, Sur les



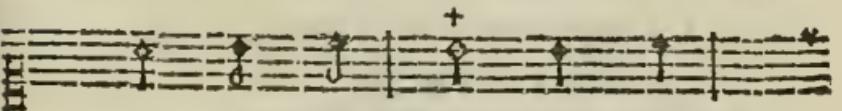
Dieux com - me sur les Rois :



S'a - git - il de Paix, ou de



Guer - re, Sur vos a - vis nous fa -

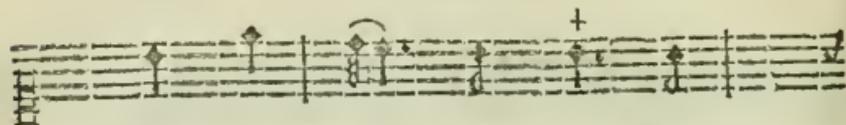


vons nous re - gler, Pour trou -

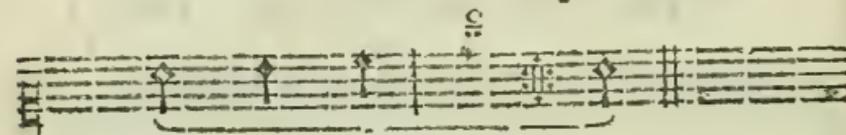


Refrain.

bler ou cal-mer la Ter-re,



Deux beaux Yeux n'ont qu'à par-



ler. Pour trou-, &c. ler.



Tout est possible à votre Art,
 Un Vieillard,
 Rajeunit par votre regard;
 Pour dompter le Cœur d'un Achille,
 Pour engager, un Hercule à filer,
 Et pour rendre un Sage imbécile,
 Deux beaux Yeux n'ont qu'à parler.



Le Jugement d'un Procès,
 Au Palais,
 Ne dépend pas de nos Placets;

Que

Que Philis, soit nôtre Refuge,
 Nous entendons nôtre Cause appeller;
 Pour faire prononcer un Juge,
 Deux beaux Yeux n'ont qu'à parler.



Un Avocat bon Latin,
 Cite en vain,
 Et Bartole, & Jean de Moulin;
 On est sourd à son Lloquence,
 Dès qu'au Bureau, Philis vient S'installer,
 Pour faire pancher la Balance,
 Deux beaux Yeux n'ont qu'à parler.

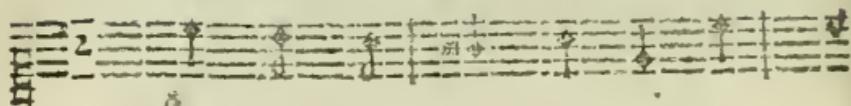


Je ne vais point au Vallon,
 D'Appollon,
 Quand je veux faire une Chan'on;
 Le beau Feu qu'Aminte m'inspire;
 Vaut bien celui dont ce Dieu fait brûler;
 Et pour faire parler ma Lyre,
 Deux beaux Yeux n'ont qu'à parler.

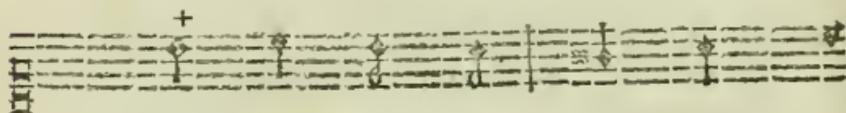


LA PUISSANCE DE L'AMOUR.

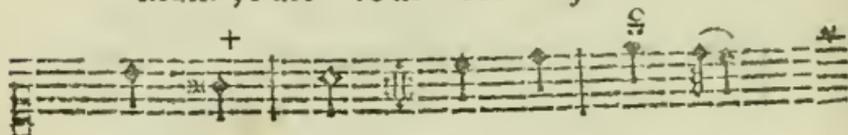
CHANSONNETTE.



AH! que l'A-mour dans les A-



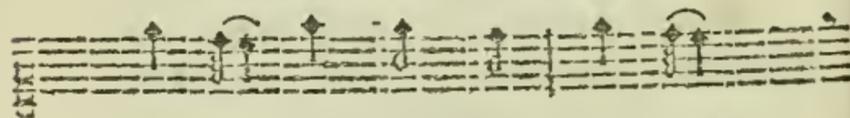
mans, Fait tous les jours de



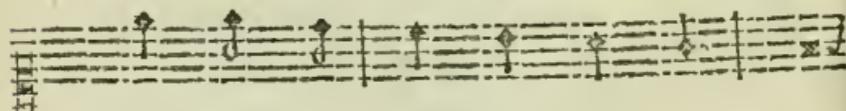
chan - ge - mens: Il inf - pi - re



par sa puis - san - ce, Aux Bre-

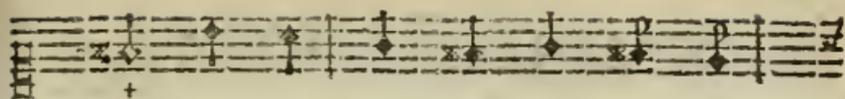


tons de la Tem - pe - ran - ce,

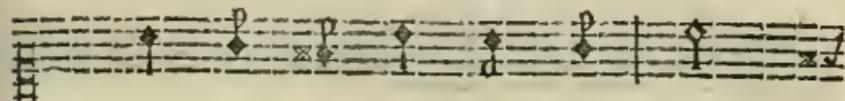


Il donne aux Ba-dauts de l'Es-

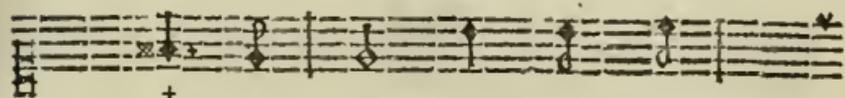
prit,



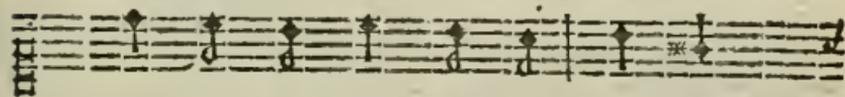
prit, Aux Nor-mands de la Conf-ci-



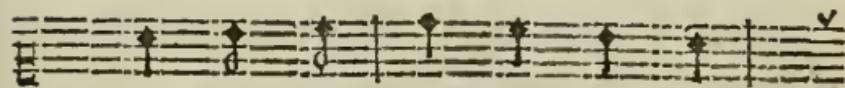
en - ce, Il ô-te-aux Gaf - cons



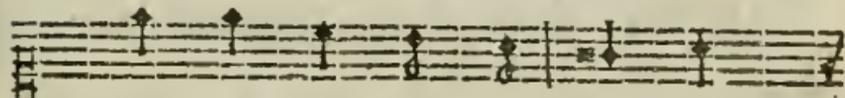
l'Ap - pe - tit. Pour ob - te-



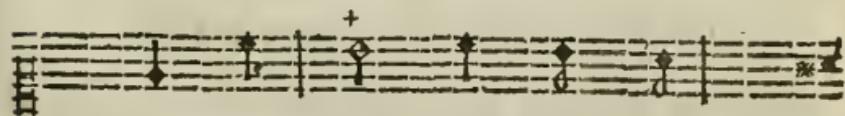
nir les Fa-veurs sou-hai - té - es,



Tous les A - mans font-des Pro-



thé - es ; Ah ! que l'A - mour dans

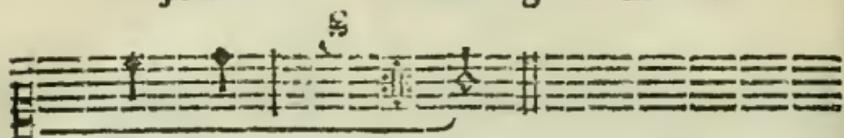


les A - mans, Fait tous les

jours



jours de chan - ge - mens.



Il inf-, &c. mens.



LA DOUCE FOLIE.

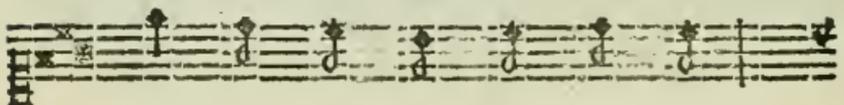
Rondement.



F Or-tune in-conf-tan - te, Tes



biens qu'on van-te, Ne pour-ront ja-

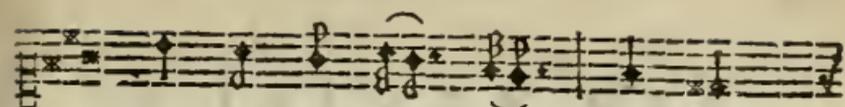


mais, M'é-blou - ir par leurs at-



traits: A la dou-ce Y-

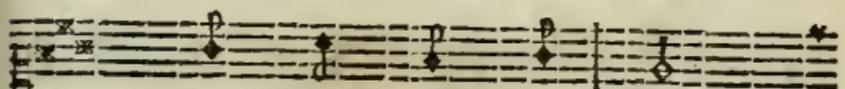
resse,



vref-se, De la Ten - dref-se,



Je li - vre mon Cœur, Et j'en



fais tout mon bon - heur.

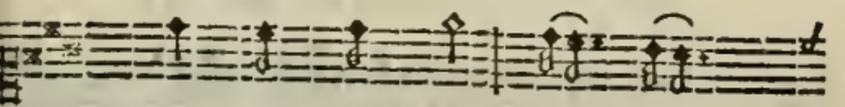
Refrain.



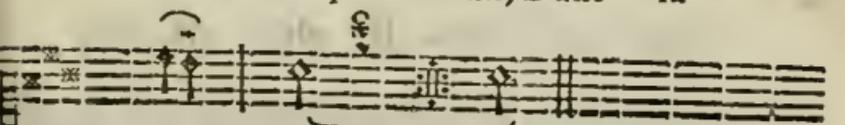
C'est u - ne Fo - li - e, Je



le fai bien, Mais je ne fai



rien, De plus doux, Dans la

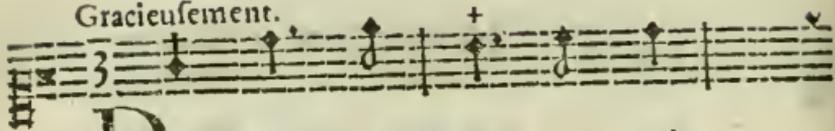


Vi - e. &c. e.

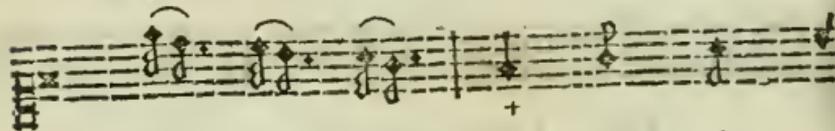


AIR SÉRIEUX.

Gracieusement.



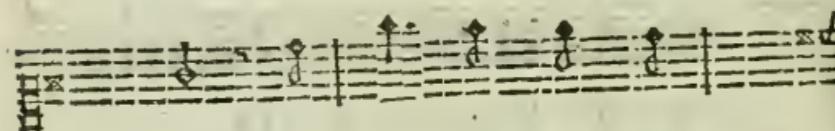
Dieu des A-mans, ne crains



plus dé - sor - mais, Qu'on puis-



se é - cha - per à tes Ar-



mes, Je vois dans ce fé-



jour un ob - jèt plein de



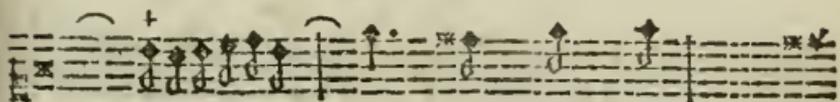
char-mes, Ou tu pour-ras trou-



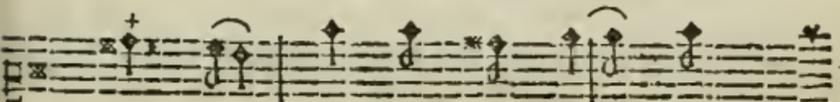
ver d'i - né - vi - ta - bles



traits: Que de tri - om -



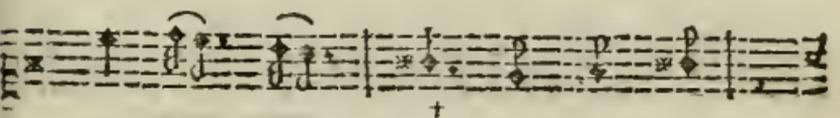
- - - phes & d'hom-



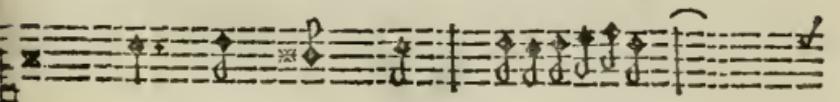
ma - ges, Tu vas de - voir à



ses beaux yeux; On ne ver - ra



plus en ces Lieux, D'in - dif - fe-

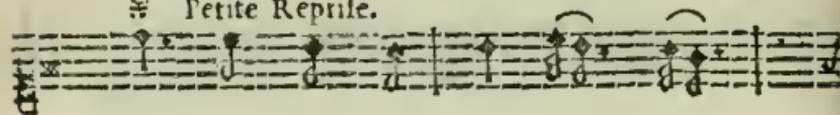


rens n'y de vo - la -



- - - ges.

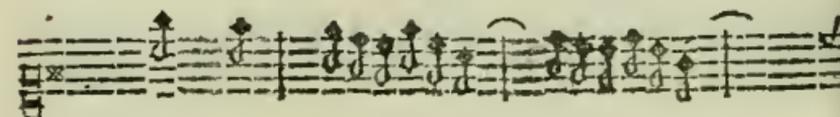
♩ Petite Reprise.



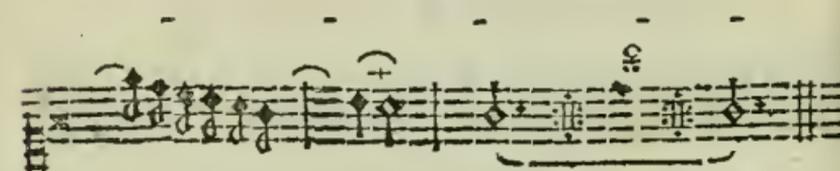
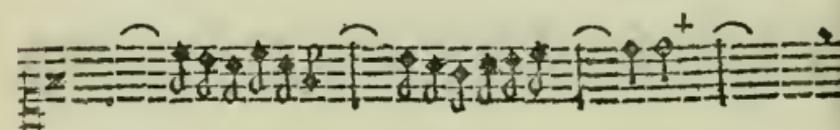
On ne ver - ra plus en ces



Lieux, D'in - dif - fé - rens n'y



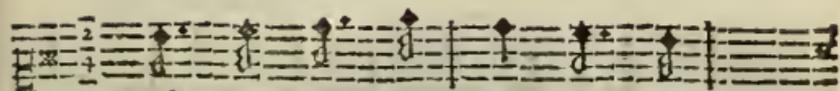
de vo - la - - -



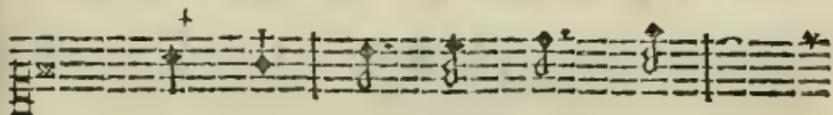
- - - ges. &c. ges.



VAUDEVILLE.



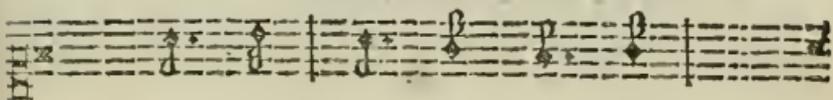
A pré-sent la jeu-ne Fil-



let-te, Ne se laif-se



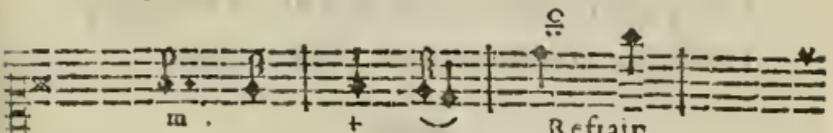
plus at-tra-per: per: C'est



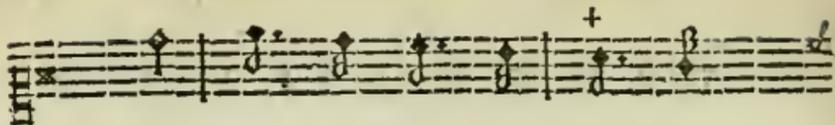
en vain que pour la trom-



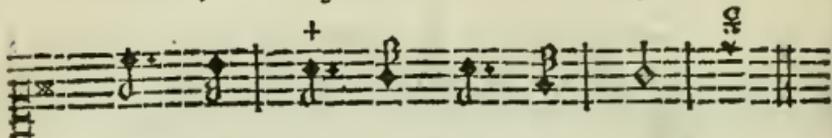
per, On lui dé-bi-te



la Fleu-ret-te, Non, non,



non , Ce jo - li Poif - son , Ne



mord plus à cet Ha - me - çon. &c.



Pour payer le Cœur des Brunettes ,
Semez l'Argent , & les Plaisirs ,
Avec des Pleurs , & des Soupirs ,
On ne surprend point des Coquettes :
On n'a pas ce rusé Poisson ,
Si l'on ne dore l'Hameçon.



Avant de vous mettre en Ménage ,
Aimez , aimez , jeunes Epoux ,
Quand vous serez contens de vous ,
Vous le ferez du Mariage ;
L'Hymen prend bien mieux le Poisson ,
Lorsque l'Amour tend l'Hameçon.

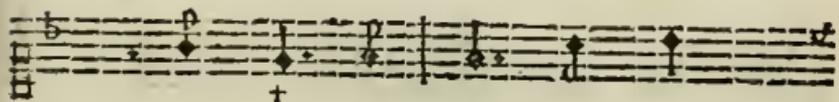


L'ESCLAVAGE.

Un peu louré.



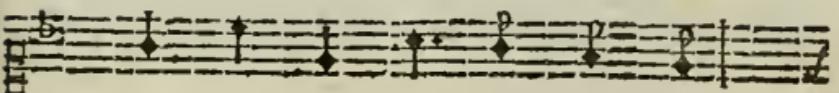
Dans l'U - ni - vers, Rien n'est



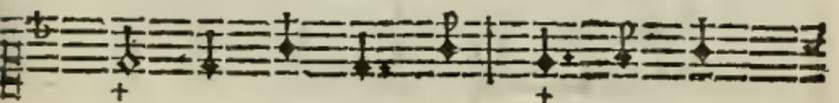
é - xempt de Feis; Un Hé-



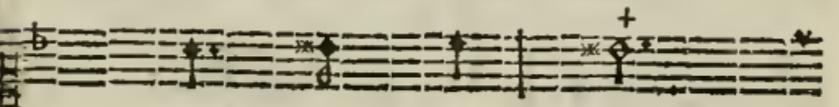
ros, qui suit la Vic - toi - re,



Se rend Es - cla - ve de la



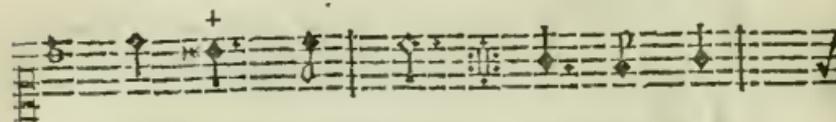
Gloi - re, Au Dieu de l'Or, Im - mo -



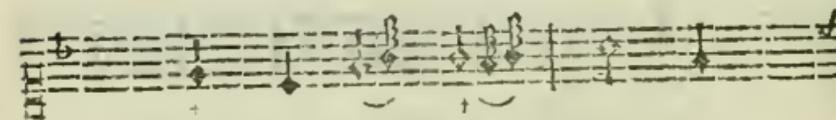
lant - son re - pos.



Le Com-mer-çant s'ex - po - se à la



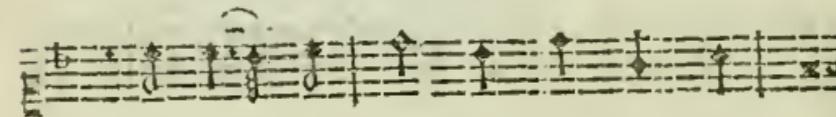
Fu reur des Flôts: Le Mor-tel



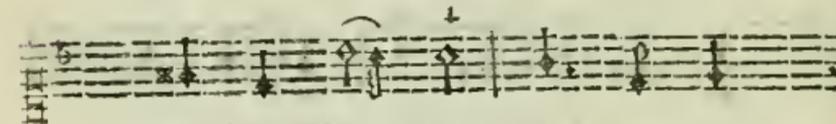
mê - me le plus Sa - ge,



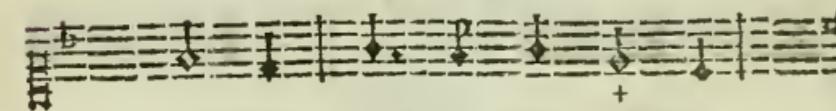
Dans les Li - ens de la



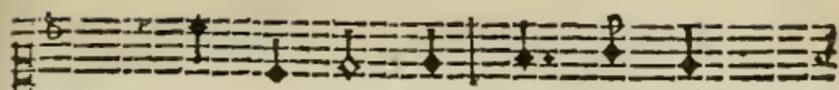
Rai-son sau - va - ge, Souf-fre la



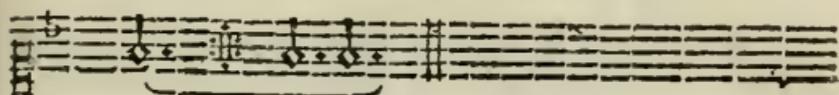
Gê - ne nuit & jour. Puis-qu'il



faut su - bir l'Es-cla - va - ge,



Je choi-sis ce - lui de l'A-

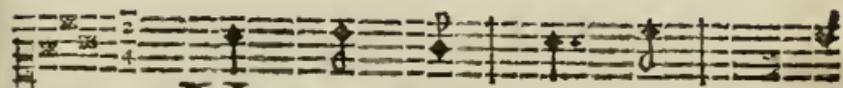


mour. mour.

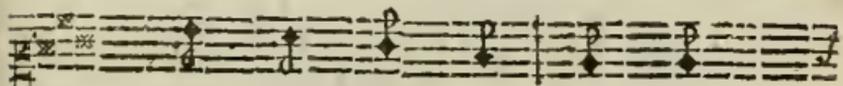


L'ATTRAIT.

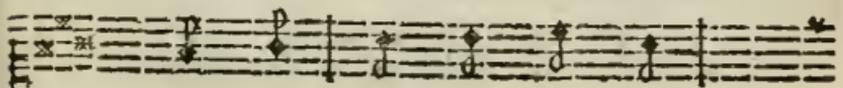
VAUDEVILLE.



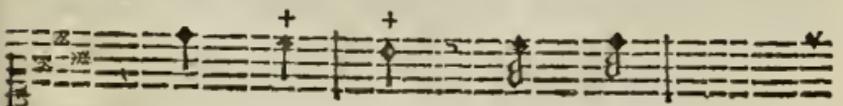
VI - ve un A - mant, Pour



e - tre pré - ve - nant, Au

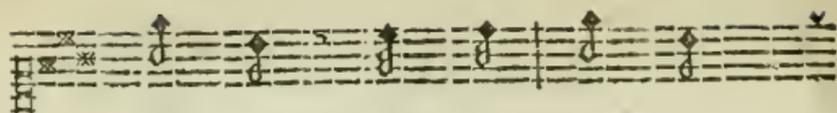


moin - dre mot, il est en

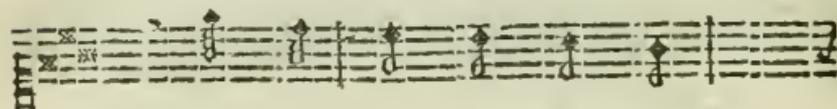


mou - ve - ment, Zif - te,

Zeste,



Zef - te, Qu'il est pres - te,



Ma - le - pes - te, Comme il



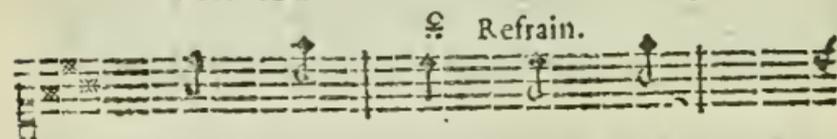
va, C'est un char - me que ce -



la; Dans un E - poux, On



voit tout le con - trai - re,



Qu'il est Sourd, Qu'il est

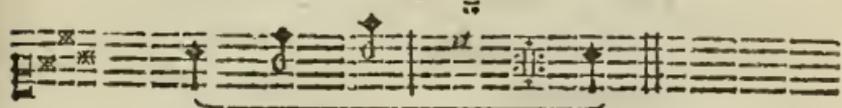


Lourd, Qu'il est Gourd, Hé -

las!



las! qu'en peut-on fai-



re. Qu'il est, &c. re.



Ah! qu'un Mari,
 Paroît doux & poli,
 Pour des Beutez qu'il voit hors de chez lui,
 Ziste, zeste,
 Qu'il est presse,
 Malepeste,
 Qu'il ressent,
 Pour elles d'empressement:
 Mais du Moment qu'il est dans son Ménage,
 Qu'il est sourd,
 Qu'il est lourd,
 Qu'il est gourd,
 L'Ennuyeux personnage.



Plus

Plus un Client,
 Se fait voir Opulent,
 Plus l'Avocat, se fait voir Eloquent,
 Ziste, zeste,
 Qu'il est preste,
 Malepeste,
 Comme il va,
 Quand il voit briller cela :
 Mais si quelqu'un l'aborde sans finance,
 Qu'il est sourd,
 Qu'il est lourd,
 Qu'il est gourd,
 Adieu son Eloquence.



Quand un Gascon,
 Découvre la Maison,
 D'un bon Patron qui prête sans façon,
 Ziste, zeste,
 Qu'il est preste,
 Malepeste,
 Comme il va,
 Dans un instant l'y voilà :
 Mais quand il faut rendre ce qu'on lui prête,
 Qu'il est sourd,
 Qu'il est lourd,
 Qu'il est gourd,
 Bonsoir, l'affaire est faite.

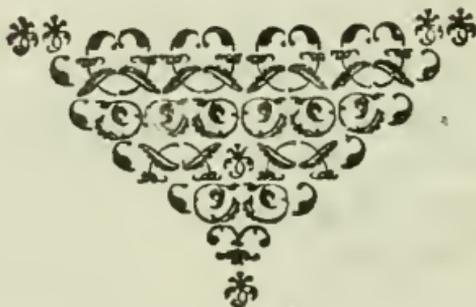
Quand

Quand le Destin,
 Nous mèr en beau Chemin,
 De tous côtez, il nous vient un Cousin,
 Ziste, zeste,
 Qu'il est preste,
 Malepeste,
 Comme il va,
 Piôner par tout ce nom-là :
 Mais s'il nous voit menacé de l'Orage,
 Qu'il est lour d,
 Qu'il est lourd,
 Qu'il est gour d,
 Adieu le Parentage.

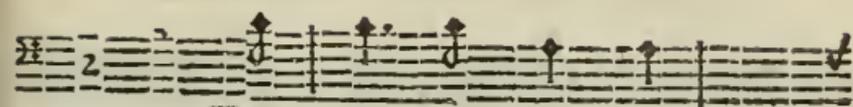


Leste, & fringant,
 Le Conseiller Pimpant,
 Dès qu'il apprend que la Nimphe l'attend,
 Ziste, zeste,
 Qu'il est preste,
 Malepeste,
 Comme il va,
 Dans un instant l'y voila ;
 Mais quand il faut aller à l'Audience,
 Qu'il est sou d,
 Qu'il est lourd,
 Qu'il est gour d,
 Plaideur, prens Patience.

Lors que Colin ,
D'un Air tendre & badin ,
Veut me surprendre un amoureux Larcin ;
Ziste, zeste ,
Qu'il est preste ,
Malepeste ,
Comme il va ,
C'est un charme que cela :
Si je lui dis un mot de Mariage ,
Qu'il est sourd ,
Qu'il est lourd ,
Qu'il est gourd ,
Le Badin, devient Sage.



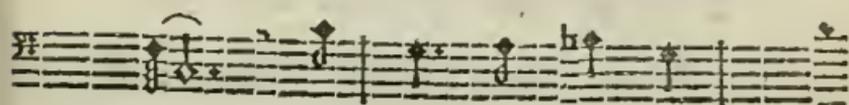
L A C R I S E.



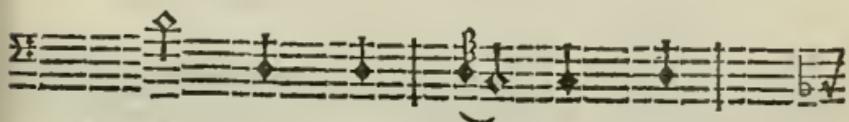
LA Fiè - vre dans mon



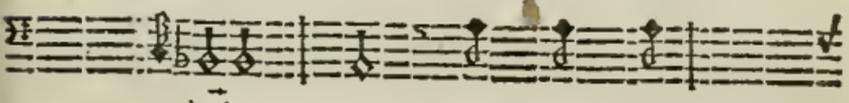
Sang ré - pan - dant son Ve -



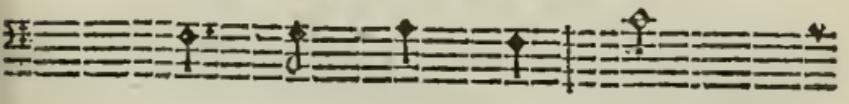
nin, M'al - loit bien - tôt for -



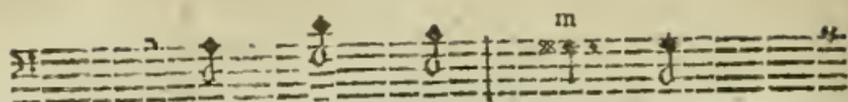
cer à dor - mir le grand



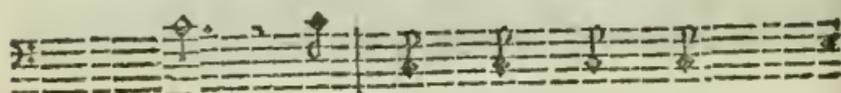
som - me, Mais un cé -



lè - bre Mé - de - cin,



Il m'or - don - na dans son Jar -

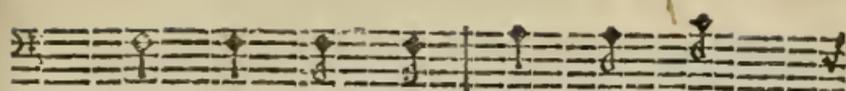


fra, Scé - né, Ca - to - li -



pris pour les noms du Gri -

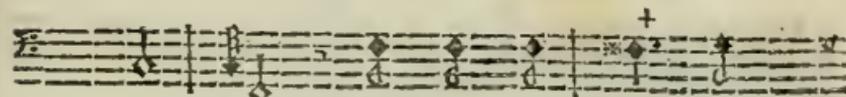
moire,



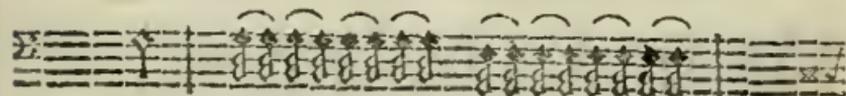
moi - re, Je crus voir Lu - ci-



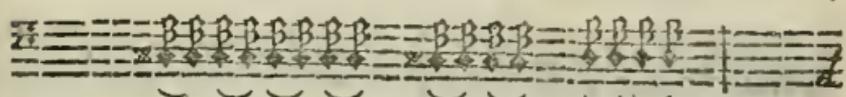
fer A - vec sa Ban - de



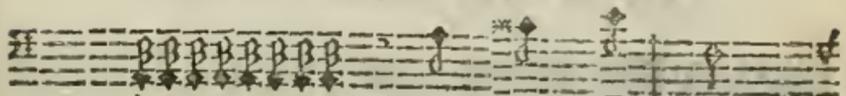
noi - re; D'un trem-ble-ment sou-



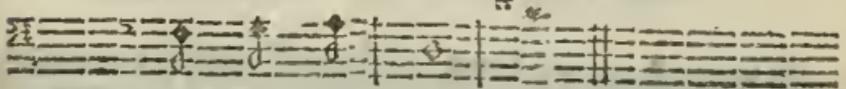
dain, Tout - mon -



Corps - fut - tran-



si -, La Cri - se vint,



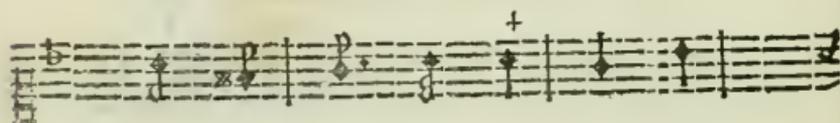
je fus gué - ri. &c.



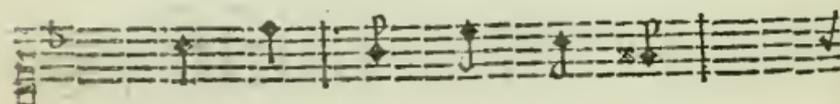
VAUDEVILLE.



N'At - ten - dez pas qu'i-



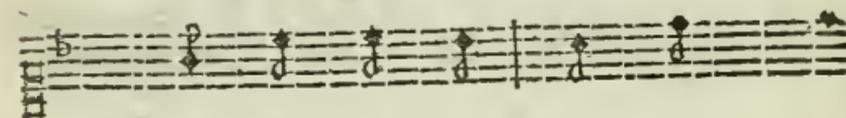
ci l'on vous ré - vè - re, Si



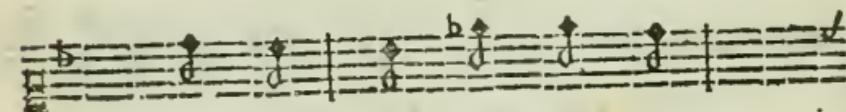
Plu - tus n'est vô - tre Dieu



Tu - te - lai - re, Sans son pou-

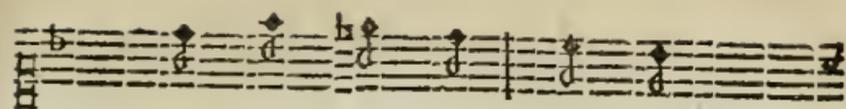


voir, Tout le fa - voir, Qu'on

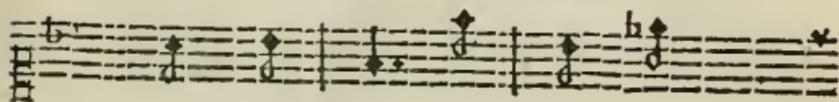


peut a - voir, Ne peut va-

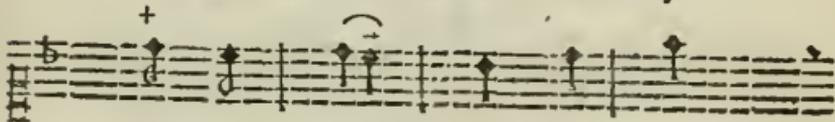
loir,



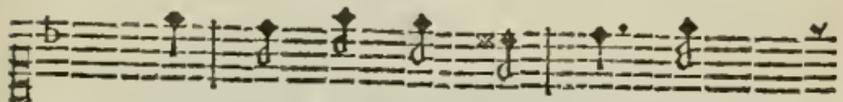
loir, Rien ne ré - pond à



vô - tre Es - poir, Le tems n'y



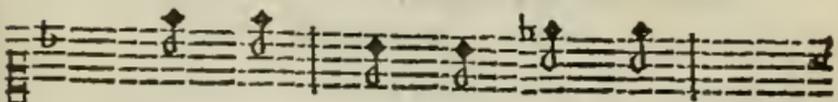
peut rien fai - re; Mais quand



on tient ce Mé - tal Sa - lu -



Refrain.
tai - re, Tout ce qu'on dit, Char -



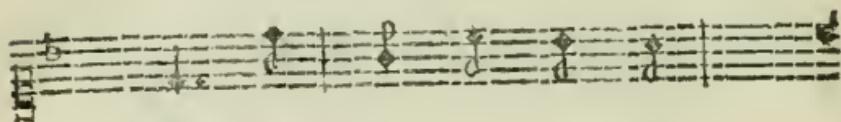
me & ra - vit, Tout ré - üf -



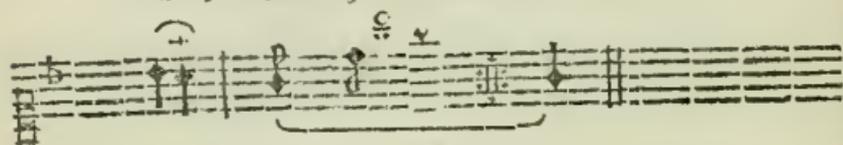
fit, Cha - cun nous rit, Veut -



-on Char-ge, Honneur , ou Cré-



dit, Un jour en fait l'af-



fai - re. Tout, &c. re.



Dans ce séjour, on mèt tout à l'Enchère,
 Rien ne si fait, sans l'appas du Salaire,
 Valets, Portier,
 Clerc, ou Gréffier,
 Commis, Fermier,
 Sont sans Quartier,
 On a beau Gémir, & crier,
 Le tems n'y peut rien faire :
 Mais si l'on joint l'Argent à la Prière,
 Le plus Rétif,
 Le plus Tardif,
 Devient Actif,
 Expéditif;
 Tout marche, tout est attentif,
 Un jour finit l'affaire.

Loin

Loin de ces lieux, une tendre Bergère,
S'en tient au choix que son Cœur lui suggère,
Fut-ce un Midas,
Pour les Ducats,
S'il ne plaît pas,
Il perd les pas,
De tous ses biens on ne fait cas,
Le tems n'y peut rien faire:
De nos Beutez la Maxime est contraire,
Fut-ce un Païlot,
Un Idiot,
Un Maître Sot,
Un Ostrogot,
S'il est pourvû d'un bon Magot,
Un jour finit l'affaire.



Loin de ces lieux, une Riche Héritière,
N'est point l'Objèt qu'un Amant considère,
Sageffe, Honneur,
Vertu Douceur,
Sont de son Cœur,
L'attrait Vainqueur,
Ses feux ont toujours même ardeur,
Le tems n'y peut rien faire:
De nos Amans, la Maxime est contraire,

Bons Revenus,
 Contrâts, Ecus,
 Sur les Vertus,
 Ont le dessus,
 De tels nœuds sont bien-tôt rompus,
 Un jour en fait l'affaire.



Sans dépenser, c'est en vain qu'on espère,
 De s'avancer au País de Cythère,
 Mari Jaloux,
 Femme en Cotirroux,
 Ferment sur nous,
 Grille, & Verroux,
 Le Chien nous poursuit comme Loups,
 Le tems n'y peut rien faire:
 Mais, si Plutus entre dans le Mistère,
 Grille, & Ressort,
 S'ouvrent d'abord,
 — Le Chien s'Endoit,
 Le Mari fort,
 Femme, & Soubrette sont d'accord,
 Un jour finit l'affaire.



Tant que Philis, eut un destin prospère,
Plus d'un Amant, lui dit d'un air sincère,
Que vos beaux Yeux,
Sont Gracieux;
L'Amour par eux,
Fixe mes vœux;
Chaque instant redouble mes feux,
Le tems n'y peut rien faire:
Dès que Plutus, cesse de lui Complaire,
Plus de Trésor,
Plus de Médor,
Flâme, & Transport,
Prirent l'Effort,
L'Amour s'enfait & court encor,
Un jour finit l'affaire.



NOUVEAU RECUEIL
L'AIGUILLON.
DUO.

Légerement.



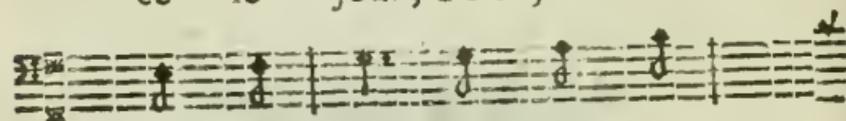
Tous les Ber - gers de



Tous les Ber - gers de



ce fé - jour, Tou - jours conf -



ce fé - jour, Tou - jours conf -



tans, tou - jours fin - cè -

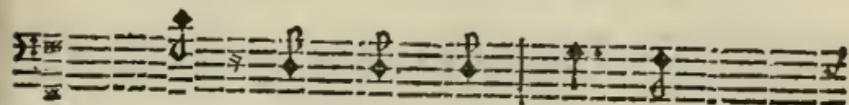


tans, tou - jours fin - cè -

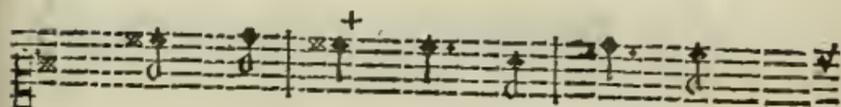
res,



res, Vont tous les jours, à



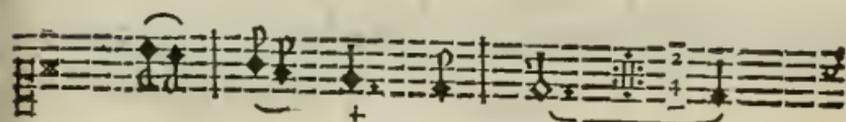
res, Vont tous les jours, à



leurs Ber - gè - res, Ju - rer u -



leurs Ber - gè - res, Ju - rer u -

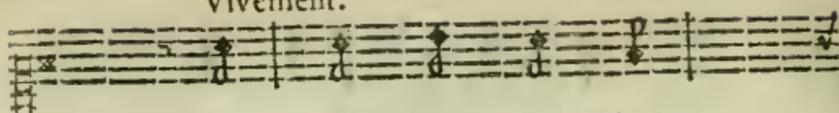


né E - ter - nel - le A - mour. mour.

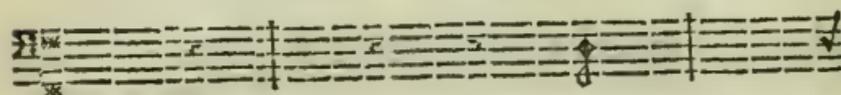


né E - ter - nel - le A - mour. mour.

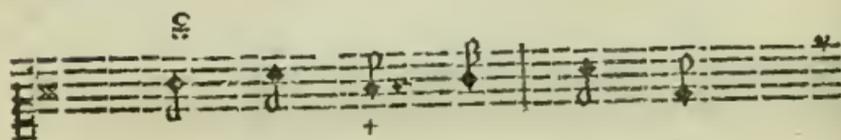
Vivement.



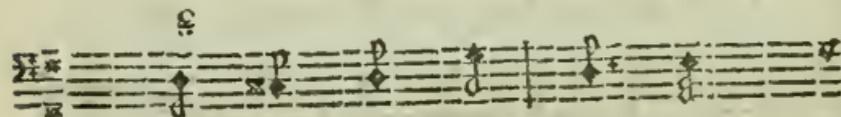
Bien



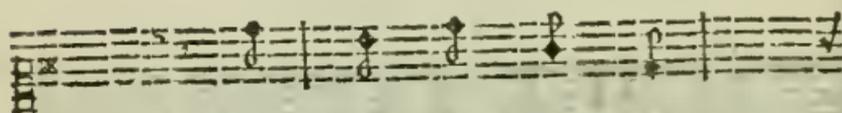
Bien



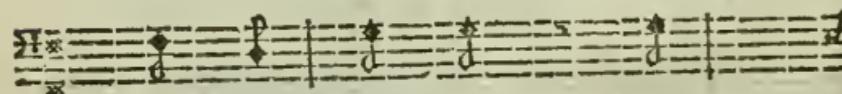
deur soit sans pa - reil - le,



que du mien l'ar - deur soit

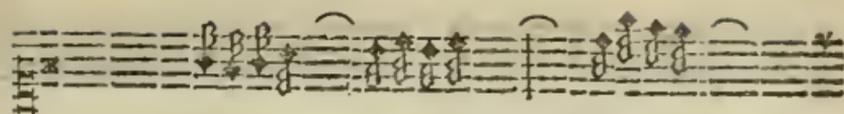


Il pas - se comme un

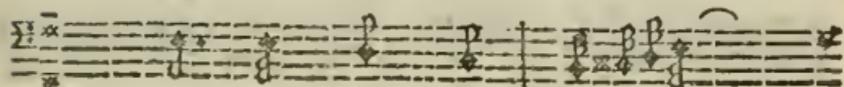


sans pa - reil - le, Il

Tour-



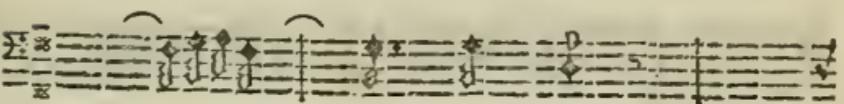
Tour- - -



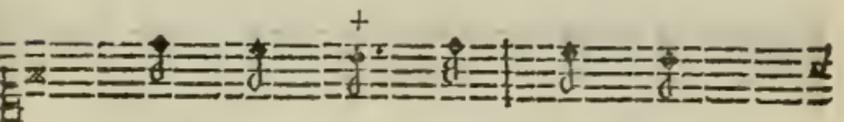
pas - se com-me un Tour- -



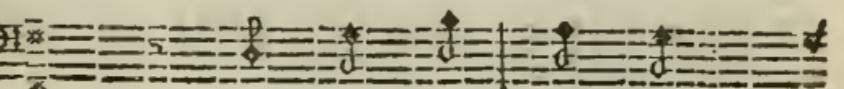
bil - lon, Et par un



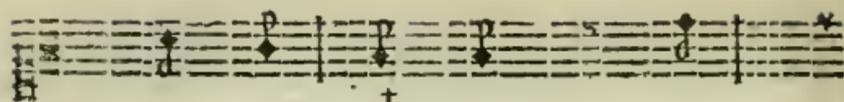
- - bil - lon,



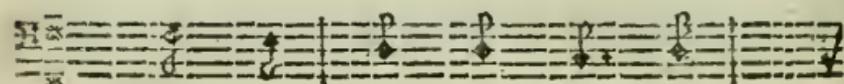
fort sem - bla ble à ce - lui



Et par un - fort sem-



de l'A - beil - le, Il



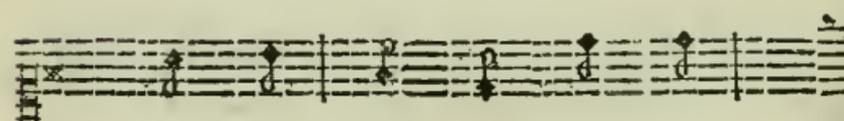
bla-ble à ce - lui de l'A-



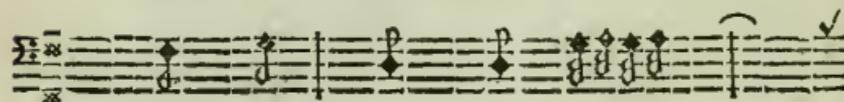
meurt, Il meurt a-



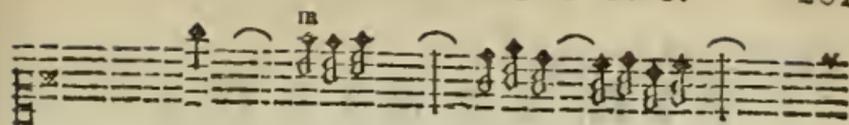
beil - le, Il meurt a-



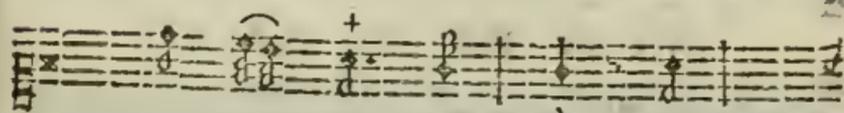
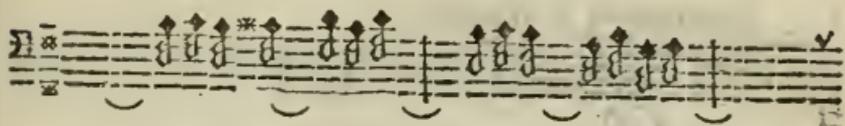
près a - voir Lan - cé, Lan-



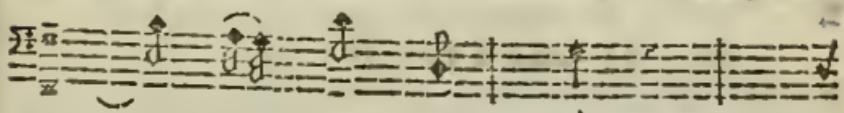
près a - voir Lan - cé -



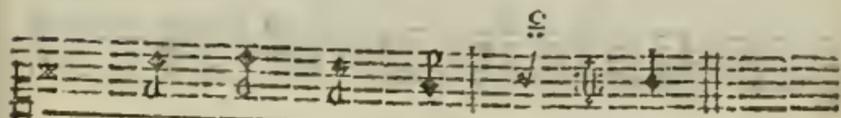
cé



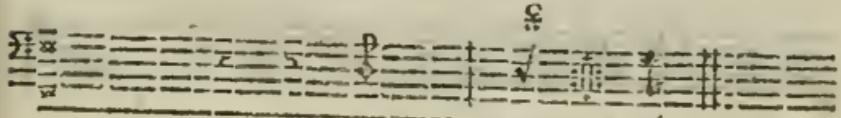
- son Ai - guil - lon. Bien



- son Ai - guil - lon.



que du mien l'ar-, &c. lon.



Bien, &c. lon,

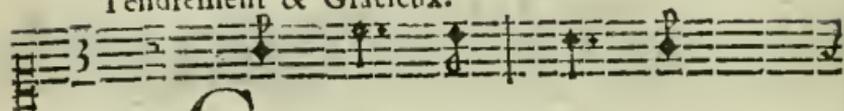


A a 3

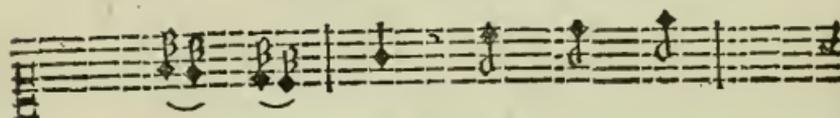
AIR

A I R S E R I E U X.

Tendrement & Gracieux.



CLi - mei - ne chan - te



dans ces Bois, Le Roi - fi -



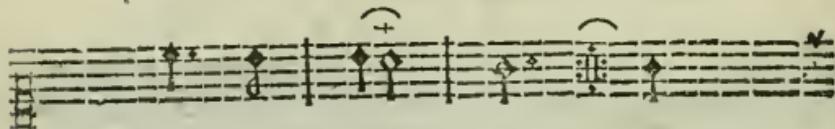
gnol, pâ - me d'en - vi - e, Je



crains aux ac - cens de fa

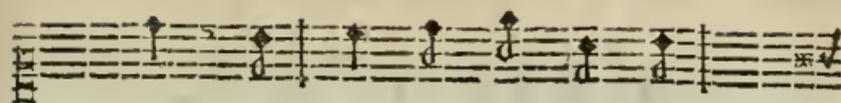


Voix, Qu'il ne la per - de a -

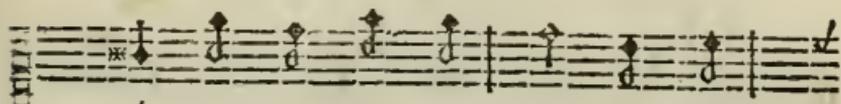


vec la Vi - e: e:

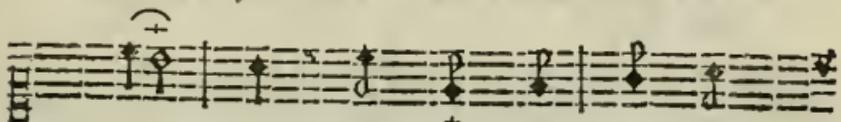
Ah !



Ah! cal - mez ces transports ja-



loux, Et con - so - lez - vous; Phi - lo-



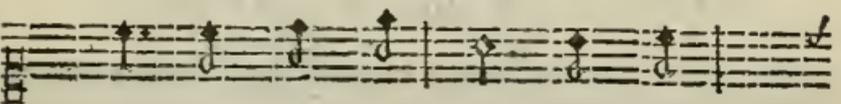
mê - le; L'In - gra - te chan - te



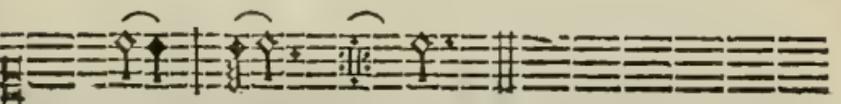
mieux que vous, Mais vous fa - vez



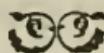
mieux ai - mer qu'el - le,



Mais, vous fa - vez mieux ai - mer



qu'el - le. le.



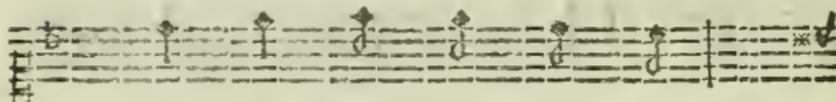
B R A N L E.



Quand' d'u - ne Bel-le on croit



de voir se plain-dre, Loin de ses



yeux, on ne peut se con-



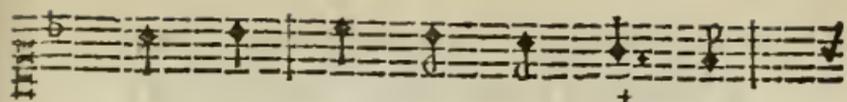
train-dre, On laif-se é - cla - ter



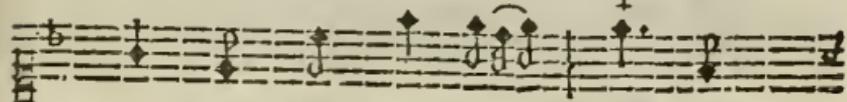
son Cour-roux: Mais, dès qu'on



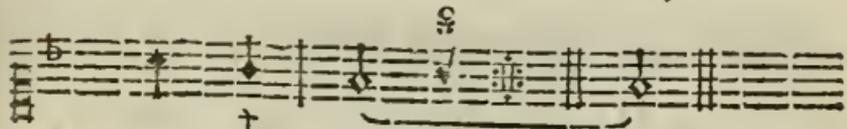
re - voit ce qu'on ai - me,



Il re - prend son pou - voir su -



pré - me , On Fi - le doux , On



Fi - le doux , &c. doux .



Avant l'Hymen , l'Amour toujours soupire ,
 Toujours il presse , il demande , il désire ,
 Il meurt , s'il ne devient Epoux :
 Après l'Hymen , Mari facile ,
 Il laisse sa moitié tranquille ,
 Il File doux , *Bis.*



Si par Hazard , on trouve une Cruelle ,
 Dans l'Opéra , verra-t'on la Rebelle ,
 D'Amour braver long-tems les coups :
 Non , les Déeses de ce Temple ,
 Lui donneront bien-tôt l'Exemple ,
 De Filer doux . *Bis.*

Dans

Dans ses Discours , un Barbon téméraire ,
 Fait le Cadèt , s'empresse de nous plaire ,
 Et d'obtenir un Rendez-vous !
 Mais accordons-nous sa Requête ,
 Au beau milieu du Tête-à-tête ,
 Il File doux. *Bis.*

Une Payfanne.

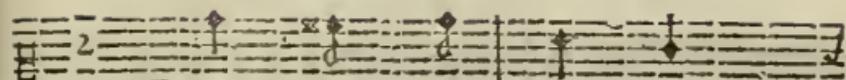
Quand les Mamans , sont par trop Rigulières ,
 Et qu'elles ont , des Filles Garçonnières ,
 Elles les affomment de coups :
 Mais , les Mamans qui sont Gaillardes ,
 Avec leurs Filles Egrillardes ,
 Filont bian doux.



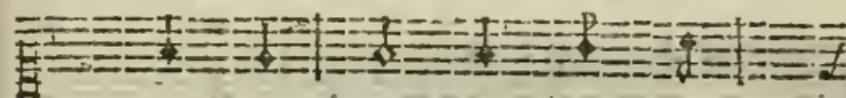
Certains Maris , songent à la Vengeance ,
 Lorsqu'un Galand , ne peut par la Finance ,
 Appaiser leurs transports jaloux ;
 Mais , dès que chez eux l'Opulence ,
 Plante la Corne d'Abondance ,
 Ils Filent doux. *Bis.*



VAUDEVILLE.



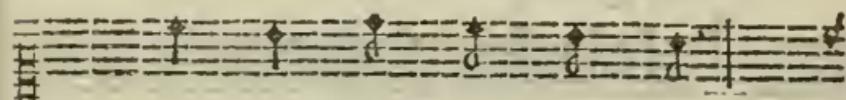
Q U'on vous pré - sen - te un -



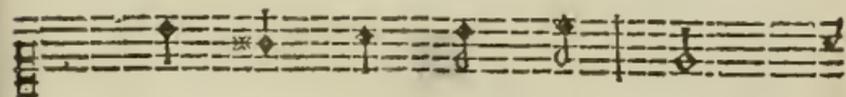
- ne Li - queur, D'un goût pi -



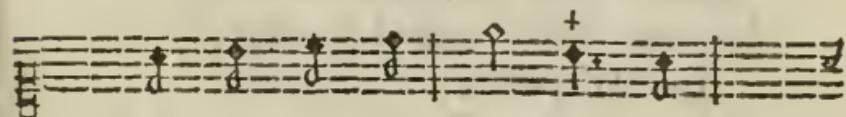
quant, d'un goût fla - teur, La Ma - le -



pes - te, Zef - te, zef - te,

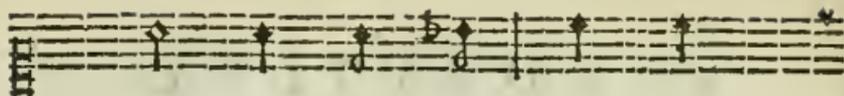


zef - te, Dans le mo - ment,



Vous sa - blez ce - la très - gai -

ment,



ment; Si la Boif - fon', est



in - fi - pi - de, Qu'el - le fe



vui - de Len - te - ment,



Oh! vrai - ment Voi - re, C'est la



Mer à boi - re.



Dans la Ville rencontrez-vous,
 Un jeune Objèt, galant & doux,
 La Malepeste;
 Zeste, zeste, zeste,
 Dans le moment,
 Vous fablez cela très-gaîment:

Mais

Mais si la belle est du Village,
 Qu'elle s'engage,
 Lentement;
 Oh! vraiment voire,
 C'est la Mer à boire.



Si vous avez quelque Procès,
 Payez très-grassement les frais,
 La Malepette,
 Zeste, zeste, zeste,
 Dans le moment,
 Vous sabbiez cela très-gaîment:
 Mais, sans Argent, Dame Justice,
 Fait son Office
 Lentement;
 Oh! vraiment voire,
 C'est la Mer à boire.



Cajolez après un Festin,
 Le Tendron qui chérit le Vin,
 La Malepette,
 Zeste, zeste, zeste,
 Dans le moment,
 Vous sabbiez cela très-gaîment:

Mais, avant la Table, Silence!
 L'Amour avance
 . Lentement;
 Oh! vraiment voire,
 C'est la Mer à boire.

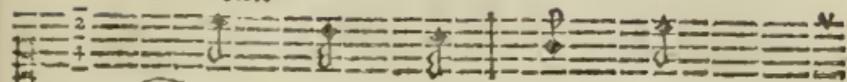


Lorsque l'Hymen, jeune Maris,
 De vos feux, vous livre le prix,
 La Malepeste,
 Zeste, zeste, zeste,
 Dans le moment,
 Vous sablez cela très-gaîment:
 Mais, vieux Epoux que vôtre flâme,
 Réchauffe un Ame,
 Lentement,
 Oh! vraiment voire,
 C'est la Mer à boire.

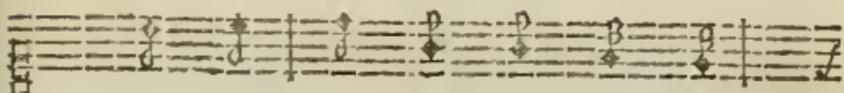


VAUDEVILLE.

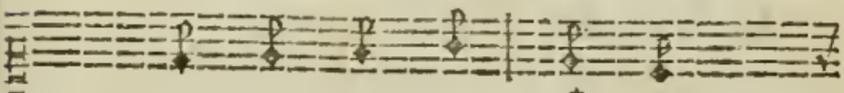
Gaiment.



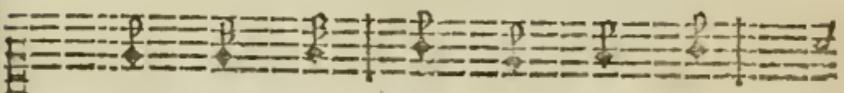
C'Est trop long - tems ê-



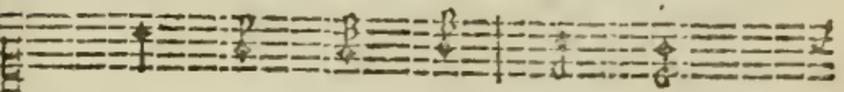
tre fé - vè - re, Rens toi mon



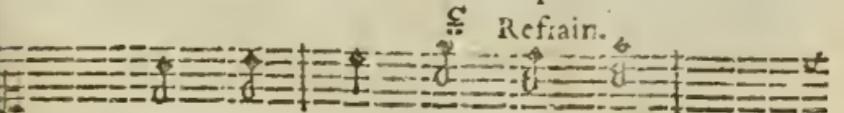
ai - ma - ble Ber - gè - re,



De - puis le soir jus - qu'au ma-



tin, D'un Fla - con pour toi



tou - jours plein; Je rem - pli-



rai, lan - la, lan - lè - re,



Je rem - pli - rai ton Ver - re.



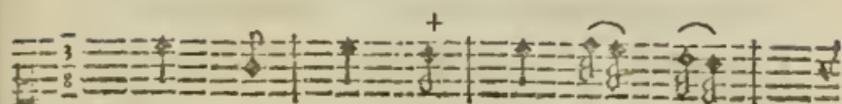
Allons faire un tour à Cythère,
 Et là sur la verte fougère,
 Depuis le soir jusqu'au matin,
 D'un Flacon pour toi toujours plein,
 Je remplirai, lanla, lanlère,
 Je remplirai ton Verre..



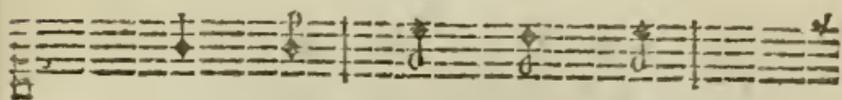
Colin, tu me parois sincère,
 Pour toi, je n'ai plus de Colère;
 Depuis le soir jusqu'au matin,
 D'un Flacon pour moi toujours plein,
 Remplis souvent, lanla, lanlère,
 Remplis souvent mon Verre.



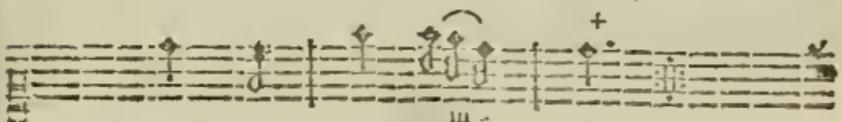
RONDE DE TABLE.



LE Plai- fir de boi-re à la
On boit aux beaux Yeux de fa

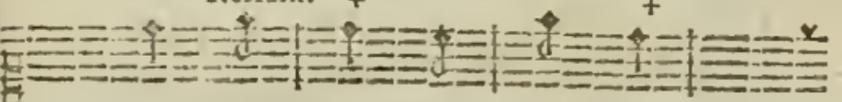


Ron - de, Est un Plai-
Blon - de, La Blon - de



fir vif & char - mant,
boit à son A - mant;

♩ Refrain. +



Ver - se, ver - se Voi - sin,



ver - se, Nô-tre Hôte a du



Vin en Per - ce. &c.

Bb 3

Voi₂

Voi-moi boire cette Razade,
 Et si tu peux, fais comme moi,
 Prends ce Verre en main, Camarade,
 Chacun doit boire, quand je boi;
 Verse, verse, &c.



A la Santé de ma Maîtresse,
 Le Vin me mèt de bonne humeur,
 Plus je bois, mieux je la Caresse,
 Bacchus lui répond de mon Cœur;
 Verse, verse, &c.



Buvons à l'Hôte qui nous traite,
 Voisine, faites moi raison,
 Vous me paroissez bien distraite,
 L'aimez-vous! parlez sans façon;
 Verse, verse, &c.



Je reste ici jusqu'à l'Aurore;
 Est-il un plus charmant réduit?
 J'y vois la Beauté que j'adore,
 Ami, j'aime à percer la nuit;
 Verse, verse, &c.

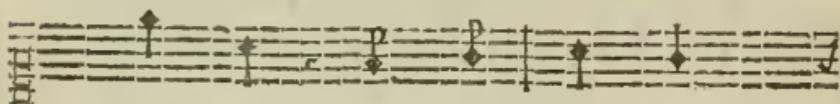
Bachus, sous tes Loix je me range,
 Que ton Jus a pour moi d'appas;
 Point d'Eau! J'abhorre ce mélange,
 Laquais, qu'on ne m'en verse pas;
 Verse, verse, &c.



L'AVIS UTILE.



NIm-phas, qui cher-chez à



plai - re, Li - vrez - vous au



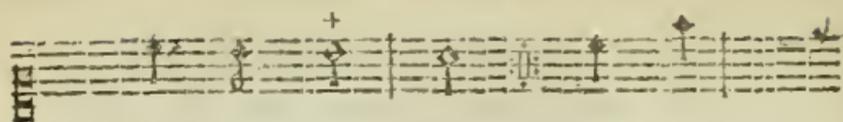
tendre A-mour, C'est lui fai-re un



mau-vais tour, Que d'ê- tre tou-

Bb 4

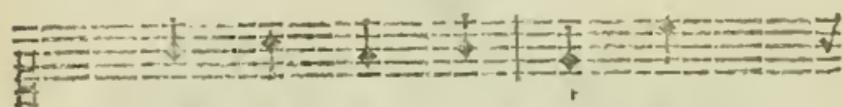
jours



jours fé - vè - re: Pour l'A-



mant qui fuit vos pas, Vous au-



rez bien plus d'ap - pas, S'il



voit qu'il a sçu vous plai - re.

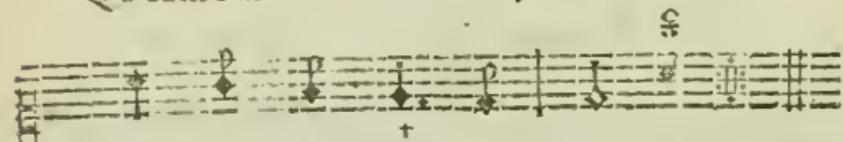
♩ Refrain.



Que vos yeux di - sent tout has,



Qu'Amour vous tou-che, Si vô-tre



Bou-che, Ne le dit pas. &c.



Pour

Pour déclarer que l'on aime,
 Amans, il n'est qu'un moyen,
 A celui qui ne dit rien,
 Sa Nimphe répond de même;
 Jamais les plus tendres soins,
 Ne sont d'affurez témoins,
 Qu'il sente un Amour extrême,
 C'est toujours dire trop bas,
 Qu'Amour le touche,
 Lorsque sa Bouche,
 Ne le dit pas.



Quand vous vous trouvez Seulette,
 Assise auprès d'un Amant,
 Employez bien ce moment,
 Craignez qu'il ne le regrette;
 Mais, gardez-vous, seulement,
 De faire trop librement,
 L'aveu que son Cœur souhaite,
 Qu'un soupir dise tout bas,
 Qu'Amour vous touche,
 Car votre Bouche,
 Ne le doit pas.



CHANSON PAYSANNE.

C A R A C T E R E.

Pésamment.



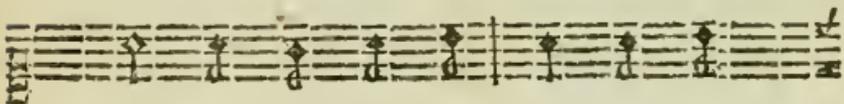
LOrs-que Pa - ret - te é-



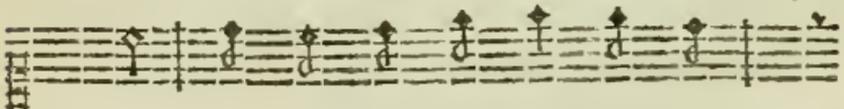
toit not-te A-mou - reu - se,



Quand j'en - ra - geois de ba - dei-



ner, Al - le m'envoy - oit pro - me-

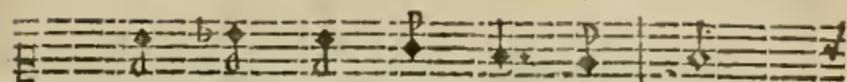


ner, Et fai - soit tou jours la Gro-

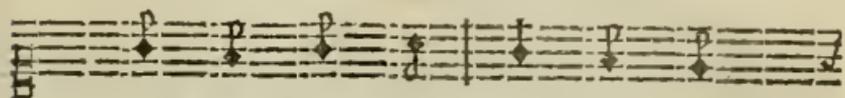


gneu - se: gneu - se: Mor - gué! la

Fem-



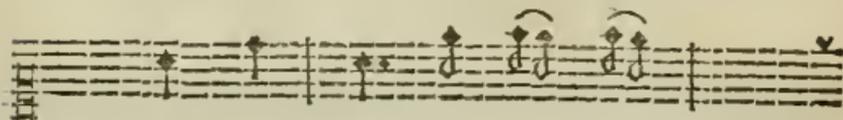
Femme est bian fai-te à re - bours,



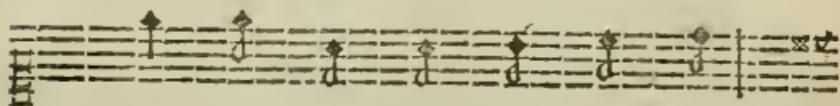
De - pis que je s'om' en - mi-



na - ge, Et que je fis Bian-



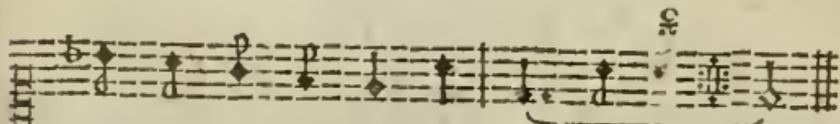
sou, Bian - sou, du ba - dei-



na - ge, Ce qu'al - le re - fu-



soit, Ce qu'al - le re - fu-

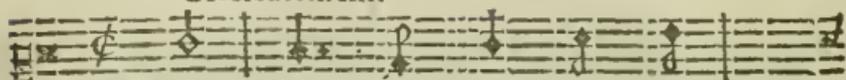


soit, Al - le le veut toujours. Mor-, &c. jours.

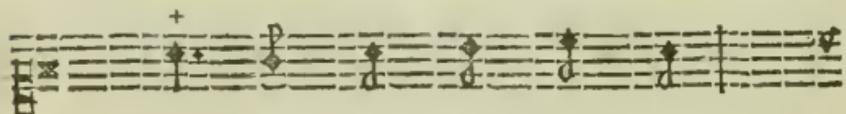


PROTESTATION AMOUREUSE.

Gracieusement.



Non, non, l'Hy-men ni le



tems, Ty-rans de la Ten-



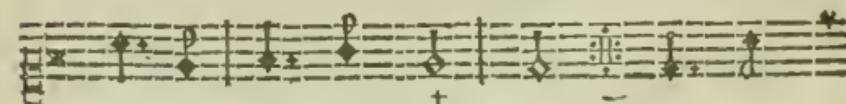
dref-se, Ne pour-ront ja-mais



rien sur mon Cœur a-mou-

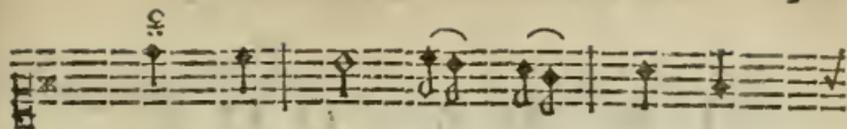


reux, Ils ten-te-ront en vain,

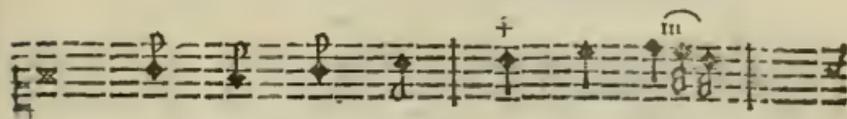


D'en é-tein-dre les feux: feux: La

tendre



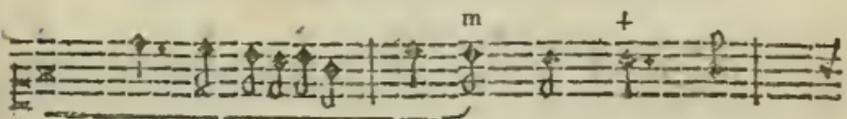
tendre ar-deur qui me pres-se,



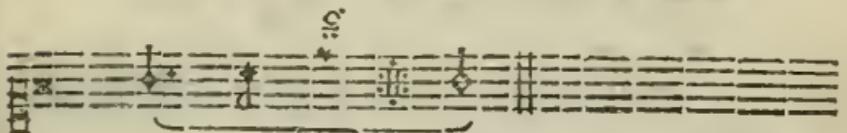
Se ral-lu-me-roit sans ces-



se, Au feu qui bril-



- - - le dans vos



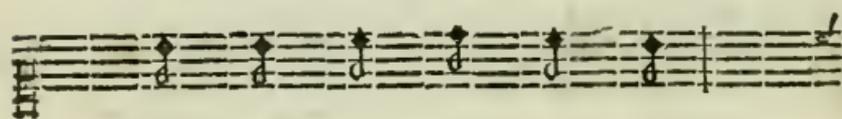
Yeux. La, &c. Yeux.



L E M A S Q U E.



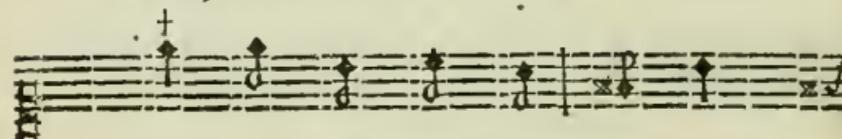
A l'En - fant de Ve-



nus, Quand ses traits sont con-



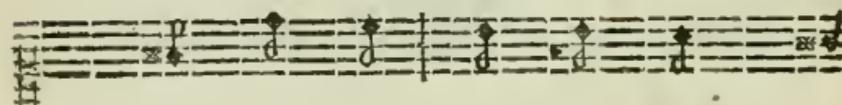
nus, L'on re - fu - se la -



por - te, Con - tre lui l'on s'em-



por - te; L'As - pect de Cu - pi-



don, Ef - fa - rouche un Ten-

dron ;

Qu'un jeune Cavalier ,
 Sur un ton d'Ecolier ,
 Cajole sa Voisine ,
 On lui fera la mine.
 Quand le drôle plus fin ;
 Lui dit d'un ton badin ,
 Rions, soir & matin ,
 Je suis un bon Voisin ,
 Ne craignez point de frasque ;
 Ah ! que l'Amour ,
 Toure loure lour ,
 Est joli sous le Masque.



Un Objèt innocent ,
 Fuit un Blondin pressant ,
 Et se plaint à sa Mère ,
 De ce qu'on veut lui plaire ;
 Mais qu'un Cousin bouffon ,
 S'y prenne sans façon ,
 La Belle sans soupçon ,
 Cousine, outre raison ,
 Son Cœur va comme un Brasque ;
 Ah ! que l'Amour ,
 Toure loure lour ,
 Est joli sous le Masque.

Le Guerrier en Amour,
 Marche au bruit du Tambour;
 Et souvent son audace;
 Lui fait manquer la place;
 Mais un Abbé discret,
 Sans dire son secret,
 Va doucement au fait;
 Et le Petit-Collet,
 L'emporte sur le Casque.
 Ah! que l'Amour,
 Toure loure lour,
 Est joli sous ce Masque.



Les Antiques Galands,
 Mugnets à cheveux blancs,
 Ont beau cacher leurs nuques,
 Sous de noires Perruques;
 On souffre le Barbon,
 Qui lâche le Teston;
 Mais lorsque le Grifon,
 Ne soutient d'aucun don;
 L'offre d'un Cœur trop flasque;
 Ma Foi l'Amour,
 Toure loure lour,
 N'est pas beau sous ce Masque.



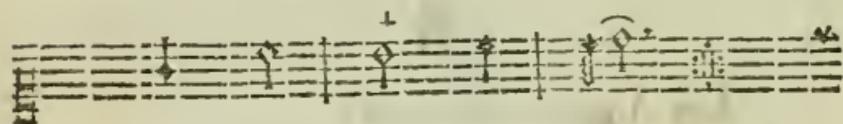
L'HEUREUX HAZARD.



P Ar Ha - zard l'au - tre jour
Le Ber - ger qui tou - jours



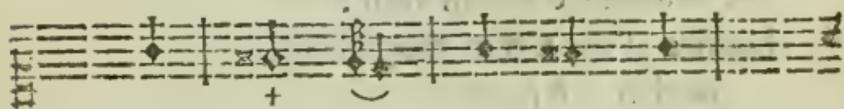
Li - set - te, Dans un Bois
la Guet - te, Y fut con -



rê - voit à l'E - cart;
duit par le Ha - zard;



Le Ha - zard fit que la



Ber - gè - re, Sans y pen -



ser tom - ba sur la Fou -

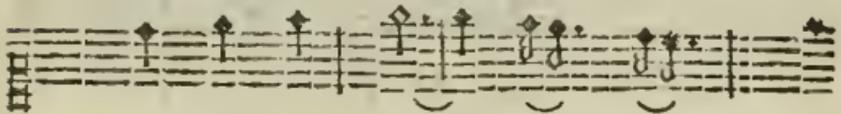
gère,



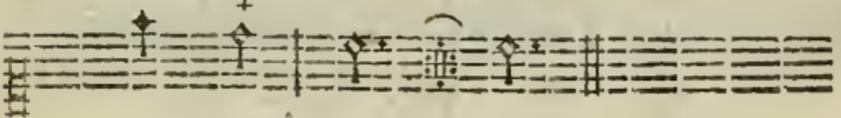
gè - re, Et le Ha-



zard per - mit que le Ber-



ger, Fut tout prêt pour la



fou - la - ger. ger.



L A R A G E.



U N Ro - bin du plus



bas. E - ta - ge, Plein d'u - ne



fol - te Va - ni - té,



Lais - se ré - gner dans son mé -



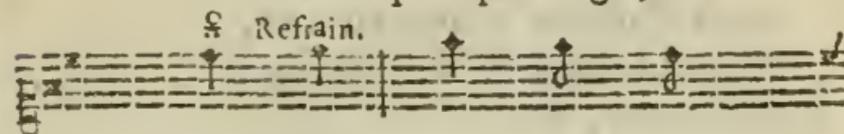
na - ge, Un peu trop de fru -



ga - li - té, Pour sou - te -



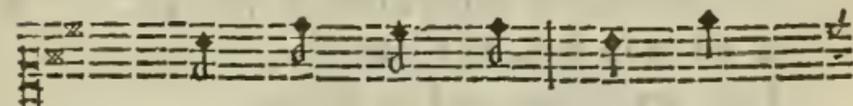
nir un E - qui - pa - ge, Hé-



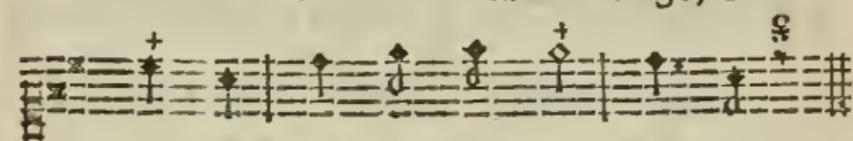
li - ron - fa, Li - re,



li - re, la - ri - ré,



Cha - cun a sa Ra - ge, O



gué, Cha - cun a sa Ra - ge. Hé-, &c.

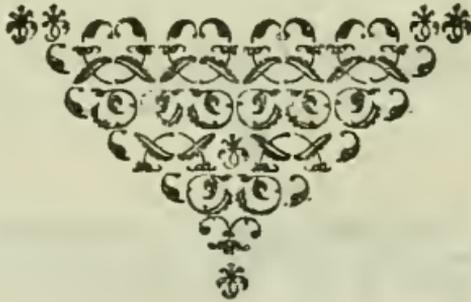


Un Bourgeois que l'Echevinage,
 Et de Gros-Biens, ont Ennyvré,
 Veut, pour illustrer son Lignage,
 Se donner un Gendre Titré;
 Il veut que sa Fille ait un Page;
 Héliironfa, &c.

Une Veuve, déjà sur l'Age,
 Chaque jour intente un Procès,
 A quelqu'un de son Parentage;
 Et la Plaideuse mange en frais,
 Tous les fruits de son Mariage;
 Hélirofa, &c.



De son Epouse Belle & Sage,
 Un jeune Seigneur dégouté,
 Va, dans les Foyers rendre hommage,
 A quelque Romaine Beauté,
 Dont les attraits sont au pillage;
 Hélirofa, &c.



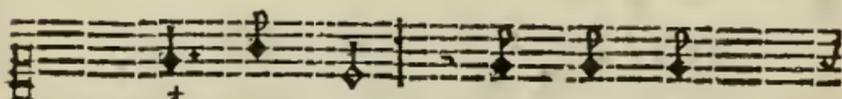
LE GASCON ET LA
MARCHANDE.

DIALOGUE.

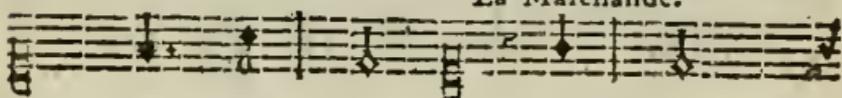
Le Gascon.



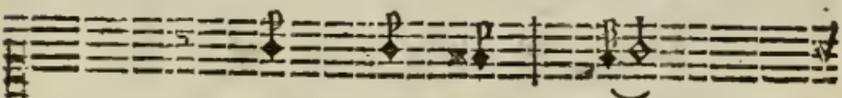
MA - da - me, mon - trez -



moi des Gands; Com-bien les
La Marchande.

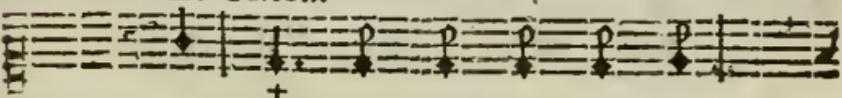


ven - dez - vous.... Mon - sieur,



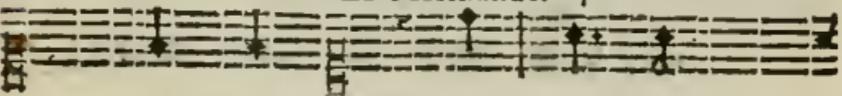
Rien que six Francs....

Le Gascon.



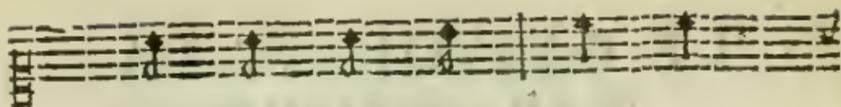
MA - da - me, vous en au - rez

La Marchande. +



qua - tre.... Mon - sieur, je

n'en

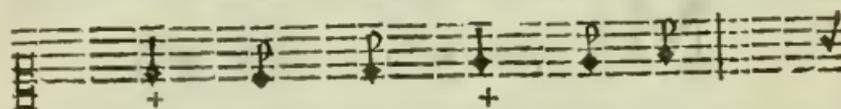


n'en puis rien ra - bat - tre....

Le Gascon.

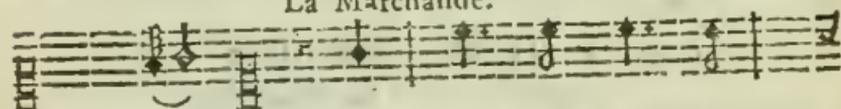


Ma - da - me, un E - cu



d'Or, Et je vous Bai - se-

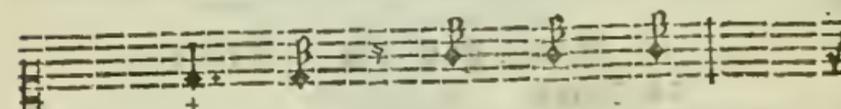
La Marchande.



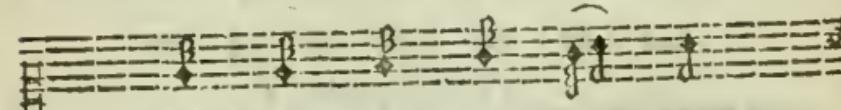
rai. Mon - fleur, j'é n'ai rien



fait, de tou - te la Se-



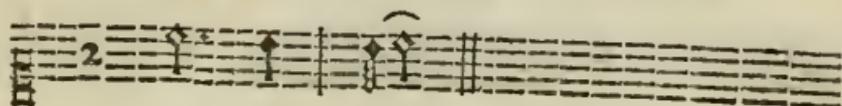
mai - ne, En Vé - ri-



té, C'est mon E - tren - ne,



Je ne fau - rois . vous



re - , fa - fer.



LE PELERIN.

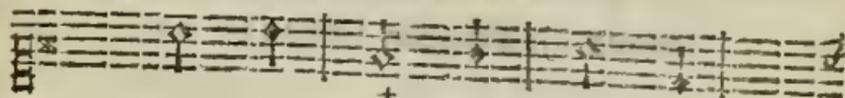
Gaiment.



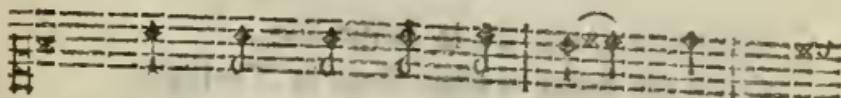
A - près un long Pé-



lé - ri - na - ge, Ren-trer gay-



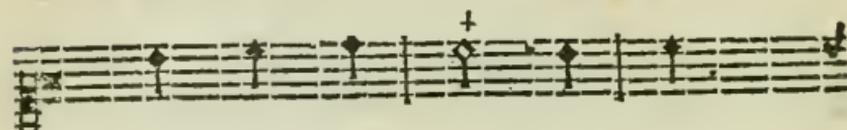
ment dans son Mé - na - ge,



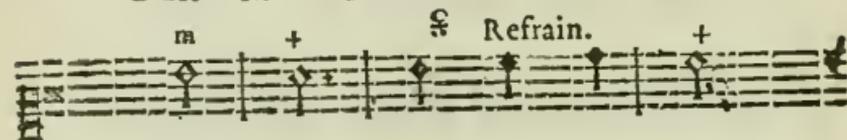
Sans E - clair - cif - se - ment, sans



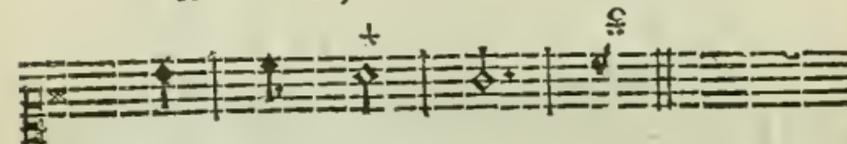
Bruit & fans Cha - grin ,



C'est - là le vrai bon Pé-



le - rin, C'est - là le vrai



bon Pe - le - rin, &c.



Qu'il est doux, d'aimer & de plaire !

Qu'il est doux, d'aller à Cythère !

Mon tendre Cœur ne veut favoir que ce chemin :

Amour, je suis ton Pélerin.



Aimable Dieu de la Bouteille ;

Qu'il est doux d'aller sous la Treille !

Non, je ne prétens plus favoir que ce chemin ;

Bachus, je suis ton Pélerin.

L'Amant piqué, dans sa Colère,
Fuit la Maîtresse la plus chère;
Mais un regard flateur, un Souris Infantin;
Fait revenir le Pélerin.



Celimène avec Confiance,
A ses Galands donne Audience,
Quand son Mari les voit, il court chez le Voisin;
O le commode Pélerin.



J'aime Suzon, Fanchon, Nanette,
Claudine, Charlotte, & Lifette;
Pour aller aux Plaisirs, je fais plus d'un chemin;
Je suis un Fûté Pélerin.



Avec l'Hymen, l'Amour s'engage;
Jour pris, il se mèt en voyage;
Mais souvent il ne va que jusqu'au lendemain;
Le méchant petit Pélerin.



Jadis, l'Amoureux sans Finance,
 Trouvoit par fois, heureuse Chance,
 A présent on lui dit : Passez votre chemin ;
 Hé, fy d'un pauvre Pèlerin.



LA QUERELLE DES DEUX VINS.

RECIT DE BASSE.

Rondement.

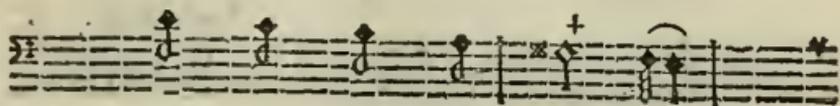


Hier, pour ter-mi-ner la

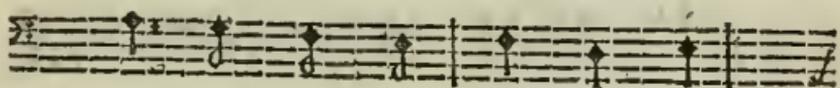




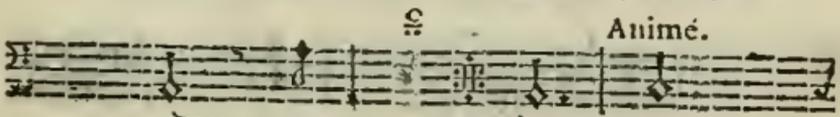
Par ha - zard je les mis en-



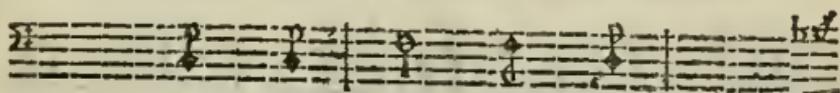
sem - ble dans mon Ver - re,



Et j'en bûs fix Pin - tes sans



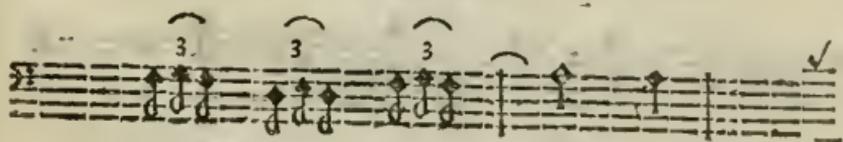
Eau: Hier, &c. Eau: Mais,



cet - te Nuit, re - dou-



blant leur Co - lè-



re,



Les Trai-tres ont por - té le



feu dans mon Cer-veau. Hé-



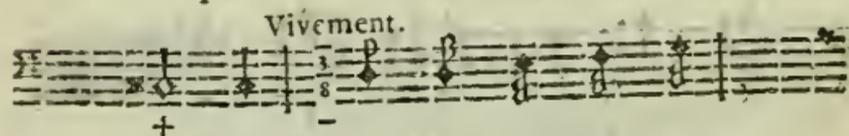
las! j'é - tois per - du, j'al-



lois droit au Tom - beau,



Si par un Hoc - quet Sa - lu-

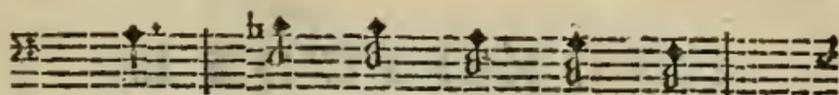


tai - re, Je ne les eus tous



deux jet - tez sur le Car-

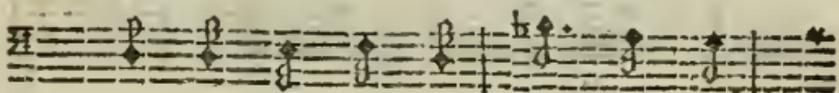
reau,



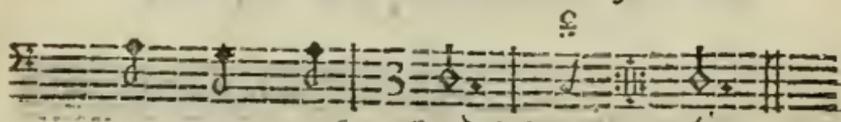
reau, Je ne les eus tous



deux jet-tez sur le Car-reau,



Je ne les eus tous deux jet-tez



sur le Car - reau. &c. reau.



L'HOROSCOPE.



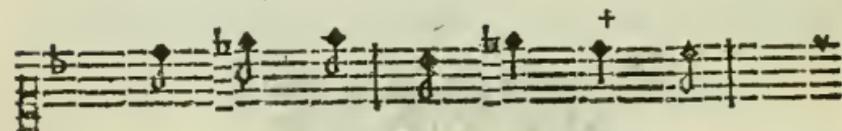
D'Un jeu - ne Plu - mèt
Fut à l'O - ra - cle



vif & ten - dre, Phi - lis vou -
pour ap - pren - dre, S'il au - roit



lant com - bler les vœux,
tou - jours mê - mes feux :



On lui dit que sui - vant l'U -



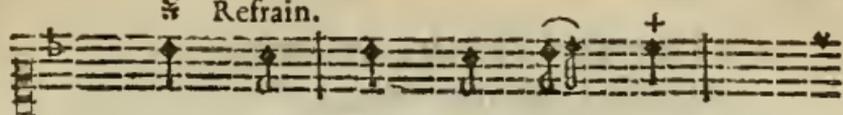
fa - ge, Son bon - heur le ren -



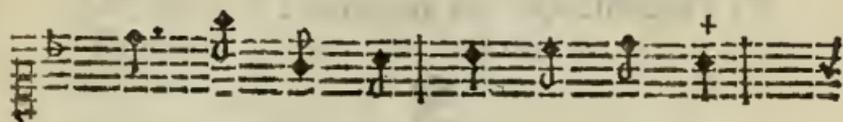
droit vo - la - ge, Beau -

tez

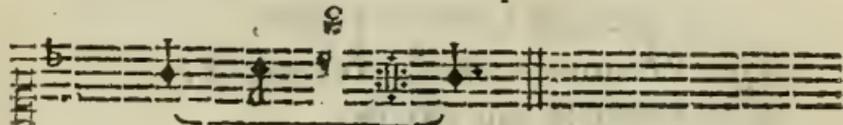
♩ Refrain.



tez sen - si - bles son - gez -



y, Cet Ho - ros - cope est ac - com -



pli. Beau-, &c. pli.



Un Mari languissant, débile,
 D'Héritiers étant dépourvû,
 Alla consulter la Sybille,
 Voici ce qu'il fut répondu ;
 Le grand Air te seroit utile,
 Pour quelques mois, quitte la Ville,
 Il est six jours hors de chez lui,
 Et l'Horoscope est accompli.



L'Epoux, d'une Femme jolie,
 Fatigué par un long Procès,
 Fut consulter l'Astrologie,
 Pour en apprendre le Succès ;

On

On lui prédit Victoire entière ,
 Si Madame suivoit l'affaire ;
 Il le permèt, en bon Mari ,
 Et l'Horoscope est accompli.



On prédit à certaine Prude ,
 Que l'Amour vaincroit sa rigueur ,
 Elle redouble son Etude ,
 Pour que l'Oracle fut menteur :
 Gens d'Elite, viennent chez Elle ,
 Aucun ne fléchit la Cruelle ;
 Il se présente un Etourdi ,
 Voilà l'Horoscope est accompli.



L'Époux d'une Belle Joieuse ,
 Chez le Devin apprit un jour ,
 Que d'une Carte malheureuse ,
 Il devoit craindre un mauvais tour ;
 Le jour qui suivit une perte ,
 Un Sous-Fermier, fringant, allerte ,
 Vint du matin ; avant midi ,
 L'Horoscope est accompli.



Un vieux, & grave personnage,
Dans L'Hymen voulant s'engager,
L'Oracle, lui dit qu'à son Age,
On doit craindre un certain danger;
Toujours rempli de sa Folie,
Un beau matin, il se marie;
Hélas! avant le jour fini,
L'Horoscope étoit accompli.



Sur le point de faire un voyage,
Damon voulut être éclairci,
Si l'objèt de son tendre hommage,
Ne le mettroit point en Oubli:
On lui prédit, que sa Climène,
L'oubliroit avant la Quinzaine;
Il part Dimanche, & le Lundi,
L'Horoscope étoit accompli.



CHANSONNETTE.



LE Jeu, le Vin, a-
Pour un tems laf - fé



vec Sil - vi - e, Oc - cu - poient
de la Vi - e, Il fuit le



Clé - on tour. à tour,
Vin, le Jeu, l'A - mour :



Mais bien - tôt frap - pé de trif -

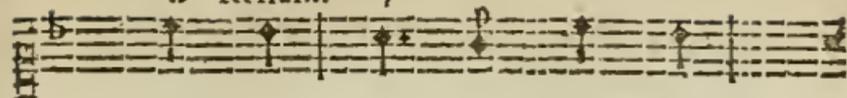


tes - se, D'ê - tre sans Jeu,

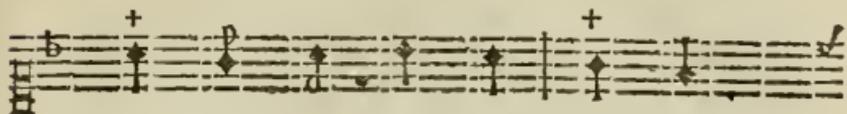


Vin, ni Mai - tres - se, Il

♩ Refrain. +



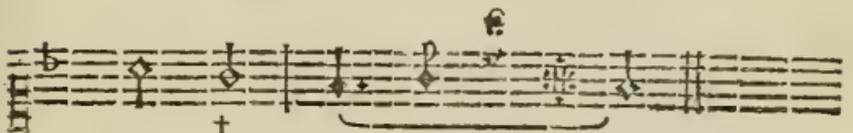
en fait tant, & tant, tant,



tant, Qu'il s'y re-plon-ge sans



ces-se, Il ren-tre dans son



E-le-ment. Il, &c. ment.



Trahi, par un Sêxe volage,
 Daphnis, pour le fuir désormais,
 Dans le fond d'un Désert sauvage,
 S'étoit renfermé pour jamais:
 Le Hazard y mène une Belle,
 Il la voit, il vole autour d'elle,
 Il en fait tant, & tant, tant, tant,
 Qu'il se brûle à la Chandelle,
 Il rentre dans son Element.

A la Pierre Philosophale,
 Le Vieux Damon, ne songeoit plus,
 Guéri de cette Erreur fatale,
 Il lui restoit quelques Ecus:
 D'un nouveau désir animée,
 Son Esperance est rallumée,
 Il en fait tant, & tant, tant, tant,
 Qu'il n'a plus que de la fumée,
 Le voilà dans son Element.



Ruflant, sorti de l'indigence,
 Devient orgueilleux, insultant,
 Il fait dépense, sur dépense,
 Son Equipage est éclatant:
 Ses Gens, plus craints que le Tonnerre,
 A tous ses Voisins font la Guerre,
 Il en fait tant, & tant, tant, tant,
 Qu'enfin il retombe à Terre,
 Le voilà dans son Element.



De rien devenu peu de chose,
 Damis, offre à tout son Crédit,
 A l'entendre, lui seul dispose,
 Des Emplois, jusqu'au plus petit:

Mais

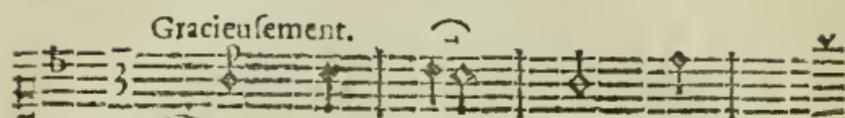
Mais sa saveur , n'est qu'un Problème ,
A la Cour importun extrême ,
Il en fait tant , & tant , tant , tant ,
Qu'il n'obtient rien pour lui-même ,
Il rentre dans son Element.



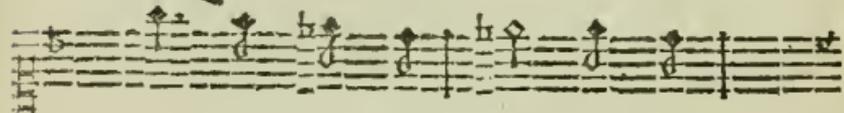
Un Père rempli de Caprice ,
De sa Fil'e , proscriit l'Amant ,
Pour la Bergère quel suplice ,
Et pour le Berger quel tourment :
Il fait tout , pour s'aprocher d'Elle ,
Sans cesse , il prend forme nouvelle ,
Il en fait tant , & tant , tant , tant ,
Qu'il épouse enfin la Belle ,
Le voila dans son Element.



CHANSONNETTE.



Que vos Char - mes, en-



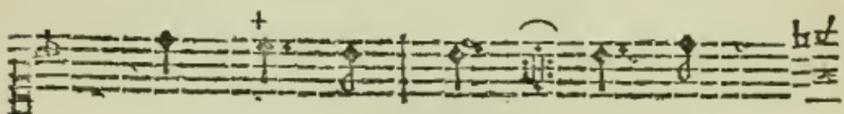
ga-gent mil - le Cœurs à vous



ren-dre les Ar-mes, Que tous s'em-



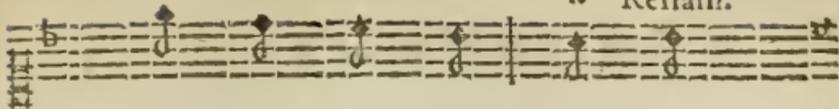
pres-sent tour à tour, A vous



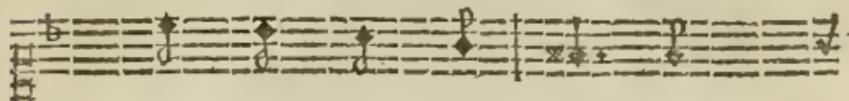
fai - re la Cour: Cour, Je



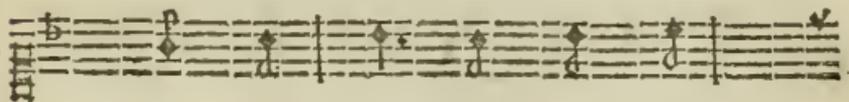
n'en ai point d'al - lar - mes; Si


 Refrain.

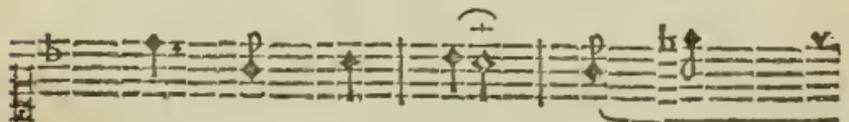
le plus a - mou - reux vous



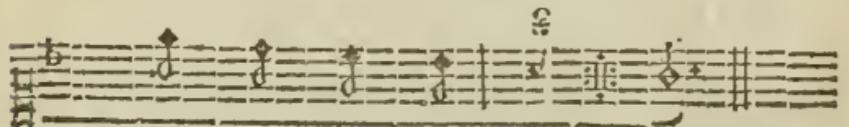
mé - ri - te en ce jour ; Rien



n'est é - gal à mon A-



mour, Que vos Char - mes. Si



le plus a - mou - , &c. mes.



NOUVEAU RECUEIL
VAUDEVILLE.



Veut-on dans l'Art de du-
Veut-on a - pren-dre à trom-



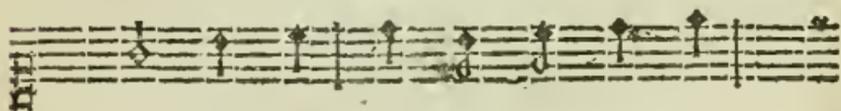
per, De - ve - nir ha - bi - le,
per, Qu'on ail-le au Vil - la - ge:



Cher-che-t'on la Sin - cé - ri-



té, Dont on doit fai-re U - fa-



ge, La na - ï - ve Sim- pli - ci-



té, Qu'on ail-le au Vil - la - ge. &c. ge.

Veut-

Veut-on trouver des Iris,
 D'un accès facile,
 Et de volages Maris,
 Qu'on aille à la Ville:
 Cherche-t'on dans une Beauté,
 Un Air modeste & sage,
 Dans l'Hymen, la fidélité,
 Qu'on aille au Village.



Jusqu'ici cher Mathurin,
 Nôtre Ame tranquile,
 Goûtoit un heureux destin;
 Mais gare la Ville:
 Là le Sèxe est bien dégourdi,
 Tu deviendrois volage,
 J'y trouverois quelque Etourdi,
 Restons au Village.



On voit rarement chez nous,
 L'Epouse fragile,
 Les Maris sont presque tous,
 Trahis à la Ville:

Mais, si tu veux être à Paris,
Toujours fidelle, & sage,
Je ferai comme les Maris,
Font dans le Village.

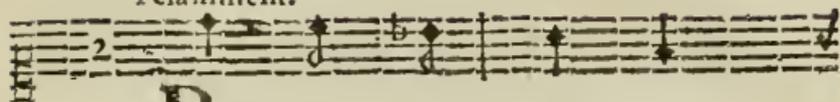


Si l'on ne voit point chez nous,
La Femme fragile,
C'est que les Maris sont tous,
Meilleurs qu'à la Ville;
Les Epoux seroient à Paris,
Heureux dans leur Ménage,
S'ils faisoient comme les Maris,
Font dans le Village.

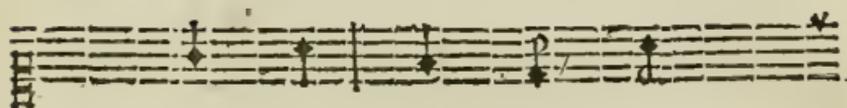


L A N A Î V E.

Pefamment.



BAi - se - moi donc, me



di - soit Blai - se, Nan-



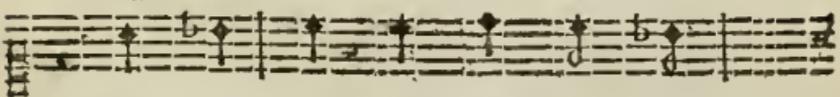
nin, Nan - nin, Je ne suis pas si



nai - se, Ma Mè - re



me le déf - fend bien :

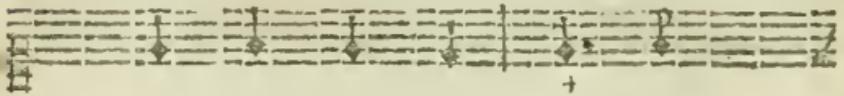


Mais, voy - ez. ce grand Ni - co-

dème,



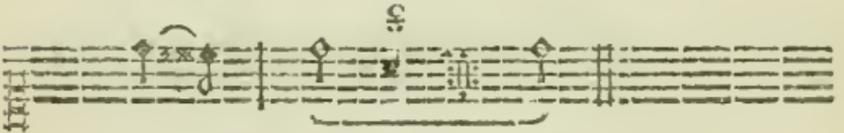
dé - me, La sien - ne .



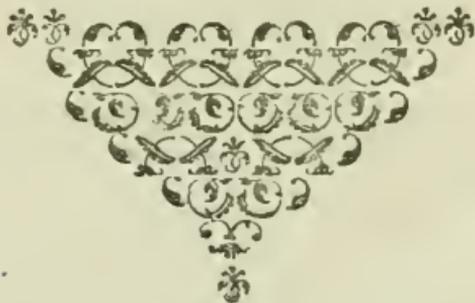
ne lui déf fend rien, Que



ne me Bai - se - t'il lui-

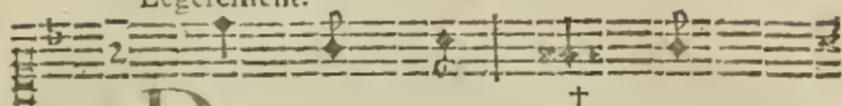


mê - me. &c. me.

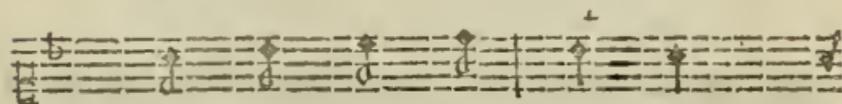


LA MAROTTE.

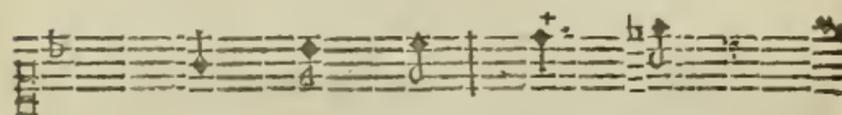
Légerement.



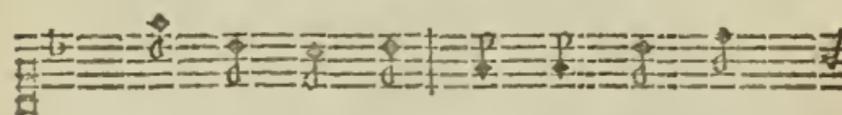
Dans ces beaux Lieux, cha-



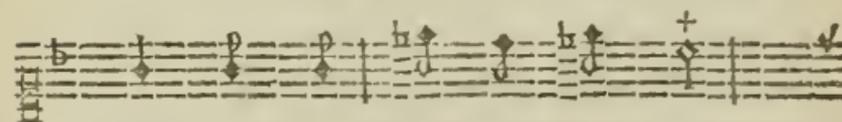
cun a fa Fo - li - e,



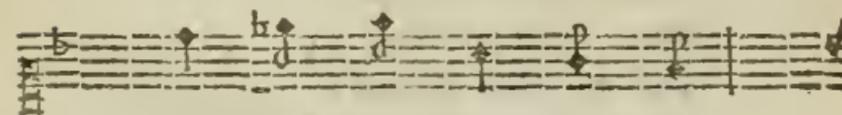
L'un pour la Gloi - re a



le Cer-veau tim bré, L'au-tre d'A-



mour sot - te - ment en - ny - vré,



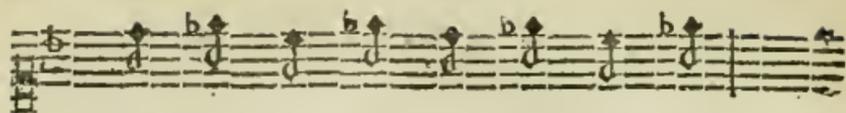
Dans le tour-ment pas - se



tou - te fa Vi - e: Moi je suis

Refrain.

Fou,



Fou, Du pe - tit trou, Qui fait Glou-



-glou, C'est mon Jou-jou, C'est mon Bi-



jou, J'i - rois pour le Bai-



ser jus-qu'au fond du Pè - rou. &c.

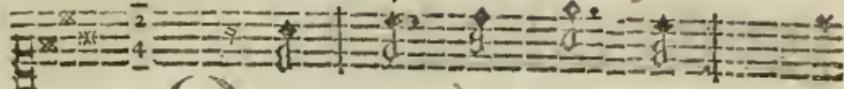


Avec du Vin , rien ne m'est impossible ,
 Dès que j'en bois , je deviens un Samson ;
 Des fiers Tirans , j'efface le Renom ;
 Tout cède aux coups de mon bras invincible ;
 Armé d'un Broc ,
 Fier comme un Cocq ,
 Dur comme un Roc ,
 Je vais au Choc ,
 Je fais Tic-toc ,
 Je fournis une Botte , & de Taille , & d'Estoc .



LE CONTRASTE.

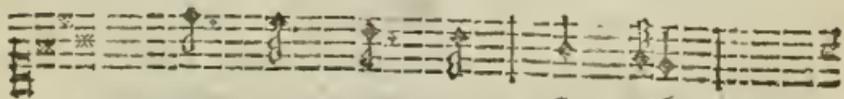
Gracieux & sans Lenteur. +



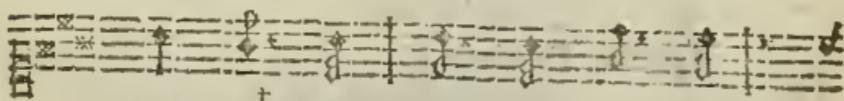
Q Uand un . Ja - lous à



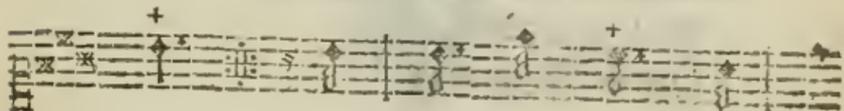
tout moment Ob - sè - de, La



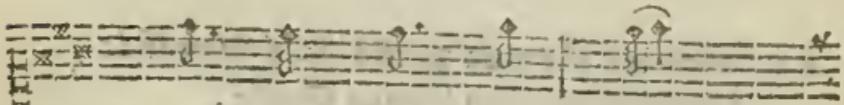
Beau-té qu'il pos - sè - de,



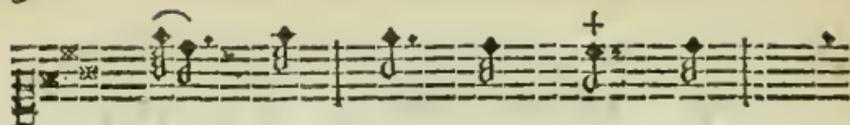
Ah ! quel Mal - heur, Quel - le Dou-



ceur ; Mais, quand deux Cœurs par



leur in - tel - li - gen-



ce, Trom-pent fa Vi - gi-



lan - ce, Ah! quel Bon - heur, Quel-



le Dou - ceur.



Quand un Amant ne sauroit sans contrainte,

Careffer son Aminte ,

Ah! quel Malheur!

Quelle Douleur!

Mais , quand tous deux , sans qu'on les inquiète ,

Foulent la tendre Herbette ,

Ah! quel Bonheur!

Quelle Douceur!



Aux Nœuds d'Hymen quand l'intérêt préside ,

Et qu'on le prend pour Guide ,

Ah! quel Malheur!

Quellé Douleur!

Mais ,

Mais, quand deux Cœurs joints par la Simpatie,
 S'unissent pour la Vie,
 Ah! quel Bonheur!
 Quelle Douceur!



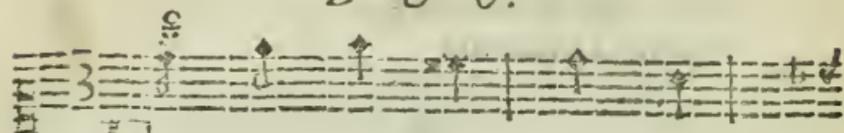
Quand un Tendron par Malheur fait emplette,
 D'un Mari, qui s'endête,
 Ah! quel Malheur!
 Quelle Douleur!

Mais, quand l'Epoux qui lui tombe en partage,
 Paye bien l'Arrêrage,
 Ah! quel Bonheur!
 Quelle Douceur.



MENUET EN RONDEAU.

D U O.



Fui - rez vous tou - jours ai -



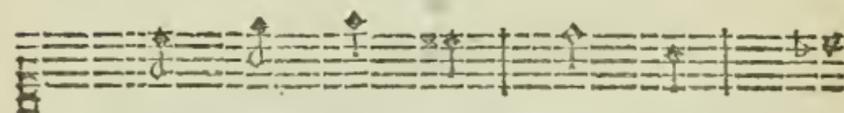
Fui - rez vous tou - jours ai -



ma - ble Ber - gè - re,



ma - ble Ber - gè - re,



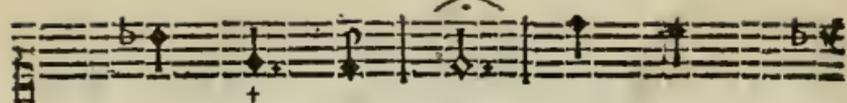
Fui - rez vous tou - jours les



Fui - rez vous tou - jours les

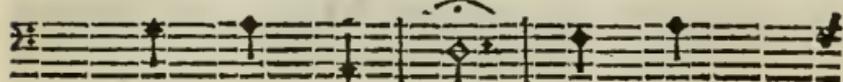
ten-

Fin.



ten - dres A - mours, Quel - le

Fin.



ten - dres A - mours, Quel - le



Chi - mè - re, D'é - tre fé-



Chi - mè - re, D'é - tre fé-



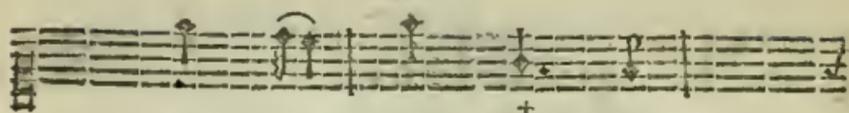
vè - re, Des doux Sou - pirs,



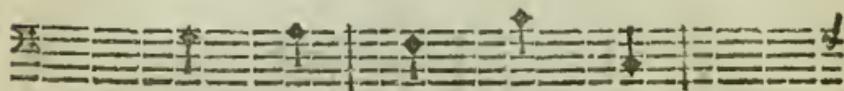
vè - re, Des doux Sou - pirs,

Ff 3.

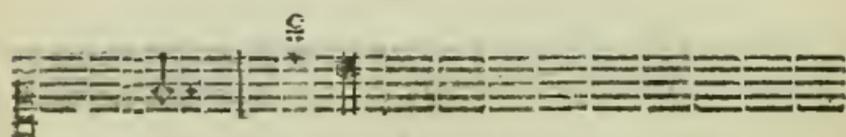
Naif-



Naif - sent les - vrais Plai-



Naif - sent les vrais Plai-



firs. &c.



firs. &c.



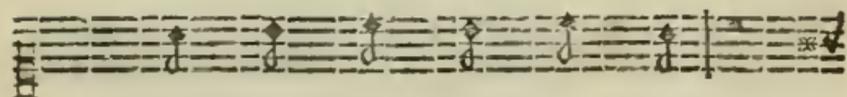
VAUDEVILLE CRITIQUE.



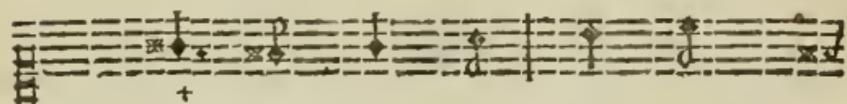
Voir u - ne Mère au Dé - clin



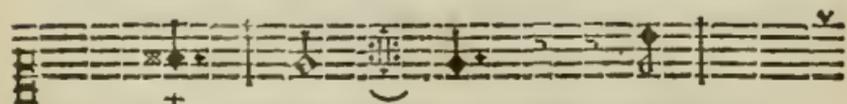
de ses ans, Plus que sa



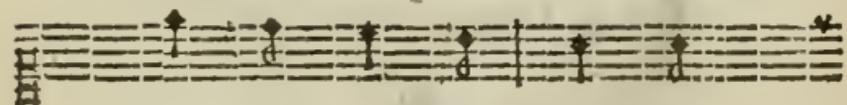
Fil - le a l' Af - fût des A -



mans, C'est u - ne Co - mé -



di - e : e : Si



quel - qu'un en - tre - prend de

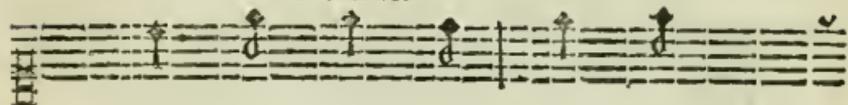
Ff 4

gué :



gué - rir fa Fo - li -

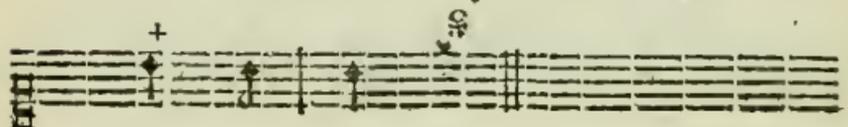
Refrain.



e, Ja - mais il n'y ré -



uif - si - ra, C'est un



O - pe - ra. &c.



Voir un Vieillard amoureux d'un Tendron,
S'adoniser, faire le Céliadon,

C'est une Comedie :

Qu'il ne s'expose à chanter en partie,

Jamais juste, il n'entonnera,

C'est un Opera.



Voir

Voir une Nimphe en superbes Atours,
 De son Vernis faire Parade aux Cours,
 C'est une Comedie:
 Ne vous y trompez pas, sa Beauté recrépie,
 Avec le jour disparaôtra;
 C'est un Opera.

Voir un Commis en Sur-Tout broché d'Or,
 Lorgnette en main, trancher du Matador,
 C'est une Comedie:
 Pour guérir son Esprit de cette Frénésie,
 Vainement on le siflera;
 C'est un Opera.



Voir un Tircis, privé de tout repos,
 De ses douleurs fatiguer les Echos,
 C'est une Comedie:
 Pour calmer ses tourmens il faut qu'il se marie,
 En moins d'une heure il dormira
 C'est un Opera.



Lorsqu'un Amant ne forme que des vœux ;

On le méprise, on se Rit de ses feux,

C'est une Comedie :

Mais, si pour son Iris, sa Bourse se délie,

Jusqu'à la Coulisse il viendra,

C'est un Opera.



Tant que deux Cœurs, sont unis par l'Amour ;

Ils se voudroient posséder nuit & jour ;

C'est une Comedie :

Mais, si le Dieu d'Hymen par malheur les Allie,

Au second Acte, on baillera,

C'est un Opera.



Voir une Femme, adorer son Epoux ;

Le prevenir par les soin les plus doux,

C'est une Comedie :

Que cet Epoux si cher, vienne à perdre la Vie,

La Veuve en chantant, pleurera,

C'est un Opera.



Voir

Voir un Jaloux, la Rage dans les Yeux,
 Dans ses transports gronder jusques aux Dieux,
 C'est une Comedie:
 Mais, il a beau crier, & se mettre en furie,
 Chez lui toujours on dansera,
 C'est un Opera.



Dans cent Climats l'Intrigue conduit tout,
 De ce qu'on veut, par elle on vient a-bout,
 C'est une Comedie:
 Dès qu'on voit du Brillant, on Pâme, on s'Extasie,
 Le plus Sot réussit par-là,
 C'est un Opera.



Chacun pour plaire, affecte un beau Jargon,
 Change à son gré, de Visage & de Ton,
 Comme la Comedie:
 La Raison vainement blâme cette Manie,
 Toujours de mal en pis on va,
 C'est un Opera.

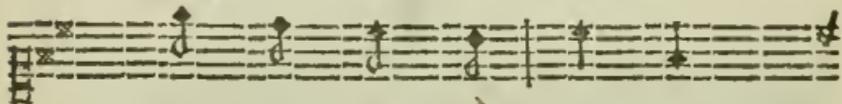


VAUDEVILLE.

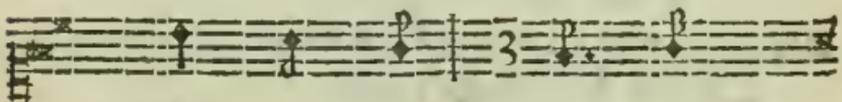
Légerement.



Quand un Ri - val vous



don - ne la Mi - grai - ne,



Bu - vez A - - mans jus-



qu'à per - te d'ha - lei - ne :

♩ Refrain.

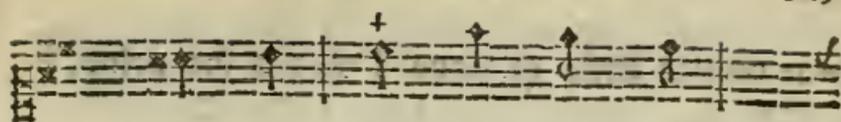


Vous fe - rez ce qu'il vous plai-

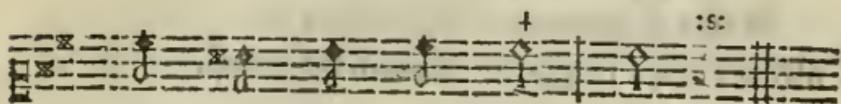


ra, Mais vous ver - rez que

ans



fans ce - la, Tout n'est qu'On-



guent Mi - ton - mi - tai - ne. &c.



Si vous voulez, Maris, qu'Argent vous vienne,
 Fermez les Yeux, laissez Liberté pleine;
 Vous ferez, &c.



Pour attendrir le Cœur d'une Inhumaine,
 Du Dieu Plutus, la Recette est certaine;
 Vous ferez, &c.



Vous, qui cherchez la Douceur souveraine,
 Sans une Irïs vôtre Entreprise est vaine;
 Vous ferez, &c.

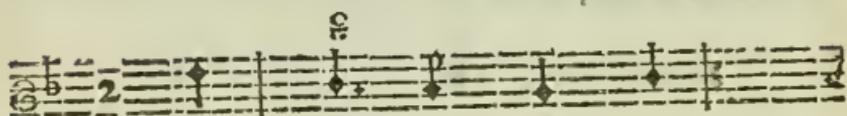


Pour mettre enfin quelque Trêve à ma peine,
 Laissez-moi prendre, un doux Baïser Climeine,
 Je Ris, je Bois, Et-Cetera,
 Mais, j'éprouve que sans cela,
 Tout n'est qu'onguent Miton-mi-taine.

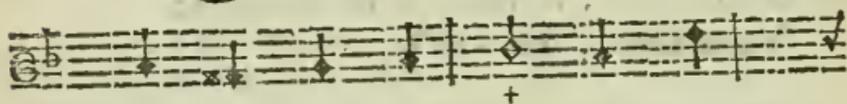


P A R O D I E.

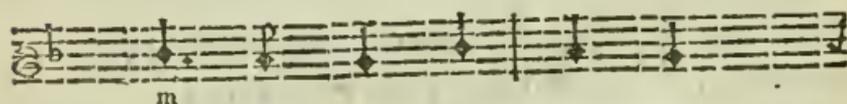
R O N D E A U.



Q Uel - le Li - queur les



Dieux nous ont don - né - e, Pour

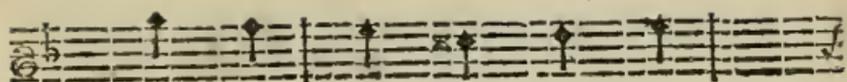


la San - té, c'est un ra-



re Tré - for. A - vec ce

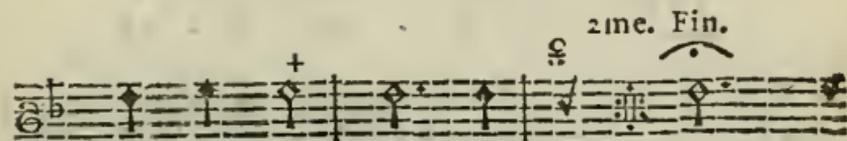
Jus



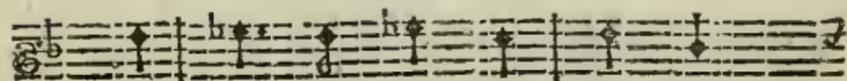
Jus la Parque au Siè - cle



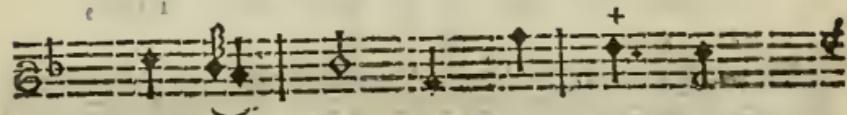
d'Or, Fi - loit des Humains la



def - ti - né - e: Quel-, &c. e:



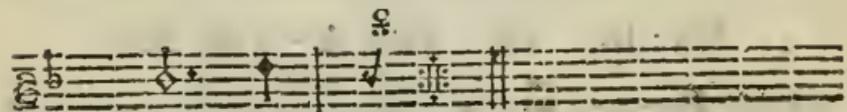
Cha - que Coup qu'on en boit vaut



u - ne an - né - e, Bu - vons i -



ci les ans du vieux Nef -



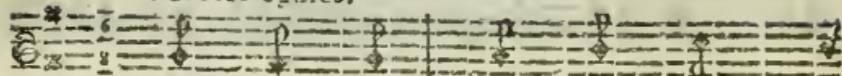
tor. Quel-, &c.



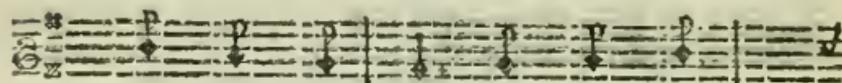
VAUDEVILLE.

DIALOGUE.

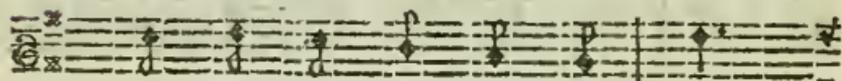
Notes égales.



EN Vé - ri - té, fé - ve -



re Mar-go - ton, Vous le pre -



nez sur un drô - le de Ton,



Faut - il ain - si dans la



Jeu - ne Sai - son, A - vec fier -

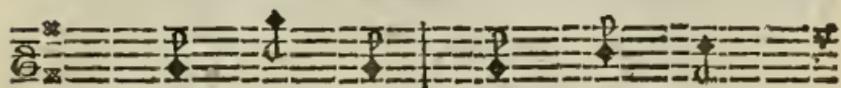


té de l'A-mour se déf - fen -

dre :



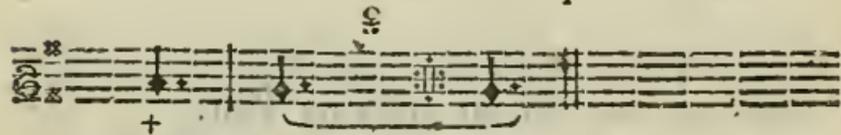
dre: Quoi, Si - mon, sur quel



Ton, Com-ment donc... C'est le



Ton, C'est le Ton qu'il faut



pre - dre. dre.



Quand de mon Cœur, je vous offre le don ;
 Vous le prenez sur un drôle de Ton ,
 Je vous croyois douce comme un Mouton ,
 Mais pour le coup , je ne puis vous comprendre ;
 Quoi, Simon ,
 Sur quel Ton ,
 Comment donc...
 C'est le Ton ,
 C'est le Ton qu'il faut prendre.

Je vous adore, & le dis tout de bon ;
 Vous le prenez sur un drôle de Ton ;
 Votre Beauté de ma flâme répond,
 Vous refusez, des Amans le plus tendre ;

Quoi, Simon,
 Sur quel Ton,
 Comment donc....
 C'est le Ton,
 C'est le Ton qu'il faut prendre.

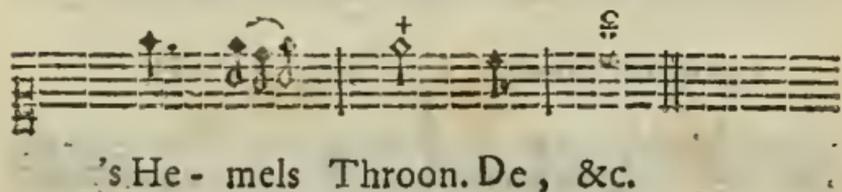
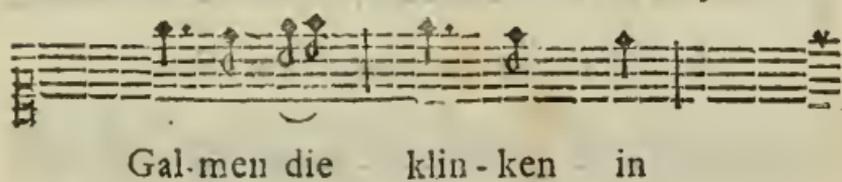
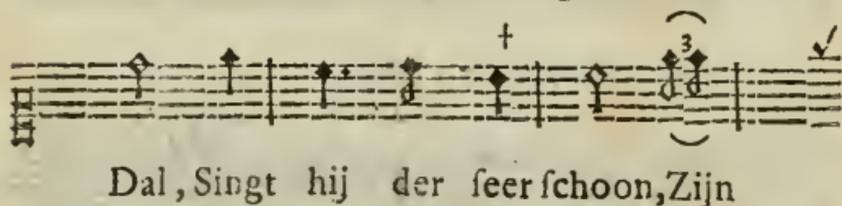
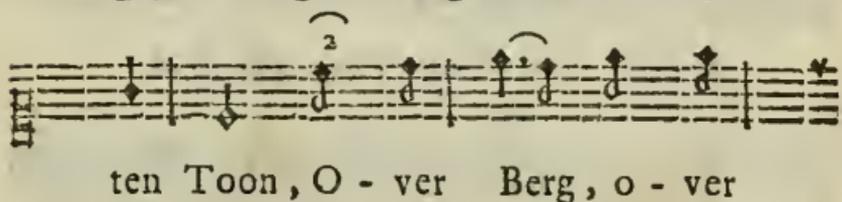
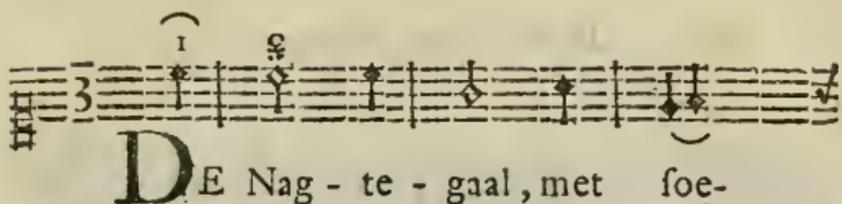


A vôtre tour, en vérité, Simon,
 Vous le prenez sur un drôle de Ton,
 Que dites-vous, j'entens peu ce Jargon,
 Qui vous croiroit, se laisseroit surprendre ;

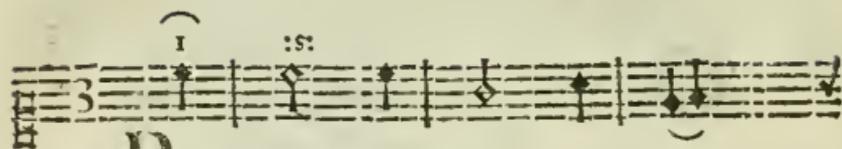
Margoton,
 Sur quel Ton,
 Comment donc....
 C'est le Ton,
 C'est le Ton, qu'il faut prendre.



CANON HOLLANDOIS.



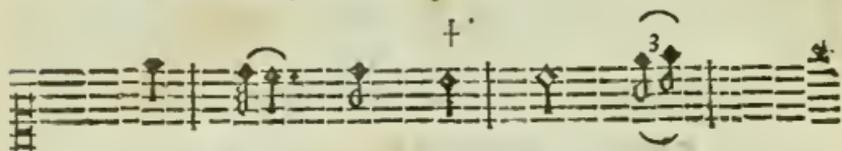
Le même C A N O N

Parodié en François.

Bon Vin, bon Vin, par ta



dou- ceur, Ré - pands - le



le Cal- me en mon Cœur, Fais-



-moi de mon I - ris, ou - bli-

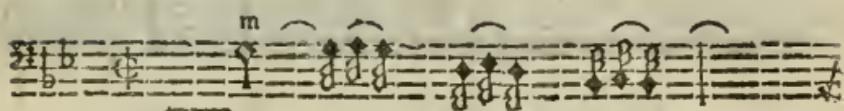


er la ri - gueur. Bon, &c.



L'ORAGE DOMESTIQUE.

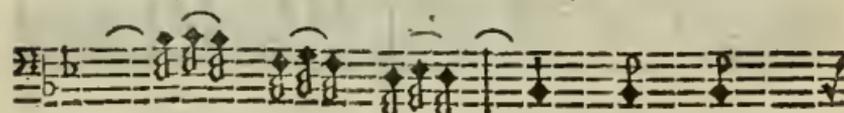
RECIT DE BASSE.



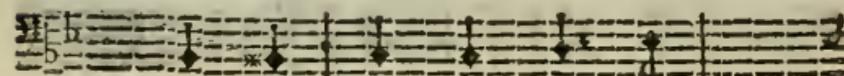
T Rem-



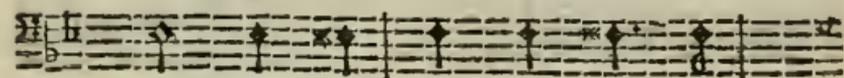
- ble Lu - cas, Trem-



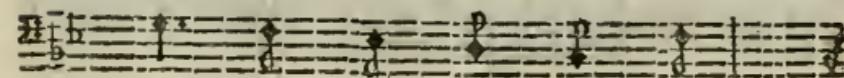
- - - - ble Lu-



cas, Voi - ci la fin du



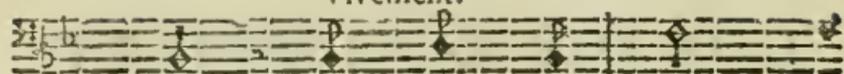
Mon - de, Di - soit à son E-



poux, Clau - di - ne l'au - tre,

nuit,

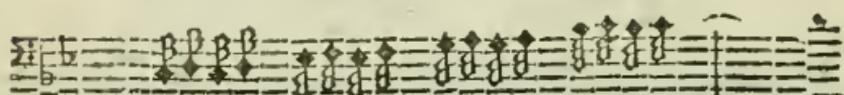
Vivement.



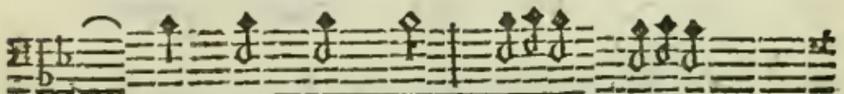
nu - it, E - veil - le - toi,



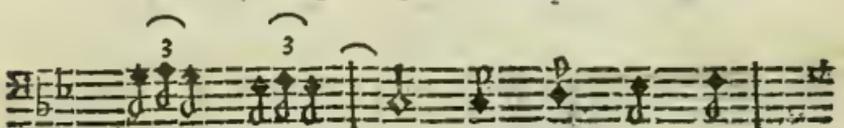
E - veil - le - toi, du Ton -



ner -



- re qui gron -



- - - de, N'en-tens-tu

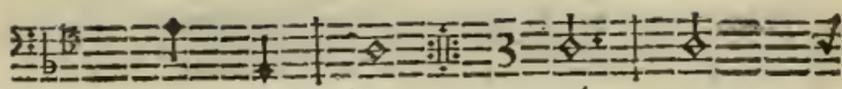


pas l'é - pou - ven - ta - ble bruit ?

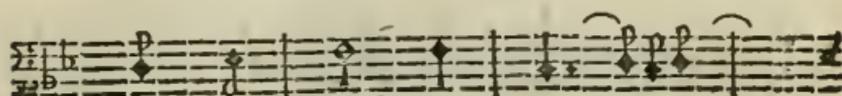


N'en-tens - tu pas l'é - pou - ven -

table.



ta - ble bruit? bruit? Lais-



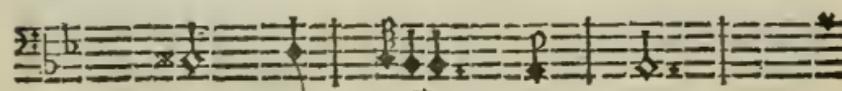
se, dit - il, gron - der -



- - - l'af-freux Ton-



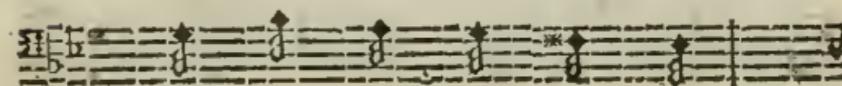
ner - re, Je ne suis point trou-



- blé - de son fra - cas;

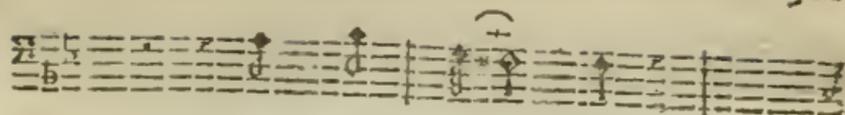


Mais, quand au Ca - ba-

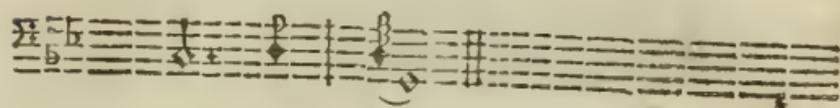


ret, tu me li - yres la

Guer-



la Bou - teil - le,



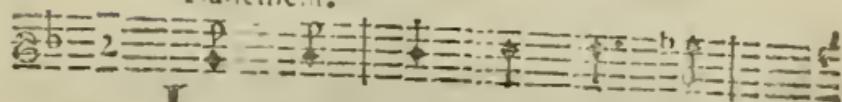
& Lu - cas.



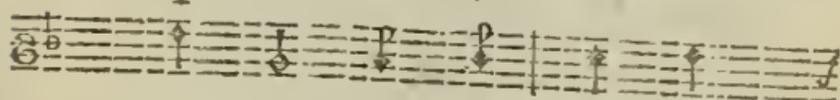
LE CHOIX.

VAUDEVILLE.

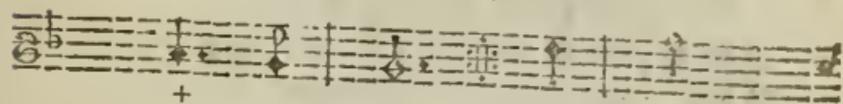
Piafement.



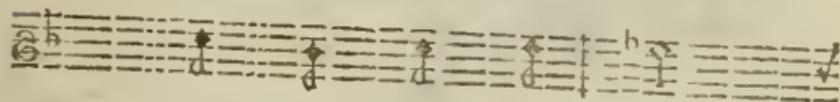
LE Ber - ger qui fait me



p'ai - re, N'est pas un char-



mant Ber - ger: Ses Tairs,

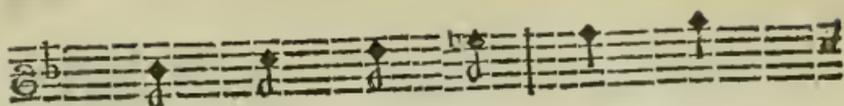


n'ont pû m'En - ga - ger,

Tome V.

Hh

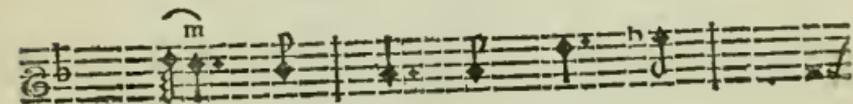
Je



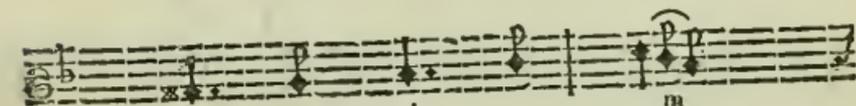
Je n'en fais point de Mis-



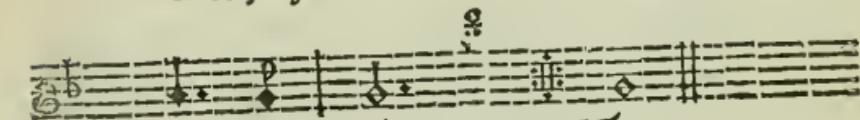
tè - re; Mais il m'ai - me



ten - dre - ment, Je veux l'ai -



mer, Je veux l'ai - mer



conf-tam - ment. &c. ment.



Quand dans la Plaine riante,
 Il m'apprend quelques Chançons,
 Il fait peur, à mes Moutons,
 Car sa Voix, n'est pas touchante;
 Mais il, m'aime, &c.



Quand

Quand au Village, l'on Danse;
 Si pour Danser, il est prix;
 Lui, qui n'a jamais appris,
 N'observe pas la Cadence;
 Mais il m'aime, &c,



Si ce Berger dans mon âme,
 Malgré son peu d'agrément,
 Sait régner absolument,
 C'est un effet de sa flâme;
 Ah! qu'il m'aime tendrement,
 Je veux l'aimer constamment.



Profitez, jeune Bergère,
 De cet Avis important;
 Un Berger, ni Beau, ni Grand,
 N'en a pas moins, de quoi plaire;
 S'il vous aime tendrement,
 Il faut l'aimer constamment.



TENDRESSE BACHIQUE.



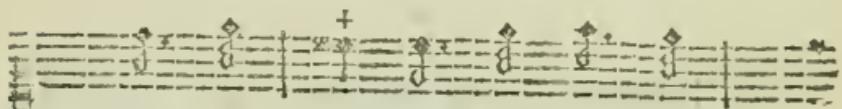
LA Bel-le I - ris, dans



un Re - pas, Sans ces - se



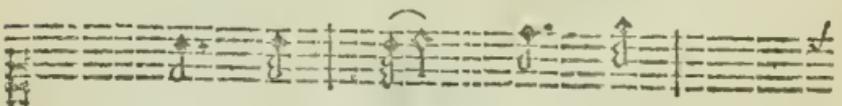
me ver - soit du doux Jus



de la Treil-le, D'u-ne Ten-

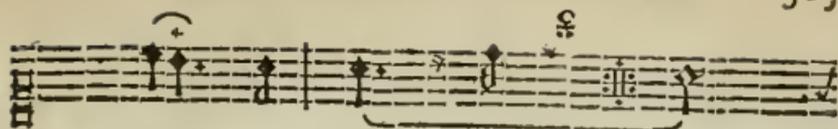


dref - fe. sans pa - reil - le,

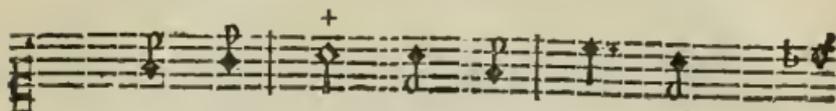


Je bu - vois à ses

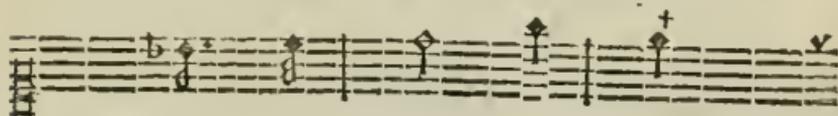
doux



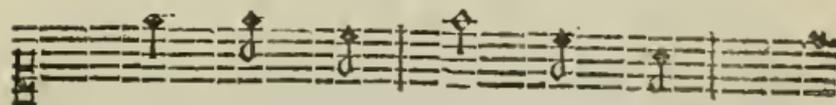
doux ap - pas : La, &c. pas :



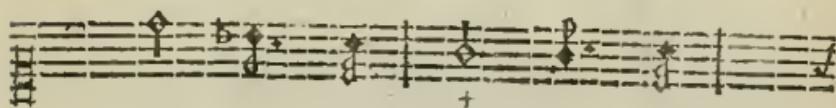
- Je bus tant qu'à la fin, cet-



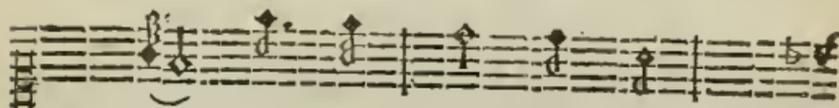
te Li - queur char - man-



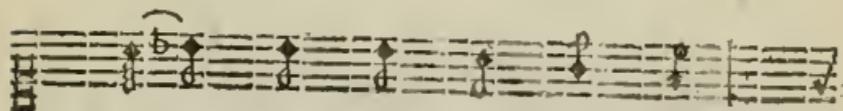
te, Tri - om - pha de mes



fens tout le ref - te du



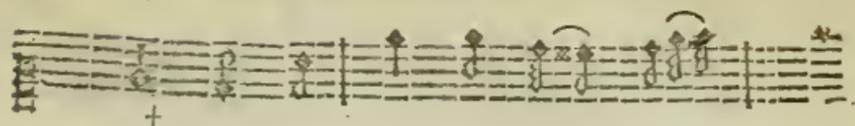
jour ; Mais j'é - tois en dé-



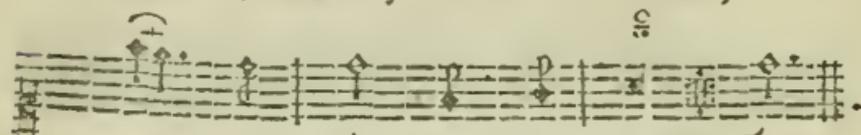
pit de ma Rai - son mou-

Hh 3

rante ;



ran - te, Moins y - vre de Vin,



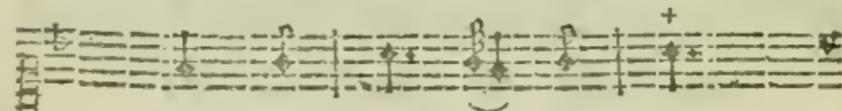
que d'A - mour. Je bus, &c. mour.



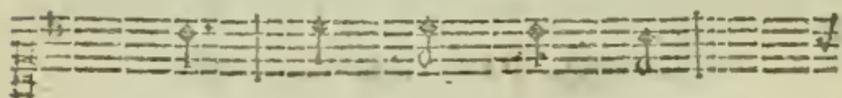
RONDE DE TABLE.



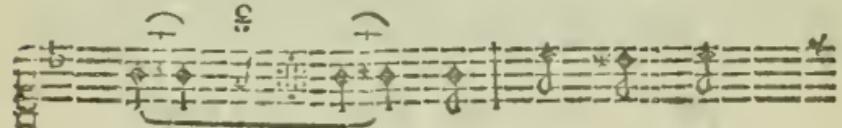
AL - lons mon Ai - ma -



ble Voi - si - ne, Bu - vons



en - sem - ble de ce



Jus: Jus: Le plus grand des

Dieux ,.

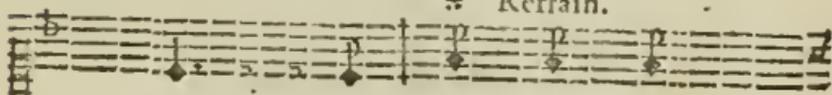


Dieux, c'est Ba - chus, J'en



ju - ge à sa Li - queur di - vi -

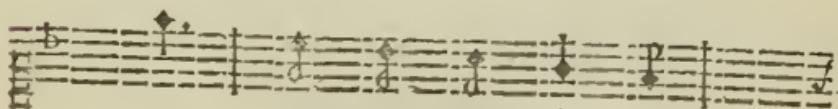
Refrain.



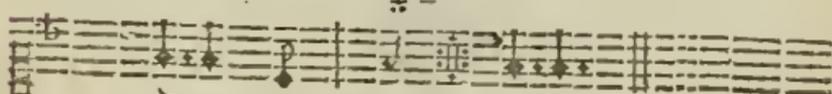
ne: Ar - mez - vous de



ce Ver - re plein, Et



chan - tons, Vi - ve le Rai -



fin. Ar-, &c. fin.

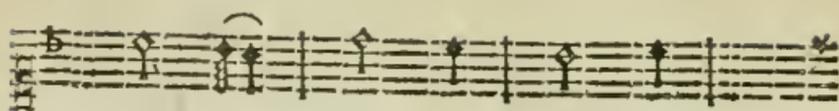


Le Vin inspire la Tendresse,
Mais vous l'inspire a beaucoup mieux ;
Un seul regard de vos beaux Yeux,
De mille Cœurs, vous rend Maitressè,
Je brûle d'un feu tout divin,
Eprouvez-le sur vôtre main.

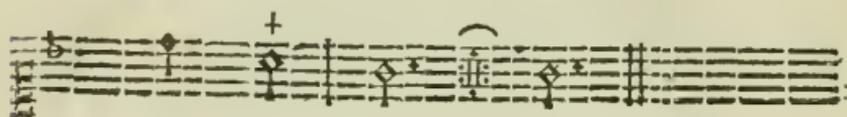


Au lieu de soulager ma flâme,
Cette faveur l'anime encor ;
Vénus, qui reçut le Fruit d'Or,
N'auroit pas tant charmé mon âme,
Daignez ne pas me refuser,
Sur vôtre Bouche un doux Baïser.





let - te, Don - ne m'en en-



cor au - tant. tant.



Je lui dis en l'embrassant,
 Afféyons-nous, sur l'Herbette,
 Et de mon ardeur parfaite,
 Que ce Baïser soit garand;
 Donne m'en, dit la Follette,
 Donne m'en encor autant.



J'avois un désir ardent,
 De la rendre satisfaite;
 Mais, une Nimphe indiscrete,
 M'avertit, en soupirant;
 N'écoute pas la Coquette,
 A tous elle en dit autant.



AIR

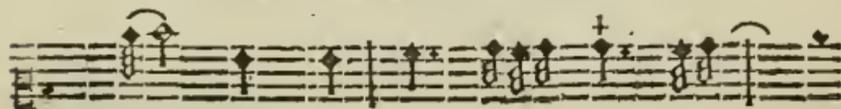
AIR TENDRE.



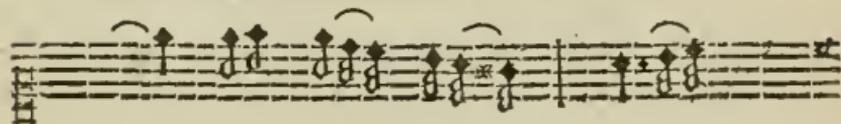
V Os beaux Yeux ont char-



mé mon â - me; Quand je les



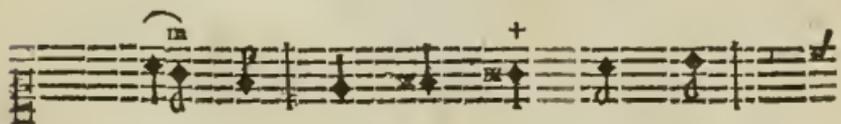
vois, mon Cœur na-



- - - ge dans



les dé - firs: firs:



Doux Ty - rans, Au - teurs de ma

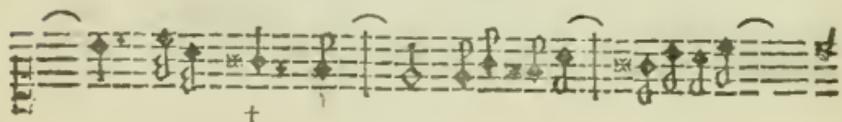
flâme,



flâ - me, Ah! Ah! quand le



fe - rez - vous na - ger -



- dans les Plai - firs. firs.

F I N.



